BnF Gallica

S'ensuyt le Nouveau Monde & navigations : faictes par Emeric de Vespuce,... des pays & isles nouvellement trouvez, [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Fracanzio da Montalboddo. Auteur du texte. S'ensuyt le Nouveau Monde & navigations : faictes par Emeric de Vespuce,... des pays & isles nouvellement trouvez, auparavant a nous incongneuz tant en lethiope que Arrabie, Calichut et aultres plusieurs régions estranges . Translate de ytalien en langue francoyse par Mathuerin Du Redouer,.... 1515.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

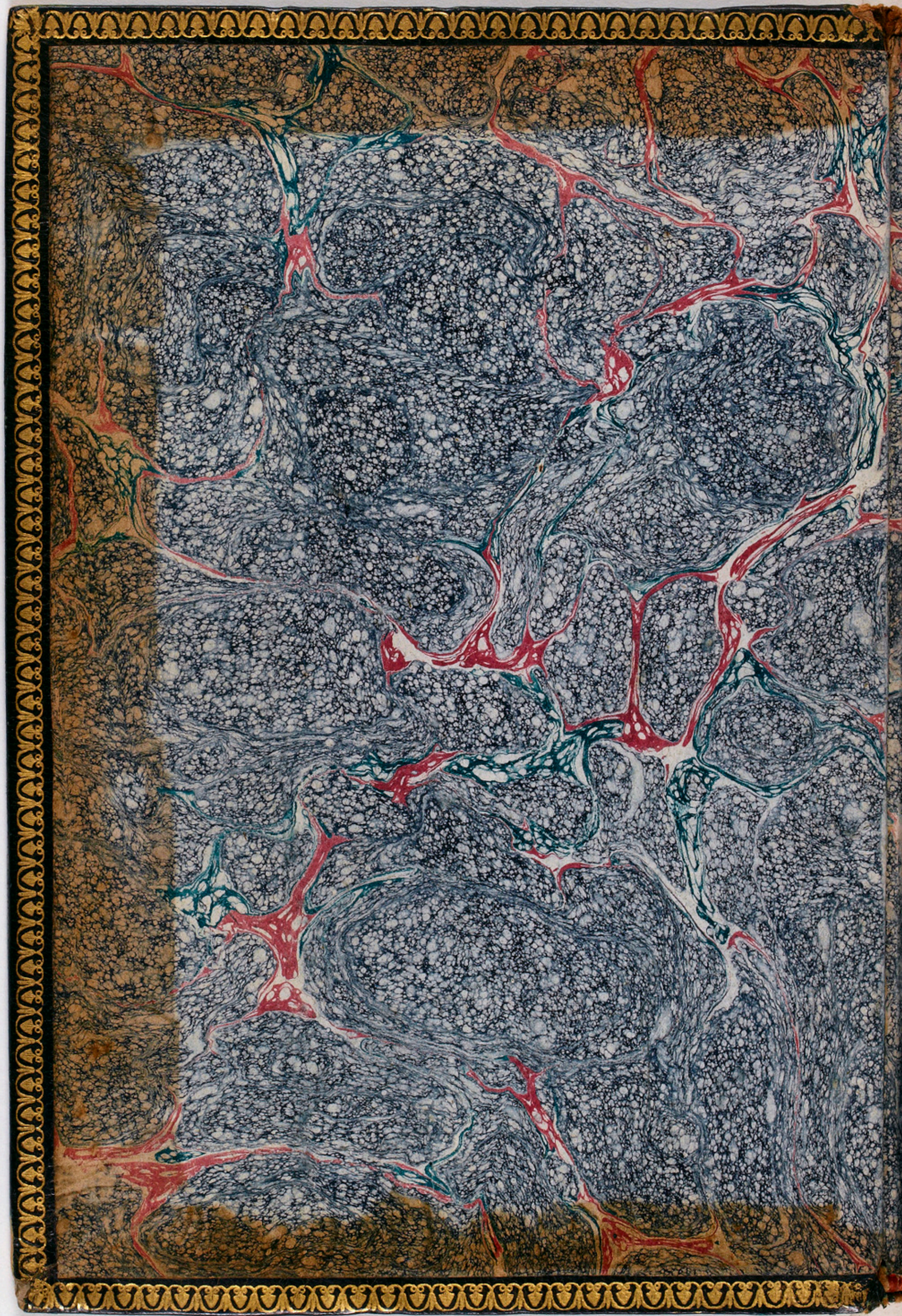
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



N. 88

O
781.

4°P
8
B

(Réserve)

(?)

(Chez Jean Treuttel et sa veuve)

Voir in Saturn

(Réserve)

O.

1870.

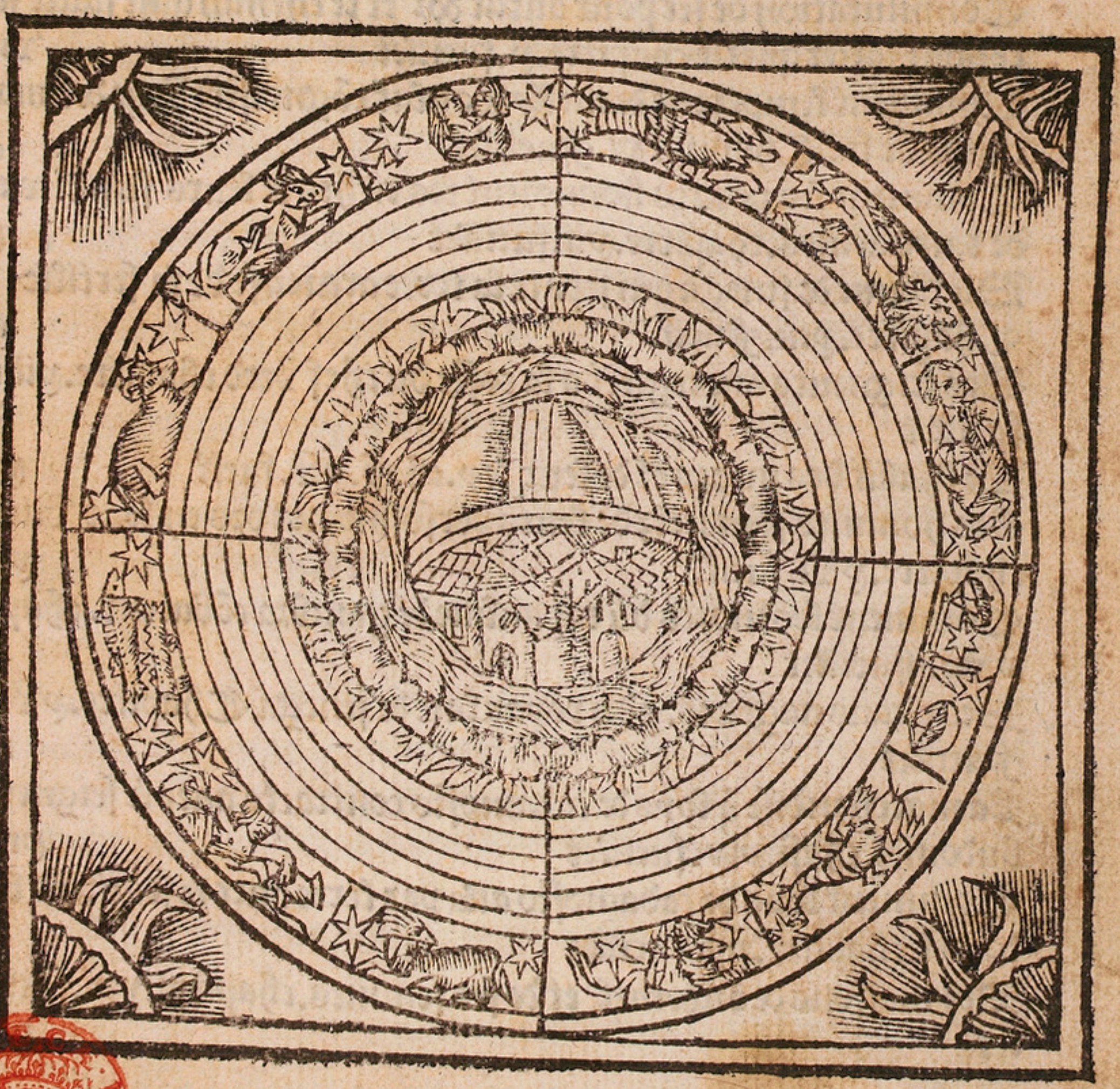
3

(C.)

= Voir Treuttel et J. Paris ?

= Lettres & insc. par 4°P8

Enluyt le Nouueau monde et nauigations: Faictes par Emeric de vespuce Florentin/ Des pays Isles nouuellemẽt trouuez/ au pauãt a nos incõgneuz Tant en lethiope q̃ arrabie/ calichut/ et aultres plusieurs regions estrãges Translate de ytaliẽ en langue francoyse/ par mathurin du redouer licẽcie es loix



BIBLIOTHEQUE ROYALE

O. 1340.

¶ Sensuit la table de ce present liure

Le premier qui a trouue la nauigation de la mer Occeane vers le midy: ¶ Chapitre.i. Fueillet i

Des choses trouuees de loys cadamosto en la nauigacion de la terre des mozes. chap.ii. fueillet ii

Le temps que partirent les caraueles et auec quel vent ilz nauiguerent. ¶ Chapitre.iii. fueillet iii

De lisle de pozsalt et des choses qui y naissent/ et du sang du dragon. chap. quatre. fueillet iiii

De monch ric port de lisle de la madere chapitre. v. fueil iiii

De lisle de la madere et de sa fertilite. chapitre. vi. fueillet iii

Des canaries qui sont dix isles auec leurs noms ¶ Chapitre. vii fueillet iiii

Des choses qui naissent dedans lesd canaries ¶ Chapitre. viii v fueillet

La description du chef blanc auec les isles plus prochains. ch. ix vi fueillet

¶ Commutation de sel pour autāt dor/ et le chemin quil fault faire pour aller querir chapitre. x. fueillet viii

¶ Comment lempereur de melly voulut cōgnoistre vng des marchans de sel ¶ Chapitre xi. fueillet ix

Comment les poures honnorent les riches de leurs femmes et de leurs armes. chapitre. xii. fueillet x

Du fleuue de senega qui separe la terre areneuse de la fertille ¶ Chapitre. xiii. fueil. xi

Des seigneurs qui regnēt a la coste du chef verd chapitre. xiiii. id fueillet

De habit des mozes et de leur loy. chap. xv. fueil xii

Les hommes sont netz de leurs personnes: et ozs en leur viure chapitre. xvi. fueil. xiii

¶ Comment les mozes du royaulme de gambra cōbatent. chapi. xvii. fueillet id

Des grans nageurs: ¶ du royaulme de senega ¶ Chapitre. xviii fueillet id

La marchandise q̄ loys de cadamosto contracta auec le seigneur budomel. chap. xix. fueillet xiiii

¶ Comment loys de cadamosto alla par terre auec le seigneur budomel. chapitre. xx. fueillet id

Des maisons de budomel/ et de ses femmes. chapitre. xxi. fueillet xv

De la cõpaignie de Budomel & q touſiours demoure en ſa maiſon. chapitre. xxii. fueil. xB
couſtumes de Budomel et de ceulx qui lhonnorẽt chapitre. xxiiii fueil xB
De leglise de Budomel & de leur maniere de ſacrifier & de leur Viure. chapitre. xxiiii. fueillet xBi
Des legumes en Vin qui Vient au royaulme de senega chapitre xxB. fueillet xBi
Fruictz de diuerſes ſortes & hupelle merueilleux chapitre. xxBi Fueillet xBii.
des couleures qui engloutiſſent les cheures et des enchanteurs chapitre. xxBii. fueil. eodem
des beſtes ſauluaiges qui ſont en grande quantite. Et meſmement des elephans et giraffes. chapitre xxBiii. fueil. xBiii.
des papegays & opſeaulx de diuerſes ſortes. cha. xxiv. fueil. eod
de leurs marchez et des gens qui y Viennent. chapitre. xxv. fueillet xiv
des cheuaulx qui ſi Vendent et des enchanteurs diceulx. chap. xxvi. fueillet eodem
des femmes qui dancent de nuyt chap. xxvii. Fueillet eodem
comment anthoine et loys de cadamoſto ſe accompaignerẽt pr le chef Verd chapitre. xxviii. fueillet xv
du chef Verd auec ſa deſcription et des habitãs. chapitre. xxviiii Fueillet eodem
Fleuues grans nauigues par almadies chapitre. xxv. fueillet xvii.
comment les mores aſſaillirent les nauires dedans le fleuue chapitre. xxvi. fueillet xvii:
de la deliberation qui fut faicte ſus le fleuue de Gambra. chapitre. xxvii. fueil. xviii.
La eſleuatiõ de la trãſmõtane chapitre. xxviii. fueillet. xviiii
comment anthoine geneuois et loys de cadamoſto trouuerent nouuelles iſles chapitre. xxix. fueillet idem
des deux palmes et la nauigation du fleuue de Gambra chapitre. xl. fueil. xxv.
comment le ſeigneur Baptimanſſa eut Bonne paix auec nous chapitre. xli. fueil xxvi
des elephans ſaulnaiges et en quelle maniere ilz les prennent chapitre. xli. Fueillet xxvii.

Des piedz et iambes de lelefant et du poiſſon canalio. chapitre
xliii fueil.xxviii.
Des fleuues de caſamauſa et du chef rouge.chapitre.xliiii.fu.
xxix
Des fleuues trouuez en ceſte coſte et des gens qui habitẽt ch a
pitre.xlv fueillet eodem
Comment nous partiſmes de la pour nõ ſcauoir ẽtẽdre leur lã
gaige Chapitre.xlvi fueillet.xxx
Pays nouuellement deſcouuers auec leurs nõs chapitre.xlvii
fueillet eodem
Du chef des ſarges auec trois autres & les nõs de treſgrãs fleu
ues Chapitre.xlviii fueillet.xxxi
Des fleuues & des palmes auec pluſieurs autres chapitre.xlix
fueillet.xxxii
Le temps que ſe partirẽt les nauires de liſbõne & de leur retour
Chapitre.l fueillet.xxxiii
Le lieu ou eſt melinde: calichut auec pluſieurs autres lieux cha
pitre.li fueillet eodem
Deſcription de calichut du roy et ſon palays chapitre.lii. fueil-
let.xxxiiii
Des marchandiſes & monnoyes de calichut. chap liii. fueil. eod
Des nauires qui paſſent soubz la calamite auec le pris des eſpi-
ceries chapitre.liiii fueil.xxxv
De la mecque mont du ſinay et de la mer rouge chapitre
lv fueillet eodem
Les viandes que vſe le roy de calichut et le peuple dicelluy pays
Chapitre.lvi fueillet xxxvi
La cognition quilz ont de Jheſucriſt et du pape chapitre
lvii fueillet eodẽ
Les lieux ou croiſſent les eſpiceries chapitre.lviii. fueil. eod
Le pont ou arriuent les eſpiceries du ſouldan Chapitre
lix fueillet xxxvii
Inſtrumens pour nauiguer et des marchandiſes qui ſe mettẽt
a prix chapitre.lx. fueillet eodem
Des elefans et tiltre du roy de portugal Chapitre
lxi fueil.xxxviii
Le lieu ou en perſõne le roy emanuel de portugal bailla leſtan-
dart au capitaine chapitre.lxii. fueillet eodem
Comment les nauires de portugal par fortune allopẽt ſur la
mer ca et la chapitre.lxiii. fueillet eodem

Racines desquelles on faict du pain auec autres coustumes cha
pitre.lviiii fueil.xxxiv.
Des papegaulx trouuez en la terre descouuerte chapitre
lxv fueillet eodez
Des quatre nauires qui perirent chapitre.lxvi.fueil.xl
De lassaffalle myne de loz chapitre.lxvii.fueil.eodē
Comment apres que le capitaine eut le sauscōduit il parla auec
le roy chapitre.lxviii.fueillet.xli
Comment la lettre du roy de portugal auec le don fut presētee
au roy de melinde chapitre.lxix fueil.eodem.

¶ Le troiziesme liure de la nauigation
de lisbonne a calichut

¶ De la mer rouge et mer de perse auec lisle agradida
chapitre.lxx Fueillet xlii
Comment le capitaine alla au roy de calichut ¶ Chapitre
lxxi. Fueillet.xliiii.
De labbaye du roy de calichut chapitre lxxii.fueil.eodē
Le present q̄ fut donne au roy auec le desordre qui y fut.chapitre
lxxiiii Fueillet.xlv
Des coustumes & choses de calichut chap.lxxiiii.fueil.xlvii
Des marchās de calichut & le voyaige de lespicerie du cayre en
alexandrie chap lxxv fueil.xlviii
Grande occision de mores et chrestiēs dedans calichut.chapitre
lxxvi fueillet xlix
Comment les nauires chargerent a cachin ¶ Cha=
pitre lxxvii fueillet.l.
Du royaulme de cananor et du recueil que fist le roy a noz naui=
res chapitre.lxxviii.fueillet.li.
Du nauffraige qui fut faict au goulfe de melinde
chapitre.lxxix fueil.lii
Des nauires qui retournerent a lisbonne chap.lxxx.fu.eod
Le poix et monnoye qui se vse en calichut chapitre
lxxxi fueillet eodem
Le pris des marchandises qui se portent de deca en calichut & es
enuirons fueillet.liii
Les lieux desquelz viennent les espiceries ¶ Chapitre
lxxxii Fueillet eodem

¶ Le quart liure de la nauigation faicte par cristofle ge
neuois chap lxxxiii.fueillet eodem

¶ Isles incongneues trouuees par cristofle colōb.cha

pitre.lxxxviiii fueillet.liiii
Deux grandes isles auec leurs noms chap.lxxxv. fueil.eod
La condicion de lisle espaignolle chap.lxxxvi. fueil. eodē
Coustumes des canibales chapitre lxxxvii. fueil.lv
Coustumes des habitans de lisle espaignolle chapitre
lxxxviii fueillet lv
Les hommes que colomb laissa pour chercher lisle chapitre
lxxxix fueillet eodem
Comment colomb fut appelle admiral de la mer chapitre
xc fueillet.lvi
Comment ladmiral trouua les isles des canibales chapitre
xci fueillet eodem
Comment colomb trouua ses gens mars chapitre
xcii fueillet lviii:
Les choses que trouua le frere de ladmiral en cherchant le roy &
ses gens chapitre.xciii. fueil.lix
Le fleuue de loz et beaucoup de choses trouuees chapitre
xciiii fueillet lx
Chasteau ediffie de ladmiral a la myne doz chapitre
xcv fueillet eodem
Comment ladmiral alla a la myne doz chapitre
xcvi fueillet eodem
Des choses merueilleuses trouuees par ladmiral cha
pitre xcvii fueillet lx
Cōment les roys de lisle espaignolle furent desconfitz chapitre
xcviii fueillet.lxii.
Des roys qui se rebellerent pour le mauuais portemēt des espai
gnolz chapitre.xciv. fueil.lxiii
Forteresse ediffiee a la myne doz chapitre.c. fueil.eod
Les viures enuoyez despaigne auec le commandement du Roy
chapitre ci fueil.lxiiii
Lhonneur qui fut fait au capitaine par vng roy quil trouua en
cerchant ladicte isle chapitre.cii. fueillet eodem
comment les roys qui sestoyent rebellez furent desconfitz chapi
tre ciii fueillet lxv
Nouuelles isles auec diuersite de gēs trouuees par ladmiral co
lomb chapitre ciiii. fueillet eodem
Le retour de ladmiral a lisle espaignolle chapitre
cv fueillet.lxvii
Le desordre que ladmiral trouua de ses gēs en lisle Espaignole

chap.cvi.fueillet lxvii.
Comment ladmiral et son frere furet mis es fers et enuoyez en espaigne.chap.cvii.fueillet id
Comment alons le noir cõpaignon de ladmiral trouua isles nõ oupes auecques diuerses coustumes de pays.chap.cviii.fueillet lxviii.
Diuerses nacions et lieux trouuez par alons le noir chapitre.cix.fueillet lxix
Comment alons le noir en sen retournãt en espaigne combatit auec les canibales chap.cx.fueil.id
Nauigation de pinzon compaignon de ladmiral/ auec ce que il a trouue chap.cxi.fueil.lxx
De pinzon qui arriua a la mer deaue doulce et trouua diuerses isles chap.cxii.fueil.id

¶ Le cinquiesme liure des nauigations

¶ Vne lettre de emeric de vespuce quil escript a laurens pere de medicis.chapitre.cviii.fueillet lxvi
Lordre de la nauigacion auec vne tresgrande fortune chapitre.cviiii.fueillet lxvii
La distance du chef verd iusques a la terre ferme trouuee cv.v.fueillet chap idem
De la nature et coustumes de ces gens la chapitre.cxvi.fueil lxviii
La fertilite de la terre et qualite du ciel fueillet chapitre.cxvii lxviii
Des estoilles du pole antartique chap.cxviii.fueil.lxxv
Des choses qui sont en celuy hemispere chap.cxix fueillet eodem
La forme de la quarte partie du monde retrouuee cha.cxx fueillet idem
Comment ce liure est intitule le troizieme iour chap.cxxi fueillet Idem
Excusation de alimeric et quelle soit son intencion chap.cxxii.fueillet lxxvi

¶ Le sixiesme liure des choses de calichut

¶ Vnes lettres de dominiq cretin messaigier de la seigneurie de venise enuoyees en portugal datees du.xxviii.iuing mil.ccccc. vng chapitre.cxxiii. Ifueil.idem

¶ Copie dunes autres lettres enuoyees de par la seigneurie de venise en portugal datees de lan cinq cens et vng du dixneu fuiesme

iour doctobre chapitre.cxxxv. Fueil lxxxviii
Copie dunes autres lettres enuoyees de lisbonne en Espaigne au roy et a la royne.chapitre.cxxxvi.fueillet lxxxix
Copie dunes lettres receues des marchās despaigne du traictie faict auec le roy de portugal et le Roy de calichut.chapi.cxxxvii fueillet lxxxx
Comment preiosepħ Indiam monta sur noz caraueles et vit en portugal et le roy le fist acompaigner a romme et a Venise. Chap.cxxxviii.fueillet. lxxxxii
La qualite dud preiosepħ auec son pays et les gētilz.cha.cxxxix fueillet lxxxxiii.
Des habitans de caranganor auec les edifices et egsises. chapitre.cxxxx.fueillet Ibidem
Coustumes du roy,de caranganor et des habitans et le lieu auquel sont plusieurs crestiens.chap.cxxxxi.fueillet lxxxxiiii
Des maisons des crestiens:et comment leurs eueskues gouuernent leglise.chap.cxxxxii.fueillet Ibidem
Comment ilz consacrent et enseuelissent les mors auec leurs festes.chapitre.cxxxxiii.fueillet Ibidem
En quelle saison est lyuer en caranganor et la facon de leurs nauires chapitre.cxxxxiiii.fueillet lxxxxv
De leurs monnoyes et les choses qui croissent la en habondance chapitre.cxxxxv.Fueillet Ibidem
Pain de ris et les palmes qui portent les noix dindye Chapitre cxxxxvi.fueillet lxxxxvi
Comment de la palme se faict vin:vinaigre:sucre:et huile chapitre.cxxxxvii.fueillet Ibidem
De calichut:du roy auec ses coustumes et marchandises. Chapitre.cxxxxviii.Fueillet lxxxxvii
Du royaulme de gambaye de ormus:et de Buzerat. Chapitre cxxxxix.Fueil. Ibidem
De la situacion de gambaye:et autres lieux et du roy et espiceries Chapitre.cxl.fueillet lxxxxviii.
Du roy narsundus et de vne eglise de sainct Thomas chapitre cxli.Fueillet Ibidem

¶ Cy finist la table de ce present liure

¶ On les vēt a paris en la rue neufue nostre dame A lenseigne de lescu de France

¶ Cy commence le premier liure de la premiere nauigation faicte par la mer Occeane aux terres des mores de la Basse ethiope par le commandement de tresshault prince le seigneur Infant dõ Hurich frere de don Durich Roy de portugal

¶ Dus messieurs & dames qui lirez ou orres lire ce present liure serez aduertis que quant trouuerez les motz q̃ sensuyuent Cestassauoir Dstro/Austral/Septẽtriõ/Acquilõ Tranmontane/Leuant/Drient/Douene/Grec/Siroch/Maistral/Barboy/Bouace. Ce sont nõs de Vẽs Dstro Austral cest vng mesme Vent que nous apellons midy Septentrion Acquilon. Tranmontane/ces trois cest vng mesme Vent et sappelle a nous le Vent de bise Leuant et Drient cest semblablement vng mesme Vent & sappelle le Vẽt damont Douene cest le Vẽt daual Barbin cest vng Vent qui est entre le souleil couchant & le midy Siroch est entre le midy et le Vent damont Grec est entre le Vẽt damont et celuy de bise et le Maistral est entre la Bise/et celluy daual Neantmoins ce mot Tranmontane il sert aulcunesfois pour; vne estoille/par laquelle les mariniers se gouuernẽt et sappellent Tranmontane

¶ La premiere qui a trouue la nauigaciõ de la mer Occeane Vers le midy Chapitre premier

¶ Prologue de lacteur.

¶ My loys Ladamosto estant le premier de la nation de la noble cyte de Venise esmeu a nauiguer la mer occeane au dehors de lestroict de Gilbertterre / Vers les parties du midy: dans les terres des mores de la basse ethiope/ouquel lieu et en mon Voyage ayãt Ven plusieurs choses nouuelles & dignes destre notees affin q̃ ceulx qui apres moy auront a descendre puissent entendre quel a este mon couraige en cherchãt diuerses choses en diuers et nouueaulx lieux/ que Voirement et les coustumes et les lieux nostres/en comparacion de la chose par moy Veue et entendue Vng autre monde se peut bien appeller Parquoy les choses par moy Veues et entendues meritẽt bien den faire quelque chose digne de memoire Et aisi comme la memoire me seruira/ainsi auec ma plume ie trãscripray les choses susdictes lesquelles se par moy ne seront aornement mises cõme la matiere le requiert/a tout le moins ne fauldray point de mettre en tout lieu la pure Verite/ Et sans doubte escripray toute la Verite des choses que narreray Dr doncques est assauoir que cel

luy q̄ fut le p̄mier inuēteur de faire nauiguer ceste ptie de la mer Occeane Vers midy es terres des mores de la basse ethiope laq̄l le depuis nr̄e p̄mier pere adā eyca ne se trouue iamais auoir este nauiguee sinō a p̄sent a este p le getil seignr Infant dō Hurich de portugal q̄ fut filz de hault prince don iehā roy de portugal leq̄l seignr infant dō Hurich cōbie q̄ de ses Vert⁹ plusieurs choses notables seyn pourroyent dire toutes ie les laisse/mais seullemēt ie declareray cōe il se fest dōne a batailler pour nostre sauueur iesucrist en guerroyāt les barbares et cōbatant pour la foy. Il ne Voulut iamais prendre feme en sa ieunesse soubz grāde chastete se gardoit de choses tresdignes il a faict en bataille contre les mores et en sa propre psonne et p son industrie de grandes choses dignes de memoire dequoy sond pere Jehā Venāt a la mort appella ledict seigneur infāt dō Hurich sō filz en lay recōmādāt toute la cheualleries des portugalois le priāt et exhortāt de Vouloir suiure sō saict Vray et laudable ppos. Cestassauoir de psecuter auec tout sō pouoir les ennemis de la saicte foy de iesucrist leq̄l seigneur infāt en plant briefuement sefforca de le faire. Et depuis la mort de sond pere auec laide de sō frere dō durich q̄ succeda au royaulme de portugal fist Vne grāde guerre en affrique a ceulx de Fess dequoy apres plusieurs ās passez led seignr infāt pcurāt p toute Voye possible dōmaiger en plusieurs lieux ledit royaume de fess leq̄l Dieu sur la mer occeane au dehors lestroit de gilbertere enuoya ses caraueles. Et p chascū an faisoyent plusieurs dōmaiges aux mores et ceulx q̄ cōduisoiēt lesd caraueles sollicitoyēt led seigneur Infant de les faire aller chascun au plus auant iusq̄s a Vng promontoire appelle chef de nō: lequel chef dict ainsi estre apelle iusques auiourdhuy et cestuy chef est la fin on ne se trouue aulcun auoir plus auant passe que iamais en retournast parquoy sappelloit le chef de Non qui le passe retourne non et par ainsi lesdictes caraueles alloyent iusques audit chef et de la nosoyent passer plꝰ oultre. Mais ledit seigneur Infant desirant de scauoir plus oultre delibera de faire que lesdictes caraueles lan ensuyuant passassent auec laide et faueur de dieu oultre ledit chief de non. Et print les meilleures caraueles de portugal et icelles bien equippees de toutes choses neccessaires fut estime que il estoit possible que elles pouoyent nauiguer par tout et luy qui estoit desirant de Vouloir entēdre choses nouuelles pour a affin de scauoir la generatiō des habitans dicelluy pays pour Vouloir nuyre aux mores feist met/

lre en point trois de ses caraueles auec bõnes munitiõs darmu
res victuailles ⁊ autres choses necessaires ⁊ mist dedãs de vail
lãs hõmes lesqlz allerẽt ⁊ passerẽt ledõ chef dõ nõ en nauigãt dio⁹
par la coste/⁊ de nuyt se arrestoiẽt et ceulx estãs allez p ladõ coste
enuiron cinquãte lieues oultre ledõ chef de nõ nous trouuõs habi-
tatiõ ny aucũes gẽs/mais toute terre areneuse ⁊ seiche tournerẽt
en derrieie Et voyãt ledict seigñr infant iceluy en nõ auoir peu
entẽdre aucune chose lã ensuiuãt fist retourner sesd caraueles et
hões en leur cõmãdãt qlz passassẽt pl⁹ oultre qlz nauoiẽt este de
ppp. lieues ⁊ pl⁹ silz pouoiẽt ⁊ que il les feroit to⁹ riches ⁊ ainsi al
lerent ⁊ acoplirẽt le cõmandemẽt dudit seigñr Lesqlz nõ trouuõs
autre chose q terre areneuse ⁊ seiche sãs aucũe habitatiõ sen retor
nerẽt Et ce nõ obstãt croissoit de iour en iour audit seigneur In
fant la voulente de scauoir ql y auoit en ses ptes la/⁊ fist retour
ner le deuziesme an deux desdictes caraueles. Et a dire en briefz
les y fist tant alle par plusieurs ans qlz vidrẽt trouuer en aucũe
partie y estre habitation des arrabes qui viuent en iceulx deserts
Et apres plus oultre vne generation de gens qui sapelloit Aza-
negi/lesquelz sont hommes grisastres cest a dire q̃ilz ne sont ne
blans ne noirs de laquelle generation cy apres sera faicte mẽtiõ
Et determineement se parfiendra a descouurir les terres des pre
miers mores. Et apres de temps en temps daultre generatiõ des
dictz mores de diuerses choses langues et coustumes ⁊ foy ainsi cõ
me en ce present liure pourrez plus largement entendre.

¶ Des choses trouuees de loys de cadamosto en la na-uigation des terres des mores.

Chapitre.ii.

Dõcqs moy loys de cadamosto me trouuãt en nostre ci
te de venise en lã de nostre seigñr mil quatre cens. lxiii. es
tãt de laage enuirõ de. xxii. ans ayãt nauigue en aucunes
parties de nostre mer mediterrane/tanoye determine de vouloir
tourner en flandres ou vne aultresfoys auoye este et cestoit affi
de gaigner aulcune chose pource que en ce temps la tout mon pen
sement estoit de trauailler de toute ma possibilite pour acquerir
aulcuns biens et finablemẽt pour paruenir a aulcune perfection
dhonneur. Et auant del bere de men aller comme iay dit ie prins
auecques moy si peu dargẽt que ianoye en ce temps la ⁊ me mis
sus les nostres galees qui vont en flandres et estoit capitaine
le seigneur marchez en cheualier et ainsi auecques le nom de dieu

nous partimes de Venise auec lesd Galees lan dessasd. le. viii. iour daoust/et nauigasmes par noz iournees enfaisãt noz demourances aux lieux acoustumez/iusqs a ce que nous arriuames en espaigne. Et no⁹ trouuãt a cause du teps cõtraire auec lesd Galees au chef de saict Vicent q̃ dict aiss estre apelle/ de fortune no⁹ sceusmes q̃ led seigneur Infãt dõ Hurich estoit logé en vne Ville Voisine apellee reposera/leql seigñr ayãt notice de nostre Venue enuoya a nosd galees vng sien secretaire q̃ auoit a nõ Athoine gouzalles/q̃ auec luy auoit vng patrice des gotes q̃ se faisoit ainst appeller leql se disoit estre Venitiẽ q̃ cõsel dõ nostred natiõ and royaume de portugal/cõe se mõstre estre p vne sienne lettre de nostre seigneurie auec le seau pẽdãt/leql patrice estoit pẽsionnaire dud seigneur infant/et vindrẽt a nosd galees p la cõmissiõ de luy auec aulcunes monstres de succres de lisle de la madere/ et du sang de dragon/et autres choses tirees des lieux q̃ isles aptenans aud seigneur/et mõstrerẽt desdictes mõstres a plusieurs psõnes et moy estant presẽt demãday a ceulx q̃ estoient venuz en nosd galees de diuerses choses q̃ en les no⁹ disãt racomptoiẽt cõme cestuy seigñr infant auoit faict habiter nouuellement lad isle / laql le iamais au pauant nauoit este habitee/laql le pduisoit lesd succres q̃ sãg dragon et autres bõnes choses vtilles/q̃ q̃ cecy cestoit riẽs au regard aux autres plusgrãdes choses q̃ led seigñr faisoit en no⁹ declarãt q̃ depuis certain tẽps en ca il auoit fait nauiguer la mer ou iamais autres nauoiẽt nauigue q̃ descouuert terre dõ diuerses generatiõs estrãges/dãs lesq̃lles choses se trouuoit choses merueilleuses/q̃ ceulx q̃ auoiẽt este la en celle p auoiẽt auec cerle gẽt nouuelle/faict dõ gros gaigz p ce q̃ de vng solz ilz en faisoient. vii. ou p. q̃ de cecy ilz disoiẽt tãt q̃ tãt de choses/q̃ dõ moy mesmes ẽtre les autres iẽ estoie esmerueille. q̃ cela me fist venir la voulẽte dy aller q̃ demãday se led seigñr infant y laissoit aller to⁹ ceulx q̃ vouloiẽt aller/lesq̃lz me respõdirẽt q̃ ouy en faisãt de deux choses lune

La p̃miere q̃ celluy q̃ y vouldroit aller q̃ armer la caraulle a ses despẽs en retournãt la marchãdise il seroit oblige a payer p droit de coustume aud seigñr la quarte ptie de toutes les choses que ilz apporteroiẽt desd lieux q̃ terre q̃ les autres trois ptíes seroiẽt a luy

La. ii. ou q̃ led seigñr armeroit lad caraulle a ses dõspẽs/q̃ au retour dicelle icelluy seigñr predroit la moytie dõ tout ce qui seroit dedans. Et au cas que ladicte caraulle retournast vuide/tous les despens tomberoient au dommaige dud seigneur/et cecy no⁹ fus

declairay quon ne sen pouoit retourner sãs faire grãs graigz & q̃ si aulcun de nostre nation y Vouloit aller led̃ seigneur lauoit tres agreable/& luy donneroit toute fauenr/pource quil presumoit q̃ esditz pays se descouurroit lespicerie et aultres bonnes choses et les Venitiens en estoiẽt plus cõgnoissans q̃ autre nation Lesq̃lles choses ouyes par moy/me deliberay de aller auec les dessusd̃ pour parler audit seigneur infant/ce que ie feis/et pour abreger il me confirma tout ce que lesditz messaigiers auoiẽt dit estre Vray en me promettãt que se ie y Vouloye aller de me faire to⁹ les plaisirs et proffitz q̃l luy seroit possible Lesq̃lles choses p moy ouyes me Voyent ieune & bien disposé pour soustenir toutes fatigues & labeurs et desirant de Veoir le monde et choses que iamais aucũ de nostre natiõ nauoit Veues/esperãt aussi que pour my en aller acquesteroye hõneur & prouffit deliberay du tout dy Vouloir aler & apres que ie fus informe de la marchandise & choses q̃ mestoiẽt necessaires/me reuins a nostre galee/& cõsigne toutes mes choses que ie auoye pour le present a Vng mien parent acheptay des choses estãs en ladicte galee lesquelles ie Veis mettre necessaires pour faire mondit Voyage/et ainsi descendy en terre/ et lesdictes galees suiuirent leur Voyage

¶ Le temps que partirent les caraulelles et ausquelz Veis ilz nauiguerent

Chapitre.iii.

MOy estant demoure en la maniere dessusd̃ au chief de sainct Vincent/ledit seigneur infant eut grant ioye de ma demourance/et si me fist grãt feste Et depuis plusieurs iours il me fist armer Vne caraulelle qui portoit enuiron quatre Vingtz neuf botes de laquelle estoit patron Vincent dies natif de lagus/qui est Vng lieu apres ledit chef de sainct Vincent a quatre lieues/et icelle caraulelle fournie de toutes choses necessaires pour nostre Voyage auec laide de dieu et en bõne aduẽture partismes dudict chef sainct Vincent le xii.iour de mars Mil quatre cens cinquante cinq/auec Vng Vent gree/et la trãsmõtane en poupe/en dressant nostre chemin Vers lisle de la madere en allant a la carte de Babin Vers ponent a la Voye droicte le.xx Vbour dudit moys arriuasmes a lisle du port sainct enuiron le my dy q̃ est distant dud̃ chef saict Vincent enuirõ six Vingtz lieues

¶ De lisle du port sainct auec la description des choses q̃ y naissent et mesmement du sang de dragõ en q̃lle maniere il se faict

Chapitre.iiii.

Ceste isle de port sainct est bien petit de chose/et a de tour enuiron cinq lieues/et a este trouue depuis.xxvii.ans en ca de par les caruelles dud seignr infant/et la faicte habiter de portugalois et iamais au parauāt nauoit este habitee/et dicelle est gouuerneur barthelemy pastoureau hõe dud seignr. Ceste isle porte fromēt et autres blez pour sõ vsaige/elle est habōdāte d chair quō mēgeue et d pourceaulx sauuaiges et d ysnitz oygnis/et en icelle se trouue le sāg de dragō legl naist de aucūs arbres q y sōt legl sang est vne gōme q boutēt lesd arbres en certai tēps d lan/et se tire en ceste maniere les habitans de lad isle frappēt aucūs coups dune cōgnee au pied des arbres en faisāt des taillades et lā ensuiuāt dedans certai tēps lesd taillades boutēt vne gōme/laq̄lle on cuist et la purge lon/et ainsi se faict le sang et lesd arbres pduisēt vng certain fruit qui au moys de mars est meur et est tresbon a mengier. et a la similitude de cesites mais il est taulne et notez q a lētour de lad isle se trouue de grādes peschetes d dorades vielles et autres bons poissōs/ceste isle na poīt de port mais elle a bō stage couuerte de to⁹ vēs sauf q du leuāt et seroch/et de ostro et seroch auec telz vēs on ny seroit pas bie asseure/du demourāt on y est bie mais q̄l y ait vng bō gouuerneur. Ceste dicte isle a anō port sainct et faict le meilleur mil que ie croy qui soit au monde et cire en gran de quantite.

¶ De moncrich port de lisle de la madere. Chap. v.

Et naps le.xxvii.dud moys de mars partismes d lad isle d port sait/et en icelluy mesme iour arriuasmes a moncrich q est vng des portz de la madere laq̄lle est distāte de celle de ce port sainct de dix lieues/et auec vng temps cler se voyēt lung lautre

¶ De lisle de madere et en q̄lle maniere elle fut premierement habitee et de sa fertilite Chap. vi.

Ceste isle de madere depuis.xviiii.ās en ça la faicte habiter le deuant dit seignr infant des propres portugallois et iamais au parauāt nauoit este habitee. Et dicelle a faict gouuerneur dung de ses cheualiers/desq̄lz lung a nō tristāt scera et lautre sapelle iehan gouzalles et cestuy tiēt lautre moytie du coste de gouzalle/et sapelle lisle de madere q vault a dire lisle de bois pource que quāt pmieremēt elle fut trouuee y les gēs dud seignr il ny auoit vne seulle paulme de terre q̄l ne fust plaīe d arans boys/et fut necessaire a ceulx q pmieremēt y bouluret fire q̄lz y missent le feu le q̄l y dura tēps a la plaine isle ardāt et fut si grāt q lesd iehā gouzalle

q alors se y tenoit fut cõtrait sa fẽme/ses enfãs a toꝰ autres q̃ est toiẽt fuyr la fureur dud feu/a eulx mettre en leaue dãs la mer/en laq̃lle iz estoiẽt iusq̃s a la gorge a y furẽt.ii.iours a.ii.nuitz sãs mẽget ne boire ou autremẽt ilz eussẽt este mors en ap̃s q̃ led feu eut bruslé beaucop dudit bois ilz firẽt labourer la tre Leste isle est hitee de.iiii.pars.la p̃miere ptie se appelle Mõcrich̃ la.ii.saincte Croix.la.iii.la Fouzalle.la.iiii.chãbre des eufz/et cõbiẽ q̃lle ait autre hitaciõ ceulx icy pourtãt sõt les pricipalles/a pour la foire enuirõ viii.cens hõmes pour tout/desq̃lz en sera cẽt a cheual Lad isle a de tour dix lieux elle na aucũ port ferme mais tresbons fla ges/a a pays tresfructueux a habõdãt a pose q̃lle soit pleĩe de mõ taignes cõe est la Cicille neãtmoins il peuẽt cueillir.ccc.miliers de froment aucũesfois pl⁹ aucũesfois moins.au cõmẽcemẽt la tre souloit rẽdre.lx.a.lxx.a pour le p̃sent elle est reduicte a.xxx.a.xl pource q̃ la tre en la labourãt de tout entour elle se amoindrist de porter/le pays est copieux deau de fõtaines gẽtilles/a a enuirõ huit petis fleuues nõ trop grãs q̃ trauersent lad isle sur lesq̃lz fleuues sont faictes aucunes ples q̃ cõtinuellemẽt ouurent en boys a font des tables de beaucoup de sortes lesq̃lles fournissent tout portu gal a autres lieux desq̃lles tables le fois estie de.ii.sortes lune est de cedre q̃ a grãt odeur a sẽblable au cipz a sẽ faict tables targes et lõgues et cassez a autres ouurages lautre sorte si est de nassus. Nass⁹ est vng arbre q̃ sappelle enceske sorte a a ppremẽt plet cest yf/dequoy on fait les arcs/lesq̃lz sont de couleur de rose. En ceste isle pource q̃lle est ainsi baignee de plusieurs eaues ledict seigneur a fait mettre vne grãde quãtite de cãnes lesq̃lles portent le sucre et font la quãtite de.ccc.quintaux de vne cuycte/a p cecy ie puis cõ prendre q̃ pour le temps aduenir il sen fera beaucoup pl⁹ pource q̃ cest vn pays mõlt cõuenãt a faire celle chose/car lair y est chault a iamais ny fait froit/a pource quelle est habondante en eaues il y faict beaucoup de cõfitures/et si faict cire/a miel/mais nõpas en quantite et si faict des vins selon lhabitation nouuelle. Et se nauigent lesdictz vins/lesq̃lz sont de plante de malnoiste q̃ ledit seigñr infãt duopa q̃re en cãdie a tendẽt assez bien pour le pays estre ainsi bon/les vignes produisent plus raisins q̃ fueilles a les grappes sont tresgrãdes enuirõ de.xiii.paulmes qui est la pl⁹ belle chose du monde quon scauroit veoir a ya aussi des raisins noirs de pgolle sans aucũs grains a sont en toute pfection a en lad isle se faict des arcs dif tresbeaulx/et bons/lon en nauigue en pouẽt

et sen faict de tresbeaux arbres darbalestre il se trouue en lad isle paons sauuaiges desquelz en ya de blancz et perdrix et aultre sauuagine nont fors quil ya force porcz sauuaiges aux mõtaignes. Et ay ouy dire aux hommes de ladicte isle dignes de foy/que au commencement se trouuoit grande habondance de coulons/et encores en ya il/lesquelz on prenoit en ceste facõ on mettoit au bout dung bastõ Vne corde en forcon dung laz & on mettoit lad corde dãs le col dung coulon/et en ceste facon on le tiroit des arbres & le coulon nauoit point de paour & ce estoit pource ql ne congnoissoit q̃lle chose fust lhomme/et nauoyent point de coustume destre en ceste sorte chassez et vous le ponez croire pource que en Vne autre ysle nouuellemẽt trouuee ay ouy dire ql a este fait le semblable & est lad ysle habõdãte de chair & sõt en icelle beaucop de riches ges selõ le pays pource q̃ cest tout vng iardi et ce q̃z recueillent en lad ysle cest or. En cested ysle ya des monasteres de freres mineurs obseruatins & des hões de tressaicte vie et ay ouy dire a hõmes dignes de foy y auoit vi.u les raisins meurs a la sepmaine saincte

¶ Des canaries qui sont dix isles auec leurs nomes. Chap. Vii

Nous partismes de la dessusd̃ isle de la madere sayuãt nostre chemin par la voye de ostro/pernenimes aux isles des canaries q̃ sõt distãtes a lad isle d la madere en viron.l.xiii.lieux desd̃ isles canaries sont.ix.Vii.habitees et trois desertes/les habitees sont deux icy. La premiere a nom lauzarete. La seconde forte Venture. La tierce grãcamaria La quarte tenerisse La quinte guiemere La sixiesme la palme. La septiesme le fer en notant q̃ ses sept isles les quatre sõt habitees de crestiens Lestassauoir lauzarete forte Vẽture cite Diemere on voiremẽt la gomere et le fer et les aultres troys sont de ydolatres le seigneur de toutes ces ysles habitez de crestiens se nomme Ferrare & est gẽtil homme et cheualier natif de la cite de sebille & est subiet au roy despaigne/le viure des crestiens cy est pain dorge & chair et laict ilz en ont assez/et pricipalement de chieure ilz nont gueres de vin ne point de formẽt si dautre part ne leur est porte ilz ont eu peu de fruitz et quasi autres choses bõnes nõt il en sesd̃ isles se trouuent habondance dasnes sauuages specialement en lisle du fer & sont lesdictes ysles loingtaines lune de lautre de dix ou douze lieues/ toutes sont a la fille lũe apres lautre et se gard de la premiere auec la derniere comme le leuant et pouent

¶ Des choses qui naissent dedans lesd̃ canaries Chapitre. Viii

IL se tire de cesd isles des canaries grande quātite dune herbe qui sappelle orcelle/ De laquelle herbe on taincle les draps/laquelle arrtue en cades au fleuue de sibillia et dela se nauigue p leuāt et p pouent/il sen tire aussi bōne quātite de cordcuans qui sont gros & en toute perfection/et du suyf assez et encores de bōs fromages/les habitās de ces quatre isles de cres stieres sont purs canaries et sont differēs de langaige & peu se entendent lung lautre/lesquelles isles nont aulcun lieu mure/ sauf les Villaiges/mais ilz se sont retirez es mōtaignes pource quelles sont tresgrādes et haultes/& y a des passages si fors que tout le monde ne scauroit prendre fors que par siege/& la totūdite desd quatre isles nōt guieres moins de. xxv. lieues et les aultres trois isles habitez de ydolatres sont plus grandes et beaucoup mieulx habitees & specialement les deux/cestassauoir la grāde canarie q fait enuiron. viii. mille ames et teneriffe qui est la plusgrāde de toutes fait enuiron. xv. mille ames la palme fait veu de gens/et a veoir cest vne tresbelle ysle Et notez q ces trois ysles pource q elles sont bien habitees elles ont beaucop de gens de deffence & aussi quil ya montaignes treshaultes & lieux perilleux & fors ne peurent iamais estre subiuguez des crestiēs Et de teneriffe qui est la plus habitee et den faire mencion. Car cest la plus haulte ysle du monde et a mon iugement en temps clers lon la peult veoir de. lx ou. lxx. lieues Despaigne pource quil ya vne poincte au meilleu de ladicte ysle en maniere dung dyament/qui est treshaulte et continuellement ars. Et cecy se peut entendre des crestiēs qui ont este prins en ladicte isle/et affermēt ladicte poincte estre haulte depuis le pie tusques a la cime de. xv. lieues de portugal q sont. xxv. lieues des nostres. En ceste dicte isle entre eulx ilz ont. lx. seigneurs appellez ducz/ilz ne sōt pas seigneurs par nature comme succede le filz au pere/mais qui peut est seigneur, et font aucuneffois entre eulx guerre et se tuent comme bestes/pource quilz nōt poīt aultres armes que pierres et massues en maniere dung dard. Et aucūs y mettent vne corne aguisee en maniere de fer/et auec cela ilz frappent pource q̄lz nont point de fer ny armes & vōt touſiours nudz fors que aucuns se mettent vne peau de chieure lune deuant et lautre derriere & oignent leur chair du sain de bouc compose auec le iuſtz de aulcunes herbes pource que cela engresse leur peau et deffend du froit combien quil y face peu de froit/pource quil est vers le midy/ilz nont maisons ny de muraille ny de paille ilz de

mourẽt es grotes ou es cauernee de la montaigne/ilz viuẽt dor
ge/de chair/de laict de chieure/ilz ont habondance de aucũs fruitz
specialleme̅t de figues/ilz recueillẽt leur ble des le moys ď mars
et de apuril/ilz nõt point de foy ny congnoissẽt dieu/mais les au
cũs adorẽt le soleil les autres la lũe & les autres les planettes, et
ont nouuelles fãtasies de ydolatrie les femmes ne sont cõmunes
mais est licite de scauoir a chascũ de prendre autant quil en veult
et ne prendroyent point nulle femme vierge se premierement elle
ne auoit dormy auec sondict seigneur vne nuyt et cela se reputẽt
pour grant honneur. Et si vous disies dont scauez vous telles
choses vous sera respondu que les habitans des quatres isles ca
stiennes ont de coustume auec aulcuns de leurs festes de venir a
cesd isles de nuyt pour assaillir ces canariens ydolatres & aulcu
neffois y prennẽt des masles et des femelles et puis apres enuoy
ent en espaigne a vendre pour esclaues/et entreuiẽt aulcuneffois
quilz en demoure de ceulx qui y vont dans lesdictes festes lesquelz
lesdictz ydolatres ne font mourir/mais leur donnent pour offi
ce de tenir les chieures et les escorcher et faire chair et cela tiennẽt
vng tres villain office destre bouchiers pour les depriser leur fõt
faire iusques a ce quilz sen puissent resiouyr en aulcune maniere.
Et cesdictz canariens ydolatres ont vne autre coustume q̃ quãt
aulcun de leurs seigneurs entre nouuellemẽt en sa seigneurie au
cun deulx se offre a mourir pour hõnorer la feste/et viennent to⁹
a vne certaine valee bien parfonde. Et apres quilz ont faict aul
cunes leurs cerimonies et dit aulcunes parolles celuy qui veult
mourir pour ledict seigneur se gecte du hault en bas en celle val
lee et se met en pieces et apres cela le seigneur demeure oblige fai
re honneur et donner des biens auy parens du mort. Et combien
que celle coustume leur soit brute et bestialle/toutesfoys elle se af
ferme estre vraye Encores ces hommes canariens sont agiles &
grans saulteurs et saultent de pierre en pierre deschaussez comme
chevreuly & fõt saulx qui ne sont pas de croire/& ecores tirẽt vne
pierre si roidemẽt quilz en donnẽt la ou ilz veulent/ilz ont vng
bras si fort q̃lz mettent vng bouclier en piece. La progenie de ces
gens icy se depingent sur leur peau/aussi bien les masles comme
les femelles daucun iuste dherbes verdes & iaulnes & tiẽnẽt q̃ se
stables couleurs soit vne belle deuise/comme nous faisons de be
aulx habillemens. Esquelles isles de canariens moyẽnoys dessus
dit sus en deux dicelles. Cestassauoir en lisle de gomere/et en cel

le du fer qui sont des cresties Aussi fus a lisle de la paulme mais ey ceste la ie ny descendy point pour faire nostre Voyage

¶ La description du chef blanc auec les isles plus prochaines.

Chapitre. ix.

NOus partismes de ceste isle ey nauigãt toute la Voye postro Vers lethiope/et arriuasmes ey peu de iours au chief blanc lequel est distant de ceste isle de Canarie enuiron cent quatre Vingtz lieues. Et est a noter que ey partant de ladicte isle pour Venir Vers le chef blanc ey coustoye la riuiere de laffricque. Car ey allant par ostro on sey Vient demouuer a la main gauche combien que lhomme aille courant au large et na point de Vent de terre pource que ladicte isle des canariens est dessoubz ladicte coste ey la mer Vers le pouẽt auquel Va lhõme courãt au large de terre iusques a ce quil ait passe a tout le moins les deux tiers du chemĩ qui est de ladicte isle iusques audit chef blanc et puis apres on se destourne a maĩ gauche auec la coste iusques a ce quon ait Veu terre pour passer non le cheff blãc sans le recõgnoistre pource que oultre ledict chef ne se Voit terre aulcune iusques au grant chemin plus auant q se niect la coste dans ledõ chef et faict Vng gouffre qui sappelle la forme dargin leql nom Dargin descend de Vne isle qui est mise dãs ledit gouffre laquelle est appellee par ceulx du pays argin et entre dans ledict gouffre plꝰ de douze lieues q demye et ya la encores trois isles lesquelles par les portugalois ont este nommez/ceslassauoir lune blanche pource quelle est areneuse/lautre la garze pource que ceulx qui premierement la trouuerent ce furent lesdictz portugalois y trouuerent si grant multitude de ces oyseaulx marins que ilz ey chargerent deux barches de leurs caraueles La troizieme isle apellee est lisle des cuyrs/lesquelles trois isles sont petites areneuses et nõ habitees et ey celle de dargin se trouue assez deaue doulce et aux aultres non. Et est a noter quelhomme en partant hors de lestroict de gilbertetre/pour Venir Vers ceste Ethiope ne trouue aulcune habitation de barbares iusques au chief de chantin/et dudict chef toutesfoys par ladicte coste Vers ledit chef blãc se commẽcent les terres areneuses qui est le desert qui confine a la partie de la trãsmontane auecques mõtaignes/lequel ferme ceste nostre barbarie deca de Thunes et de toꝰ ces lieux de la coste lesq̃lles mõtaignes lesdõ barbaries appellent Darra q de la part ostro ledit desert se e

sine auec les mores de la ethiope basse/ & est tresgrãt desert qui dure a trauerser a vng bon cheuaucheur cinquante ou soixante iournees et est en aucuns lieux moindre ou plus grant & cestuy desert dict boyre sur la mer occeane ∂ la coste laquelle est toute areneuse et blanche et seiche et est terre blanche toute esgalle et ne se monstre point estre plus hault en vng lieu qua lautre iusques audict chef blanc pour autant que les portugaloys qui premieremẽt la trouuerent veirent quilz estoiẽt areneux & blãcs & sans signe de bene darbres/aulcuns lappellent le chef blanc & est vng tresbeau chef pour estre en triangule. Cestassauoir en visaige et fait trois bouches larges loingtaines lune de lautre enuirõ demye lieue En toute ceste coste se trouuent tresgrãdes pescheries de diuers et tres bons poissons & grans a la semblance des nostres que aus ∂ deca et aussi daultre maniere. Audict goulfe dargin par tout ya peu deaue et y sont aulcunes secques de sablon et aultres de pierre

Vous q̃ lirez ce present liure quãt desormais trouuerez secques/entendez q̃ secques cest vng ror qui est dedãs la mer leql est couuert de bien peue deau/ & est vne chose dangereuse pour les nautres/car si elles y heurtent elle se rompent et la est la mer et ya grans cours deaue par leql on ne nauigue point que de iour en tastant si leaue est parfonde & auec lordre de ladicte eaue/pource quẽ cedit goulfe se rompirẽt deux nauires sur lesdictes secques. Et est assauoir que cestuy chef de Chanti se garde auec ledit chef blanc vers ostro & la transmontane & est de scauoir que derriere icelluy chef blanc dedans la terre est vng lieu apelle par nõ Hõde/et ya iusques la six iournees de chameau/lequel lieu nest point mure/mais est habite de arrabes et ya port ou arriuent les caranãnes qui viennent de Tambutu et dautres lieux des mores q̃ veulent venir a nostre barbarie de deca et les viures des habitans de ce lieu la si est ∂ datiles & orge desquelz ilz en ont aulcunemẽt/mais non pas a souffisance/et boyuent laict de chamcaulx et des autres bestes pource quilz nont point de vin ilz ont aussi des vaches et chieures mais non pas trop pource q̃ la terre est seiche et ya des beufz et vaches mais petiz au regard des nostres. Les gens icy tiennent la loy de macommet & sõt tresennemys de iesucrist et iamais ne sõt fermes & vont touſiours vagans par iceulx deserts Ce sont hommes qui vont aux terres des mores et viennent aussi a nostre barbarie de deca et sont aucuns de bonne generation Et ont grande habondance de Chame

aulx et auec iceulx ilz conduisent leur marchandise et argent de la Barbarie et aultres choses a Tambutu et autres terres desdictz Mores. Et dela ilz tirent lor et graine de Paradis que ilz admenent de deca. Et sont hommes bruns & vestent aulcunes petites cappes sur la chair auec vne tresse rouge sur le chef et aisi se habitent leurs femmes sans chemise. Les hommes portent en leurs testes vng couurechef a la facon Moresque & vont tousiours deschaulx. En ces lieux la areneux tousiours se trouue des Lyons Leopardz/et des oeufz daustruche Desquelz ay mengé plusieurs foys et sont bons. Et encores est de scauoir que ledict seigneur de Portugal a faict de ceste isle Dargin vng repaire pour les crestiens en ceste maniere q̃ nul ne peult entrer dedãs ledict Goulfe pour marchander auec les dessusditz arrabes fors ceulx qui ont leur repaire en ladicte isle de dargin & y tiennent continuellemẽt leurs facteurs qui achaptent et vendent auecques lesdictz arrabes q̃ viennent a la marine en faisant marchandises de diuerses choses/comme de draps/toilles/argent.tapiz/& aultres choses et sur tout forment/& pource quilz sont tousiours affamez ilz dõnẽt a lencõtre des esclaues noirs. A ceste cause ledict seigneur infant a faict faire vng chasteau en ladicte isle Dargin pour conseruer a perpetuite telz traffiques et pour icelle occasion les caraueles de portugal tout lan vont et viennent a ladicte isle Dargin sesdictz arrabes dauantaige ilz ont beaucoup de cheuaulx barbarisques desquelz ilz font marchandise et les conduisent es terres des mores et les vendent aux seigneurs lesquelz leur donnent a lencontre des esclaues/ilz conduisent semblablement aux terres desditz mores ouuraiges de soye moresque qui se font en Grenate et a thunes de barbarie/et aussi y conduisent argẽt et beaucop daultres choses a lencontre desquelles ilz ont des esclaues et de lor lesquelz arriuent audit port et lieu de Hõde et de la se partirent et vne partie sen va aux montaignes de Barche et de la arriuent en sicile/et vne autre partie se cõduit a cestuy lieu de argin et les vendent aux portugallois qui y ont leur repaire en maniere q̃ chascun an sen tire par lesditz portugallois plus de mil esclaues Vo' declairant que cestuy trafficque a este ordonne depuis vng peu d̃ temps en ca/car ceulx de portugal qui souloient venir auecques leurs caraueles en cedit goulfe Dargin descendoient en terre de nuyct et assailloient aulcuns villaiges de pescheurs et encores couroient par la terre en maniere quilz prenoient desdictz arabes

aussi bien masles que femelles et les menoyet a Portugal pour vendre et ainsi le faisoient par lautre coste et plus auāt que tient led cheſblanc iusques au fleuue de senega lequel est vng grāt fleuue et depart vne generatiō qui sappelle azenaghi du premier royaulme des mores lesquelz azenaghi sont hommes grisastres et ilz sont plus bruns que grisastres et habitēt en aucuns lieux de lad coste qui est oultre le cheſblāc et iceulx arrabes par le desert se cōtinent audit hoden & viuent semblablemēt de dates orges et laict de chameaulx/mais ceulx q̄ sont plus pres d̄ la terre desd̄ mores viuent de millet et daultres legumes Ce sont hommes de peu de viande car en ayant vng peu de farine dorge mouldue ilz se maintiēdrōt frais tout vng iour & ne sōt point gēs de prouision pquoy bien souuent les portugalois en prenoient et les vendoient pour esclaues & iceulx icy sōt meilleurs esclaues q̄ ne sont pas les mores/mais quoy que ce soit depuis vng bien peu de tēps en ca tout sest reduict a paix et au faict de la marchandise & ne permet ledit seigneur infant qua nully deulx soit faict aucū dommaige pour ce quil espere en cōuersant les crestiens auec eulx on les pourroit remettre a nostre foy pource quilz ne sōt pas biē fermes en la foy machometane/car ce quilz en ont ilz ne lont que par ouy dire. Et est a noter que ceulx icy azenagi ont vne coustume bien estrange pource que continuellement ilz portent vng couure chief alētour de la teste q̄ leur vient a trauers du visaige et leur couure la bouche et partie du nez et disent que la bouche est vne brute chose qui continuellemēt rendaulcune vētosite et mauuaise odeur et pour tant el le se doit tenir couuert en la voullant comparer au cicl et que ses deux parties se veullent couurir et est vray quilz ne descouurent iamais leur bouche sinon quāt ilz mengēt/ien ay veu plusieurs mais iamais ie ne les veiz que ilz neussent leurs bouches cachees sinon quant ilz mengent/Entre eulx ilz nōt point de seigneur fors ceulx qui sont les plus riches sont aucunementdes autres plus honnorez et obeiz/toutesfoys ilz sont pouures gens et mensongiers larrons plus que gens de tout le monde & grās traistres et sont hommes de cōmune grandeur mais ilz sōt maigres et portent leurs cheueulx pendans sur lespaule a la maniere dallemens Mais ilz ont les cheueulx noirs & oignent tous les iours leurs cheueulx auec la gresse de poisson et fleurent tresmal & cela ilz ont par grande gentillesse

¶ Commutation de sel pour autant doz et le long chemin quil fault faire pour aller querir /et la lon gue distance

¶ Chapitre. p.

Ont ilz encores de constume q̄ est a prisser ceste que leurs femmes soyent grasses et que sur tout elles ayent grandes testes et pour cela quant elles sont en laage de. xlii. ans ou enuiron ilz leurs rompent les testes par la moytie par force auec vne corde en maniere que elle leur viennent pendillant/en bas/et ainsi quelles enfantent elles le font vne autreffois parquoy elles sont tresslongues cest vne chose tres abhominable a veoir. Et est assauoir que iamais nauoyent eu notice daultres crestiens que desditz portugaloys/lesquelz leur firent guerre par lespace de quatorze ans ou enuiron en prenant plusieurs de leurs comme iay deuant dit et les vendoyent pour esclaues vous certifiant q̄ quant ces gens icy eurent la p̄miere veue des voilles ou nauires sur la mer iamais auparauant eulx ny leurs predecesseurs ne nen auoyent veu et croyoyent que ce feussent grans oyseaulx ayans aesles blanches qui volassent/et fussent venuz daucun estrange pays et fussent la arriuez et apres que les portugaloys abbaissoyent leurs voilles pour descendre a leurs riuages aulcuns deulx pensoyent que desdictes caravelles feussent poissons en les voyant de loing et aulcuns disoyent que ce estoient fantosmes qui alloyent de nuyt et auoient tresgrant paour et cestoit pource que les caravelles se trouuoient en peu despace de temps en plusieurs lieux et estoyent assaillis des hommes qui estoyent dedans/et mesmement de nuyt/et aulcuneffois faisoyent leurs assaulx. a. xx. v. lieues loīg lung lautre/et aucūeffois moīs selon quil estoit ordonne entre eulx mariniers Et aussi ainsi que les vens les seruoyent aucuneffois plustost ca/plustost la et disoyent entre eulx si ces gens icy estoyent creatures humaines cōment pourroyent ilz faire tant de ch̄: miny en vne nuyct que no⁹ ne scaurions faire en troie Ilz nentendoient point la maniere de nauiguer parquoy du tout tenoyent q̄ ce fussent fātosmes et de ceey iayeste certifie p plusieurs portugaloys lesq̄lz en ce tēps la practiquoiēt iceulx riuaiges auec les caravelles et semblablement de ceulx

qui auoyent este prins en ce temps la par lesditz portugalois. Et par cecy pouez considerer comme ces gens cy estoyet nouueaulx aux choses nostres quant ilz auoyent telle oppinion Sur leꝺ port de Edon plus auant en terre de six iournees ya Vng lieu qui sap pelle Tagaza qui Vault a dire en nostre Langue chargeur ou se charge tresgrande quantite de sel de pierre lequel se charge chascũ an auec tresgrandes carananes de chameaulx appartenans ausꝺ arrabes & Azanaghi et se departissent en plusieurs parties et passent par Tambutu & Vont a melly empire des mores si Vous ditz q incontinẽt que ledit sel est arriue audit empire que en huyt iours il est tout Vendu et se Vent la charge au pris de deux cens mitiga li ou. ccc. selon quelle est & Vng mitigal Vault enuiron Vng du cat Et puis apres auec leur or ilz sen retournẽt en leurs maisons Vous aduisant que cestuy empire de Melchy/si est tant chault et aussi les Viures pour les bestes ayans quatre piedz y sont si con traires que la plusgrande partie des bestes qui Vont auec ycelle. Caranane de cent ney retourne pas Vingt cinq. Et audict pays de Melly ilz nont aucunes bestes de quatre piedz/pource quelles se meurent toutes & encores plusieurs desditz Arrabes et Azana gi audict lieu y deuiennent ma ades et les aultres y meurent/et cecy est pour la grande chaleur Et dit lon que de Tagaza a Tam butu ya quarante iournees de cheual et de Tambutu a melly en uiron trente Jay demande ausditz arrabes et Azanaghi que font les marchans de melly de cestuy sel/lesquelz mont faict responce que Vne petite quantite dudit sel sen cõsumme entre eulx en leur pays pource que eulx qui sõt soubz le meridional ou equinoctial ou continuellement est autant de iour que de nuyt ou enuiron au quel lieu est la plus extresme chaleur en certain temps de lan que leur sang se pourrist par maniere que si nestoit ledit sel ilz mour royent La medecine que ilz font si est ceste/ilz prennent Vng petit dudit sel lequel ilz destrempent en Vne escuelle auecques Vng pe tit deaue laquelle ilz boiuent chascun iour/et auecqs cela ilz diset quilz se sauuent et que la reste dudict sel ilz le mettent en pieces et les font aussi grandes cõe Vng homme les pourroit porter habil lement sur la teste auec Vng grant engin/pource quilz ont appor ter grant chemin. Et est assauoir que quant ledict sel arriue au dict Melly auec les chameaux il est apporte en deux pieces pour ce que plus facillement on charge lesdictz Chameaulx qui lapor tent. Et puis apres a Melly les Mores le rompent en plusieurs

pieces pour le porter sur la teste/Si que chascun homme en porte Vne piece Et ainsi se faict Vng grāt exercice de gens a pied qui portent ledit sel Vng grant chemin. En notant que ceulx qui le portent ont deux fourches/lesquelles quant ilz se veulent reposer ilz les fichent en terre et sur icelles ilz mettent ledict sel/et en ceste maniere ilz le portent iusques sur Vne certaine eaue Laquelle on ne ma sceu dire si elle estoit douce ou sallee pour scauoir si ce estoit Fleuue ou mer pourtant il se tient que ce soit mer/et conuient a lesdictz mores conduire ledict sel en la maniere que dessus/pource que ilz nont point de chameaulx ny aultres bestes pour charger/ pource que la ilz ne peuent viure Et pensés combien il fault dhōmes a porter a pied ledict sel. Et combiē ilz sont de gens qui le cōsumment par chascun an.

Alors apres que ledict sel est apporte sur ladicte eaue/ lesdictz mores de Melly tiennent ceste facon de faire. Trestous ceulx de qui est ledict sel font Vng mont a ladicte fille/et marquent chascun le sien de son seing/et apres que ilz ont faict tout cela tous ceulx de ceste Caranane se tirent en derriere demye tournee. Et puis tout cela fait il viēt Vne aultre generation de mores qui ne se veult laisser veoir ny parler/et viennent auecques aulcunes leurs Barcques grande/et semble quilz yssent hors de aulcunes ysles et descendent et apres que ilz ont veu le sel ilz mettent Vne quantite dor a lencontre de chascun mont/et puis tournent en derriere en laissant trestout lor et le sel et puis apres quilz sont partis viennent les mores de Melly a qui appartient le sel et si la quantite de lor leur plaist ilz prennent lor et laissent le sel/et sil ne leur plaist ilz laissent lor auecqs le sel et de rechief sen retournent en derriere. Et puis apres viennent les aultres mores a qui appartient lor/et celluy mont quilz trouuent sans or/ilz le prennent et aux aultres mons ou est encores lor ilz tournēt a mettre plus dor se leur semble ou voirement ilz lesuent lor et laissēt le sel et en ceste maniere ilz font leur marchandise sans veoir lung lautre et parler/et cela est par Vne longue et antique coustume Et combien que cecy semble chose mōlt estrange a le croire neantmoins ie vous certifie auoir fait information auec plusieurs marchans tant Darrabes comme de azanaghi et encores de personnes desqlz lhomme y doit adiouster foy

¶ Comme lempereur de melly Voulut congnoistre lung de ces marchans

Chapitre Vnziesme

VOus serez aduertis que iay bien Vouku dire a ces marchans que ie estoye esbahy comme pouoit estre que lempereur de melly qui estoit si grant seigneur des mores ainsi quilz disent que il nauoit peu trouuer maniere dentendre/ou par amour/ou par autre Voye que ces gens estoient ceulx la qui ne se Voulopent laisser Veoir ne parler/il me fust respondu quil ny auoit pas grant temps que Vng Empereur de Melly se delibera du tout de en Vouloir auoir quelque Vng deulx entre ses mains. Et apres que il eut eu conseil sur ceste chose quil debuoit faire partit aulcuns de ses gens peu de iours auant que partist la carane dudict sel. Et que ilz allassent iusques au lieu la ou on faict les mons dudit sel/et quant ilz seroyent la arriuez quilz fissent aulcunes fosses et cela faict quilz se mussassent dedans icelles/et quant ce Viendroit que ilz Viendroyent a mettre leur or au pres le mont du sel quilz saillissent desdictes fosses/et que ilz les assaillissent/et en prinssent deux ou trois et que soubz bonne garde ilz les menassent oudict melly et pour brief parler ainsi fut faict et en prindrent quatre/et les aultres sen fouyrent Et dauantaige des quatres ilz en laisserent aller troys/et leur sembloit que lung deulx pourroit satisfaire a la Voulente dudict empereur. Et aussi que ilz ne fussent en la mauluaise grace de iceulx mores. Et a celluy qui fut prins luy fut parle de diuers langaiges de mores. Et iamais ne Voulut respondre ne parler/ne iamais ne Voulut menger/et Vesquit quatre iours/et puis apres mourut A cause dequoy les oppinions de ces Mores de Melly tiennent pour lexperience que ilz sont muetz/et les aultres dient que ilz le font par despit Ceulx dudict Melly furent mouult fort marris quant ilz Virent que celluy que ilz auoyent prins estoit mort/pource quilz nauoyent peu satisfaire a la Voulente de leur empereur qui estoit quil en Vouloit Veoir Vng en Vie. Et puis apres quant ilz furent retournez audict Melly ilz racompterent par ordre audit empereur le fait comme il estoit alle et eut assez de desplaisir/et leur demanda de quelle stature ilz estoyent/ilz luy respondirent quilz estoyent hommes tresnoirs et bien formez de corps/et plus grant dune paulme quilz ne sont. Et que ilz ont la leure de dessoubz plus large de Vne paulme et quelle Vient iusques sur la poictrine et est gros et tou-

ge en monstrant par la part dedans quil boutoit hors le sang et la leure de dessus estoit petite comme la leur/pour la grãde difformite de leurs leures ilz monstroient les tenciues et les dens lesql les dens ilz dient estre plꝰ grãdes q̃ les leur or ont aud costez deux grans dens et ont les yeulx gros et noirs q̃ sont terribles quãt ilz regardent et que la tenciue boutoit le sang ainsi comme la leure et depuis na este aucũ empereur qui ce soit voulu ẽtremettre de scauoir quelz gẽs ce sont pource q̃ pour la mort d̃ cestuy seul demourerent par trois ans quilz ne voulurent oncques retourner auec leur or pour auoir du sel acoustume. Et iugẽt que leurs leuees se pourrissent pour estre en pays plus chault que ne sommes et pour ce quilz nont peu trouuer remede de leur putrefaction que par le moyen dudict sel ilz sot retournez a leur premiere coustume cestassauoir a prendre dudit sel. Et telle est nostre oppinion quiez ne peuent viure sans le sel. mais tant a quil nen chault audict seigneur infant comme la chose aille/mais quil ait leur or et cecy et tout ce que iay entendu touchant ceste matiere et puis que tant de gens le dient nous le pouons bien croire et ien suis iuge de ceulx la pource q̃ iay veu et entẽdu aulcunes choses du monde et veulx croire ceste et aultres qui sont possibles Et cestuy or qui arriue a melly en ceste maniere se diuise en trois patties la premiere va auec la caranane q̃ tient le chemin de melly a vng lieu q̃ sappelle Cochia q̃ est le chemĩ q̃ sadresse vers la sorie la secõd et tierce ptie vient auec vne caranane de melly tambutu/et la se partissent lune partie sen va a ato/et de ce lieu la ilz se estent vers Thunes de Barbarie par toute la coste de dessus et lautre partie vient a hodem lieu dessus nomme et la se estend vers Dray et Houa Toutesfois sont lieux de barbarie dans le destroict de Gilberterre/et deserts et Amarochos et Arzib et azare Et Amessa lieux de barbarie hors dudict estroict. Et de ces lieux icy nous aultres ytaliens et crestiens achaptons des Mores ledict or pour la diuersite des marchandises que nous leur baillons. Et pour retourner a mõ premier propos cecy est la meilleure chose qui se puisse tirer de la dicte terre et pays de Azanaghy et darabes pource que celle partie dor qui arriue chascun an a Hodem iceulx arabes et azanaghy en portent aulcune quantite sus les riues de la mer et la vendẽt aux espaignolz qui continuellement sõt en lad isle de archi traffiquer la marchandise et changer a aultres choses En ceste terre de arabes ne se boille point aulcune monnoye ne iamais ney vsent et

en cesdautres lieux il ne se trouue poit mais tout leur faict si est de chãger lune chose pour lautre et en ceste maniere ilz viuet ⁊ est vray que iay entendu que dedans la terre de ces arabes ⁊ azara hy et en leurs lieux ilz mengeussent des petis cochons blancz ⁊ ie croy que a venise il y en arriue de semblables de leuant vous des clarant quilz les vendent aux poix

¶ Cõment les hões honorent les riches des habitz des fẽmes et de leurs armes

Chapitre.xii.

CEs gens icy qui habitent en cestuy desert nont aucun roy naturel/bien est vray que ilz recongnoissent et portent plus reuerence a vng que a lautre et ceulx qui sont riches ont plus sayte comme est en plusieurs lieux et aulcuns de ceulx icy ont suyte daulcunes gens mais ilz ne sont pas seigneurs les fẽmes de cestuy pays sõt de couleur gris ⁊ portẽt cottes ð cotton q̃ viennẽt de la terre des mores ⁊ q̃leune dicelles portent cappettes dessus escriptes Alchisel sans porter chemise la conditiõ de leurs armes est telle/et est a etẽdre quilz nont armes pour vestir pour eulx deffendre et nont pour deffence autre chose q̃ la targe q̃ est dũg cuir q̃ sapelle auta q̃ est tresdur ⁊ pour faire mal a leurs enemys ilz portẽt vne lãce ou iauete lõgue ⁊ est de boys molt delie legier auec deux ou trois dars petis en la maĩ de vne autre forme que les nostres. Toutesfoys ilz cheuauchẽt cheuaulx a la more sq̃ mais ilz nen ont gueres pource q̃ le pays est trop steril parquoy ilz ne les peuent gueres maintenir/⁊ aussi pour la chaleur ilz ne viuẽt pas grant tẽps les parties de cestuy desert sõt moult chaudes et ont peu deaue pour laquelle chaleur il ya deffaillance deaue/le pays est sec et sterille. En ces dictes parties il ny pleut q̃ trois moys de lan. Cestassauoir en aoust septembre ⁊ octobre encores iay veu en cestuy pays que en aucũs ans il y aparoist vne grant quantite de locustes/lesquelles sont cõe sauterelles/mais plus grandes et sont rouges/⁊ apparoissẽt en lair en si grãde quantite et espesseur que au lieu la ou elles sõt par elles espeschẽt quon ne peut veoir le soleil ⁊ lair en est couuert de si grãt sorte q̃l semble que ce soit terre et est chose espouentable a veoir/et la ou elles tombent il ne demeure riens aulcune chose que la terre q̃ tout ne soit gaste dicelles locustes/⁊ selles venoist chascũ an on ne pourroit habiter audict pays/mais il ny viennẽt que en trops ou qua

tre ans/et vne fops que ie passore par celuy pays ie les veis a la marine & y en auoit vng nombre et quantite inestimable

¶ Du fleuue de segena qui separe la terre areneuse de la fertilite

Chapitre.xiii.

Pres q eusmes passe leō chiefblanc en le voyant no⁹ nauigasmes par nostre tour nee au fleuue apelle segena/q̄ est le p̄mier fleuue de la terre des mores entrāt par ceste coste/leql fleuue diuise les mores des arrabes et azanaghy et aussi en partie la terre seiche aride q̄ est le desert dessusdict de la terre fertile q̄ est pays d̄ mores leql fleuue est grant et large en la bouche vng petit pl⁹ demye lieue et a fons assez et faict encores vne aultre bouche vng petit pl⁹ auant et faict vne isle au meilleu et si met vng chef dās la mer par .it. bouches & sus chascune dicelles bouches et depuis icelles iusques en la mer enuiron demye lieue/si faict bancs et scabelles larges en notant que audit lieu leaue y croist et descroist par chascū tour six heures/cest a dire la mer y monte et descend/& quant elle monte elle entre dedans ledict fleuue plus de quinze lieues et cela ie le scay par information que iay eue des portugallois qui ont este dedans ledit fleuue Et qui veult entrer dās ledict fleuue il luy conuient aller auec le cours de leaue au moyen desd̄ bancs et escabelles qui sont a la bouche dudict fleuue & est a noter q̄ du chef blanc iusques a cestuy fleuue ya quatre vingtz lieues & la coste est toute areneuse iusq̄s a bien pres de la bouche de cestuy fleuue enuirō dix lieues. Et sappelle la coste de airte totte/laquelle toutesfoys est des azanaghy et merueilleuse chose me semble que deca ledict fleuue ilz sont tresnoirs grans et gros et bien formez de corps Et tout le pays est verd et plain darbres et si est fertil et deca sont hō mes grisastres petiz et est le pays sterile et sec/cestui fleuue on dict estre vng rameau du nil lōg des quattre fleuues royaulx lequel en arrousant toute la ethiope il baigne le pays comme il faict en Egipte. Car en passant par le cairs par certain temps de lan/il baigne tout le pays degipte et dauātaige ledict fleuue du nil faict dautres rameaulx tresgros oultre celuy de senega et y tut de grās fleuues de ceste ville de ethiope pl⁹ auant sen dira aucune chose

¶ Des seigneurs qui regnent a la coste du chef vert

Chapitre .ptiii

A pays de ces premiers mores du royaul
me de senega est au commencement du p̃
mier royaume d ethiope q est toute tre bas
se et plusieurs peuples habitẽt aup riuai=
ges dudict fleuue de Senega lesquelz peu=
ples se appellent giloſi Et encores plus a
uant en terre par grãde espace est toute ter
re basse derriere acßiatida/et en oultre le=
dit fleuue sauf le chef Vert/lequel est la plus haulte terre quil soit
en toute ceste coste elle a.lxxx.lieues oultre ledit chef Vert et deca
dudit chef plus de cent.lxxx.toute la coste est pleĩe basse. Sachez
que cestuy roy de senega en mõ temps se nõmoit zachalin / mais
en cestuy pays il ya plusieurs petiz seigneurs lesquelz aulcunes=
foys par ialousie aulcuns deulx se adcordent et font Vng roy a
leur plaisir/mais toutesfoys il fault quil soit de parens nobles.
Lequel roy dure autãt quil plaist ausdictz seigneurs et plusieurs
foys se faict le roy puissant et se deffet deulx souffrise Vous q̃ ceſt
estat nest pas ferme ainsi comme celuy de Babiloine et demoure
tousiours en souspecon destre mis hors et deuez scauoir q̃ cestuy
roy et les seigneurs sont gens bien poures et en leur pays nya au
cune cite/ains des Villaiges auec maisons de paille et non point
de chaulx pour faire des murs et ont grande deffaillance de pier
re q si est Vng tresp̃etit pays/par ce que la coste de la marine na q̃
cinquante lieues et dans la terre il y en peut auoir enuiron autãt
par linformation que iay eue est de semblable largeur Le Viure
de cestuy roy si est tel il na point de reuenu certain fors celuy que
luy donnent chascun an les seigneurs de ce pays la pour estre biẽ
auecq luy et le present que luy font lesdictz seigneurs est de aulcũs
cheuaulx lesquelz sõt la beaucop prisez pource quil en ya deffail=
lante et luy donnent aussi quelques bestes comme Vaches et chez=
ures et aussi des legumes et miel et semblables choses maintien=
nent cestuy roy auecques aultres pilleries que il faict. Cestassa=
uoir il faict desrober plusieurs esclaues aussi bien en son pays cõ
me au pays de ses Voisis lesquelz il faict labourer la terre en au
cunes possessions a luy deputees Encores plusieurs diceulx Es=
claues il les Vent auy marchans de azanaghi qui arriuent la a=
uec cheuaulx ne aultres choses Et aussi en Vent auy crestiens de
puis quilz ont commence a traicter de la marchãdise auec lesditz

mores a cestuy roy est licite dauoir autãt de femmes ql en veult et aussi a tous les seigneurs & hommes de celuy pays mais quilz soyent puissãs pour faire les despens/& cestuy roy en a tousiours trente & faict reuerence a lune plus que a lautre selon la personne dont elle est descendue aussi cestuy roy tiẽt ceste maniere de viure auecques sesdictes femmes il a certaĩs villages et lieux et en aucun diceulx il en tient huit ou dix. Et chascũe demeure en sa mai son a par soy & chascune a certaines chamberieres iemnes qui les seruent et ont des esclaues lesqlz labourent certaines possessions et terres a elles consignees par leur seigneur et ont certaine quãtite de bestial comme vaches chieures pour leur vsaige auec ces dictz maniere de femmes de cestuy roy viuent/elles font semer/et gouuerner par lesditz esclaues le bestial et viuent de cela et quãt le roy va a aucuns desditz villages il va a la maison de aucune de ses femmes lesqlles sont obligees du reuenu quelles ont de faire les despẽs au roy et a tous ceulx quil mene auecques luy & chacun au matin au leuer du soleil chascũe de ses femmes font apprester trois ou quatre sortes de diuerses viandes et chair et poisson et daultres viandes moresques selon leurs coustumes/et les enuoyent par leurs esclaues presenter a la maison de la despence du dit seigneur en maniere que en vne heure il se trouue en point. pl. ou cinquante mes de viandes quant vient lheure que le seigneur veult manger il prent pour luy ce quil luy plaist. Et la reste il la faict donner aux siens qui sont venuz auec luy. Mais iamais il ne donne a menger a ses gens en habondance & tousiours ont faĩ En ceste maniere il va de lieu en lieu & vit sans auoir pensemẽt de aulcune chose pour son manger et coucher. Aucuneffois il couche auec lune/et aulcuneffois auec lautre de sesdictes femmes/et croist en moult grant nombre denfans par ce que des ce que lune de ces femmes est grosse il la laisse & par ceste mesme maniere viuent les aultres seigneurs de ce pays la

¶ De lhabit des mores et de leur loy
Chapitre. xv

LA loy de ces premiers mores est de macõmet/mais pourtant ilz ne sont pas si fermes en ladicte loy cõme sõt les mores blãcz/& mesmement le menu peuple/mais neãtmoins les seigneurs tiennent la loy dudit Macommet/pource tiennent auecques eulx

aulcuns prebstres de Azanaghi ou Voirement des Arrabes/Les/
quelz donnent aulcuns enseignemens a iceulx seigneurs desmo
tres touchant ladicte loy machometaine. En leur disant que ce se/
roit grãt honte estre seignr et viure sans aucune foy de dieu & fai
re comme faict sõ menu peuple lequel vit sans loy Et pour ceste
raison pour non auoir eu iamais conuersation aultre que auec
ceulx desditz Azanaghi ou Voirement daucuns Arrabes ilz sont
conuertis a ladicte loy de Macommet/mais depuis quilz ont eu
conuersatiõ auec les crestiens ilz y croyẽt moins pource que noz
coustumes leur plaisent/et dauantaige en voyant noz richesses/
nostre engin q̃ est plus proffitable q̃ le leur ilz diẽt que celui dieu
q̃ nous a donne tant de bonnes choses mõstre vng signe de grãt
amour auec nous parquoy ne peut estre que il ne nous ait donne
vne bonne loy Maisque neantmoins leur loy est de dieu/et q̃ en
icelle on se peult sauuer si comme nous pouons faire en la nostre
Le vestement de ceste gent il ne sen fault gueres que continuelle/
ment ilz ne aillent tous nudz sauf quilz portent vng cuir de chieure
faict en maniere dune braye/auec lequel ilz couurent leurs cho/
ses honteuses/mais les seigneurs qui sont plus puissans vestent
chemises de cotõ pource q̃ en iceluy pays y croist du cotõ assez &
leurs femmes en filent et en font des draps larges de deux paul
mes & ne les scauẽt faire plus larges pource que ilz nõt point les
pignes desquelz les tisserans vsent quãt ilz battent les toilles en
les faisant/ainsi ilz cousent ensemble quatre ou cinq de telz draps
et en font leur chemises larges et courtes iusques a la moitye de
la cuisse et les manches sont larges et courtes iusques a la moy/
tie du bras. Encores ilz vsent daucunes brayes faictes de coton
et sen habillent par le trauers et sõt lõgues iusques au col du pied
et sont moult larges & si est la laine si subtille que vng hõme en
mettroit en sa bouche trente ou trente cinq aulnes/et iusques au.
pl. Et quant ilz sen sont ceinctz par le trauers cela fait beaucoup
de plis a cause de la grãde largeur et longueur. Et vient a faire
vng sac deuant et lautre derriere et vient pendre iusques a terre/
et faict vne queue et a voir cela cest la chose la plus contrefaicte
du monde pource quilz vont au moyen de ladicte queue auec les
iambes larges. Et ilz demãdoient a nous aultres si iamais nous
auions veu vng plus beau habit que ceulx la/et tiennent de certain que en leur pays soit la plus belle forme dabillemẽs du mõ/
de et leurs femmes võt toutes descouuertes au dessus de la scein

tute soyent mariees cõme non mariees. Et au dessoubz de la ceinture portẽt vng linceul faict de coston tainct au trauers qui leur toinct tusqs a la moytie de la iambe ⁊ touſiours vont descaulx aussi bien masles comme femelles ilz ne portẽt riens en leur teste et de leurs cheueulx ilz font aucunes tresses polies ⁊ liez en diuerses manieres aussi biẽ les hommes comme les femmes ⁊ sachez q̃ les hommes de ce pays la font beaucoup douurages femenins comme de fillet et lauer draps et aultres choses/en cestuy pays y a touſiours grande chaleur le plus grant froit q̃l y face est en septembrier et est moindre que celuy qui se faict en nostre pays dytalie au moys dapuril

¶ Comment les hommes sont netz de leurs personnes et ortz en leur viure Chap. xvi.

ALors les hommes et les femmes de ce pays la sont netz de leurs personnes pource quilz se lauent tout le corps chascun iour quatre ou cinq fois/mais en leur viure ilz sont tres ortz et mal netz es choses lesquelles ilz nont pratiquees ny acoustumees ilz y sont mal adroit/mais en leurs choses lesquelles ilz ont acoustumees et pratiquees ilz y sont expers comme chascun de nous aultres. Le sont hommes de beaucoup de parolles et iamais leur parler neust acheue et commune ment ilz sont tresgrans mensongiers et trompeurs/aultrement ilz sont charitables ilz voyent voulentiers les estrangers ⁊ pour vng past ou deux ilz le donnent voulentiers sans en vouloir auoir aulcune chose.

¶ Comment les seigneurs des mores du royaulme de Bamba combatent Chapitre. xvii

CEs seigneurs mores souuenteffois font guerre lung cõtre lautre Et aussi souuenteffois auec leurs voisins et leurs guerres se font a pied pource que ilz ont biẽ peu ỏ cheuaulx car ilz ny peuent viure pour la grant chaleur qui y est. Armes pour leur veoir ilz nẽ portent point pource quilz nen ont aulcunes mais seullement ilz ont des targes rondes et larges/et pour combatre ilz portent de Azanaghez qui sont aucuns dardz ⁊ les getent visitement pource quilz sont grans maistres de les tirer et ont cesỏ dardz vng palme de fer laboure auec barbettes mises en diuerses manieres ⁊ quãt ce vient q̃ ceulx q̃ les ont dedans leurs corps il leur escorche toute la chair Encore ilz portẽt aucũs bastõs moresqs a maniere dune demye simeterre ⁊ est estroicte ⁊

sõt faictes de fer sãs acier pource q̃ ces mores du royaulme de gãba ont plꝰ de fer q̃ les autres mores mais dauoir de lacier ilz nen ont poĩt la maniere ⁊ pose q̃ p auẽture il en acroist la ou ilz sõt le fer toutesfois ilz nõt point linduistrie de le habillier. Itẽ en bataille les ilz portẽt en este pour armes vne iauueline autres armes nont ilz point leurs guerres sont mortelles pource q̃lz sont desarmes ⁊ sen tue assez ⁊ sont mort hardis ⁊ bestiaulx car ilz aymẽt mieulx mourir q̃ de fuyr ilz ne sesbahissent point de veoir leur cõpaignõ mort ainsi comme gens acoustumez qui ne leur enchault de veoir telles choses et ne craignent riens la mort

¶ Des grans nageurs et du royaulme de senega Cha.pviii

CEs gẽs icy nont point de nauires ⁊ depuis q̃ le mõde est monde quon sache nen auoyent iamais veu/ Hinõ depuis quilz ont eu congnoissãce des portugallois Il est bien vray que ceulx qui habitent sur cestuy fleuue de Senega et qui demourent a la marine ont aulcuns petis basteaulx q̃ portent trois ou quatre hommes au plus et auec ceulx la vont aucunesfois pescher et pessent lad fleuue auec iceulx et vont de lieu en lieu par iceluy fleuue et telz mores sont les plus grans nageurs q̃ le sache au monde pour lexperience q̃ ay veu faire a aucũs deulx Selon que iay peu entende et scauoir cestuy royaulme de Senega puys de mores Premierement confine a la terre de la part du Leuãt auec le pays appelle Tachurot ⁊ de la part du midy auec le royaulme de gãba pays des mores/ et du Ponent auec la mer occeane et la transmontane auec led fleuue de senega lequel diuise les Azanaghes de ces pmiers Mores Dacques q̃l y auoit enuirõ cinq ans auãt q̃ ie fusse en cestuy Voyaiage q̃ cestui fleuue fut trouue de .iiii. caruelles du seignr iscãt duql ay dessus faict mẽtiõ lesquelles entrerent dedes ⁊ firẽt paix euec ces mores p mantre ilz commẽcopent a traicter marchandise auec eulx et ainsi par chascun an y auoit este des nauires iusques a la mienne allee.

¶ La marchandise q̃ loys cadamosto contracta auec le seigneur Budomel

IE passay led fleuue de Senega auec ma caruelle et en nageant petains au pays de Budomel distãt dud fleuue par la coste enuiron .xii. lieues et demye ⁊ est lad coste toute basse sãs aucũe montaine cestuy nõ Budomel est tiltre de seignir et sappelle la terre de Budomel q̃ est a dire tel pays de seignir ou Voirement cõte en cestuy lieu ie demouray auec ma Caruelle pour auoir notice

dudit seignr pource q̃ iauoye este informe des portugaloys lesq̃lz auec luy auoient eu affaire q̃l estoit homme de bie dugl on se pouoit fier et payoit reallement ce quil prenoit et pource que iauoye auec moy des cheuaulx Despaigne et aultres choses qui sont de bõne requeste au pays des mores/nonobstant q̃ ieusse auec moy beaucoup de choses comme draps de laines ouurages de soye moresque et aultres merceries ie me deliberay de faire mõ faict auec cesluy seignr q̃ feis mettre a lautre a Vng lieu de la coste de sõ pays lequl sappelle les palmes de budomel q̃ est demourance et non pas port. Et depuis q̃ ie fus la arriue feis assauoir audˉ seigneur budome p Vng mien truchemẽt more comme iestoye venu auec cheuaulx q̃ autres marchãdises pour leu seruir sil leu Vouloit Et des ce q̃ ledit seigneur budomel eut entendu ma Venue se mist a cheual et Vint a la marine auec.xx.B.cheuaulx ou enuiron et cent cinquante hommes de pied et menuoya dire q̃l me pleust descẽdre en terre et le aller Veoir q̃ q̃l me feroit hõneur et seruice q̃ pource q̃ le scauoye sa bonne renommee ie men allay Vers luy q̃ si me fist grant feste et apres plusieurs parolles ie luy presentay mes cheuaulx et tout ce quil Voulut de moy en me fiant de luy q̃ me pria que ie Voulsisse aller par terre en sa maison qui estoit bien loing laine enuiron douze lieues et que la il me payeroit q̃ que il my cõuiendroit demourer p aucũs iours a cause des choses q̃ luy auoie baillees en lieu desquelz il me deuoit bailler cent esclaues. Je luy baillay mesdictz cheuaulx auec leurs harnois et autres choses q̃ ne me reuenoient point a plus de trois cens ducatz Parquoy me deliberay daller auecques luy mais auant que partisse il me dõna des ce quil me Vit Vne ieune garse more de laage de douze ans et estoit bien belle et me dist quil me la donnoit pour me seruir en ma chambre laquelle ie acceptay et lenuoyay a ma carauelle. Il est Vray que mon aller par terre nestoit pas tant seullemẽt pour auoir mon payement/mais aussi pour Veoir et entendre aulcunes chases nouuelles de celuy pays

¶ Comment ioye de cadamosto alla par terre auec le seignr budomel

Chapitre.xx.

Doncques ie mẽ allay p terre auec budomel q̃ me dõna cheual et tout ce qui mestoit de besoing et quant nous fusmes pres de sa demourãce enuirõ deux lieues plus en ca/il me bailla a Vng sien nepueu q̃ sappelloit

Bisbozor lequel estoit seigneur dune petite Ville en laq̃lle nous estions arriuez lequel nepueu me receupt en sa maiſõ & ſi me fiſt touſiours honneur et bonne compaignie et demouray la enuirõ vingt et huit iours et estoit au temps du moys de nouembre dedans lesquelz iours allay plusieurs foys trouuer ledict seigneur Budomel et son nepueu estoit touſiours auec moy. Et en ceſtuy temps la ie veis vne maniere de viure de ce pays la desquelles cy dessoubz en sera faicte aulcune mention et dautant que tauoye intention de veoir auant il me fut neceſſaire tourner en derriere par terre iusques audict fleuue de Senega pource que en ladicte coſte il se miſt vng mauluais temps et me fut force que ſe ie me voulloye mettre dedãs madicte caraueſle que ie la fiſſe venir iuſques audit fleuue de ſenega/et de men aller par terre. Dous aduiſant que entre aultres choſes que ie veis en ce lieu la fut que moy voulant enuoyer vne lettre a ceulx de ma caraueſle affin de les aduiſer quilz me vinſſent prendre audict fleuue de Senega & que ie men alloye par terre ie demanday aux noirs dudit lieu ſil y auoit aucun deulx qui ſceuſt nager et euſt le courage de porter vne lettre dedans ma dicte caraueſle laquelle eſtoit dedans la mer enuiron vne lieue et incontinent il y eut pluſieurs qui me dirent q̃ oüy Et pource que la mer estoit groſſe & auſſi q̃l y auoit gros vẽt leur dis quil me ſembloit quaſi impoſſible que aulcun homme y peuſt nager et aller iuſques a mad caraueſle/et pource que ẽpres terre enuiron vng traict darc il ya des bancs ceſt assauoir bancs de ſablon et auſſi plus auant en mer a deux traictz darbalestre et dedans ſes bancs ya ſi grande courſe deaue que a ceſte heure elle va en ſus et a ceſte en bas qui eſtoit treſdiffi cille choſe a aucũ hõme en nageant quil peuſt ſouſtenir ladicte courſe deaue et que elle ne le menaſt a perdicion et auſſi ſus ſeſdictz bancs ſouffloit tant la mer quil ſembloit quil eſtoit impoſſible de la paſſer et nõ pour cela deux deſd noirs ſe offrirent a moy dy vouloir aller auſquelz demanday quilz vouloient auoir pour y aller et ilz me demanderent deux maiulez deſtaincts pour chaſcun q̃ eſt vne choſe q̃ vault chaſcune cinq petis blancs et apres que leur eu baille ma lettre ſe mirent dedans leaue La difficulte quilz eurent a paſſer ſes bãcs auec tant de mer ie ne la pourroye compter et aucunesfoys p bonne eſpace dheure ilz eſtoiẽt q̃ ie ne les veoye poĩt en maĩere q̃ ie iugeoye p pluſieurs foys q̃lz eſtoiẽt noyez & au dernier lũg deulx ne peut ſouſtenir tous les coups que lay bailloit la mer & ſe tourna

en derriere/mais lautre demoura fort et combatit sur lesd bancs enuiron vne grosse heure/et a la fin il passa et porta ma lettre a ceulx qui estoient dedans ma carauelle et retourna auec la respõce qui me sembla chose merueilleuse/et ie conclus pour certain q̃ ces mores la sont les meilleurs nageurs du monde Cela que iay peu veoir dudit seigneur budomel d̃ ses coustumes & de sa maisõ fut cecy. ¶ Premierement ie veis cleremẽt combien que ceulx icy ayent nom de seigneur toutesfois ilz nõt aulcuns chasteaulx ne villes comme dessus ay dit. Le roy de cestuy royaulme na autre chose que villaiges et maisons de paille. Et cestuy budomel estoit seigneur dune partie dudict royaume qui est petit & ne sont proprement seigneurs pource quilz ne sont riches dor ny dargent par ce quilz nen ont point/et la il ne se despend aulcune monnoye mais des cerimonies et de suyte de gens se peuent appeller vrayement seigneurs pource quilz ont plus grãde obeissance que noz seigneurs de deca et cest sans comparaison

¶ Des maisons et villages de budomel auec plusieurs siennes femmes chap.xxi.

Affin que vous entendez tout Telz roys iamais ne sont femmes ilz ont aulcuns villaiges dans lesquelz ilz tiennent leurs femmes et seruiteurs et au villaige la ou ie fus qui se appelle sa maison y peult auoir.xl.ou.l. maisons de paille toutes pres lune de lautre et tout a lentour. Et sont auironnees a lenlour de certaines hayes darbres gros en laissant seullement vne bouche ou deux par lesquelles on y entre/et chascune de sesdictes maisons ont vne courtine serree pres desd hayes et aussi lõ va d courtine en courtine et de maison en main Et ce lieu la budomel auoit neuf femmes Et aussi il en a par les aultres lieux plus ou moins selon que bon luy semble et luy est aduis et chascune des femmes a cinq ou six chambrieres mores qui les seruent & est licite au seigneur de dormir auec lesd chãbrieres aussi bie quauec ces femmes ausquelles ne semble estre fait iniure pource que la coustume y est telle/par cela change souuẽt le seigneur de past. ¶ Et iceulx mores tant masles que femelles sont moult luxurieux et le scay par lesd seigñr budomel auec grãde priere pource quil auoit entẽdu q̃ nous autres crestiẽs scauons faire plusieurs choses pour esmouuoir chõe a luxure me fist demãder se ie le pouoye aulcune chose enseigner par laquelle il peut contenter beaucoup d femmes quil me donneroit grant chose et sõt iceulx seigneurs moult

ialoux et ne consentent que aucun aille aux maisõs ou demeurẽt leurs femmes que luy mesmes ⁊ de ses propres filz ne se fie ⁊ cecy te Vous fais assauoir

¶ De la compaignie de Budomel et qui touſiours demeure en ſa maiſon Chapitre.xxvii.

CEſtuy Budomel a touſiours pour le moins en ſa maiſon deux cens moze qui le ſuiuent continuellement Bien eſt Vray que lung Viẽt et lautre Va et oultre iceulx y a mais na deffaillance de gens qui le Viennent Veoir de diuers lieux ⁊ a lentreze de la demourance dudit Budomel/premierement ſi trouue auant quil Vienne au lieu ou il doit et cela ſe praticque iour ⁊ nuyt ſept grans pauillons et de pauillon en pauillon en paſſe et au meillieu de chaſcun ya Vng arbre grant affin que ceulx qui attendent en ceſditz pauillons ſoient a lombre et eſdictz pauillons ſont partis les ſeruiteurs dudict ſeigneur ſelon leurs perſonnes. ceſt aſſauoir au premier a lẽtree ya ſeruiteurs menuz et aiſi comme pluſieurs õt aproche la demourãce dud̃ Budomel croiſt la dignite de ceulx la qui habitent dãs leſd̃ pauillõs iuſqs a la porte dudict Budomel et peu dhões oſent aprocher la porte fors les creſtiẽs leſquelz on y laiſſe aller liberallement quãt ilz y ſont ⁊ auſſi ſes pſtres de azanaghi leſqlz leur mõſtrẽt leur loy et a ſes deux natiõs

¶ Couſtumes de Budomel et ceulx qui les honnorent et ſaluent Chapitre.xxviii.

DAuantaige ceſtuy Budomel leur monſtroit Vne haulteſſe en ceſte maniere il ne ſe laiſſoit Veoir le iour fors Vne heure au matin et auſſi Vers le ſoir/toutesfois en ceſtuy tẽps quil ſe laiſſoit Veoir il ne ſailloit point hors de ſon pauillon ſinõ iuſques a la porte d̃ ſa premiere habitatiõ en laqlle cõe iay dit ny entre q̃ leſd̃ deux natiõs et quelq̃ homme deſtime encore le ſeigñr icy quãt il Veult dõner audiẽce a qlcũ ceulx a q̃ la donne il Vſe d̃ grãdes ceremonies qlque hõe que ce ſoit et fuſſe ſõ parẽt/ a lẽtree de la porte du pauillon dudit Budomel ilz ſe mettent a genoulx a uec les deux iambes en iclinãt la teſte baſſe iuſques a terre auec ces deux mains ⁊ mettẽt derriere leurs eſpaulles du ſablõ et deſſ̃ la teſte ⁊ ſõt to⁹ nudz ⁊ en ceſte maniere ilz ſaluẽt leur ſeigñr car il ny a aucũs deulx q̃ oſaſt Venir deuãt quil ne fuſt deſpouille tout nud fors les mẽbres hõteux leſqlz ilz couurẽt d̃ cuir q̃lz portẽt a tiers eulx pour eulx couurir ⁊ ſõt en ceſte maniere Vne grãde eſpace

de lẽps en se metãt cestuy sablõ au doz et iamais ne se leuẽt mais se võt tousiours trainã p tre iusqs a ce q̃lz appzchẽt leur seignr et quãt tlz en sõt ps a.ii. pas ilz demenrẽt la et diẽt leur faict tousiours en mettãt sur leur dos du sablon auec teste basse en signe de humilite et le seignr mõtre semblãt de ne veoir sinõ escarchemẽt et ne cesse de parler auec autres personnes q̃ aps quãt sõ vassal a bien dit auec vne grãde arrogãce des sourcilz/il luy fait vne tes responce de deux parolles Et quãt dieu seroit en terre/a peine luy pourroit on faire plus dhõneur quõ fait a cestuy budomel Et tout cecy me sẽble q̃l procede pour la grãt paour q̃ ont les hõmes subgectz de cestuy budomel par ce quilz ne scauroyent si peu faillir que incõtinent il ne face prendre leurs femmes q̃ enfans q̃ les fait vendre par ainsi sa seigneurie il se maintient en obedience q̃ craĩte de peuple p ce quil fait vendre leurs femmes et enfans

De la mosquee, cest adire leglise de budomel de leur maniere de sacrifier et de viure

POur la grãde familiarite quauoye auec ledõ budomel il me laissa ẽtrer en la mo q̃ ou ilz fõt leurs oraisõs quant ce venoit vers le soir il apelloit ses azanaghy ou arabes lesq̃lz il tenoit cõtinuellemẽt auec soy cõe no⁹ tenõs noz pstres lesq̃lz sõt ceulx q̃ luy apnent la loy de macomet q̃ auec eulx il ẽtroit en vng certain lieu auec aucũs de ses pricipaulx barons q̃ luiesquant sur les piedz q̃ aucũsfoys regardãt vers le ciel souuẽtesfois se inclinoit et baisoit la terre et tout ce q̃ faisoyẽt ses prestres aussi faisoit ledit seigneur budomel et les aultres qui estoyent auec luy par lespace de demye heure Et quant ilz eurent acheue il me demanda quil men sembloit et pource quil auoit grãt plaisir douir reciter aucune chose/et ie luy dis que la sienne estoit faulce et que se dire aulcune chose/et ie luy dis que la sienne estoit faulce et que ceulx qui la luy monstroyent estoyent trompeurs et la auec pluseurs raisons luy monstray que sa foy estoit faulce. Et la nostre estre vraye et saincte entant que ie faisoye courroucer ses meilleurs de sa foy ledõ seigneur sen rioit Et disoit nostre foy estre bõne pource q̃l ne pourroit estre autrement veu que dieu nous eust dõne tãt de bonnes et riches choses et si grant engin/mais q̃ encores ilz auoiẽt bõe loy laq̃lle ilz tenoiẽt ẽ bõe raisõ q̃ q̃lz se pouoiẽt mieux sauuer q̃ no⁹ autres crestiens ce q̃ dieu estoit iuste seigñr q̃ a no⁹ en cestuy mõde il nous donne tant de biens et richesses/ q̃ a eulx moyes cõe riens au regard des nostres et que par ainsi dieu nous

auoit dõne en ce' monde le paradis & en lautre ilz le deuoiẽt auoir et en cela il monstroit aucunes bonnes raisons il auoit bõ entendement dhomme & molt luy plaisoit le faict des crestiẽs & ie suis certain que facillemẽt on leust peu conuertir a nostre foy si neust este la paour de perdre son estat et son nepueu auec lequel ie stoye logee me le dist; et luy mesme auoit tresgrant plaisir q̃ ie luy contasse aucunes choses de nostre loy et me disoit q̃ cestoit bonne chose que iay dessusdicte du seigneur ou roy jenega que chascune de toutes ses femmes luy enuoyent diuers metz de Viandes et tel stille tiennent to⁹ les seigneurs mores & hõmes destimation que leurs femmes les nourrissent & mẽgent en terre bestiallement sans aucune coustume et auec sesdits seigneurs mores aucũ nen mengue fors leurs prestres ou Vng ou deux de ses plus prĩcipaulx barõs tous les aultres menus peuples mengent dix ou douze ensemble et mettent Vne de leurs Viandes au meilleu et mengent moult peu par fois/mais ilz mangent souuent. Cestassauoir quatre ou cinq foys le iour

Des legumes et Vin qui Viennent au royaulme de Senega

Chapitre. xxv.

EN ce royaulme de Senega qui est cõme dessus est dict pays des mores et aussi plus auant en aulcune terre ne naist forment ne seigle ny orge ny auoyne/ny Vin. Et la raison si est que le pays est trop chault et en neuf moys de lan il ny pleut point Cestassauoir depuis le moys doctobre iusques au moys de Juillet. Et combien quilz ayent esproune de semer lesdictz blez pourtant ilz ne croissent point/a cause de la grant chaleur/et semble quelle produit du millet de diuerses sortes gros et menu & aussi feues faizeulx & sont les pl⁹ gros & plus beaulx qui soyent au monde le faizeul est gros cõme lung de noz noisettes domesticques tout dorez/et painct de diuerses couleurs/ et sont tresbeaulx a Veoir la feue est fort large plate grãde et ronge de Vne Viue couleur et aussi en ya de blãches & sont moult belles et ceulx icy sement au moys de Juillet et recueillent au mois de Septembre. Et en ce tẽps ql pleut ilz labourent la terre et semẽt et cueillẽt les biens ou temps de trois moys ilz sõt tresmauuais labouteurs et hõmes qui ne Veulent prendre peine de semer/fors pour autant quil leur suffise a mengier pour tout son, et encores secatcement/et ne leur chault guieres dauoir bledz pour Vendre.

Leur maniere de labourer si est que quatre ou cinq des leur se mettent au camp auec certaines beschez: et vont boutant la terre a uant au contraire de ce que font les nostres quāt ilz beschēt la terre ilz tirent la terre a enlx et ne la parfondent que de quatre doiz ou enuirō et ceey est leur labouraige et police que la terre est vertueuse elle produit cōme iay dessus dit Leur boire si est eaue laict ou vin de paulme Cestuy vin est vne liqueur que gette vng arbre q est de la forme dūg dactile: mais nō pourtant ce nest pas cestuy la: & de telz arbres ilz nē ont gueres et quasi tout lan telz arbres rendent vne liqueur que les mores appellēt mignol & en ceste maniere ilz le font ilz frapent dune cōgnee larbre en deux ou trois lieux en luy faisant des taillades: et il gette vne liqueur a maniere deaue grise & mettēt dessoubz vne escuelle ou autre chose qui recoit ceste liqueur puis apres la prēnent: mais il nē rēd pas grande quantite & en vng iour et vne nuyt il rend deux pintes moyennes et est tresbōne liqueur pour boire et enyure comme le vin auec leau. Le premier qui se recueille est aussi doulx comme le plus doulx vin du monde: et de iour en iour il va perdant sa doulceur et deuient vert: et est meilleur le.iii.et.iiii.iour q le premier. ie le scay pource que ien ay beu plusieurs iours au temps q ie stoye en ce pays la: et me sembloit meilleur que nostre vin: de ce mignol ilz nen ont pas si grāde quantite que chascun en puisse auoir a habondance mais toutesfois ilz en ont raisonnablemēt et mesmement les principaulx et est commun a tous hommes pource quilz nont point de vignes ne possessions de telz arbres: mais ilz sont dans la foreſt en lieu commun et est permis a vng chascun de faire telle liqueur.

¶ Fruitz de diuerses sortes et huille merueilleux.

¶ Chapitre.xxvi.

EN ce pays la ilz ōt des fruitz de diuerses sortes aux nostres et sont bons et tous sont fruictz de foreſt Cestassauoir sauuaiges ie cuide q tiennent les dō fruictz en leurs mains comme on fait en nostre pays quāt ilz sont bons Leur pays est tout chāpaigne cōuenable a pduire en lachāse de bons pastourages auec multitude darbres grās et beaulx mais ilz ne sont poīt congneuz de nōs & ya aussi plusieurs lacz deaue doulce: les chlz ne sont pas grās mais ilz sont tresplons deau dās les chlz y a des poissons differēs aux nostres: & ya beaucoup de serpens deaue qui sapellent calcatrice et en cestuy pays ilz vsent dune sorte dhuille en leurs vian

des leȝla trois Vertus Cestassauoir odeur de Violettes de mats saueur quasi cõe le nostre de olyues ⁊ la couleur est cõe dung Brou et quant on y met du saffran et est lad couleur plus pollie ⁊ nest celle ⁊ taint ledit saffran En cestuy pays se trouue aussi Vne espece darbres ⁊ font fuizeuly rouges Vne espece de legumes auec loeil noir et en sont grande quantite mais ilz sont petis.

¶ Des couleuures grandes qui engloutissent Vne cheure et des enchanteurs dicelles. Chapitre. pp Vii

Il se trouue en cestuy pays diuerses generations de Bestes/ et mesmemẽt de couleuures grãdes et petites de plusieurs sortes et les aucunes sont Venimeuses et les aultres non: il y a des couleuures grandes de deux pas: Mais ilz nont pas aelles ny piedz comme les serpens mais elles sont moult grosses: ⁊ se trouue Vne couleuure auoir engklouty Vne cheure entiere sans la mettre en pieces et disant ⁊ ces grandes couleuures se reduisent en aucune partie dud pays par flotes en lieu ou regnẽt tres grande quantite de formis blancz leschlz de leur nature font aucunes maisons aussi couleuures ⁊ portẽt la terre auec leur bouche et quãt elles sont faictes elles semblent a Vng four et font ces dictes maisons comme on faict es Beaulx Villages. c. ⁊. ck. par lieu et ces mores sont grans enchanteurs de toutes choses ⁊ speciallemẽt de ces couleuures/ et ay ouy dire a Vng geneuoys homme digne de foy que luy se trouuant au pays dudict Budomellan deuant que ie y fusse ⁊ dormans Vne nuyt dans la maison du nepueu dudit Budomel qui sappelloit Bisbozor auec lequel ie fus logge quenuiron la minuyt a lentour de la maisõ il ouyt plusieurs sifletz qui le firent reueiller et aussi ledit Bisbozor/ Lequel se leua incõtinent et apella deux de ses mores et mõta a cheual sur Vng chameau et sen alla et demãda lcd geneuoys la ou il Vouloit aller a telle heure et il me respõdit quil alloit a Vng sien affaire: et quil seroit incontinent de retour et apres que il fut de retour en la maison lcd geneuois luy demanda de rechef dont il Venoit ⁊ il luy respõdit nauez Vo⁹ pas ouy siffler il y a Vne piece aucune sifflez enuirõ la maisõ ⁊ lcd geneuoys respõdit ⁊ ouy ⁊ lui demãda ⁊ ce estoit ⁊ lcd Bisbozor lui dist ⁊ ce sont couleuurees: leschlles si ie ne fusse allee faire Vng certain enchãtemẽt duchl de ca nous Vsõs auec leschl iay fait tourner en derriere toutes lesd couleuures celles meussent ceste nuit fait mourir plusieurs de mes Bestes ⁊ le geneuoys respondit que moult il semerueilloit d telle chose pour

ce que aulcũ crestien ne le croiroit pas et ledict Bisbozoz luy dist quil ne sen esmerueillast point pource q̃ son oncle Budomel faisoit de plus grans choses que ceste icy/car quant il vouloit faire du poizon pour enuenimer ses herbes/ il faisoit vng grãt circuit et auec enchantement il faisoit venir en vng cercle tous les serpens voisins de ce pays la et celuy qui luy semsloit le plus venimeux il le tuoit auec ses mains & les aultres laissoit aller et prenoit le sang de celluy quil auoit tue et le destrempoit auec certaines semences dung arbze duql iay veu: et en faict vne mixtion de laquelle il enuenime ses armes & la ou il en frape & quil y ayt sang/et combiẽ que la playe soit petite en vng quart dheure la personne meurt q̃ ainsi en sera frapee Et me dist ledit Beneuois que ledict Bisbozoz luy en voulut faire veoir lespreuue: mais il ne luy challut den scauoir plus auant Par ainsi ie cõclus tous ces Mozes estre grãs enchanteurs Aussi en nostre quartier ya aucunes personnes qui scauent enchanter les couleuures

¶ Des bestes saulnuiges qui y sont en grande quantite/mesmement des Elephans et Giraffes

¶ Chapitre xxv Viii.

En ce royaulme de Senega pays des Mozes ne se trouue aultres bestes domesticques fozs beufz/ vaches/ et chieures: de moutons il ny en vient point: pource que ilz ny scauroient viure pour la grant chaleur qui y est Les vaches et beufz de celluy pays sont beaucoup plus petis que les nostres & est aduanture dy trouuer vne vasche rouge elles sõt ou toutes noires ou toutes blanches ou voiremẽt tachees de noir et blanc Bestes sauuaiges de rapines sõt lyons & leopardz en grãde quantite aussi ya il loups cheureaulx & lieures Encozes ya des Elephans saulnuaiges: pource quilz ne vsent point a les faire priues cõe on fait es aultres parties du monde et telz Elephãs võt en route comme a nous võt les pourceaulx es boys Et de nature ces elephans ont deux grans dens des deux costes de la gueule cõme ont noz pourceaulx/ fozs que les dens desditz pourceaulx regardent contremont et celles des Elephans regardẽt en bas vers la terre et iamais ne bout sesdictes deux dens que il ne soyt a la mozt Et est vne beste qui ne fait poĩt de desplaisir a lhomme si lhomme ne luy en faict/et le desplaisir que il faict a lhomme est que quant il se ioinct a luy il luy donne de sadicte trompe

ongue qui eſt en maniere dung nez & la retire cõme il veult vng ſi grant coup par deſſoubz en ſus q̃l iecte aulcuneffoys lhomme en lair vng traict darbalestre et ny a homme ſi viſte que le Elephant ne ioingne a la champaigne en allant tant ſeullement ſon pas a cauſe de ſa grãdeur il faict vng pas treſgrãt quant ilz ont des fuons ilz ne ſont plus perilleux que en autre temps ilz nẽ fõt point plus de trois ou quatre a la fois & mengeuſſẽt les fueilles des arbres et les fruitz leſquelz elephans pour auoir le fruit rompent les rameaulx des arbres quant ilz ſont gros auec leur groſſa tombe eſt en la machouere de deſſoubz & la fait lõgue & courte comme il veult & auec icelle prent toute la viande et leaue q̃l boit et la met dedãs la bouche laquelle bouche eſt en ſa poictrine leur demourãce eſt dedans les bois eſpes ou ya de la fãde et la ſe gectent comme pourceaulx: & dauantaige iay entẽdu quen ced pays ya des giraffes & autres beſtes ſauaiges de pluſieurs ſortes

¶ Des papegays et oyſeaulx de diuerſes ſortes.

Chapitre. xviy

EN ced pays ya des oyſeaulx de diuerſes ſortes et meſmement des papegays en grãde habondance leſq̃lz volleẽt parmy ce pays la et les mores leur veullent grant mal: pource quilz font dommaige a leurs champs car ilz mengeuſſẽt leur millet & autres legumes il en eſt de diuerſes maieres ien euz de deux ſortes de petiz et de grans et ſõt de couleur verte griſe & iaulne et en euz de ceulx qui eſtoient en leurs nidz mais ilz moururent ien porty en eſpaigne. cl. et au deſſus et les vendiz vng ducat la piece ceſd̃ Papegays ſont oyſeaulx moult induſtrieulx en faiſant leurs nidz et les font de ioncz et ſont to⁹ rõdz comme vne boulle ilz ſen võt ſur vng arbre quõ appelle palme ou aultre arbre qui ait rameaulx et choiſiſt les plus ſubtilz et debilles: et au bout du rameau ilz lient vng ionc & au bout de ceſtuy iõc ilz fõt leur nid tiſſu dune merueilleuſe ſorte en maniere que quant il eſt acheue il demoure au bout dudit ionc qui eſt attache au rameau vne boulle a laquelle il laiſſe vng trou p leq̃l il entre et ilz font cela a cauſe des couleuures qui leur mangent leurs enfans leſq̃l les ne peuent aller ſur celuy rameau pource quil eſt ainſi foyble et ne ſcauroit porter le fez deſdictes couleuures: & en ceſte maniere ilz aſſeurent leur nidz Il ya auſſi en ced it pays aulcuns oyſeaulx grans leſquelz nous appellons gelines dinde quon a acouſtume dapporter du leuant de ceſtes gelines en ya grande habon

dance y a aussi des oyres leschles ne sont pas comme les nostres/ mais ont les plumes diuerses. Et ya aussi semblablement plusieurs autres oyseaulx petis grãs et beaulx et daultre sorte que ne sont pas les nostres de deca.

¶ Des marches et des gens qui y viennent
Chapitre trentiesme

Lors quil me cõuint demourer plusieurs iours en cestuy royaulme de Senega me deliberay de aller veoir vng marche: ou voirement soyre Non pas trop loing du lieu ou iestoye lequel se faisoit soubz vne prayerie le lundy et le vendredy & si allay deux ou trois fois: A cestuy marche il y vient denuirõ deux ou trops lieues assez hões et femmes de celuy pays Et ceulx q̃ en estoyent loingtains ilz alloyent aux aultres marchez En cestuy marche y aperceus moult bie q̃ ceste gent estoit tresposure eu esgard aux choses q̃lz portoyẽt vẽdre sur leũ marche et ce quilz portoyent sestoit cotõ mais non pas en quantite & fillasses: mais toutesfois de coton & aussi draps de coton legumes huille miel et escuelles de boys faictes de la palme et toutes autres choses q̃lz vsent pour leur viure et les hões vendẽt de leurs armes Et dauãtaige ilz vendẽt quelq̃ peu dor et vendent le tout a charge chose pour chose et nõ par argẽt pource q̃lz nen ont point et nõt aucune mõnoye de q̃lq̃ sorte quelle soit fors que a changer vne chose pour vne autre et deux choses pour vne trois choses pour deux Et ces mores aussi bien masles que femelles me venoyent veoir par vne grande merueille: et leur sembloit chose nouuelle de veoir des crestiens: car iamais au parauãt nen auoyent veu et sesmerueilloyent de mon habit et de ma blancheur lequel habit estoit a lespaignolle auec vng pourpoint de damas noir & vne manteline grise. Ilz regardoyent le drap de laine/ duquel ilz nen ont point et aussi regardoyent leũ pourpoint et moult estoyẽt esbahis et aucũs me touchoyent la main et les bras: et auec le crachat ilz me frotoyent pour veoir si ma blancheur estoit faincte: et en voyant q̃ la chair estoit blanche ilz estoyent tous esbahis. A ces marchez ie y alloye pour veoir plusieurs choses nouuelles. mais de tout sen trouuoit bien peu comme iay dit.

¶ Des cheuaulx qui se vendent et ce quilz mengeussent et des enchanteurs desditz cheuaulx. Chapitre. xxxi

Es cheuaulx en ce pays la sont mõlt prisez pour ce q̃lz en ont auec grãt difficulte car les arrabes et azanaghi desq̃lz iay dessus parle les y meinent par terre de ceste barbarie nostre de deca et aussi pource q̃lz ne peuent viure grandemẽt pour la grãt chaleur: et se font si gros quilz meurent par force dune maladie q̃lz ne peuẽt pisser et creuent: le menger q̃lz dõnẽt a leurs cheuaulx est daucunes fueilles de faizeulx q̃ demourent dedãs les champs depuis quilz ont este recueillis et ilz les taillent bien menu, a les sechent comme fenouil: et en donnent a menger en lieu dauoyne ilz leur donnent du millet auec lequel ilz sengressent mõlt. Vng cheual fourny se vent de. vii. a. viiii. mozes esclaues selon la bõte et beaulte du cheual: et font venir aulcuns de leurs enchanteurs de cheuaulx lesquelz font faire vng grant feu de certains rameaulx de herbes a leur maniere faisant grant fumee: et sur icelle ilz tiennent le cheual par la bride et dient aucunes paroles et puis apres font oingdre tout le cheual de oingt subtil et puis apres le tiennent. v. ou. vi. iours dedans les q̃lz ilz ne veulent que aucun le voye et luy attachent au col aulcuns briefz lyez en cartre couuers de cuir rouge et croyent par soy quilz võt plus seurement en bataille

¶ Des femmes qui dancent de nuyt Chap. xxxii

Les femmes de celuy pays sont moult ioyeuses et allegres Elles chantent et dancent voulentiers: specialement les ieunes, mais ilz ne dãcent que de nuyct a la clarte de la lune leur dãcer est beaucop diffẽrant du nostre de mõlt de choses Les mozes sont esbahis de veoir de noz choses cõme arbalestres et beaucoup plus de bõbardes pource que aucuns desd mozes vindrẽt a ma caraueille et ie les fis venir tirer vne bombarde de laq̃lle ilz eurent grãt paour: et leur disoye q̃ vne bõbarde pourroit tuer pl⁹ de cent hõmes dung coup et estoyent to⁹ esmerueillez et disoyẽt que cestoit chose de dyables. Encores se esmerueilloyent du sonner dune nostre cornemuse que ie fis sonner dedans le villaige a vng mien marinier laq̃lle estoit couuerte de plusieurs couleurs auec aucunes frasques sur la teste ilz cuidoyent q̃ ce fust quelque beste viue qui chantast ainsi de diuerses voix de quoy ilz eurẽt grant plaisir et grant merueille Parquoy moy voyãt leur croire estre

fuilz leur dis que cela estoit vng instrumēt & la dōnay en leurs mains toute dessemblee & apres quilz eurent veu certainemēt q̄ cestoit artifice faict de la main disoient q̄ cestoit chose celestielle et que dieu lauoit faicte auec ses mains pource quelle sonnoit si doulcement de diuerses voix et disoient iamais nauoir veu la plus belle chose et quilz auoiēt grādes merueilles de lartifice de nostre carauelle & de ses appareilz comme de larbre voyles & ancres et encores ilz cuidoient q̄ les yeulx qui sont a la proue de la dicte caraulle fussēt voiremēt ses yeulx par lesquelz elle veoyt ou elle alloit par mer et disoient que nous estions grans enchanteurs et quasi cōparables aux dyables disant q̄ les hommes qui alloient par terre auoient peine a scauoir aller de lieu en lieu & q̄ nous qui allions par la mer & quilz auoient entendu que nous y demourions dessus tant & tāt de iours sans veoir terre parquoy il estoit impossible de scauoir ou nous allions sinon q̄ le pouoyt du dyable et ilz disoient cela pource quilz nētendoyēt pas larte de nauiguer. Et plus se merueilloient de veoir de nuyt ardre vne chandelle sur vng chādelier/pource que en leur pays ilz ne font aultre lumiere fors celle qui vient du feu: et non ayans iamais plus veu chādelles ardre leur sembla vne belle chose & merueilleuse. Et pource que en celluy pays on y trouue du miel leql ilz sucent & gectēt hors la cire parquoy apres que ie euz achapte vne petite gaussee de miel auec sa cire leur monstray comme se tiroit le miel dauec la cire/& puis apres leur demanday se ilz scauoient quelle chose cestoit & ilz me respōdirent que cestoit vne chose de neant: & en leur presence leur fis faire des chādelles et les feis allumer ce que voyant ilz demourerēt moult esbahis en disāt q̄ nous scauons toutes les choses du monde

¶ Comment Anthoine & Loys de cadamosto se acompaignerent aupres le chef verd

En ledict pays ilz ne vsent daulcun instrument pour sonner: fors que deux lung est de Tabourins grans lautre est a maniere dung Rebec: mais il na que deux cordes et le sonnent auec les droitz et si ya vne corde grosse et lautre menue: & cela nest den faire estime: Comme iay dict eu occasion de demourer en cestuy pays du seigneur de Budomel aulcuns certains iours pour vendre et achapter et entēdre plusieurs choses: dequoy estant depesche: et en ayant eu certaine quantite desclaues: ie me deliberay passer plus oultre: et passer

le chef Verd/ & aller pour descourir pays nouueaux & pour prou uer mon aduanture pource auant que ie partisse de portugal ia uoye entendu le seigneur Infant comme daulcunes psonnes q̃ cõduisoient les caraueles: il estoit aduise de temps en temps des choses de cestuy pays de mores & entre autres choses il auoit este aduerty que non pas trop loing de cestuy premier royaulme de se nega de mores plus auant se trouue Vng autre royaulme appel le Bãbra & que les mores quõ amenoit en portugal ou en espai= gne luy auoient dict en icelluy royaulme se trouuoit grãde quã tite dor & que les crestiens qui y royent seroient riches parquoy moy esmeu de trouuer cestuy or & aussi pour Veoir diuerses cho ses apres que ie fuz despesche de Budomel me tournay a ma cara= uelle: & en me appareillant pour la Voille pour deuoir ptir de ce ste coste Vecy Vne matinee apparoistre deux Voilles en mer: les= quelles auoiẽt Veue de moy et moy deulx & sachãt q̃ ne pouoit estre fors q̃ crestiens q̃ Venissent a plamenter et apres q̃ ie euzente du q̃ lung des deux nauires esto t ãthoine acoustume de la mer gẽes & lautre nauire a certais escupers dud seignr infãt & q̃ les dictes deux nauires auoiẽt faict leurs puisions pour passer led chef Verd pour prouuer leur auãture & descouurir choses nou= uelles & en me trouuãt dug mesme ppos me mis auec eulx dug Vouloir dre ca si ne sno z caraueles Vers nostre chemi de chef Verd toutesfois a la Voye de ostro t ousiours par la coste a la Veue de terre dequoy le iour ensuyuant auec bon Vẽt eusmes Veue dud chef Verd lequel est distant du lieu ou ie me partis Vingt lieues

Du chef Verd sa domination et gens auec ses coustumes Chapitre: xxviii

CEstuy chief Verd sappelle ainsi pour les ẽmiers qui le trouuerẽt lesquelz furent Portugallops en uirõ Vng an deuant que ie arriuasse en celuy lieu trouuerẽt tout Verd darbres grãdes q̃ continuel lemẽt sont Vertes en tout tẽps de lã & pour ceste raison luy fut mis nom chef Verd ainsi comme au chef Blanc ce luy de qui nous auons parle cy dessus pource q̃l fut trouue tout areneux & blãc on lappelle chef Blanc & cestuy chef Verd est mõlt beau chef & hault de terre & est sur la poicte de noBolete Cestas sa uoir deux petites mõtaignes & se met moult auant en la mer et dessus ledit chef & a lẽtour de luy a plusieurs habitãs de Vil lais mores et leurs maisons sõt de paille toutes au pres la marine et

la a veue de ceulx ⁊ y passẽt ⁊ sõt ces moꝛes aussi dudit royaul-
me de senega ⁊ dessꝰ ledit chef y a trois isles petites nõ pas trop
loing de terre toutes desabitees/toutes plaines de grans aꝛbꝛes
toutes vertes ⁊ moy ayant besoing deau mis lancre a vne desd
isles laquelle me semsloit la plus grande ⁊ plus fructifere pour
veoir sil trouueroit la quelque fontaine Et apꝛes que fusmes
desmontez nous nen trouuasmes point foꝛs en vng lieu qui sem
sloit rendꝛe vng peu deaue. Laq̃lle ne nous pouoit dõner aucũ
ayde: en ceste isle trouuasmes plusieurs nidz ⁊ oeufz de diuers oi
seaulx par nous incongneuz et cestedĩ isle fusmes tout vng iour
peschant auec tonnes ⁊ hametz gros ⁊ prismes infiniz poissons
⁊ entre les autres doꝛades vieilles du poix de douze a.xv.liures
lune ⁊ fut au moys de iuing et apꝛes le iour ensuyuant ptismes
en tousiours nauigant a veue de terre ⁊ est a noter que oultre le
dict chef verdy a vng goulfe ⁊ la coste est toute terre bass habõ
dante de tresbeaulx ⁊ grans aꝛbꝛes vers et iamais ne deboutent
fueille tout lan: Cestassauoir quilz nayent vne fueille pꝛemiere
ment deuant quelle gecte lautre ⁊ croissent cesd aꝛbꝛes iusq̃s sꝰ
la plaige a vng traict darbalestre que semble q̃lz beuuent sur la
mer cest vne tresbelle coste a veoir et selon moy que qui ay naui
gue en plusieurs lieux en leuant ⁊ pouent iamais ie ne veis la
plus belle chose de cela qui me aparut en cestedĩ coste laquelle est
arrousee de plusieurs riuieres ⁊ fluues petiz: mais nõ pas desti-
me et en iceulx ny scauroit entrer nauires grosses ⁊ apꝛes quõ a
passe ce goulfe toute la coste est habitee de deux generations lũe
est appellee barbarins ⁊ lautre sereri: toutesfoys ilz sont moꝛes/
mais ilz ne sont pas subiectz au roy de senega ceulx icy nõt poĩt
de roy ny aucun pꝛopꝛe seignꝛ mais biẽ honnoꝛẽt lung plus que
lautre selõ laqualite et cõdition des hões entre ceulx ilz ne veul
lent consentir a auoir aucun seigneur affin quõ ne leur oste leur
femmes ⁊ enfans ⁊ quilz ne les vendent pour esclaues cõme les
roys ⁊ tous autres seignꝛs en toꝰ autres lieux de moꝛes a ceulx
icy sont grãs pdolatres ⁊ nont aucune loy ⁊ sõt tresciuelz hões
⁊ vsẽt de larc auec les fleches enuenimees ⁊ la ou elles touchent
dãs la chair nue et il en yssit sãg subitemẽt la creature se meurt
ilz sont hõmes tresnoirs ⁊ de belle coꝛpoꝛãce et leur pays plaĩ de
bois ⁊ ya habõdãce deaue ⁊ pour cela ilz se tiẽnent bien asseurez
pour ce quõ y peut ẽtrer foꝛs ⁊ p passaiges estroitz ⁊ ne craignẽt
aucũs seignꝛs leurs voisins ⁊ aduenu plusieurs foꝛs q̃ aucũs roys

senega pays de mores cõe dessus est dict p le temps passe lenr ont faict la guerre & les ont voulu subiuguer mais toutesfois de ces deux nacions ont este malmenez & encourãt adõcqs p vẽt large p lad coste auec le vẽt dit ostro no⁹ descouurismes la bouche du fleuue large enuirõ dũg traict darc & sappelle p nõ le fleuue des barbaris: & aisi est note en la quarte de nauiguer faicte p moy de cestuy pays: & depuis le chef verd iusqs a ce fleuue ya. vb. lieues et nostre nauigaige p ceste coste & a este au parauãt a este de iour en mettãt chascũ soir au soleil couche lancre dedans dix ou douze pas deaue & loing de terre deux ou trois lieues & au soleil leue faisans voille en tenant touiours vng hõme en hault & deux hõmes a la proue de la carauelle pour veoir si la mer se rompoit poit et aussi ledict homme estoit en hault pour descouurir aucũ roc et en naviguant nous arrivasmes a la bouche dũg autre fleuue grant lequel nõstroit nestre moindre du fleuue de senega dequoy voyãt cestuy beau fleuue & aussi le pays tresbeau habõdãt darbres iusqs sus la marine no⁹ mismes hors & deliberasmes de vouloir enuoyer en terre vng des nostres truchemẽs car chascũ de no⁹ auoit dãs nosd carauelles vng truchemẽt more quauiõs admene de portugal lesqlz sõt esclaues mores venduz p le seignr senega aux premiers portugalloys qui vindrẽt a descouurir ledict pays de mores lesqlz esclaues auoiẽt este faictz crestiens en portugalloys & scauoient bien pler la lãgue espaignolle & leur maistre leur auoit promis de leur donner a chascũ deulx vng more pour les seruir en leur lieu & qlz ne seruiroient q de truchemẽt & en donnãt a leur maistre quatre mores ilz seroiẽt francz et meismes le sort a qui aduiendroit mettre son truchemẽt en terre & aduint aux genenois pquoy apres que sa barque fut armee enuoya son truchemẽt dehors auec mãdemẽt quil ne lapprochast poit de terre sinõ tãt qlz pourroit mettre pied en terre & aud truchemẽt fut dõne charge qlz informast de la cõditiõ de cestuy pays & soubzq seignr il estoit & qlz se cẽgnst si on y trouuoit de lor & autres choses a no⁹ duisables & aps qlz fut desmõte en terre & la barq tiree vng peu au large icõtinẽt vit aud truchemẽt plusieurs mores du pays lesqlz auoiẽt veu noz nauires & sestoiẽt retirez a la marie auec ars & flesches & armes & estoiẽt ẽbuschez pour ioindre aulcũs des nostres quãt ilz seroiẽt en terre & venuz a lui plerẽt vng petit & cela ilz luy dirẽt ne scauõs fors auecqs grant furcur cõmencerẽt a fraper nostre truchemẽt auec aucunes espees mores courtes & en

Brefilz fuerent et ceulx de la barque ne le peurent secourir ce que
veu par nous en trouuasmes bien esbahis et comprinsmes que
ces gens icy tresfruelz ayant faict telacte en la persõne de ce mo
te qui estoit de leur generation et que par raison beaucoup plus
ilz nos en feroyent parquoy fismes voille suiuant nostre chemin
par ostro en nauigant a veue de la coste laquelle continuellement
trouuasmes belle et habondante darbres verdes toutesfois ter
re basse Et finablement nous trouuasmes a la bouche du fleu=
ue de gambra: laquelle voyant par nous estre tresgrande: non
moins dune lieue au plus estroit ou nous pouyons entrer auec
noz nauires seuremẽt nous deliberasmes de nos reposer la pour
vouloir attendre le iour ensuiuant si estoit le pays de gambra q̃
tant desirions trouuer.

¶ ffleuues grãs nauiguez par almadies ¶ Cha. xxxv.

DEus estãs reduitz a la bouche de cestuy fleuue lequel
en la premiere entree ne mõstre moindre estre large de
deux a trois nous iugeasmes cestuy beau fleuue estre
du pays de gambra q̃ par nous estoit tant desire et que dessus luy
ce seroit merueilles de trouuer quelq̃ bonne terre ou legieremẽt
nous pourrions a quelque bonne aduenture de quelq̃ somme dor
ou espiceries ou vrayement quelque precieuse chose: et apres q̃
le iour ensuiuant fut faict auecq̃s le vent estant bon: a ce enuoy
asmes la petite caraueƚle auant bien garnie auecques hommes
dans lune de noz barques ¶ pource que ladicte caraueƚle estoit pe
tite et queƚle demandoit peu deaue nous donnasmes en charge a
ceulx qui la menoyent q̃lz allassent le plus auant quilz pourroy
ent et quant ladicte barque fut sur la bouche dudit fleuue en tas
tant le fons et en trouuant bonne eaue grosse pour pouoir y en
trer noz caraueƚles ilz tournent en derriere et nous dirent quilz
auoyẽt trouue leaue estre bien creuse et parfonde plus q̃ quatre
pas sur ladicte bouche Et apres fusmes dauis oultre ladicte pe=
tite caraueƚle dy enuoyer ma barque bien armee et aussi celle de
mon compaignon ce qui fut faict: or commandasmes a ceulx q̃
les menoyent quilz allassent oultre ladicte bouche et se paraue=
ture les mores de celui pays venoyẽt auec leurs almadies ou au
tres vaisseaulx les assaillir q̃ incõtinẽt ilz se retirassent a ma ca=
raueƚle sãs vouloir auec eulx cõbatre ¶ cecy estoit pource q̃ estiõs
la reduitz pour vouloir auec leũ pays traicter bõe paix et acq̃rir
leur beniuolence les q̃lles conuenoit acquerir par engin et nõ par

force. Adonc eulx estans passez auec lesd caraueles et barques plus auant tasterent le fons en plusieurs lieux: et trouuerent p tout non moins de seize pas deaue et passerent oultre dune lieue et voyant les riuages dudit fleuue biaux et habondantes de tres biaulx arbres vers: et voyant ledit fleuue plus hault faire plusieurs tours ne leur sembla de tirer plus oultre & en leur retournant saillirent de la bouche dūg petit fleuue q̄ mettoit vng chef dans cestuy grāt fleuue trois almadies leschātes a nostre maniere sappellent boutequins et sont faictes de vne piece dune arbre egā de cauee dedans et noz gēs voyant lesd almadies doubtant quelles vinssent pour les dommager et no⁹ estās aduisez par autres mores que en cestuy pays de gambra ilz estoyent tous archers q̄ tiroyēt auec flesches enuenimees et combien quilz fussent suffisans pour eulx deffendre neaumoins pour obeyr a cela q̄ leur auoit este commande ilz se misdrent a tirer auec leurs auirōs et le plus tost quilz peurent ilz vindrent a nostre caraueste mais non pourtant ilz ne sceurēt venir si tost q̄ lesd almadies ne fussent a leurs espaulles enuiron dung traict darc & pource quelles vont mōlt vistemēt & nozgēs entrez a noz caraueles feismes signe a ceulx dedans lesd almadies q̄lz sapprochassent & iceulx en demourant fermes ne vouluret venir et pouoyēt estre de. yyv. a. yyix. mores lesq̄lz estans longue espace a regarder chose q̄ iamais eulx ne leurs predecesseurs nauoyēt veu en ces parties sa Cestassauoir nauires et hōmes blancz: et demouroyent sans iamais vouloir parler pour chose q̄ leur fust faicte et dicte et sen alleret pour faire leur besongne, et ainsi passa cestuy iour sans faire autre chose

¶ Comment les mores assaillirent les nauires dans le fleuue Chap. yyyvi

LEndemain ensuiuant noz aultres deux caraueles enuiron. viii. heures auec vng vent bonace et auec le cours de leaue fismes voille pour entrer audit fleuue auec le nom de dieu esperant plus auant dans terre trouuer des gens plus humains q̄ ceulx q̄ auions veu dans lesd almadies & ainsi estās ioinctz ensēble faisans voilles cōmencasmes a entrer dans ledd fleuue & alloit la petite caraueile deuāt et puis apres no⁹ lung apres lautre et apres q̄ eusmes passez les bācz dudit fleuue et y estant dedans enuiron vne lieue: voyez cy venir derriere nous ne scay de q̄l lieu aucunes almades lesquelles venoyent a nous autant q̄lles pouoyent: et elles estre par nous veues fismes volte

dessus eulx et doubtant leurs fleches enuenimees ioignirẽt noz nauires lung pres de lautre le plus quilno⁹ fust possible et nous arriuasmes en ordonnant noz gens qui estoient armez & vidrent par la prouue et amys vng des nostres estoit a la premiere naui re et icelles almades se diuiserent en deux pties nous meismes au meilleu delles et trouuasmes quelles estoient. xvii. biẽ grã= des comme seroit vne bonne barque et en haulcant les auirons en hault il nous regardoiẽt cõme chose merueilleuse & neu fue a eulx et nous sembla quil pouoient estre enuiron. cl. hommes au pl⁹ lesquelz nous semblerent estre beaulx hões de corps et mõlt noirs tous vestus de chemise blanche de coton et en leurs testes auoiẽt de petiz chappeaulx blãcz quasi en la facon dallemaigne fors que chascun coste ilz auoiẽt vne forme de cle blãche auecqs vne plume au meilleu du chappeau quasi en voulant signifier ẽlz estoient hommes de guerre & en chacũe de leur proue de leurs ditz almades y auoit vn moze sur ses piedz auec vne targe rõde au bras quil sembloit estre de cuir: et aĩsi eulx ny no⁹ nallasmes cõtre lung lautre et apres quilz eurẽt veu les deux caraueles q̃ me venoient en derriere dressans leur chemin vers eulx et apres quilz les eurẽt ioinctz sans autre salut en boutant ius leurs auirons auec leurs arcs cõmencerent tous a tirer auec leurs arcs ce qui veu par nous fismes tirer dũg coup quatre pieres dartilerie lesquelles ouyes p iceulx mozes bien estonnez et esbahis du son qui estoit grant ilz mirẽt ius leurs arcz regardãt puis ca puis la et estoyent tous esmerueillez et apres quilz eurent les pierres de nostredicte artillerie frapper dedãs leaue aupres deulx Et apres quilz eurent regarde vne bonne espace de temps et en ne voyãt autre chose ilz perdirẽt leur paour & prindrẽt leurs arcs de nou ueau et commẽcerent auec vne grande hardiesse de no⁹ vouloir nuyre en eulx' aprochãt de noz nauires a vng iect de pierre & noz mariniers cõmencerent auec leurs arbalestres a tirer et le premi= er q̃ desserra fut vng filz bastard du geneuois & frappa vng mo re en la poictrine qui incontinent tomba mort dedans Lalmadie lequel estant veu mort par iceulx mozes ilz prindrent le viret õ et moult le regardoient & sembloit quilz se esmerueillassẽt de ve oir telle armeure ne pour cela ne laisserẽt a tirer vigoreusemẽt a noz nauires et ceulx de noz nauires a eulx en telle sorte que en peu despace de temps il fut gaste beaucoup de boictz mozes & p la grace de dieu aucuns des crestiens ne fut feru: parquoy voyant

ces moꝛes estre ainsi assollez et perir toutes les almadies dung accoꝛd se meirent par couppe la caraueille petite en luy donnant grande Bataille pource q̃lz estoient dedãs peu de gens et mal en point darmeures et moy Voyant cecy feis charger Voylle sur la dicte caraueille et en ioingnãt a icelle nous tirasmes au meilleu de nous aultres deux nauires en deschargeant lartillerie ⁊ arbalestres: quoy Voyant lesd moꝛes ilz se estargirent de no⁹ et nous enchesnasmes noz trois caraueilles ensemble en leuant vng ãcre et auec Vent Boace toutes trois si tindꝛent sus ladicte petite caraueille: et apꝛes tentasmes auoir parolles auec lesdictz moꝛes

¶ La deliberation qui fut faicte sur la riuiere de Gambra

¶ Chapitre. xxxviii

APꝛes no⁹ fismes tãt q̃ noz truchemens firent approcher de no⁹ vne de ces almadies a vng traict darc et dismes a ceulx q̃ estoient dedans Pourquoy ilz no⁹ couroyent sus attendu que no⁹ estions hommes de paix et faisans faict de marchandise auec les autres moꝛes du royaulme de Senega et q̃ auec eulx auions Bonne paix ⁊ amytie ⁊ ainsi Voulõs faire auec eulx si leur plaisoit: et que estions Venus de loingtain pays pour faire aucuns beaulx pꝛesens a leur roy et seigneur de la part de nostre roy de Poꝛtugal: pource que auec luy il desiroit auoir amytie ⁊ Bonne paix en les pꝛiant quilz nous Voulsissent dire en quel pays nous estions et qui estoit le seigneur q̃ les gouuernoit et si sestoit fleuue sur lequel nous estions et cõme il sappelloit et quilz Voulsissent Venir paisiblement a nous: ⁊ pꝛẽdre amoureusemẽt de noz choses ⁊ que des leur ilz nous en dõnassẽt ce quil leur plairoit ou peu ou tiẽs et que de tout serions cõtens leur responce fut q̃ le tẽps passe ilz auoient quelque notice de nostre pꝛatique que nous faisions auec les moꝛes de Senega. lesq̃lz ne pouoient estre sinon mauuaises gens ⁊ Vouloir auoir nostre amytie pource quilz tenoient pour certain q̃ nous autres crestiens mengeõs/chair humaine et que nous ne achaptions les moꝛes sinon pour les menger ⁊ que pour ceste cause ilz ne Vouloiẽt nostre amytie en aucune maniere mais q̃lz nous Voulloient tous tuer et apꝛes quilz feroyent de noz choses pꝛesent a leur seigneur leq̃l estoit loing de trois iournees Et que cestoit le pays de Gambra ⁊ que le fleuue estoit gros Et diꝛẽt le nõ dudict seignr mais il ne men souuient point ⁊ en ce disant le Vent se leua ce que Voyant et leur mal Vouloir fismes Voille sur eulx ⁊ ilz sẽ fouyrent

par le chemi de la terre et ainsi acheuasmes auec eulx nostre guer re. Et apres nous eusmes conseil dy aller plus auant sur leds fleu ue pour le moys de. xv. lieues si tãt nous pouions en esperant de trouuer meilleures gens mais noz mariniers auoyent desir de retourner a leurs maisons sãs vouloir plus prouuer deulx met tre en peril et tous dung accord commencerent a crier que daler plus auant ilz nen feroyent riens et dl souffisoit de ce quilz auoy ent faict en cestuy voyage parquoy nous voyãs leur vouloir estre tout vng nous conuint estre de leur aduis affin deuiter scã dal: pource que ce sont gens obstinez Et ainsi le iour ensuiuant de ce lieu la nous partismes en tenãt la voye du chef verd pour retourner auec le nom de dieu en espaigne

¶ La eleuation de nostre transmontane: et les six estoil les opposites

Chap. xxv viii.

Dus en ces iours que nous fusmes sur la bouche de cestuy fleuue nauions veu que vne fois la trãsmontane et apparoissoit moult bas sur la mer & pource il la nous conuenoit veoir auec vng tẽps bien cler et aparoissoit sur la mer la tierce ptie dune lance & la nous eusmes veue de six es toilles basses sur la mer claires lucentes et belles et estoyent en derriere p ostro et se ardoyent en la manie re dessus figuree, lesq̃lles nous iugeasmes estre le chariot de lostro mais lestoile principalle ne se veoit point: parquoy nestoit pas raison de dire que ce fust ledit chariot se premierement elles ne p dopent la transmontane Et deuez scauoir que en cestuy lieu au commencement de iuillet trouuasmes la nuyt de treze heures et le iour de vnze Et fut le deuziesme dudict moys. Cestuy pays est tousiours chault en tout temps de lan Il est vray quil pa y uer pource que commencant ledit moys de iuillet il y pleut qua si continuellement chascun iour sur le midy iusques par tout le moys doctobre En ceste maniere se leuent aucunes blouees con tinuellement dessus terre entre gregeois et leuant et de leuant en Si roch auec grãs tonnoirres esclere: & fouldres & par ainsi il y pleut vne grande eaue en celui tẽps les noyres cõmẽcent a semer en la maniere q̃ font ceulx du royaulme de senega et leur viure est de

millet et autres legumes et chair et laict et ay entendu quen ces
tuy pays dedãs terre leaue q̃ y pleut est chaulde En cestuy pays
le matin quant il se faict iour au parauant que le souleil se lieue
laube naparoist point comme elle faict au nostre car de laube au
leuer du soleil ya tousiours vne espace brune qui separe lobscu-
rite de la nuyt et incõtinẽt on voit le soleil mais de demye heu
re il ne rẽd clarte pource q̃ au cõmencement de son leuer: il sẽble
estre tout trouble en maniere dune chose cõsummee/et la raison
de ceste veue de soleil ainsi soubdaine cõtre lordre de nostre pays
ie nẽtẽs pas dequoy cela peut proceder pour autre raison q̃ pour
ce que la terre de ce pays la est moult basse et despoullee de mon
taignes: et a ceste oppinion saccordent tous mes compaignons.

¶ Commẽt anthoine geneuois & loys de cadamosto trou uer ent nouuelles isles ¶ Chapitre: xxxiv:

DE la cõdition de cestuy pays de gambra par cela q̃ ien
ay peu veoir et entẽdre En cestuy mõ premier voya
ge peu ou riẽs sen peut dire et specialement de veue
pource que comme auez entẽdu a cause des gẽs de la marine qui
estoyent trop aspres & sauuages ne peusmes auec eulx auoir au
cunes polles en terre ny traicter aucũe chose/mais duez scauoir
q̃ par cestuy voyage retournasmes en espaigne: et ne passasmes
plus auant pource q̃ noz mariniers ne vouloyent passer oultre
parquoy lan ensuiuãt ledĩ geneuois et moy fusmes dacord dy re
tourner: et armasmes deux caraueles pour vouloir cercher cẽ
fleuue Et apres q̃ le seigneur infant eut sceu nostre deliberacion
car sans lui ny pouons aller il en fut moult ioyeulx & luy pleut
et arma vne sienne carauele affin que elle vinst en nostre compai
gnie Et apres q̃ elle fut fournie de toutes choses neces saires par-
tismes du lieu appelle lanchus q̃ est aupres le chef saict vincent
au cõmencemẽt du moys de mars auec bõ vẽt & tismes la volte
des canaries & en peu d iours arriuasmes la & a cause du bõ tẽps
ne no⁹ chalut d toucher lad isle mais tousiours en nostre voya
ge nauigant p ostro et auec les vagues des eaues q̃ moult tirẽt
bas a garbin no⁹ courusmes beaucop en derriere: et arriuasmes
au chef blanc et ayãs veu ledit chef nous eslargismes vng peu
en la mer et la nuyt ensuiuant se mist a faire vng temps de gar-
bin auec vng vẽt fort contraire: dequoy par non tourner en der
riere tinsmes la volte de ponent. Le maistre du nauire sauua le
vẽt pour reparer et costizer le tẽps deux nuitz et trois iours Le

troisiesme iour eusmes Veue de terre en criant tous terre. Dont nous esmerueillasmes pource que nous ne scauions que en ceste part y eust aucune terre: et enuoyasmes deux hommes en hault lesquelz descouurirẽt deux isles grandes et apres quilz le no⁹ eurent notiffie rendismes graces a nostre seigneur lequel nous conduisoit a Veoir choses nouuelles Pource que nous scauiõs bien que de ces isles en espaigne nen estoit faicte mencion Et pour entẽdre plusieurs chosee & pour prouuer nostre aduẽture tinsmes la Volte de terre lune desdictes Isles & en brief temps nous laprochasmes Et quant nous en fusmes pres Et que la trouuasmes grande: no⁹ la couurismes Vne piece a Veue de terre: et tãtque paruinsmes a Vng lieu: ou me sembloit estre bonne demourance et la mismes lancre et boutasmes la barque hors: et icelle biẽ armee lenuoyay en terre pour Veoir si en ceste ysle paroissoit aucune personne et ceulx qui estoyent dedans ladẽ barque en saillirent et cercherent dedans icelle ysle: et ne trouuerent aucũ chemin signe d chemin: parquoy se pouoit conclure que en icelle ny auoit aucuns habitans: et apres que eusmes entendu ceste chose le matin ensuiuant pour esclarcir mon courage enuoyay dix hõmes bien en point de armeures et arbalestres: et ilz montassent dune part ceste ysle laquelle estoit mõtueuse et hault assez pour Veoir si ilz trouueroyent aucune chose. Et ilz. v. hões y allerent et ny trouuerent riens fors habondance de grans coulombs lesquelz se laissoyent prẽdre auec les mains non congnoissans ql instrument fust lhõme & diceulx en porterent beaucoup auy caraueles lesquelz ilz auoyẽt prins auec bastons et massues Et en Vne autre heure eusmes Veue de trois autres isles grandes: desquelles nauions iamais eu Veue pource q lune estoit soubz Vẽt d la part de la transmontane & les autres deux estoyent lune en drome et lautre par la Voye de ostro: toutesfois a nostre chemin & toutes a Veue lune de lautre. Encores nous sembla Veoir en la mey de la part de pouent daultres ysles: mais au Vray nous ne le pouyons bien discerner pour la distãce Lesquelles ysles ne me chalut daller cercher aussi pource que le temps me estoit brief et aussi pẽsoye que elles fussent deshabitees cõme estoyent ces autres: mais depuis que eu diuulgue cesd quattre ysles que iauoye trouuees aultres y ont este et ont descouuert les aultres ysles: et trouuerent quil y en auoit dix tant grandes q petites deshabitees & ne trouuerent en icelles que coulombs & infinis oyseauly destrãge

sorte et grãde habondance de poisson: mais en retournant a mõ propos me party de ladicte isle et en suiuant mon chemin ie vis deux autres isles et en courant la demourance dune dicelles qui me sembloit habondante de arbres: ie descouury la bouche dung fleuue qui sailloit de ceste isle et en iugeant dily auoit bonne eaue nous saillismes pour nous en fournir et apres aucuns des miens furent descendus en terre allerent par la boye de cedit fleuue et trouuerẽt du sel tresblanc et beau duquelilz porterent nauire et y en auoit grande quantite et de cestuy sel nous en prismes ce dont nous sembla: et aussi en trouuant leaue tresbonne no⁹ en prismes vo⁹ declarant que la no⁹ trouuasmes grãt quãtite de couleuures desdictes nous en prismes aucunes et leur couuerture estoit plus grãde dune bonne targe: et apres que les mariniers les eurent tuees ilz en firẽt plusieurs viandes et disoyent que aultrefois en auoyẽt mange au goulfe de arguin ou aussi il sen trouue mais non pas si grandes et ie vous dys que encores moy pour prouuer plusieurs choses ien mengay et me semblerẽt bonnes et ont la chair blanche: comme est celle dung veau elles rendoyent si bonne odeur et saueur que nous en salasmes beaucoup et nous firent en partie vne bonne munition pour nostre voyage Je mengay aussi en mõ premier voyage de la chair des elefans laquelle ie ne trouuay gueres bonne et si peschasmes sur la bouche de cestuy fleuue et aussi dedans: ouquel nous trouuasmes si grande quantite de poissons quil est incredible a le dire: desquelz plusieurs deuly iamais nous nauions veu ilz estoyent tresgrãs et bons ledit fleuue est grant de sorte quily pourroit entrer vng nauire de cent cinquante botes: Et est large dung traict darc la pour essay nous demourasmes deux iours et nous fournismes des choses dessusdictes auec coulombs que nous tuasmes sans nombre. En notant que en la premiere ysle ou descendismes la nõmasmes lisle de bonne veue pource que cestoit la premiere veue de terre en ceste part la. Et ceste aultre ysle qui sembloit estre plus grande de toutes quatre mismes nom lisle de saict iacques pour ce que le iour de sainct iacques et sainct Philippe nous arriuasmes a icelle ysle a mettre ancre

¶ Des deux palmes et de la nauigacion du fleuue de Gambra.

Chapitre. vk.

Tes choses dessusdictes ainsi faictes le iour susdit sainct iacques passasmes lesd isles en tenant la volte du chef verd et en peu de iours p la grace de dieu vinsmes a veue de terre a vng lieu qui sappelle les deux palmes qui est entre ledict chef verd et le fleuue de senega et ayant bonne congnoissance de la terre nos courusmes led chef verd le matin ensuyuant nos le passasmes et nauigasmes tant que nous arriuasmes vne autre fois au fleuue de gambra dess9 nõe aussi en brief ẽtrasmes et sãs cõtraditiõ de mores et de leurs almadies nauigasmes de iour a mõt p led fleuue en tousiours tastãt le fõt. Nos trouuasmes aucũs almadies de mores lesquelles toutesfois alloiẽt au lõg des riues dud fleuue et enuirõ deux lieues et demie nos trouuasmes vne petite isle a maniere dune mõtaigne et sest faicte p ledit fleuue de laquelle aps q eusmes mis lãcre p vng dimẽche deffaillit de ceste vie vng des nostres mariniers lequel p plusieurs iours auoit este malade de fieure et obiẽ q sa mort a tos nos autres nos greuast neaumoins voulãs ce q a dieu plaist nos leseuelismes et mismes en ceste ile lequel auoit nõ Andre et a cause de ce nos ititulasmes ced isle lisle de saict andre affin q desormais elle fust ainsi apellee en ptãt de ceste isle et tousiours nauigãt ss led fleuue aulcũes almadies de mores nos suyuoiẽt de loig pquoy nos faisiõs dire p noz truchemens a ces mores en leur mõstrãt aucũs draps rouges de soye et autres choses en leur disãt q asseurement ilz se approchassẽt de nos et q nos leur en feriõs pses et qlz neussẽt de nos paour q estiõs gẽs humaines et traictables et iceulx mores peu a peu sapprocherẽt et prindrẽt q lq assurãce au dernier ilz vindrent a ma caraquee et vng de ces mores entra dedans pource quil entendoit le pler de mon truchement et ce stuy more moult se esmerueilloit de nostre nauire et la maniere de nauiguer auec les voylles pource que ilz ne voguent leurs almadies sinõ auec auirõs et croiẽt q aultrement ne se nauiguoit et si estoit aussi bie esbahy de nos veoir blãcz et nõ mois de veoir noz habitz qui leur estoit merueilleux et moult differeut des leurs/et principallement pource que la plusgrãde partie de eulx tresto9 vont tous nudz et si aulcũ de eulx va vestu/il est vestu de ces chemises blanches de coston nous fismes grant chere a ce more en luy donnant plusieurs merceries dequoy il fut trescontãt de nous et nous luy demandasmes de plusieurs choses et au dernier il nous affirma cestuy pays estre le pays de Gambra et que leur principal Seigneur estoyt Farosangoli lequel il disoyt de

mourer depuis le fleuue p terre vers le midy/ & siroch de neuf a dix iournees lequel faro sāgoli estoit soubmis a lēpereur de melly qui estoit le grāt empereur de Mebel et que neaumoins il y auoit plusieurs autres seigneurs moindres de luy qui habitoient aupres ladit fleuue aussi biē dung coste q daultre & si no⁹ vouliōs il nous meneroit a lūg de ces seigneurs: Lequel sappelloyt Batimanssa & quil traicteroit auec ledict seigneur quil vouldroit prēdre amytie auec nous pour autāt q luy sēbloit q nous estiōs bonnes psonnes: son offre a nous autres nous pleut mo⁹t bōne compaignie iusqs a tant q nous fussions arriuez aud lieu de Batimanssa lequel selon nostre iugement estoit loing depuis la bouche dudit fleuue enuiron quinze lieues et plus

¶ Comment le seigneur Batimanssa eut bonne paix auec nous

¶ Hab. pli.

¶ Estassauoir que en allant sus ledict fleuue nous allions par leuant et cestuy lieu ou nous ineismes anchre estoit beaucoup plus estroit que la bouche a nostre iugement il nestoit point plus large que de demye lieue & cestuy fleuue faict beaucoup de branches/ lesquelles apres se mestent dedans et apres que nous feusmes arriuez a cestuy lieu no⁹ deliberasmes denuoyer auecques se more lung des nostres truchemens audict seigneur Batunanssa et luy enuoyasmes vne zupe de soye moresque pour luy en faire present qui vault a dire en nostre langaige vne chemise laquelle estoit assez belle: et faicte en terre de mores et luy enuoyasmes dire comme nous estiōs venuz par la commandement de nostre sire le roy de portugal crestien pour faire bonne amytie et pour entendre de luy sil auoyt besoing des choses de nostre pays & que chascū an nostre roy luy enuoyeroit & auec autres parolles le truchemēt alla auec ledit more & pour abreger il fut auec ledit seigneur et de la nous ne partismes que non pas seullement eusmes sō amytie/ mais no⁹ luy vendismes plusieurs choses en chāge dequoy eusmes certains esclaues mores et certaine quantite doz mais non pas en estimacion eu esgard a cela que deuions trouuer par la renommee des mores du royaulme de senega & en effect selō nostre oppiniō no⁹ trouuasmes y en estre peu & a les veoir ilz sont poures gens & lequel oz est deuly moult prise/ & selon moy plus que de no⁹ autres pource quilz le estiment pour chose moult pcieuse neaumoins ilz en font bon marche eu regard auy choses quilz prenoient de no⁹

a lencontre de luy et la demourasmes enuiron quinze iours & en ce tẽps la Venoiẽt a nostre carauelle plusieurs de ces dictz mores qui habitoient dune part dudit fleuue et qui Venoit pour Veoir chose moult nouuelle a eulx et iamais nõ Veue par le temps passe & qui Venoient pour achepter & Vendre aucunes de leurs mercheries ou quelque petit aneau dor les merceries quilz portoiẽt estoient premierement de coton filaces de coton & draps de cotõ fillez a leur mode aulcũs estoient blãcz autres de diuerses couleurs cõme Vers blancz azurs & rouges moult bien fais Item ilz portoient moult grant quantite de marmotz et de chatz baboïs grãs et petis de diuerses sortes: et en ceſtuy pays sẽ trouue grant quãtite et les donnent pour moins de .xii. liars a change de quelque chose nous leur baillõs. Itẽ ilz apportoyent a Vẽdre de la cinete et dõnoient Vne once de cinete a lencontre dune chose qui pouoit Valoir dix solz. Nõ pas quilz le Vendent au poix. mais ie le dys pour estimaciõ et aultres nous apportoiẽt fruictz de diuerses sortes et entre les autres moult de dattes petis & sauuaiges/toutesfois on en mẽgeoit et plusieurs des nostres en mengerent et les trouuerẽt de diuerses saueurs mais moy ie nẽ Voulu poĩt mangier pour doubte du flux de Ventre: et en ceste maniere chascun iour nous auions gens nouueaulx dedans noz carauelles: et de diuers langaiges iamais ne cessoient daller hault et bas par ceſtuy fleuue auec leurs almadies de lieu en lieu: ou auec femmes et hommes a la facon des nostres par deca sur les riuieres: mais tout leur nauigaige si est par force dauirons & en Vagãt ilz sõt tous en piedz autant dune bãde cõme de lautre & ont tousiours Vng dauãtaige qui Vogue de derriere/ores dung coste ores dũg aultre: affi de tenir leur almadie droicte leur Vogue si est sur leurs piedz a force de Vras sans apuyer lauirõ et lauiron est faict en ceste maniere. Ilz ont Vne lance en maniere de demie lance longue dung pas et demy et au bout de ceste lance ilz fischent ou Voyrement tient Vng taillouer rond et auec ceste sorte dauiron ilz Voguẽt tresVistement leurs almadies par la coste de la mer a terre et ont beaucop de bouches de petis fleuues ou ilz se mettẽt & Võt asseurement: mais continuellement ilz ne se eslargent gueres de leur pays car ilz ne Vont pas asseurement de pays en autre pour nõ estre prins de mores et Venduz pour esclaues & au bout de certains iours nous deliberasmes de partir et de Venir a la bouche dudict fleuue pource que plusieurs de noz gens commencoiẽt a

deuenir malades dune fieure chaulde et ague: et soubdainement nous partismes.

¶ Des elefans sauuaiges et en quelle maniere ilz les prennent

Chapitre. xlii.

DEs choses qui se peuent dire de cestuy pays p cela que nous vismes et p informatiõ q nous eusmes en celuy peu de temps que nous demourasmes la. Premierement de leur foy elle est communemẽt ydolatre en diuerses manieres en donnant grande foy aux enchãtemens et autres choses q̃ sõt dyaboliques: mais tous congnoissent dieu aussi y en a qui sont chometains et telz ceulx sont qui vont p le monde p les pays de mores et ne sont fermes au pays: les paisans qui ne vont par le monde ne scauent riens de la maniere de viure de ceulx icy tous ces manieres de gens icy se gouuernẽt en la maniere des mores du royaulme de Senega et mangeussent de telles mesmes via des sinon quilz ont plus ris pource quil nen croist point au pays de celuy de senega ilz mengeussẽt aussi de la chair de chiẽs et iamais nay ouy dire quil sen mengeast que la. Les vestemens de ceulx cy est de coton fors q̃ les mores de senega vont quasi tout nudz: les femmes se vestent semblablement comme celles de Senega fors quelles prenẽt a plaisir quant elles sont petites deulx faire aucuns signes pcez en la chair et aucũs sur la poictrine et aucuns sus le bras et autres sus le col: lesquelz sẽblẽt de ces ouurages de soye que ce souloiẽt vser faire sus les mouchoirs et sõt auec feu et iamais en aucũ tẽps ne sẽ vont ceste regiõ est moult chaulde et tiennent que tant plus on va soubz ostro que tant plus sõt pays chauly et especiallement en cedict fleuue faisoit plus grãt chault quẽ la mer pour estre ocupee p beaucop darbres tresgrãs q̃ sont p tout celuy pays et de la grãdeur de ces arbres ie vo⁹ dis que nous tous prismes de leaue dune fontaine qui estoyt aupres la riue dudict fleuue et aupres delle y auoit vng arbre tresgrant et mõlt gros. Mais la haulteesse nestoit a raisõ de la grosseesse pource que nous iugeasmes q̃ nestoit point plus hault de vingt pas et la grosseesse estoit de dix et sept Laquelle no⁹ fismes mesurer et estoit noueux en plusieurs lieux et auoit les brãches moult larges et longues p facon q̃ faisoit grande vmbre a lentour de lui et sen trouue de plus grans pquoy pouez entendre que p la vertu de telz semblables arbres la vertu du pays estre bõne et fertile pour estre arrousee de beaucoup deaues qui le arrousent

EN ceſtuy pays ſe trouue grande habõdance de eleſans ⁊ ien ay veu trois vifz q̃ eſtoyent ſauuciges pource quen ceſtuy pays ilz nõt pas lart de les faire domeſtions cõme on faict en autres parties du monde Et quãt nous les viſmes ſaillir hors du boys nous eſtiõs dedans noſtre carauelle au meilleu dudit fleuue et aucuns de noꝰ ſaillirent et ſe miſrent dedans la barque pour aller a eulx pource q̃lz neſtoyent gueres loing de nous mais des ce quilz nous eurent veuz ilz retournerẽt en leur boys. apres ien viz vng petit qui eſtoit mort Lequel vng noble ſeigneur de celuy pays q̃ ſappelloit Buinimenſa qui demouroit enuiron la bouche dudit fleuue de gambra pour me complaire auec pluſieurs moꝛes alla chaſſer ⁊ le print ⁊ furent deux iours a le pourſuiure. Ces moꝛes võt a la chaſſe a pied Et ne portẽt autres armes pour le frapper que des azagayes deſquelles en eſt parle cy deſſus et arcs Et toutes leurs armes quilz tirẽt ſont enuenimees: ⁊ ſachez quilz võt trouuer ces elephans aux boys en lieux fãgeux ou ilz ſe trouuẽt continuellement pource q̃lz ſont de la nature du porc q̃ voulentiers ſe tiẽt a la fange Ces moꝛes ſe mettẽt derriere des arbꝛes ⁊ feriſſent les eleſans ou auec ſayettes ou voirement auec azagayes enuenimees et vont ſaultant ⁊ fuyant dung arbꝛe en autre en maniere q̃ leleſant q̃ eſt beſte fort groſſe auant quil ſe puiſſe tourner il ſe trouue eſtre blece de pluſieurs En ceſte facõ il ſe treuue fort blece ſans ce quil ſe peue defendre Ie vous dis bien q̃ au large ou il ny euſt arbꝛes il nya hõme qui ſe oſaſt approcher de luy que lhomme ne ſcauroit courir ſi fort q̃ leleſant ne le ioignyſt en allant ſon pas eſt mõlt long et quãt il eſt perſecute et il arriue que par fortune il trouue lhõme en la plaine et il le ioigne auec luy il ne luy faict mal que de ſa tromBe grande de ſon muſeau qui eſt quaſi ſemblable a celuy du porc combien quelle ſoit autremẽt pource que la tromBe du muſeau du porc neſt mobile comme eſt celuy de leleſant laquelle eſt comme vne leure gros et dur: laquelle il fort: ⁊ alonge et acourciſt comme il veult Et cela ne faict pas le porc en facõ que en acueillant lhomme auec ceſte trompe il le gecte ſi hault que auãt que lhõe tombe en terre il eſt ia pieca mort: ⁊ cecy iay ouy cõpter a pluſieurs moꝛes. Nõ pourtant leleſant neſt pas furieuſe beſte a lhõe q̃ ne le perſecute Ceſtuy petit eleſãt veiz mort en terre lequel nauoit les dẽs longues q̃ trois paulmes et ſes dẽs ſe remettoyent dedans la machouere de vne paulme: parquoy ſembloit

quilz neussent que deux paulmes de dens parquoy disions quil estoit bien ieune pource quil en ya qui ont ⁊ longues dix ou douze paulmes de dens. Et pour petit quil fust nous iugeasmes q̃l auoit chair pour autãt que ont quatre ou cinq beufz des nostres Cestuy elephant me fut donne par cestuy seigneur: cestassauoir que ien prinsse telle partie que ie vouldroye et la reste que la donnasse auy veneurs pour menger Et apres que ieuz entendu par les mores q̃ la chair des elephans estoit bonne pour menger ien feiz tailler vne piece par embas: De laquelle ie mengay dedans ma caruelle de rolie et bouillie/affin de prouuer plusieurs choses Et aussi pour dire q̃ iauoye menge de la chair dune beste que nully de ma ville nauoit menge: laq̃lle chair en effaict nest gueres bonne: elle me sẽbla dure et sans goust ⁊ ien portay a la caruelle vng pied ⁊ partie de la trombe ⁊ si tiray plusieurs poilz de son corps q̃ estoyẽt noirs et longs vne paulme et demye et plus et estoyent moult gros desquelles choses auec aulcune partie de la chair en feiz present aud̃ seigneur don hurich de portugal Lesquelles choses il receut pour vng grant present pource q̃ sestoit la premiere chose q̃l auoit eue de ce pays la: et aussi quil se prisoit beaucoup dauoir telles choses estranges que luy venoyent estre presentees de si loingz pays descouuers pour son industrie

¶ Des piedz et iambes de lelephant et poisson canalio.

Chapitre. xliii.

IL fault que vous entendiez q̃ le pied de lelephant est rond a lentour et quasi comme le pied dũg cheual: la solle du pied est noire ⁊ tresgrosse il a cinq ongles alẽtour dudit pied et sont rõdes et de longueur vng petit plus q̃ vng grant blanc: et si nestoit le pied de cestuy elephãt petit: mais il estoit large plus dũe paulme ⁊ demye soubz la solle en toute carreure: pource que comme iay dit il est tout rõd. en notant que par ledit seigneur moze me fut aussi dõne vng autre pied dung elephant lequel mesuray plusieurs fois soubz la solle presens beaucop de personnes ⁊ ie le trouuay large de trois paulmes: ⁊ auoit de tous costez ladicte largeur Lequel aussi ie presentay audit seigneur Infant don hurich auec vne dent de elefant laquelle estoit longue de douze paulmes et mõlt bien faicte laq̃lle auec ledit pied ledit seigneur Infant enuoya presenter a la duchesse de Bourgoigne pour vng grant present Aulcun ne doit croire que lelefant iamais ne se mettoit a genoulx Comme iay

ouy dire aultreffois/mais est le contraire/car ilz vōt et se gettēt et leuent comme faict vne aultre beste Encores en ce fleuue de gambra et aussi en plusieurs fleuues de cedit pays oultre les collcatrices et aultres diuerses choses qui la se trouuent il se trouue vne beste qui est appelle poisson cheual Ceste beste est quasi de la nature de la loutre qui a ceste heure se tiēt en leaue et a ceste heure en terre et de ces deux elemens se nourrist. Et est de ceste nature Cest a scauoir de telle forme Il est long de corps cōme vne Vache et court de iābes et a les piedz fendus sa teste est de la forme dung cheual et a deux dētz grandes a maniere dung porc sāglier et sont ces dens moult grādes: ien ay veu de deux paulmes & plus lōgues/et aucunesfois ceste beste sault de leaue et va en terre cōme vne beste de quatre piedz de semblables bestes ne sen treuue aucune part ou se nauigue par noz mariniers fors quē cestuy pays d moresEncore se trouue en cestuy pays des chaulues souris grandes de trois paulmes & plus & autres oyseaux mōlt differens des nostres: & mesmement infinis papegaulx Et aussi y a plusieurs poissons en cedit fleuue diuers des nostres de tant de goust que de forme toutesfois ilz sont bons a manger.

¶ Du fleuue de casamansa: et du chef rouge. chap. xliiii.

Dmme iay dit dessus pour la maladie de noz hōmes nous partismes du pays du seigneur Batismansa: et en peu de iours yssismes hors dud fleuue de gambra: et en dehors estant apres que nous eut semble quauions beaucoup de viures q̄ ce seroit chose louable puis que nous estions la / que deussions courir ca & la plus oultre par ceste coste par ce que no⁹ auions trois nauires: et q̄ sestoit assez bonne compaignie. ce que fut faict et vng iour enuiron tierce auec bon vēt fismes voyles et pource q̄ nous estions trop engoulfez en ceste bouche du fleuue de gambra et q̄ la terre de la part de Ostro et Barbin se mettoit hors de la mer & la se faisoit vn chef no⁹ tismes a la volte de pouēt pour no⁹ en mettre hors & entrer en la mer: & toute la terre se mōstroit toute basse et copieuse de infinitz et grans arbres vers Et apres q̄ fusmes au large dans la mer nous descouurismes cela nestre vng chief pour en faire menciō Pource que oultre la poincte on veoit la terre tout du lōg de la coste Neātmoins nous alliōs au large de ceste poincte pource que a lentour delle se veoit la mer rompre plus de deux lieues Parquoy continuelle-

met en allant teniõs deux hommes a la proue et vng autre sur larbre den hault pour descouurir rochiers ou aultres secques en nauigant seullement le iour auec peu de voylles auec grant regard et de nuyt nous mettions lancre et chascun de nous trois auoit son iour pour aller deuant/car chascun eust bien voulu q̃ son cõpaignon fust alle deuant:et ainsi nauigãt par deux iours p celle coste tousiours a veue de terre Et le troizieſme iour no⁹ descouurismes la bouche dung fleuue assez grant selon que mõ stroit lad bouche qui estoit de plus de demy quart de lieue et en allant plus auant enuiron la nuyt eusmes veue dũg petit goulfe et ressẽbloit quasi a la bouche dung fleuue ⁊ pource q̃ lestoit nuyt nous mismes lancre et le matin fismes voilles/ et apres q̃ nous fusmes vng petit dedans ledit goulfe no⁹ descouurismes la bouche dung grãt fleuue et nous sembloit q̃ lle fust vng peu moindre que celle du fleuue de gambra/et auy riues dudit fleuue sembloit y auoir plusieurs arbres vers Parquoy nous en approchasmes et la demourasmes aupres ladicte bouche et chascũ de nous mist hors sa barque auec noz truchemẽs pour enuoyer en terre pour scauoir nouuelles du pays et le nom de cestuy fleuue et aussi q̃ en estoit seigneur et pour abreger les barques y allerent et retournerẽt:et cœuly q̃ estoyent dedans nous dirent q̃ ledit fleuue sappelloit le fleuue de casamausa Cest a dire le fleude de vng seigneur nomme casamausa moze: lequel habitoit dedans ledit fleuue enuiron huit lieues Mais que le seigneur ne se trouuoit point la:pource q̃ lestoit alle a la guerre cõtre vng sien voisin ce que par nous ou le tour ensuiuant nous partismes de la en notant depuis ledit fleuue de gambra iusques a cedit fleuue de Casamausa y a enuiron cinq lieues

¶ Des fleuues trouuez en ceste coste: et des gens qui y habitent

Chap. vlx.

Apres que fusmes partis de cestuy fleuue de casamausa suiuãt la coste no⁹ arriuasmes a vng chef leq̃l a nostre iugemẽt est loingtain de la bouche dud̃ fleuue enuirõ cinq lieues: et cestuy chef est vn petit plus hault q̃ la terre de la coste ⁊ monstroit sõ frõc estre rouge ⁊ pour cela nous lui mismes anõ le chef rouge Et apres en nauiguant par ladicte coste peruinsmes a ladicte bouche de vng fleu

ue assez raisonnable & a nostre iugemẽt il estoit large dũg trait darbalestre il ne nous chalut gueres dessayer quil y auoit dedãs et lappellasmes le fleuue de saicte Anne Nous passasmes p̃ led fleuue mais toutesfois en nauigant tousiours a nostre chemin Vinsmes a Vng aultre fleuue toutesfois en ladicte coste lequel ne nous sembla point moindre de celuy dessusdict a cestuy mismes nom de sainct Dominiam depuis ledit chef rouge iusques a ce dernier fleuue peult estre enuiron.xv. lieues En aps aussi en nauigant p ladicte coste par Vne iournee arriuasmes a la Bouche dũg tresgrant fleuue Je ois si grãt au cõmẽcemẽt no⁹ le iugeasmes estre Vng goulfe Neãtmoins on Veoit les arbres de lautre ptie dans terre Vers ostro laquelle largeur fut iugee estre par nous to⁹ non moindre de cinq lieues et au dessus p ce que nous mismes bõne espace de tẽps a trauerser lad Bouche/cestassauoir dũe terre a lautre & quãt no⁹ fusmes de lautre ptie eusmes Veue en mer dautres isles. Parquoy nous deliberasmes de Vouloir scauoir en celeu quelque chose nouuelle de ce pays et incontinent mismes lãcre et le matin ensuyuãt Vint a noz caraueles deux almadies q̃ sont quasi comme Basque comme cy dessus est dict lesquelles en Verite estoient moult grandes et quasi que lune estoit aussi grãde comme lune de noz caraueles mais nõ pas si haultes en ceste y auoit plus de.xv. mores et lautre estoit pl⁹ petite et y auoit enuiron.xvi. hommes. Et nous les Voyãs Venir moult hastiuement auec leurs auirõs en les doubtãt aulcuns de nous prĩdrẽt leurs armes en leurs mains pour Veoir q̃ Voulloyẽt faire telles gens. Quãt ilz furent pres de nous ilz mirent en hault mouchenez blanc lye a Vng de leurs auirons lequel a leur maniere demãdoit seurte & nous leur respondismes en telle mesme facon Et apres quilz eurent Veu que nous auions faict comme eulx ilz Vindrent a nous et la plus grãde desdictes Almadies se approcha de ma carauele et ceulx de dedans nous commencerent a regarder par Vne grande merueille en nous Voyaat estre hommes blancs Et regardoient la forme de nostre carauele auecques larbre et lethene croisee q̃ est chose que eulx ne scauẽt que cest a cause que ilz ne Vsẽt point Et no⁹ desirãs dẽtẽdre q̃lle generatiõ estoit ceste icy ie leur fis pler p mes truchemẽs leschelz iamais aucũ deulx ne les peut entẽdre quelle chose ilz disoyent ny moins ceulx des autres caraueles/dequoy en eusmes grant desplaisir et au dernier ilz se partirent sans le pouoir point entendre. Nous Voyãs que

estions en pays nouueau auquel nous ne'pouyõs estre entenduz nous cõclusmes que de passer plus oultre se seroit chose supflue p ce que nous iugeasmes que en allant plus auant trouuerions tousiours nouueaulx langaiges/parquoy no9 ne pourriõs faire aucune chose qui vaulsist riens:et pquoy nous deliberasmes de tourner en derriere de ces mores leschlz estoiẽt en icelles almadies desquelz nous achepta smes aucũs anneletz doz a chãge aucunes merceries et sans pler faisions noz marchez lũg auecques lautre:q en ceste maniere nous demourasmes deux iours sur la bouche de cedit grant fleuue et la transmontane q se monstroyt moult basse.et en ce lieu la trouuusmes vne cõtrariete qui ne se trouue en aucũ autre lieu ou nauiguent les crestiens. Cestassauoir quil si faict en cestuy pays vne marque deaue de mõtaigne comme est a venise:ou en tout le pouent mais en chascũ lieu la ou elle croist en six heures q en autre six elle baisse q si croist aussi en quatre q baisse en huit:et le cours de ladicte marque:quant elle commence a croistre est tant impetueux que cest quasi chose credible par ce que trois ancres par proue auec grãt peine se pouoient tenir et fut vne heure q ledict cours nous fist faire voylle par force et non sans dangier pource que ledict cours auoit plus de force que les voylles auec le vent

¶ Comment nous partismes de la par non scauoir le langaige quilz parlent Chap. vlvi.

Dus ptismes de la bouche de cestuy grãt fleuue pour retourner en espaignie en tenãt la volte de la mer vers celles isles les schlles estoiẽt distãtes de terre ferme enuirõ huit lieues de schles en ya deux autres petites ces.ii.grãdes sõt hitees de mores et sõt mõlt basses mais habõdãtes de grãs arbres et haulx et les habitãs ne les peusmes entendre ny eulx no9 et au ptir desd deux isles vismes vers nostre pays des chrestiens auquel par noz iournees nauigasmes tant que dieu par sa misericorde nous conduisit a bon port

¶ Le second liure de la nauigatiõ de lisbõe a calichut translate de lãgue portugaloise:en ytalienne et de ytaliẽne en frãcoys

¶ Icy se descouurẽt nouueaulx pays auec leurs nõs.c.vlvii

Que dessus est escript est ce q iay entẽdu et veu au tẽps que allay es pties dessusd. mais despuis moy ilz y en a este

dautres principallement depuis la mort dudict seignr infãt dõ Hurich a enuoye deux caraueles armees/et en estoyt capitaine Pierre de Hinzia escuyer dudict seigneur: lequel dõna cõmission et chargea audit de sinzia q̃l deust aller auec lesd deux Caraueles pl⁹ auãt q̃ on auoit este p ceste coste de mores et q̃lz descouurissẽt pays nouueaulx auec lequel pierre de sinzia alla vng ieune hõe Portugaloys mõ amy lequel auoit este auec moy mon escripuain aux voyages q̃ auez ouys et au recour desd deux caraueles moy loys de cadamosto me trouuãt en lach⁹ q̃ est vng lieu cõpes le chef sainct Vincent.arriua led pierre de sizia et mond amy lequel vit loger en ma maison lequel me cõpta de point en point toutes les pays q̃lz auoient descouuers et les nõs q̃l leur auoit mis:et les lieux la ou ilz auoiẽt seiourne.Et cõmẽceray au fleuue si grant la ou ie auoye este et duql men party pour mẽ retourner en portugal desq̃lz pays leurs nõs et demourãces cy dessouz en sera faicte mẽciõ.Premieremẽt mõd amy me dist q̃lz auoiẽt este a cesd deux grãdes isles habitees et que en lune diceulle ilz descendirẽt en terre et parlerent auec les mores mais quilz ne furẽt point entẽduz Et allerent a leur habitatiõ et leurs maisons estoient trespouremẽt acoustrees couuertes de paille et aucũes diceulles maisõs trouuerent statues de ydolles de boys et par cela quilz peurent entẽdre de cesd mores ilz sont ydolatres/et apres quilz veirẽt q̃lz ne pouoient auoir ne entẽdre aucune chose de cesd mores ilz se partirẽt deulx supuans leur voyage par ladicte coste et tant feirent q̃lz vindrent a la bouche dudit fleuue grãt et large selõ leur iugement dune lieue et dit que depuis ceſtuy fleuue grãt duquel me party iusques a cedict autre fleuue y peut auoir a sonaduis quatorze lieues.et dit que iceluy fleuue sappelle le fleuue de Besague a cause dung seigneur qui demeure a la bouche dicelui fleuue. Apres quilz furent ptiz de la bouche de cedict fleuue de besague en naugeant par ladicte coste vindrent a vng chef auquel nõ le chef de verga et toute celle coste depuis ledict fleuue de besague iusq̃s audict chef de verga est montueuse non pourtant trop haulte:et sont depuis cedict fleuue iusq̃s au chef de verga enuiron.xxv.lieues:et lesdictes mõtaignes sont plaines de beaulx arbres et moult grãs et on les veoit verdoyer de loing et semble vne belle chose de veoir.

¶ Du chef de Bargres auec trois aultres et les noms de tresgrans fleuues

Chapitre. x lviii

Apres passerent par ledict chef de Verga et en naui
gant par ladicte coste par lespace de Vingt lieues: ilz
descouurirent Vng autre chef lequel selõ le iugemẽt
de chascũ des mariniers dient estre le plus hault chef
que iamais ilz Veirẽt au meillieu de la terre. a cestuy chef y a Vne
pouncte haulte aguisee a maniere dũg diament & tout ce chef est
grant et habondant darbres Vers et misdrẽt a nõ a ce chef sacres
en maniere de Vne forteresse que fist faire la Bonne aymee du feu
seigneur Insãt don Hurich sus Vne des pouinctes dud chef sait
Vincẽt a laquelle il meist nom Sages et sappelle des portugal=
lois le chef de Sacres de senega et dyent les mariniers que les
habitans de celluy pays estre ydolatres pour linformation quilz
en eurent/et quilz adorent statues de Boys en formes dhommes
et dient dauantaige auant ilz Veullent mẽger ou Boyre offrent
a leurs ydolles de leurs Viandes: ces Mores icy ont aulcuns sei=
gneurs fait auec le fer chault dedãs leurs Visages & dedẽs leurs
corps & ses mores icy sont plus fort tirans Beaucoup sur le gris
que sur le noir et Võt tousiours nudz et leurs Braes sont faictes
des escorces darbres auec lesquelles ilz couurent leurs pties hon
teuses ilz nont aucunes armes par ce q̃ il ne se trauue poĩt de fer
en leurs pays ilz Viuẽt de ris et de miel et de legumes: Cestassa
uoir feues et faizeulx et dautres qualitez des nostres mais plus
Beaulx et plus gros ilz ont chairs de Vaches & de chieures mais
non pas en quantite et dyent encores que despuis cestuy chef ius
ques en la mer y a deux petites isles lune est distãte dune lieue et
lautre de deux & sont desabitees pour estre petites mais elles sõt
copieuses darbres

Mapres les habitans de cestuy fleuue ont aucunes al
madies qui sont tresgrandes dedens lesquelz il y naui
guent de trente a quarãte hommes par chacune & Va
guẽt auec auirõs eulx estãs sur les piedz comme des=
sus ay dict/& ceste gẽs ont to⁹ les oreilles pertuysees tout a lẽ=
tour et a chascũ pertuis ilz ont des aneaulx dor et aussi au nez
et quant ilz Veullent menger ilz les tirent dehors, et aussi bien
les portent les femmes comme les hommes/et dient que les fẽ=
mes des seigneurs ou des hommes destie ont de nature leurs le
ures pertuisees daucũs pertuis cõme ilz ont les oreilles, esquelz
pertuis les dictes femmes portent par grant dignite: et pour si=
gnification destat aneaulx dor ainsi cõe es oreilles lesquelz ilz fi

rent et mettent a leur bon plaisir Passe ledit chef de sacres enui ron dix lieues se trouue vng autre fleuue appelle sainct vincẽt et est large dedans la bouche enuirõ dix lieues et plus auant en uiron douze lieues et demye par lad coste se trouue vng aultre fleuue lequel sapelle le fleuue verd et est plus grãt en la bouche que nest celuy de saict vincent: cestassauoir de plus de dix lieues et a telz fleuues ont estez mis noms par lesdictz nauigans de deux caraueles du roy de portugal: et toute ceste coste est pays mõtu eux et a par tout bon cours et bon fons Et apres quon passe ce= stuy fleuue verd enuirõ. xi. lieue se trouue vng autre chef et la= pellerẽt le chef allegre Et cela fut pource que cestuy chef auec le pays semble estre tout alegre: et de cestuy chef allegre cõmence vne coste dune mõtaigne: laquelle dure enuiron lieue et demye & est ceste mõtaigne mõlt haulte toute couuerte darbres vs & hauly Et a la fin de ceste montaigne se trouue en la mer enuirõ deux lieues trois isles et la plus grande peut estre enuironnee de trois lieues et les appellerent isles sauuaiges: et appellerent lad mon tai gne la montaigne lionne

Item apres quon a passe la coste de la mõtaigne lyonne tout de la en auant si est terre basse et plaige et y a beau= coup de secques de sablon et du chief de ladicte montai= gne plus oultre se trouue vng autre fleuue bien gros: et est lar ge en la bouche enuiron dune lieue: auquel misdrent nom le fleu ue rouge pource que leaue de cedict fleuue se monstroit estre au fons comme rouge a cause de la terre qui estoit rouge: et oultre ledit fleuue ya vng chef et pource q̃l se monstre rouge ilz lappel lerent le chef rouge: et depuis cestuy chef iusques en mer enuirõ deux lieues il ya vne ysle rouge

Item en apres quõ a passe ledit chef rouge on trouue vng goulfe ouquel est vng fleuue grant auql misdrent nom le fleuue saincte marie pource que le iour saincte marie de la naige il fut trouue par lesd̃ mariniers Et de lautre part du fleuue y a vne poincte au deuant de laquelle vng pas dans la mer ya vne petite isle et se fait en ceste isle beaucop de bancz bas et areneux q̃ durẽt en allant par la riue quatre lieues & la rõt la mer et y a la grant courance deaue et grant mer q̃ monte et descent et appelle rent lad petite isle: isle des bãs a cause de ce q̃ly auoit beaucop de secheresses & oultre lad isle se fait vn chef grãt leql ilz apellerẽt le chef de sainct anne pource que a cestuy iour il fut trouue: & de

puis ladicte isle iusques a cedit chef cinq lieues et tout ceste coste est plaige et de petit fons

¶ Des fleuues des palmes auuec plusieurs autres:

¶ Chapitre. xliv.

Item oultre ledit fleuue d saincte anne a dixhuit lieues toutesfois par ladicte coste trouuasmes vng autre fleuue auquelz mis drent nom le fleuue des palmes pource quen ce lieu la ya habondance de palmes / et la bouche de cestuy fleuue combien qlle se monstre estre assez longue si est elle occupee de bancz et de secques de sablon ⁊ lentree de cestuy fleuue est perilleuse ⁊ depuis ledit chef de saincte anne iusques a cedit fleuue est tout plaige: ¶ Item apres cestuy fleuue est vng aultre loingtain de dixhuit lieues: ⁊ est tousiours plaige par ladicte coste et ont appelle cedit fleuue le fleuue des fleuues. Et cela a este pource que quāt ilz le trouuerent par tout celle coste on ne veoit autre chose en terre que fleuues faitz par ceulx du pays ⁊ oultre ced fleuue a cinq lieues tousiours par plaige se trouue vng chef qui se met biē auant dedās la mer Sur cestuy chef semble auoir vng mōt hault et lapellerēt le chef de la mōtaigne. ¶ Itē plus auant ced chef de la montaigne enuiron deux lieues y a vng aultre chief petit et nō hault sus leql mōstre estre vne montaignette ⁊ lappellerēt chef courtois Et en ceste ptie ceste premiere nuit ilz virent plusieurs lieux ⁊ arbres sur lesquelz y auoit des mores et croyēt qlz sestoient mis dessus iceulx pour non estre prins et aussi pour veoir chose iamais par eulx non veue: et oultre ledit chef courtois a trois lieues tousiours par celle coste et a vng grant bois auec plusieurs arbres q̄ beuuent iusques sur leaue de la mer ⁊ au derriere de cestuy bois ilz mis drēt lanchze et auctes almadies vindrent a la carauelle ⁊ y auoit dedās trois hommes par chascune tous nudz lesquelz portoyent en leurs mais aucunes massues agues ⁊ a leurs modes ce sont quasi dars et aucūs deulx auoyent certaīs petis couteaulx ⁊ entre eulx to⁹ ilz auoyent deux targes de cuir auec trois arcz ⁊ vindrent a la caraulle et ces ḡēs icy auoyēt toutes les oreilles tout a lētour pertuisees et aussi le nez par dessoubz Et aucuns deulx auoyent au col aucune reste de dens qui sembloit q̄ fussent dētz dhomme ausquelz fut parle par diuers truchemēs mores qui estoyent dedans les cd caraulles et iamais ne furēt entendus dune seulle parolle et on ne peult entendre deulx aucūe chose desq̄lz mores en furēt prins p

les portugaloys et de cee.iii.ilz en laisserẽt les deux: ⁊ cecy estoit pour acomplir le cõmandement de leur roy lequel leur auoit cõmande quen la derniere terre la ou ilz arriueroyẽt eulx nõ voulant aller plus auant si par aduẽture ilz nestoyẽt entendus auec celle generation quilz trouuassent moyen damener aulcũs desd mores du pays fust par amour ou p force affin de pouoir entendre de luy auec le temps ou par voye de truchemẽs dautres mores qui se trouuent en portugal ou voiremẽt par espace de tẽps quilz apprinssent a parler aulcũes nouuelles de ces mores de son pays Et pour ceste raison ilz retindrent cestuy more pour nõ vouloir passer ply oultre lesq̃lz ilz cõduirẽt a portugal ⁊ pour abreger le roy d portugal fist pler a cedt more p diuers mores ⁊ au dernier dũe seulle fẽme more esclaue dũg bourgois de lisbõne q̃ estoit de loingtain pays il fut ẽtẽdu nõ pas p sõ propre lãgage mais p vng autre langaige q̃ luy ⁊ elle sauoyẽt ⁊ autre chose ne raporta au roy par le moyẽ de ceste femme que entre choses en son pays y auoit des licornes viues et beaucoup dautres choses Et apres q̃ le roy leut tenu enuiron trois moys en son royaulme il luy dõna aucunes robes et le fist conduire de nouueau dans vne caraueste en son pays et de ce dernier lieu depuis nest passe oultre aulcune nauire iusques a mon partement Despaigne qui fut le premier iour de feburier mil.cccc.lxiiii: Auquel boys fut mis nõ le boys de saincte marie finis Et notez que le.vii.iour daoust a mon retour eusmes veue du chef blanc en venãt a la volte de terre ⁊ depuis auec lautre volte no⁹ le passasmes le.viii.iour dud moys enuirõ midy et no⁹ apparut sur la mer a la proue vng tresgrãt poisson lequel venoit par leaue en faisant grãt bruit et tempeste vers nostre volte en aprouchant aucunement a nous apres que eusmes veu vne bõne partie de si terrible grandeur par ce q̃ aucunement il se mettoit hors de leaue auec sa teste et veu par no⁹ la terrible impetuosite quil menoit no⁹ estraignismes noz voilles en no⁹ mettant de coste le plus que nous pouyons et chercheions de no⁹ esloingner et fouyr d cestuy poisson lequel dieu moyẽnant ne vint vers nous et passa sur le vent qui estoit sus nous enuirõ vng quart de lieue il passa loing de no⁹ ⁊ par cela q̃ nous peusmes veoir ledit poisson quãt il se monstroit sus leaue il mõstroit au baisser de la teste a maniere de elles que deuoyent estre espies: lesq̃lles se baissẽt toutes derriere apres lautre q̃ sẽbloyẽt ppremẽt eslees de moult a vẽt. Sa grãdeur p ce q̃ mõstroit ne me sẽ

Cloit poit moindre de lune de noz galeaces de Venise grosse et tos les espaignolz lesquelz sont Visites de veoir plusieurs Balaines lesquelz sont les plus grans poissons dequoy nos ayõs cõgnoissance dyent iamais auoir veu poisson si grant ne si terrible ne q si grant paour luy eussent faict comme fist cestuy cy

¶ Le temps que se partirent les nauires de lisbonne et leur retour Chap. l

Les nauires que enuoya le Roy de Portugal furent trois Balonniers tous nouueaulx cestassauoir deux de tonneaulx quattre Vingtz et diz et lautre de cinquante et plus Vne petite nauire de cent tonneaulx chargee de Vinnaille: et celles toutes portoyent neuf Vingtz hõmes et partirent de lisbonne le neufuiesme iour de iuillet. Mil quatre cens quatre Vingtz et dixsept: le cappitaine de Chimay le dixiesme de iuillet mil. cccc. lxxx. et. xiz. retourna en ceste de lisbonne auec lung des Balonniers portant cinquante tonneaulx le cappitaine Vasch demoura au trauers de lisle du chef Verd auecques Vng Balonnier de tonneaulx. lxxx. pour auoir mis Vng sien frere en terre qui estoit malade a la mort / et lautre Balonnier de quatre Vingtz diz tonneaulx ilz le bruslerent: pource quilz nauoyent pas gens de la pouoir nauiguer et aussi bruslerẽt la petite nauire: combien que ceste neust point a retourner

¶ Le lieu ou est melinde / calichut auec plusieurs autres lieux Chapitre. li.

A Leur retour ilz trouuerent hõmes malades et B. dune maladie q leur venoit en la bouche et apres descẽdoit en la gorge: et encores leur venoit Vne grãt douleur es iambes depuis les genoulx en bas Ces gẽs q auoyẽt este dedans ces nauires dessusd auoiẽt ẽcore descouuert terre nouuelle oultre le chef de bõne esperãce enuirõ cc. huit cẽs lieues Le chef fut descouuert du tẽps de dõ iehã roy de portugal Et dela ledt chef allerẽt bien six cẽs lieues en costoyãt toute la coste populee de mores et ausd six cens lieues ilz trouuerent Vng grãt fleuue et a sa bouche Vng grant Village tout habite plain de mores q sont cõe subgectz de mores q estoyẽt demourãs dedãs la terre et fõt guerre ausd mores: et en leur disãt qlz demourassẽt la Vielle et qlz leur dõneroyẽt de loz ilz nyny: le capitaine ny

voullut pas demourer mais alla touſiours auāt et quāt il fut alle. ccc. l lieues il trouua vne grande cite auec murs habitee de moꝛes gris cōme moꝛes indians auec treſbelles maiſons maconnees de pierre ⁊ de chaulx a la moꝛeſque Et la deſcendirēt en terre ⁊ le roy dicelle cite qui eſtoit moꝛe les veit voulentiers et leur bailla vng pillote pour trauerſer le goulfe et ceſte cite ſappelle: Melinde et eſt aſſiſe a lentour dung grant goulfe tout habite de moꝛes: Et ceſtuy pillote parloit Italien ilz paſſerēt led goulfe pour aller de lautre coſte qui furent. ccccccc. lieues de trauers ⁊ arriuerent a vne grande cite de creſtiens plus grande q̄ liſbonne qui ſappelle calichut lequel goulfe cōe ſe dict eſt tout populee de grandes citez et chaſteaulx de moꝛes de chaſcun coſte et au bout dudit goulfe ya vng eſtroit comme a dire leſtroict de rōmanie et apres quon a paſſe ledict eſtroict y a vne autre mer: ceſtaſſauoir vng goulfe auquel ia eſt la mer rouge du coſte droict ⁊ dela iuſques a la maiſon de la methe ou eſt larche de Machomet pa. iii. iournees par terre et non plus a laquelle maiſon de la Methe ya vne treſgrande cite de moꝛes mon oppinio eſt que ceſtuy goulfe ſoit goulfe darabie Duql eſcript pline ⁊ q̄ Alexādre le grāt fut iuſques la pour faire guerre Semblablement les rommains y furent et prindrent tout.

¶ Deſcription de calichut du Roy et de ſon Palays

Chapitre. lii.

Et pour retourner a la cite des creſtiēs qui ſappelle calichut elle eſt plus grande q̄ liſbonne habitee des creſtiēs indigēs gris qui ne ſont noirs ny blancs. En laquelle ya egliſes auec cloches. Mais il ny a point de preſtres ⁊ ne fōt office ny ſacrifice: mais ſeullemēt eſd egliſes ya vng baſt deaue a maniere deaue benoiſte ⁊ autres baſt ōt du baume ⁊ baptiſēt en trois āg vne fois en vng fleuue q̄ eſt aupꝛes la cite dedās laql̄e ſōt les egliſes d̄ pierre ⁊ de chaulx faictes a la moreſque ⁊ ſont les rues bien ordonnees ⁊ droictes cōe eſt en Italie. Le roy de lad̄ cite ſe fait ſeruir mōlt haultemēt ⁊ tiēt eſtat de roy auec grāde quantite deſcuyers et chābellans a vng treſbeau palais. Et quant le capitaine deſdictes nauires arriua la le Roy eſtoit deſꝛoꝛs lad̄ cite a vng chaſteau loīg dicelle cinq ou ſix lieues et incōtinēt q̄l eut entendu la nouuelle des creſtiens qui eſtoient la venus: il ſen vint a la cite auec cinquante perſonnes et troys iours apꝛs enuoya appeller le capitaine q̄ eſtoit en la nef et incon-

tinent il descendit a terre auec douze hommes et enuirõ cinq̃ mil les personnes lacompaignerent depuis la riue de la mer iusques au pallays du roy a la porte dugl il y auoit dix portiers auecqs masses fourmies dargẽt depuis allerent iusques a la chambre de dans laquelle estoit le roy et se gisoit sur vng lict bas le plãcher de ladicte chambre estoit tout a lẽtour du lict couuert de veloux verd et la muraille de lad chambre toute tapissee de damaz de diuerses couleurs le lict estoit couuert dune coulte blãche biẽ fine ouure toute de fil dor: et auoit dessus le lict vng pauillõ moult riche: et soubdainement le Roy demanda au capitaine quil alloit cerchant Le capitaine luy respondit que la coustume de ces chrestiens estoit quant lembassadeur disoit sõ embassade a aulcũ priee elle estoit secrete & non publique: a lheure le roy enuoya tous ses gens dehors le capitaine luy dist comme il y auoit grant tẽps q̃ le roy de portugal auoit eu notice de sa grãt haulteesse & cõmẽt il estoit roy crestien & desiroit auoir son amitie & lenuoyoit visiter comme il est de coustume de faire entre les Roys crestiens le roy receut benignement lembassade depuis enuoya le capitaine reposer dedans la maison du more moult riche

¶ Des espiceries et marchandises auec les monnoyes de calichut. Chapitre liii.

EN laquelle cite ya infiniz marchãs mores tresriches Et tout le train de marchandise est en leurs mais ilz tiẽnent vne petite mosque tresbelle. Leur roy est regy et gouuerne du tout par les mains desdictz mores ou p voye de presens q̃ luy font par industrie toutes les espiceries se trouuẽt toutes en cestedicte cite de calichut cestassauoir canelle poiure clou de girofle gingembre: encens: lacque: du bresil y a infiniz boys neaumoins lad espicerie ne croist pas la mais croist dedans certaines yles loingtaines de lad cite enuirõ. cyl. lieues lesquelles isles sont au pres de la terre ferme a vne lieue du coste de ladicte cite on y va p terre en vingt iours et sont habitees de mores et nõ des crestiẽs et lesd mores en sõt seigneurs Neãtmoins toutes lesd espiceries se conduisent dedans ladicte cite dedãs laquelle est estape desd espiceries. les monnoyes qui plus se despendent sont sarraffis dor fin monnoye du souldã qui poisent deux ou trois grains moins que le ducat & en ladicte cite on les appelle sarraffins & sil y a aucuns ducatz venitiens & geneuois et y a mõnoye dargẽt bien petite qui aussi dict estre du souldan Il ya aussi draps de soye/ves

loup de toutes couleurs Veloutez: satis. damatz: taffetaz: tapis Veloutez futaines cotons ouurez estaing laboure Ilz ont de toutes choses en habondance/ & mon opinio est que lesd draps y sõt conduitz du chaire

Des nauires qui passẽt sur la calamite auec le pris des espiceries

Chapitre. liiii.

Es portugaloys demourerẽt en ladicte cite de calichut depuis le. xiy. iour de may iusqs au. xxb iour daoust. Dedans lequel temps ilz Veirent Venir Vng nombre infini de nauires et dient quily en Vint bien mil cinq cens q Vont au traffgue de lespicerie & les plus grãdes nauires ne passẽt poit cc. bottes de portee: & y en a de plusieurs sortes grãdes & petites lesd nauires nõt poit darbres: & ne peuẽt aller sinõ a poupe aucunesfois ilz demourent quatre ou cinq mois pour attendre le tẽps & beaucoup se perist/elles sõt desfrãge maniere & mõlt debilles elles ne portẽt poit darmeures ny artillerie: & les nauires q Vont auv isles de lespicerie/affi quelles demourent aups la cite elles ont le fons bien plain et demandent peu deaue' & ya aucunes nauires qui sont faictes sans aucun fer pource quelles ont a passer sur la calamite laquelle est Vng peu dela desdictes isles Toutes lesd nauires quant elles sont deuant ladicte cite/elles demourẽt au sec dedans la fange & les y mettẽt quãt la mer est grande affi que louer elles soyent asseurees de la mer p ce quilnya pas bon port: la mer y croist & descroist de siy heures en siy heures & aucunesfois il si trouue des nauires cinq ou siy cens q est grant chose Le poiv de la canelle q est cinq quintauly/Vault dedãs ladcyte de diy a douze ducatz au plus hault pris & dedans lesdictes isles ou elle se recueille elle ne Vault que siy ducatz ainsi est le poiure et clou de giroffle le gingẽbre la moytie moins: la lacq ne Vault quasi riẽs tant en ya & la chargent pour enfondrer les nauires & semblablement le bresil duquely en a bois infiniz et ne Veullẽt auoir leur payement sinõ en or ou argent Aussi ya du coral Les marchãdises de deca ilz estiment peu fors les draps de liny & croy que qui en'meneroit il en seroit bõ marchãt pource que les riuieres Vendirent aucunes leurs chemises a change de lespicerie cõ bien quily ait toilles fines et blanches. lesquelles toylles doyuent Venir du chaire & ya la'dohane comme a nous et dentree ilz payẽt cinq pour cẽt des ioyauly ilz en apportẽt peu: & nest chose q

Vaille par ce quilz nauoiẽt ny or ny argent pour cõtracter/com bie~ilz dient quelles soiẽt la cheres et semblablementles perles et mon oppinion est que la il y en a bon marche/mais celles q̃ les portugallops veirent estoient es mains de ces marchans mores et ce qui ne vault que vng ilz les veullent vendre quatre cõme ilz ont acoustume de faire. Toutesfois ilz ont apporte aucũs ba lais saffires & certains petis rubis & y auoit en grenade ilz dyent que le capitaine en apporta des riches il les achepta de son argẽt et toutes les vendit pour ioyauly

¶ De a mecque le mont Sinay la mer Rouge

Chapitre. lv.

Les nauires q̃ chargẽt les espiceries en lad cite des cre stiẽs la plus grãde ptie võt auec lesd espiceries sur ledd goulfe q̃ passerẽt les portugallops leq̃l est mõlt grãt et aussi passe celuy estroit Et depuis auec les autres nauires plu sieurs ilz passent la mer rouge: & de la ilz vont a la maison de la mecque & y a trois iournees et depuis au chemin du chaire & pas sent au pied de la montaigne de sinay et apres par le destroict du sablon ou ilz dient que aulcunesfois auec grant vent se leue pl dit sablon en hault: & quãt il achept il couure tout ce qui trouue Aussi aucunes nauires vont p toutes les citez de ce goulfe & aus si aulcunes a celuy fleuue lequel nous trouuasmes tout populẽ de mores & sõt quasi subiectz auy mores qui demourẽt dedãs la terre & leur sõt guerre. Noz gẽs trouuerent en ladicte cite des cre stiens des maluoisies de cãdie dedans des barilz a mõ iugement elle estoit conduicte du chair comme les autres marchãdises il y a enuirõ quatre vingtz ans que en ladicte cite de calichut arriue rent certaines nauires des crestiens blancz auec cheueulx longs cõme ont les almans & la barbe auoient entre le nez et la bouche la reste estoit toute rasee comme font en constantinoble ceulx q̃ suyuent la court & appellent icelles mousthaches & auoiẽt des hõ mes armez de corasces couuertes de chapeaulx de fer & banieres certaĩes armes en facõ dune hasche en leurs nauires auoyent de lartillerie plus petites que celles qui se vsent a present & depuis ont suiup dp aller de deux ãs en deux ãs vne fois auecqs. xx. ou vingt et cinq nauires Ces gens icy ne scauent dire quelz gẽs ce sont ne quelles marchandises ilz y portent sinõ toilles moult fi nes & chargẽt leurs nauires despiceries leq̃lles sont de quattre grãs comme ceulx despaigne Si cestoiẽt allemens il en seroyt

aucune notice ilz pourroyent estre du pays de la rousſie selon aucuns qui entendent aucune choſe de la mer Neantmoins noꝰ attendons tout ſcauoir par ceſtuy pillete more qui parle ytalien q̃ leur donna le roy more qui vient dedãs les baloniers du capitaine et y eſt contre ſa voulente.

¶ Les viandes que vſe le roy de calichut et le peuple dudit calichut Chapitre. lvi.

EN lad cite de calichut des Chreſtiens les mores auec leurs nauires y apportẽt aſſez pain Et pour trois ou quatre deniers vng hõme en auroit aſſez a ſouffiſance pour vng iour ilz ne font point leur pain leue & ice luy eſt fact en facõ de gasteaux / et le cuiſent ſoubz la braiſe iour pour iour auſſi il ya quãtite de ris auſſi ya vaches & beufz: mais petis: ilz font laict et beurre: il ya auſſi des orãges aſſez mais toutes doulces lymõs: cytrons: cedres: põmes moult bõnes: dates freſches et ſeiches & auſſi braucoup daultres fruitz: le roy de lad cite ne mẽgeue chair ne poiſſon ne aultre choſe qui ſouffre mort auſſi font ceulx q̃ ſuiuent ſa court et les hõmes de biẽ pource q̃lz diſent q̃ noſtre ſeigneur ieſucriſt commãda en ſa loy qui tue ſoit tue & par cela ne veullent mãger choſe qui preigne mort Le peuple mangue chair et poiſſon il ne leur en chault de riẽs mais d la chair de beuf ilz ne mengeuſſent point mais en tiennent grant compte par ce quilz dyent quilz ſont veſtes de benediction. Et quant ilz paſſent par vne rue ilz leur touchent auec la main / et puis la baiſent Led roy mẽgeue ris: lait: et beurre: pain de grain et moult daultres choſes ſemblables Ceulx q̃ ſuiuent ſa court et les gens de bien mengeuſſent des choſes deſſuſd. Le roy ſe fait ſeruir haultement comme appartient a vng roy: il boit vin de palme auec vng verre dargent et le verre ne ſapproche point de ſa bouche: mais il tient la bouche ouuerte et laiſſe cheoir dedãs ledit vin: il ya des poiſſons de la meſme qualite q̃ nous auons & de toutes ſortes qui ſe trouuent de deca et ya la des peſcheurs q̃ peſchent auſſi ya il des cheuaulx plus grans q̃ deca / et peu ſont priſez deſdits creſtiens mores

¶ La cognition quilz ont de ieſucriſt et du pape Chapitre. lvii.

LEs chreſtiens qui cheuaucheut ſus les elephans deſquelz y en ya quantite: et ſont domeſticques. Le roy quant il va en aulcun lieu a la guerre. La plus grãt

de partie de sa gent va a pied & lautre ptie sur lee elefans Le roy quant il va dung lieu a vng autre : il se faict porter sur le col de ses hommes principaulx Toute ceste gẽt depuis la ceincture de bas va vestue et la plusgrãde partie diceulx sont vestus de coton pource quilz en ya quãtite & depuis la ceĩture en sus ilz sont tous nudz ceulx qui suiuẽt la court et les gens de bien aussi semblablement: neantmoins ilz se vestent de draps de soye: de draps iaunes et autres couleurs selon sa qualite & aussi semblablemẽt les femmes. toutesfois ceulx des hõmes de bien vont depuis le hault de la ceinture couuertes de draps de soye: & de la ceĩture en bas vont couuertes de toilles blanches moult fines & deliees: et les aultres femmes populaires vont descouuertes: Les mores vont vestus a leur mode auec leurs alzubes et balangiẽs. Alzubes ou balangiens sont vestemens comme ceulx des Albanoys depuis lisbonne iusques a lad cite de calichut y a trois mille huyt cens lieues a raison de. iiii. mille pour vne lieue Et lesd. iii. mille ccccccccc. lieues a la raison q̃ dessus sont de milles. pv. mille. & .cc. et autre tour a retourner or a ceste heure se peut estimer en cõbiẽ de temps se peult faire le voyage a tout le moĩs il y fault pour le faire. pv. ou. pvi. moys. Et les mariniers de la Cesta sauoir les mores nauiguent auec la transmontane & auec certains qua drans de boys Et quãt ilz trauersent ledit goulfe a main droicte les pilotes dizt q̃l ya vnze mille isles et q̃ si mettroit il se pdroit pource que elles sont moult basses Ce doiuent estre celles q̃ le roy de castille a faict commencer a descouurir par ses mariniers. Et les habitans de lad cite de calichut ont aucune notice de prebstre iehan: mais non trop et ce doibt estre pource quil est bien auant dans la terre dyndie. Ilz ont encores congnoissance comme ihesuchrist nasquit dune vierge sans peche: et comme il fut crucifie et mort par iuifz: et fut ensepuely en Hierusalem et semblablement du pape qui est a romme Autre notice nont ilz point de nostre foy. Ilz ont lettres et escripuent en leur langaige.

¶ Le lieu ou croissent les espiceries Chap. lviii

AVssi ya infinis dens de elefans Et si faict semblablement beaucoup de coton & sucres et a mon iugement ie estime q̃ en ladicte cite ny a chose de laquelle on ny puisse trouuer: parquoy cest la plus grant richesse du monde: ie croy que le vin seroit bõne marchandise pour ledit pays dindye: pource que les crestiens le treuuent moult voulentiers. Ilz demandent de lhuylle Doli

ue. En ladicte cite se maintient la iustice celuy qui tue ou robbe ou faict aultre malefice Incontinent il est empulle a la mode de Turquie/et qui veult tromper il pert toute la marchandise dedans ladicte cite:aussi se trouue de la Canete musquee de labze: storay:bengin:lisle ou naissent lesdictes espiceries sapelle lisle de zalla Laquelle est dela ladicte cite de calichut.clii.lieues les arbres qui portent ladicte canelle sont en perfection.lisle qui porte le poiure est en terre ferme a lentour de ladicte cite de calichut:le clou de giroffle vient de plus loing pays:de rubarbe:il y en a assez et daultres espiceries menues:le gingebze est en la terre ferme et est toute perfection Du goulfe qui se dit estre par tout populle et habite mores depuis iay bien mieulx entendu:et est la verite q̃ seullement du coste de deca est la population de mores: et de lautre coste qui est au midy est populle de crestiens indiens blancz comme nous la terre aussi est bien a la riue de la mer cõe en plaine terre moult fructueuse de grãs blez:fruitz:chairs et dautres victuailles assez:lesquelz ilz enuoyẽt audit calichut pource que le lieu ou est assis ledit calichut la plusgrande partie est terre de sablon q̃ ne porte point de blez En cette part il ne regne que deux vens peuẽt et leuãt:cestassauoir en liuer pouent e en leste leuãt En lad cyte ya de tresbons paintres de figures et de toutes choses:ladicte cite de calichut e aussi toutes les autres nont poĩt de murailles sinon tresbelles maisons moresques:les rues bien ordonnez En lisle ou se trouue la canelle en perfection ya beaucop de saffres.

¶ Le pont auquel arriuent les espiceries du souldan

Chapitre xlv.

TOus auez entẽdu particulieremẽt les choses q̃ croissent au pays dynde:depuis est venu celuy pillote que noz gens prindrent par force lequel sembloit esclaue au dernier il sest trouue estre iuifne en alexandrie: ou en cette pt luy estant ieune: il passa par terre en lad inde: et est marie en Calichut et a femme e enfans il auoit quattre nauires:et aucunesfois il auoit en larmee:il dit choses merueilleuses de celuy pays de leurs richesses:de leurs ioyaulx et espiceriee:la canelle bonne et fine se fait en autres ysles dela calichut.cl.lieues moult auprez la terre ferme et sont populees de mores Le poyure:et le clou de giroffle plus de couste:il dit quen cedit pays y a iuifz: et aussi y a trops de iuifz de diy tribus du peuple iudaicq̃ qui saillit degipte:

il dit que audit pays a assez peuple de gentilz Cestassauoir gens ydolatres: et quily a peu de chrestiens et cela quō dit estre eglises et clochiers sont temples a maniere de gētilz: et ya dedās certaines paincteures de ydoles et non de saintz: et cela me semble pl⁹ tray semblable de dire quilz ne sont pas crestiens / car ilz ne font faire le diuin office ne nya prestres ne sacrifice et mentens point quil y ait dautres crestiens den faire compte par ce que ceulx de prestre iehan sont trop loig de calichut qui est du coste de deca du goulfe darabie et cōfine auec le roy de melindarū: et auec les ethiopiens Cestassauoir auec le soulduā de babilone Cestuy prestre iehā tient prestres et en son pays on y faict sacrifice on y garde les euangiles et le decret qui y a este faict selon celuy que nous autres chrestiens gardons et ny a pas grande difference a nous aultres. Le souldan tient port de mer en la mer rouge et de alexādrie on va audit port de mer tousiours par terre dudict soubdan et y a bien .xxx. iournees / dudit port se deschargent toutes les espiceries q viennent de calichut. Et la y a vne ysle aupres la terre ferme a vne lieue laquelle est toute habitee de pescheurs qui ne font aultre chose que pescher perles: en lad isle nya point aucune eaue / mais chascun iour ya infinies barques q vont a vng grāt fleuue qui est la: et emplissent lesd barques deaue toutes combles sans botes ou barilz: et le bestial qui est dedans lad isle quant il voit retourner lesd barques il sen va tout incontinēt a la marine pour boire dedans lesd barques et en autre lieu ne se peschoit poīt de perles sinon en lad isle laquelle est deca de calichut soixante lieues et est habitee de gētilz ilz font grant cōpte de vaches et de beufz et quasi ilz les adorent et qui en mēgeroit dung ou dune ilz le feroyent mourir par iustice:

¶ Instrumens pour nauiguer: et les marchandises q se mettent a pris Chap. lv

DEdans calichut ya vng temple q qui y entre dedās certains iours de la sepmaine et mesmement le mercredy deuant midy il meurt pour les choses dyaboliques quil voit et ce iuif affirme estre vray et tresceritain que en cestuy temple ya vng certain iour de lan que dedans ledit temple se allument aucunes lampes qui semblent deux choses fort differentes de la nature En ceste mer la ilz auoyent les quadrās par lesquelz toue Mariniers peuent facillement congnoistre le lieu la ou ilz sont: Et aussi pour iceulx quadrans comment ilz

se gouuernent/mais auec aucuns boys escarrez q̃ semble difficile chose et mesmement quãt il fait obscur hz ne peuẽt veoir les estoilles ilz ont certains ancres moult petites et ne scay comme ilz sen peuuent ayder. Le temon de la nauire se tiennent liez auec cordes et sont ply lung q̃ ses estoilles de la nauire de trois paulmes toutes les nauires de celuy pays se font en calichut pource que en autre lieu nya point de boys et les principalles marchandises q̃ sont bonnes pour celuy pays me semble que ce soyt coral de cuiure mis en oeuure cõme en chaulderõs. et poilles de fer: lunettes. Il ya certain pays q̃ vne paire de lunettes valent vng grant pris/toilles grosses viij huyte brochatz dor peu aussi de draps de soye: desquelz cestuy iuif nous a donne grande lumiere et dautres choses

Des elefans et le tiltre du roy de portugal Chap. lvi

CEstuy roy de portugal a vng tresgrãt courage sy cest affaire. Et a desia fait mettre en point quatre nauires et deux Caraueles bien armez pour les enuoyer en ce pays de dela au moys de feburier auec marchãdises et faict cõpte quant le roy de calichut ne vouldroit consentir que les portugalois feissent la le train de marchãdise que le capitaine desd nauires preigne des nauires qui sõt surles passaiges autãt quil pourra/a mon iugement il en prendra autant quil vouldra pour autant quelles sont foibles et mal faictes et ne peuent aller sinõ a pompe: desquelles nauires y en a grande quantite Cest a cestui train de lespicerie: les principalles bestes de celluy pays sont elefans et auec iceulx ilz fõt la guerre et mettent sur leur doz certains chasteaulx dedans lesquelz ya trois ou quatre hommes a combatre Lung est le principal q̃ le guide. Et ya aucuns roys q̃ tiennent chascũ mil cinq cens elefans et autres mil autres huyt cens autres moins selon la seigneurie quilz tiennent: ceulx q̃ en sont venus dient quil ya assez ioyaulx mais chers eu esgard aux autres marchandises ne le capitaine ne autres nont apporte ioyaulx qui soyent dey faire estime et cela me fait croire que la mine desd ioyaulx nest point la: eslle soit ply loing Et iceulx princes et roys de celuy pays prisent assez les ioyaulx il y a asses de storax benguy Ciuete Lung et semblables choses Le roy de portugal a print les tiltres q̃ sensuiuent: Cestassauoie roy de portugal roy de la Barbe deca et dela mer en affrique: et seigneur de Binca de la Ethiope dela Arrabe: et de perse: et inde

¶ Le lieu ou en personne le roy Emanuel de Portugal bailla le estandart royal au capitaine. ¶ Chap. lvii

AN lā mil cinq cens le roy de portugal appelle par nom manuel enuoya vne sienne armee de nauires tant grās des ⁊ petites pour les parties dinde: en laquelle armee y auoit. vii. nauires tant grādes ⁊ petites de laq̄lle armee estoyt cappitaine general Pierre aluares: lesq̄ls nauires estoient bien equipees de toutes choses qui leur estoit neces̄aire pour vng an et demy: desquelles douze nauires il ordonna quil en demonstrast diz en calichut ⁊ les autres deux par la Arrabie: affin quelles allassent a vng lieu appelle zessalle: affin de contracter marchādise: leq̄l lieu se trouue estre au chemin de calichut: et le huytiesme iour du moys de mars audiit an mil cinq cens: furēt en point par vng iour de dimenche: ⁊ allerent au large de ceste cite dedās la mer demye lieue en vng lieu appelle Rastel ou il ya vne eglise appellee saincte marie de Balleu: ouquel lieu le roy fut en sa propre personne pour bailler a son capitaine lestandart royal pour ladicte armee

¶ Item le lundy qui fut le neufuiesme dudict moys partit ladicte armee auec bon temps pour son voyage.

¶ Itē le quatorziesme dudict moys ladicte armee passa par lisle des canariens

¶ Item le vingt deuziesme dudict moys elle passa par lisle du chef Verd

¶ Item le. xviii. dud moys se ptit vne nauire de lad armee ⁊ depuis na este veue ⁊ ne scet lō q̄lle est deuenue iusques a present

¶ Comment lesd nauires de portugal par fortune alloyent ca et la par la mer Chapitre. lviii

EN vingtquatriesme iour daurilqui fut le mecredy apres loctaue de pasques ladicte armee eut veue dune terre de laq̄lle ilz eurent grant plaisir et arriuerent a terre pour veoir quelle terre cestoit laq̄lle ilz la trouuerent moult habondante darbres et de gens lesquelz alloyent p le riuaige de la mer et lad armee gecta lancre dedans la bouche dung petit fleuue et apres que les ancres furēt gectees le capitaie enuoya gecter vng petit Bateau en la mer pour veoir quelles gēs cestoient qui estoyent la: et trouuerent quilz estoyēt de couleure perde: cest assauoir vne couleur entre le blanc et le noir/ et bien disposez auec cheueulx longs Et

vont tous nudz comme ilz nacquirent sans aucune honte: et chascũ deulx portoit son arc auec ses flesches cõme hommes qui sõt en deffence dud fleuue/ ladicte armee nauoit aulcun qui entendist leur langaige: et apres que ceulx qui estoyent dedans ledict bateau eurent tout veu ilz retournerẽt au capitaine et en ceste instãt il se annuicta en laquelle nuyt aduint grant fortune. Item le iour ensuyuãt au matin nous haulsasmes noz ancres auec grande fortune et allions vogant la coste par la trãsmontane: le vent estoit de Siroch pour veoir si nous trouuerions aulcun port auquel pourroit demourer lad armee finablemẽt nous trouuasmes vng port auql nous gettasmes noz ãcres. auql nous trouuasmes de ces gens dessusd qui alloient peschent en leurs barquetes. et vng de noz petis basteaulx alla sur ses dictz pescheurs et en prindrẽt deux lesquelz ilz menerent au capitaine pour scauoir ql̃z gens estoient et comme est dict on ne entendoit point leur langaige ny moins p signe et celle nuyt le capitaine les retint auec luy: le iour ensuiuant il les renuoya vestus auec vne chemise et vng habillement et et vng bonnet rouge. Duquel vestement ilz demourerẽt mõlt contens/ et furent esmerueillez des choses quon leur auoit monstrees: et apres ledict capitaine les enuoya en terre

De racine desquelles on faict du pain auec autres coustumes. Chapitre. lviiii.

Le luy mesmes iour qui estoit loctaue de pasques le. xxv. dud moys daurille grãt capitaĩe delibera douyr messe et enuoya tendre vne tente en vne place en laquelle il fist ordonner vng autel et tous ceulx de lad armee allerent la ouyr messe/ et semblablemẽt le sermõ et au lieu ou ilz estoient vindrent plusieurs de ces gens desquelz prochainement iay parle lesquelz dancoyent et chantoient auec leurs cors: et incontinẽt que la messe fut dicte chascun sen alla en sa nauire: et cesd hommes entroyent en la mer iusques soubz les bras en chantant et faisant grant feste. et apres q̃ le capitaine eut disne les gens de lad armee retournerẽt en terre en prenãt esbatz et soulas auec ces gens la et cõmẽcerẽt a traicter auec eulx de lad armee et donnoient arcs et fleches pour des sonnettes et pour des fueilles de papier et pieces de drap/ et tout ce iour la ilz sesbatirẽt auec eulx: et trouuasmes la vng fleuue deaue doulce: et estoit tard quãt nous trouuasmes aux nauires. Item lautre iour delibera led capitaine de prendre

de leaue & du boys: to⁹ ceulx de lad armee furent en terre: et les hommes de ce lieu la leur venoient ayder a porter les dictes eaues et boys. & aucuns des nostres allerent en terre iusques a leur demeure: laquelle estoit loing dune lieue: et changerent aulcunes choses a papegaulx: & a une racine appelle ignames: de laquelle on fait le pain q̃ mengent les arrabes/ ceulx de larmee leur donnoyent des sonnettes et du papier en payement desd choses auquel lieu nous demourasmes cinq ou six iours. La maniere de ceste gẽt si est telle: sont de couleur entre blanche et noire et vont tous nudz sans auoir hõte du mõde. leurs cheueulx sont longs & portẽt la barbe pelee & les paupieres de dessus les yeulx auec les sourcilz ilz estoyent painctz comme figure de couleur blanche: blanc noir/ azur & rouges ilz portoyent les leures de la bouche cestassauoir celle de dessoubz percee et au pertuys ilz mettent ung os grant comme ung cloud: & aucuns portent une pierre azuree verde et longue les femmes semblablement vont toutes nues sans auoir honte aulcune et sont belles femmes de corps: elles ont les cheueulx long: leurs maisons sont de boys couuertes de fueilles et de rameaulx darbres auec beaucoup de colommes de boys/ au meilieu desd maisons et dessd colũne ilz attachent auy mures des retz de coton: entre lesquelles ilz font ung feu en facon que en une seule maison il y aura quarante ou cinquante lytz

¶ Papegaulx qui ont este trouuez en la terre descouuerte

Chapitre. lxv.

EN ceste terre nous ne veismes fer & moins aultre metal et ilz taillent le boys auec pierres et ont plusieurs oyseaulx de beaucop de sortes: specialement des papegaulx de plusieurs couleurs: entre lesquelz y en ya de grans comme gelines et aultres oyseaulx moult beaulx et de la plume desdictz oyseaulx ilz en font des chapeaulx et des bonnetz quilz portent Lad terre est moult habondante darbres et deaues et de millet: et de ignames: et de coton. En cestuy lieu nous ne veismes aulcunes bestes: la terre est grande/ et ne scauons si ceste isle ou terre ferme: nous cropons que ce soit terre ferme a cause de sa grandeur et ya moult bõ aer: & ces gẽs icy ont des retz et sont grans pescheurs et peschent de plusieurs sortes de poisson: entre lesquelz nous en veismes ung quilz prindrent qui estoit plus grant dune pipe: et auoit la teste comme ung porc: et ses yeulx estoyent petis: et nauoit point dedens: & si auoit icelluy poissõ les oreilles lõ

gues dung brac et larges de demy brac: au brac du corps il auoyt deux pertuys: et sa queue estoit longue dung brac: et entretant large et nauoit aucuns piedz en aucuns lieux il auoit de la peau comme ung pourceau: son cuir estoit gros dung doy et sa chair estoit blanche et grasse comme dung porc

¶ Item en cesditz iours que demourasmes la: le capitaine de libera de faire scauoir au roy de portugal cõment ilz auoyẽt trouue ceste terre: et dy laisser deux hommes bannis et iugez a la mort lesdictz ilz auoyẽt en leur dicte armee pour le faire Incontinent ledit capitaine despescha une petite nauire q estoit en ladicte armee: et ceste nauire estoit oultre lesdictz .vii. nauires: laquelle nauire porta les lettres au roy de portugal: lesquelles contenoyẽt tout ce que nous auions veu et descouuert et apres quil eut despesche ladicte nauire ledit capitaine alla en terre: & fist faire une croix de boys mõlt grande: et lenuoya planter en la plaine: et ainsi cõme il a este dit il laissa les deux hommes bannis en cedit lieu: lesquelz commencerent a plorer & les hõmes de celuy pays les confortoyẽt et leur monstroyent auoir de eulx pitie.

¶ Fortune si grãde .x. iiii. nauires se perirent chap. lxvi.

Item autre iour q fut le. ii. de may dudit an. Mil. ccccc. lxxx. nous fist voile pour aller a la volte du chemin du chef de bõne esperance lequel chemin differoit dung goulfe de mer plus de mil. cc. lieues a raison de quatre mille pour lieue et le douziesme iour dudit moys en allant par nostre chemin apparut une comete vers les parties darrabie: auec une raye moult longue laquelle nous apparut continuellement de nuyt par lespace de huit ou dix iours.

¶ Item ung dimenche q estoit le vingt et quatriesme iour dudit moys de may Toute larmee ioincte en allant ensemble auec soy vent auec les voylles auec la moytie de larbre sans la petite voylle au moyen dune pluye que nous auions eue le iour precedent: et ainsi en allant il nous suruint ung vent si fort par deuant et si soubdainement que nous ne voyons point: iusques a ce que les voylles furent atrauersees aux arbres. Et en ce mesme instant ilz se perirent quattre nauires auecques tous les gẽs qui estoyent dedans sans leur pouoir donner aucun secours Et les autres sept qui eschaperent elles demourerent quasi comme toutes perdues: et en prenant le vent en poupe auecques les arbres et voilles En demãdant misericorde a nostre seigneur En

ceste facon allasmes tout ce iour la: et la mer estoit enflee de teste maniere quil sembloit que nous allissions dessus les cieulx: & le vent se changea soubdainement Neantmoins la fortune estoit si grande sur la mer q̃ ne fusmes si hardys de mettre les voylles au vent: et en allant ainsi par ceste fortune sans voylles nos perdismes de veue lung lautre en maniere que la nauire du capitaine auec deux autres prindrent autre chemin: & vne autre nauire appelle roya: auec deux autres prindrẽt vng autre chemin et lautre q̃ demoura ainsi seulette sen alla par vng autre chemin. Et en ceste maniere nous passasmes ceste fortune par lespace de vingt iours sans donner aucunes voilles au vent

¶ De zassalle mine de lor. Chap. lxviii.

Item le. xvi. iour de iuillet eusmes veue de terre de larabie Et apres q̃ fusmes ioignans a la terre nous getasmes nos ancres et la prinsmes du poisson assez. Et nully ne descendit en terre Ceste terre est moult populee Et en icelle vismes plusieurs gens: et a lheure leuasmes les ancres et allions loing de la terre auec bõ temps et vismes de grans fleuues et beaucoup de bestes en maniere q̃ tout estoit habite. Item nos allasmes tant auant que nous arriuasmes a zassalle: qui est vne mine dor: & trouuasmes des hommes auec deux ysles et vismes deux nauires de mores qui venoyent de ceste mine dor: et alloyent a melinde: et cõme ceulx desd̃ deux nauires eurent veue des nostres commencerent a fouyr et donnerẽt en terre et ilz se getterent tous dedans la mer pour se mettre en terre Et getterẽt lor quilz auoyent dedans la mer affin que nous ne leur ostissions et apres que lesd̃ deux nauires furent prinses par noz gens Le capitaine les enuoya veoir et leur demanda de quel lieu ilz estoyent: Et lung deulx respondit quil estoit more cousin du roy de melinde: et que les deux nauires estoyent siennes & que il venoit de zassalle auec celuy or: et auec luy il menoit sa femme et que en voullant fuyr en terre elle se estoit nyee et semblablement vng sien filz Le capitaine d̃ lad̃ armee quant il sceut quil estoit cousin du roy de melinde lequel nous auions pour nostre grãt amy il en fut fort desplaisant et luy fist beaucoup dhonneur et luy rẽdit lesd̃ deux nauires auecques tout lor quon luy auoit oste. Le capitaine more demanda a nostre capitaine sil auoit auec luy aulcun enchanteur qui tirast lor quil auoit gette dedãs la mer nostre capitaine luy respondit que nous estions crestiens: Et que entre nous ne

se acoustumoit point faire telle chose/en luy demandant que se= stoit de zassalle leql nestoit point encores descouuert sinō par re= nōmee: lequel moze luy dist que zassalle estoit vne mine doz: et q vng roy moze le tenoit: lequel demoure en vne ysle qui sappelle Chilloa qui estoit par le chemin par lequel nous auions a aller et que zassalle demouroit derriere le capitaine se despescha et alla= mes a nostre chemin.

¶ Item le. xvi. iour de iuillet arriuasmes a vne petite ysle qui est au mesme roy de zassalle mozoubige: laquelle ysle est petite et peuplee en laquelle y a marchās riches/et en ceste ysle nous pris mes viures pour nous refreschir/et vng pillote affin quil nous menast a chilloa Ceste ysle est vng bon port et est aupres de ter= re ferme De la nous partismes pour aller a chilloa au long de la coste en laquelle nous trouuasmes beaucoup dysles habitees q̄ sont a ce propre roy

¶ Item le. xvi. iour dudit moys nous arriuasmes a chilloa/ auquel lieu se ioingnirent noz six nauires: lautre iamais na este trouuee Ceste isle a petite descendue auec la terre ferme et si y a vne belle ville auec maisons haultes a la facon despaigne. En ceste ville ya de riches marchans et aussi ya beaucoup doz et dar gent: de lambre: musc: et perles Ceulx de la ville vont couuers de draps de coton fin et de soye et de choses moult fines Et sont hommes moxes noirs

¶ Comment apres que le capitaine eut le saufconduit il parla auec le roy Chap. lvi iii.

Et temps pendant que nous estions audit port nostre= dit capitaine enuoya demander au roy vng saufcōduit lequel incontinent luy enuoya Et depuis que ledit Ca pitaine eut le saufcondult il enuoya en terre alfons furtad auec sept ou huyt hommes qui furent bien venuz auec ambassade: Par laquelle il enuoyoit dire audit roy comme ces nauires estoy ent au roy de portugal et quilz venoyent la pour contracter a= uec luy: et quilz auoyent beaucop de marchandises de plusieurs sortes: et luy enuoya dire dauantaige quil auroit grant desir q̄ ilz se entre vissent ensemble. Le roy luy respondit quil en estoyt moult content et que le iour ensuiuāt si ledit capitaine vouloit descendre en terre ilz se verroyent enseble Alfons furtad luy fist response que le capitaine auoit commandemēt de par son roy de

noy descendre en terre: et q̃ sil luy plaisoit ilz parleroyent ensemble dedans les basteaulx et demourerẽt daccord q̃ le lẽdemain ilz parleroyent ensemble dedans lesditz basteaulx. Auquel iour ledit capitaine fist mettre en poĩt tous ses hommes les nauires et basteaulx auec les banieres estendues de dehors/ et aussi ses heraulx estoyent en point et son artillerie. Le roy de lad ville aussi fist mettre en point aucunes almadies Cestassauoir basteaux et apres quilz furẽt prestz il entra dedans auec grans esbatemẽs et sons a leur maniere. Le capitaine estoit dedans ses nauires auec ses trompettes & menestriers & quant ce vint au ioindre lung de lautre: lartillerie dudit capitaine estoit toute preste pour tirer ce quelle fist Et tira de sorte pour la grande tempeste quelle feist que le roy auec tous ses gens demourerẽt tous esbahis et espouentez & depuis le roy et le capitaine eurẽt conferance ensemble de leurs affaires et cela faict ilz prindrent congie lung de lautre: et lautre iour ensuiuant le capitaine enuoya ledĩ alphons furtad en terre pour commẽcer a traicter Lequel trouua le roy mõlt hors du propos quil estoit par cy deuant auec ledit capitaine en soy excusant quil naueit nul besoing de nostre marchandise et sẽbloit audit roy que nous fussions courciers de mer. et auec cela sen retourna ledĩ alfõs furtad au capitaine Et demourasmes la deux ou trois iours: que iamais nous ne peusmes faire chose q̃ vaulsist en cestuy temps que nous demourasmes la. Le roy ne fist autre chose que denuoyer gẽs a terre ferme dedans ladicte isle doubtant que nous ne la voulsissions prendre par force Et apres que le capitaine eut veu cela: il se delibera de sen partir et commãda quon fist voille pour le chemin de Melinde ce que fut fait & trouuasmes du loing de la coste plusieurs isles peuplees de mores dont lune desquelles y a vne cite appellee monbaza Et en est seigneur vng roy more.

¶ Item toutes ces costes darabie sõt toutes peuplees de mores et aussi les ysles et ilz dient quilz sont crestiens mais ne nous en sommes point apperceuz

¶ Cõment la lettre du roy de portugal auec le don fut presente au roy de melinde

Chapitre. lxxiv

Item nous arrivasmes le. ii. iour daoust a melinde audit an Mil. ccccc. Auquel lieu y auoit trois nauires amarees de gambaye/ et chascune estoit de portee de. cc. bot

tes. Au fons elles sont bien faictes et de bon bois cousues auec cordes par ce quilz nont point de cloubs: et sont empagees dune misture: et en laquelle ya beaucoup denceus Et esdictes nauires nya point de chasteaulx sinō en la pouppe. Ceste nauires estoyent venues de la partie Dindie pour contracter: Et aussitost q̄ fusmes arriuez la le Roy nous enuoya visiter auec quantite de moutons: poulles: oyes: limons. et orenges: les meilleures qui soyent au monde: par ce que en noz nauires y auoit aulcune malades en la bouche lesq̄lz les orenges les guarirent Incontinēt q̄ no⁹ eusmes deuāt la Ville gette les ancres: le capitaine cōmāda quon mist le feu a toutes les pieces de lartillerie. et aux nauires mettre les bannieres et enuoya en la Ville deux facteurs du roy de portugal: q̄ lūg deulx scauoit parler more: cestassauoir arabic pour entēdre que faisoit le roy et luy faire scauoir la cause pour laquelle nous venions: et que lautre iour y enuoyeroit son ambassade auec vne lettre que le roy de portugal luy enuoyeroit: le roy more eut grant ioye de nostre venue: et celuy des facteurs q̄ scauoit parler arabic a la req̄ste du roy demoura dedans la Ville Le iour ensuiuāt le roy enuoya aux nauires deux mores moult honnestes lesq̄lz scauoient parler Arabic pour visiter nostre capitaine et luy enuoya dire cōme il auoit grant plaisir de sa venue en le priāt q̄ de tout ce q̄ lauroit affaire estāt en sa Ville quil lenuoyast querir cōme sil estoit en portugal: Et q̄ lui q̄ tout sō royaulme estoit au cōmandement du roy de portugal. Le capitaine incontinent ordonna de enuoyer dedēs ladicte Ville les lettres auec le present que le roy de portugal lui ēuoyoit. Le p̄sent estoit ce cy Cestassauoir vne selle riche/ vne paire de testieres pour cheual et vne paire destriers auec les esperons dargent tous esmailletez et dorez: auec vng poictral sortable a ladicte selle auec cordons et fommiens de cramoisy moult riche. Et vng licoul ouure dor ille pour vng cheual. Et deux oreilliers de drap dor et autres deux de velour cramoisy: et vng tappis fin q̄ vne piece de tapisserie: et deux pieces Descarlate. Lequel present dedās Portugal valloit plus de mille ducatz. Et encores y auoit vne piece de Satin cramoisi: et vne piece de taffetas cramoisi. Le Capitaine eut par conseil quil debuoit enuoyer ledict present p Areschorca qui alloit pour le roy de Portugal pour son grant facteur: Lequel alla en ladicte Ville auecques la lettre et present Et auec luy alloient les plus principaulx hommes auec trom-

pettes le roy enuoya semblablement tous ces principaulx pour recepuoir leᵈ facteur: & les maisons du roy estoyent en la rue du port: & deuant q̄ arriuissions a la maison du roy nous vindrent au deuāt beaucoup de femmes auec vaisseaulx plains de feu: dedans lesq̄lz ilz y mettoyēt tant de parfumes q̄ les odeurs estoyēt par toute la ville & ainsi entrasmes en la maison du roy: en laq̄lle il estoit assis en vne chaire & auec luy auoit plusieurs mores de ses plus principaulx: Le roy eut grant plaisir de nous veoir et luy fut donne le present et la lettre: laquelle vne partie estoit en arrabie et lautre en Portugalloys. Le roy apres quil eut leue la dicte lettre parla auec ses mores et entre eulx ilz eurēt grāt plaisir & tous ensemble gecterent vng merueilleux cry au meileu de la salle en rendant graces a dieu dauoyr vng si grant roy comme le roy de portugal pour leur amy/ & incontinent il fist emporter le present & fist dire a ceulx qui auoient apporte leᵈ present & mesmement a leschorca quilz demourassent dedans la ville iusques a ce que les nauires vouldroient partir: et quil auoit grāt plaisir de parler auec leᵈ areschorca: lequel respondict quil ne le scauroit faire sans le congie du grant cappitaine: incontinent le roy enuoya vng sien cousin audᵗ capitaine auec vng sien aneau dor: en le priant quil laissast demourer leᵈ areschorca. et quil enuoyast querir dedans sa ville tout ce quil auoit de besoing Le capitaine de ce fut content & soubdainement le roy bailla audᵗ areschorca vng beau logis: & luy enuoya bailler tout ce qui luy estoit necessaire: cestassauoir moutons: gelines: et ris: laict: et burre dates miel et fruictz de toutes sortes: du pain il ne luy en enuoya point: pource que en ce pays ilz nen mangeussent point: & ainsi demoura leᵈ areschorca trois iours dedans la ville en parlant au roy a toutes heures des choses de nostre roy de portugal & des choses estans au royaulme de portugal: en luy disant q̄ il auroit mōlt grant plaisir de ce trouuer auec le capitaine: areschorca luy deist que le capitaine nauoit point de commissiō de descendre en terre mais quilz se pourroyent veoir dedans les bateaulx: comme fist le roy de chillea: Le roy recusant a cela areschorca feist tant auec luy quil luy mist en teste dy aller: & lenuoya dire au capitaine: lequel soubdainement se mist en poinct en ses bateaulx en laissāt les nauires auec bonne seurete: ses gens qui estoient auec luy dedans leᵈ bateau estoient armez par dessoubz leurs habillemens lesquelz estoiēt descarlate moult fine: le roy fist apprester deux ba

teaulx:et auſſi enuoya mettre vng cheual a la facõ de portugal et les ſiens ne le ſcauoient acouſtrer en ceſte facon:mais les noſtres le miſdrent en point le roy deſcendict par vng degrez:et au bout deſd degrez tous ſes hommes latendoient bien richemẽt a couſtres leſqlz auoient vng mouton.⁊ aiſi q̃ le roy montoyt a cheual ilz couperẽt la gorge au moutõ ⁊ le roy paſſa p deſſ⁹ ⁊ to⁹ ſes hõmes crierent moult fort auec vne voix moult haulte:et cela faiſoient p cerimonie et enchanterie:et ainſi apres il vint a parler audit capitaine:et apres quilz eurent eu pluſieurs paroles le capitaine luy diſt quil ſen vouloit partir:et quil auoit beſoing dung pillote en le priant quil le conduiſiſt a calichut.et le roy luy en bailla vng:⁊ apres que le roy fut en terre incontinent il enuoya areſchorca eſdictes nauires auec chair ⁊ fruitz pour le capitaine et luy enuoya vng pillote des nauires de combaye qui eſtoient aud port.Le capitaine laiſſa la deux hommes bannis de portugal:affin quilz demouraſſent a meſure lung deulx demoura la et lautre fut enuoye a gombaye. Le ſeptieſme iour daouſt le capitaine ſe partit dudict port:et commencerent a trauerſer le goulfe pour aller a calichut

¶ Le.iii.liure de la nauigatiõ de liſbonne a calichut trãſlate de langue portugaloiſe en italienne:⁊ de italiẽne en francoiſe

¶ De la mer rouge/⁊ de la mer de perſe auec liſle aggradida

¶ Chapitre.lxv.

En trauerſant le goulfe duquel ou dernier chapitre eſt faicte mencion:nous trauerſaſmes par toute la coſte de mellinde/en laquelle a vne cite de mores qui ſapelle Magadaſio moult riche ⁊ belle/et plus auant delle pa vne iſle grande auec vng point en terre:laquelle ſappelle zonotore.et allant plus oultre par lad coſte pa vne bouche dung eſtroict de la mecque qui eſt large dune lieue et demye et ſerre led eſtroit:et la dedans eſt la mer rouge:et auſſi la maiſon de la mech:⁊ saincte katherine du mõt de ſinay:et de la on porte les eſpiceries ⁊ pierreries au caire ⁊ en alexãdrie par vng deſert auec dromaderes q̃ ſont chameaulx:et en ceſte mer ya beaucoup de choſes q̃ ſõt dignes deſtre comptees ⁊ apres quad a paſſe la bouche dud eſtroit de lautre coſte eſt la mer de perſe en laquelle ya de grandes prouinces et beaucoup de royaulmes leſquelz appartiennent au grant ſouldan de babilone:et au meillieu de ceſte mer de perſe y a vne iſle petite qui ſappelle gulfal dedãs laquelle y a beaucoup

de peries. et en la bouche de ceste mer de perse est vne grande isle qui se nomme Ormus/dedās laq̄lle demeure vng roy de mores lequel est seigneur de gulfal: et en ceste isle de Ormus ya beaucoup de cheuaulx lesquelz on maine vendre par toute lide: et valent vng grant pris: et en toutes ces terres ya grant train de nauires. En passant par ceste mer de perse ya vne prouince qui sappelle combaye: de laquelle en est seigneur vng roy lequel est grant et puissant: et ceste terre est plus fructueuse et grasse q̄ soit au monde en laquelle ya habondance de froment et daultres bledz: du vis: de la sire: du sucre: & la y naist lécens et la ya beaucoup de draps de soye et de coton: et aussi beaucoup de cheuaulx et elephans. Le roy a este ydolatre: et a peu que vng more en fut couronne roy par les grans mores: lesq̄lz sont sur le royaulme & a encores entre eulx beaucoup de ydolatres et entre ces gens ya de grans marchans: desquelz aulcuns deulx font le train auec larrabie: et les autres auec lindie: laquelle se commēce en ce lieu ou ilz sont et vont par ceste coste iusqs au royaume calichut en laq̄lle coste ya de grandes prouinces et royaumes de mores: & de ydolatres et tout ce q̄ est dedans ceste coste ne fut pas veu de nos autres. Jtē le. xvii dud moys daoust arrimasmes a veue de la terre de lindie et lad terre estoit le royaulme de goga: & cōme nous leusmes congneu nous allasmes de loīg iusques a tant que arriuissions a vne petite isle q̄ sappelle agradida: laquelle appartiēt a vng more: au meilleu de laq̄lle ya vng grant lac deaue doulce elle est despeuplee & depuis ladicte isle iusques a la terre ferme ya demye lieue: elle a este aultrefois peuplee de gentilz les mores de la mecque: qui font leur chemin a calichut ilz fōt leur chemin par la: & est a cause de la necessite q̄lz ont deaue doulce et de bois ilz en prennēt la et quant nos fusmes arriues en lad isle incontinēt nismes nos ancres & descēdismes en terre et demourasmes la cinq̄. xv. iours: en prenāt eaue doulce & bois et aussi en gardāt si aulcunes nauires venoyēt de la mecq̄ lesq̄lles si nous eussiōs peu voulloōs prēdre les hōes de terre venoiēt pler a nous et nos disoiēt beaucoup de choses nrē capitaine leur faisoit faire grāt hōneur en ceste isle ce pendāt q̄ nos y fusmes fut dit plusieurs messes p les prestres q̄ estoyent auec le facteur de Calichut et ceulx de larmee se cōfesserēt & cōmunicherēt: et apres q̄ nos veismes q̄ les nauires de la mecq̄ ne venoient point nous ptismes pour aller en Calichut: lequel est oultre ladicte isle. lxv. lieues:

Comment le capitaine alla au voy de calichut Chap.lxxi

NOus arriuasmes a calichut le.viii. iour de septembre aud an.mil cinq cens et a vne lieue pres dudit calichut saillirent vne troupe de bateaulx pour nous recepuoir dedans lung desquelz venoit le chimel dudit calichut/ vng marchant de guysurate Cest a dire vng marchant qui est dung pays qui sappelle guysarate moult riche: & les principaulx habitans de calichut: lesquelz entrerent dedãs la nauire du capitaine: en luy disant quilz auoyent tresgrant plaisir de nostre venue: et nous gettasmes noz ancres en la mer deuant ledit Calichut: et nostre artillerie commencoit fort a bruire: dequoy les indiens sesmerueillerent grandemẽt: en disant que contre noꝰ nulx ny nauoit puissance sinõ dieu: et ainsi demourasmes la ceste nuit le matin ensuiuant le capitaine delibera dẽuoyer audit calichut les indiens quil auoit amenez de portugal Lesquelz estoyent cinq Cestassauoir vng chrestien et les aultres quatre estoyent gentilz: et estoyent pescheurs: lesquelz tous parloyent bon portugalois: et la deliberation dudit capitaine fut faicte Car il enuoya lesditz cinq indiens en calichut richement habillez Et leur chargea de parler auec le roy et quilz luy dissent la cause pour laquelle ilz estoyent venus: et aussi il enuoya vng sauf conduit pour pouoir descendre en terre ce q̃ lesd cinq indiens firent le noze par la moult auec le roy: pource q̃ les aultres qui estoient pescheurs nauoyent hardiesse dapprocher du roy & ne le pouuent veoir p ce que le roy tient cela par coustume: et aussi pour son estat & pour magnanimite comme plus auant se declairera. Le roy enuoya ledit sauf conduit Et que tous ceulx qui vouldroyent descendre en terre y descendissent Lesquelles choses veues par ledict capitaine enuoya soubdainemẽt alphons furtad lequel scauoit parler arabic: & eut charge de par ledit capitaine de dire au roy cõme les nauires appartenoyẽt au roy de portugal: lesquelles il enuoyoit audit calichut pour traicter et faire train de marchãdise: & pour auoir bonne paix auecques eulx Et pour ceste chose faire il estoit necessaire que ledict capitaine descendist en terre mais il auoit de commandemẽt de sondit roy de portugal: de non descẽdre en terre sans auoir aulcunes personnaiges en hostaiges & en seurete de sa personne Et que le dessusd roy de calichut luy enuoyast dedãs les nauires des personnaiges dudit calichut: Cest assauoir telz et telz Et adonc que le roy entendit le message Et reffusa assez

dobtemperer a ce quon demādoit en disant que les personnages quon demandoit estoyent bien vieulx et anciēs: lesquelz ne pouoyent entrer en la mer: et quil luy en baillēroit dautres. Alfons furtad luy dist quil nauoit conge de prendre sinō ceulx qui luy auoyent este baillez en memoire par ledit capitaine de par le roy de portugal. De cela sen esmerueilla moult le roy: et demourerēt en ce different deux ou trois iours. Finablement le roy eut par conseil de les enuoyer Ce que incōtinent fut dit au capitaine, lequel se mist en poīt pour descēdre en terre pour y demourer deux ou trois iours Et emmenoit auec luy vingt ou trente hommes et les plus honnourables et mieulx en poīt quil eust auec ses officiers cōme il appartient au seruice dung prince & emporta toute la vaisselle dargent qui estoit dedans les dz nauires et laissa en son lieu pour grant capitaine vng nomme Hainct de tronar auquel il donna charge de faire honneur auy hommes de la ville q̄ venoyent pour hostaige de luy Le iour ensuiuant le roy vint a vne sienne maison qui estoit ioignante la marine pour receuoir ledit capitaine: et de la enuoya les hostaiges es nauires: lesquelz estoyent cinq hommes moult honnorables & auoient auec eulx cent hommes portans espees & targes auec lesquelz y auoit. vj ou. vij. tabourins. Le cappitaine saillit de sa nauire auec ses Basteaulx: lequel auoit enuoye a la ville tout ce quil luy estoit necessaire ledit capitaine en descēdant arriuerent lesditz cinq hommes lesquelz ne vouldurent entrer dedans les dz nauires iusques a ce que ledit capitaine fust descendu en terre et en cela ilz conteste rent par vne grande piece de temps soubdainement Areschorca se mist dedās lung de leurs basteaulx & fist tant q̄lz entrerēt dās les nauires & apres que ledit capitaine fut descendu en terre plusieurs gētilz hommes le vindrent receuoir les q̄lz lembrasserent et tous ceulx quil menoit auec luy & ne misdrēt pied en terre iusques a ce quilz fussent ou estoit le roy

¶ Labbaye du roy de calichut ¶ Chap. lxxvii.

Le roy de calichut estoit en vne maison haulte mis dedās vne cuue dedans laquelle y auoit vingt oreillers de soye. La couuerture de lad cuue estoit de vng drap de soye q̄ ressembloit a vne escarlate & estoit nu depuis la ceīture en bas & aussi en hault il auoit tout a lentour vng drap de cotō mōlt subtil & blāc & faisoit plusieurs tours a lentour de luy et estoit ouure dor Il auoit

en ſa teſte vng bonnet de drap dor fait a maniere dune ſallade lõ-
gue et mõlt haulte: et auoit les oreilles percees dedans leſquel-
les il auoit grandes pieces dor: auec Rubis de grans pris: et auſſi
de dyamans et deux perles moult grandes lune eſtoit rõde et lau
tre comme vne poire et auoit dedans ſes bras braceletz dor ⁊ au
deſſus des coudes il eſtoit plai de riches pierreries Ceſtaſſauoir
de perles de grande valeur ⁊ auoit aux iambes de grãdes richeſ
ſes Et en vng doy du pied il auoit vng anneau: dedãs lequel y
auoit vng rubiz de mõlt grande clarte et pris et auſſi es doiz des
mains pluſieurs aneaulx garnis de ioyaulx cõe rubis: eſmeraul
des et dyamans entre leſq̃les y auoit vne eſmeraulde pluſgran
de dune feue ⁊ auoit deux ceintures dor plaines de rubiz ceinctes
ſur le drap Pour abreger les ioyaux q̃l auoit ſur luy ne pourroy
ent eſtre eſtimez: aupres luy il y auoit vne grant chaire dargent
laq̃lle auoit les braceletz et ſpalicies dor garniz de pierrerie: Ceſt
aſſauoir de ioyaulx Dedans ſa maiſon il auoit vng challit qui
eſtoit faict a la facon de ceulx qui ſont deſſoubz les grans lytz de
ce pays. lequel eſt aſſis ſur quatre poulyes. Sur lequel challit il
eſtoit venu de ſa grant maiſon en laquelle il a acouſtume de ſe y
touſiours tenir: et iceluy challit pouoyt bie porter deux hõmes
et eſtoit riche ſãs nombre: il auoit auſſi. vi. ou. viii. trompettes
dargent: et trois dor Lune diceſles eſtoit de ſi grande grandeur ⁊
poiy q̃ deux hõmes auoiẽt aſſez a faire a la porter: et les bouches
de ces trois icy eſtoyent plaines de rubiz: et auoit ioignant de lui
quatre vaiſſeaulx dor ⁊ dargent ⁊ beaucoup de potz de cuir en fa
con de ceulx la dequoy on laue les mains chandeliers de laton: et
autres plais dhuille et deſtouppes leſq̃lz eſtoyent allumez par la
maiſon: et nẽ eſtoit neceſſite et les tenoit pour vne magnificen-
ce: et ſon pere eſtoit a cinq ou ſiy pas ſur ſes piedz. Et auſſi deux
de ſes freres acouſtrez de grans richeſſes ⁊ auſſi y auoit beaucop
de gentilz hões honnorables leſq̃lz eſtoient plus loing ⁊ ſi auoy
ent ſur eulx grandes richeſſes pour lamour du roy Quant le ca
pitaine entra il voulut aller vers le roy pour luy baiſer la maiy
ilz luy firent ſigne quil ſe retiraſt pource quentre eulx ilz nauoy
ent pas ceſte couſtume q̃ aucun ſaprochaſt du roy. Et le capitai
ne demoura. Le roy pour luy faire honneur le fiſt ſeoir: et com-
menca a dire ſon ambaſſade: et lirẽt la lettre du roy de portugal
qui eſtoit eſcripte en langue arabicque: ⁊ ſoubdainement le capi
taine enuoya en ſa maiſon pour le preſent des choſes q̃ vouloit

preſenter: deſqueſtes cy en bas parlerons

¶ Le preſent q̃ fut dõne au roy: auec le deſordre q̃ y fut. c. lxxviii.

Premierement vng baſſin dargent pour donner leaue a laner les mains faict de figures eſleuees tout doze. Vne Eſguiere dargent dozee bien grãde auec ſa couuerture ouuree ſemblablement de figures eſleuees deux maſſes dargent auec leurs chaines dargent pour les maſſiers Et quattre grans oreilliers: Ceſtaſſauoir deux de drap doz & deux de velouy cramoiſy: puis apres vng poiſle de drap doz auec les franges doz et de cramoiſy: et vng grant tapis: et deux pieces de tapiſſerie moult richees: lune de figures: et lautre de verdure: et oultre vng pot dargẽt pour donner leaue a lauer les mais ouure de ſemblable facon comme le baſſin Et comme le roy eut receu ce preſent et la lettre auſſi le baſſade il ſe monſtra bien ioyeulx Et diſt au capitaine que il ſen allaſt en ſon logis qui luy auoit faict acouſtrer: et que il enuoyeroit querir les hommes quil auoit baillez en hoſtaige pource q̃ ilz eſtoyent gentilz hommes et nauoyent q̃ boire ne que menger dedans leſdictes nauires Et neant moins que ſil vouloit aller dedans ſes nauires quil y allaſt et que le lendemain enſuiuãt il luy enuoyeroit leſditz hoſtaiges et il viendroit en la ville pour faire tout ce qui luy ſeroit neceſſaire le capitaie laiſſa en ſon logis aller furtad: et auecqs luy ſept ou huit hommes pour latendre en ſondit logis Le capitaine en ptant de ceſte place vng crocheteur de calichut fut deuant luy aux nauires pour dire aux hoſtages comme le capitaine ſen retournoit ce que par eulx entendu ilz ſe getterent dedans la mer Et areſchorca facteur principal incõtinent ſe miſt dedans vng baſteau: Et en print deux des principaulx et deux ou troiz ſeruiteurs: Et les autres en nageãt ſen fuyrent en terre/et en ces entrefaictes le capitaine arriua aux nauires: Et commanda mettre ces deux principaulx au bas de la couuerture de la carauelle et depuis enuoya dire au roy que luy en arriuant aux nauires auoit trouue ceſtuy inconuenient: et q̃ vng ſien eſcriuain luy auoit fait ceey & q̃ lauoit retenu ces deux hoſtaiges pource que en la ville il y eſtoit demoure pluſieurs de ſes gens et beaucoup de choſes & quil luy pleuſt les lui enuoyer et q̃ luy enuoyeroit les ſiens/leſquelz il traictoit moult biẽ Les ambaſſadeurs pour faire ce meſſaige furent les deux ſeruiteurs quilz auoyent prins auec les hoſtaiges et toute celle nuit le capitaine demoura en attendant la reſponce et lautre iour enſuiuãt

le roy Vint a la plaine auec plus douze mille hõmes et noz gens qui estoyent dedans la Ville furent prins: affin de leur enuoyer auec leurs almadies: affin dauoir les hostaiges en change Et Vi drent Vingt ou trente almadies et noz gens saillirent auecques les Basteaulx dedans lesquelz estoient les deux hostaiges. Les almadies ne se osoyent approcher de noz bateaulx & sesbaubissement noz basteaulx a leurs almadies Et ainsi tout celuy iour allerẽt sans faire autre chose: et puis apres quilz furent retournez entre auec les nostres: ilz leur cõmencerent a faire grandes rudesses en leur faisant paour en disant q̃lz les Vouloiẽt tuer Celle nuyt les nostres furent en grãde tribulatiõ: le iour ensuiuãt le roy enuoya dire au capitaine q̃l luy enuoyeroit ses gẽs et ses besõgnes auec les almadies & q̃ ceulx q̃ estoiẽt dedãs ne portoiẽt aulcunes armes: aussi q̃l enuoyast aisi ses Basteaulx: ce q̃ fist le capitaine et enuoya auec eulx Sait de tronar capitaine: & arriuerẽt ou estoient les almadies: & cõmencerent a recepuoir toute leur Vaisselle dargẽt & toutes leurs autres besongnes quilz auoiẽt dedans la Ville en maniere q̃l ne demoura que Vng alino fresse cest a dire que Vne malle: en laq̃lle estoit le lict auec son formemẽt & quasi to⁹ noz gens & ainsi estant lung de ces gentilz hõmes q̃ estoyent dedans noz Basteaulx que Sainct de tronar conduisoit se gecta dedans la mer: et quant les nostres qui estoient dedans lesdictes almadies Veirent cela ilz commencerent a se courroucer et enoz gueillir en telle maniere quilz gecterent dedens la mer to⁹ ceulx qui estoient dedans lesdictes almadies: et ilz demourerent seulletz dedans icelles almadies: et en noz Basteaulx demoura Vng Vieillart qui estoit gentilhõme pour ostaige des nostres & deux des garcons des nostres demourerent dedans lesdictes Almadies qui ne peurent eschapper. Et lautre iour le capitaine ayant pitie du Vieillart qui estoit pour ostaige. Car il y auoyt trois iours quilnauoit menge lenuoya en terre. Et luy bailla toutes les armeures qui estoyent demoures dedans lesdictes nauires. Lesquelles appartenoyent a ceulx qui se estoyent gettez dedens la mer Et le capitaine le enuoya dire au roy que il luy enuoyast ses deux garcons lesquelz le roy leur enuoya & depuis demourerent trois ou quatre iours que nul des nauires ne descendict en terre ny aucun de la Ville a nous Le capitaine & tous les autres auecques le facteur principal deliberererẽt denuoyer au roy de Calichut q̃l luy enuoyast deux hommes pour seurete/ et quil yroit

en la Ville: mais il ny auoit celuy q̄ Voulsist aller faire le messai
ge au dernier Yng cheualier appelle francoys chorca deist quil
vroit parler au roy et ainsi fut faict et luy dist comme arescho
ca facteur pricipal auoit del Bere de descēdre en terre pour asseoir
le train de la marchandise auec lui & quil luy enuoyast pour osta
ge deux marchans: cestassauoir Yng de Guzerate moult riche:
surquoy respondit ledī guzerate more au roy quil luy enuoyeroit
deux de ses nepueux / dequoy le roy fut bien cōtēt & lautre iour
francoys chorca enuoya la responce au capitaine: et soubdaine
ment arescho rca se mist en point & aussi les hommes pour osta
ge lesquelz le roy enuoya ausdī nauires: et arescho rca sen alla en
la Ville: et en sa compaignie. Viii. ou dix hommes lequelsour a
rescho rca retourna biē tard esdī nauires pour dormir & lautre iour
retourna a la Ville pour mettre a effect ce qui auoit este ordonne
le iour precedent: les hostaiges toutesfois demourerent es naui
res: le roy luy enuoya bailler la maison dung marchant Guzera
te: & le enchargea quil aprint audī facteur les coustumes et train
de ladicte Ville: & ainsi arescho rca commenca a negocier et faire
ses besongnes la langue qui se parloit pour nous estoit en Arra
bie de sorte quon ne ponoit parler au roy sans mettre Vingt mo
res au millieu: lesquelz sont mauuaises gens: et estoyent moult
contraires a nous autres: en facon que a toutes heures ilz vsoy
ent & enuers nos de tromperie: et nous disoient que nous ne en
uoyssions aucun en noz nauires: et quant le capiptaine veit que
chascun iour alloit de ses gens en la Ville: et q̄ nully nen retour
noit pour faire responce: il delibera de sen partir et commanda de
faire Voilles: et nous ainsi estans pres de la Ville en Vne mai
son assez gardee dhommes: veismes comme les nauires sen al
loyent a guzerate a cause de ses deux nepueux q̄ estoient dedans
lesdī nauires arescho rca trouua facon denuoyer Yng garcō auec
Vne almadie au nauires lequel garcon feist Yng proteste au ca
pitaine quoy voyant le capitaine ledī proteste de arescho rca sen re
tourna au port: & ainsi cōmenca ledict arescho rca a traicter auec
le roy et accorda petit a petit le train ainsi quil Voullut et pour
ce que cestuy guzerate ne se Voulloit plus empescher de noz be
songnes: a cause de ces deux nepueulx qui estoyent es nauires
pour ostage. Le roy chargea Yng turc grant marchant quil fist
noz besongnes: et nous fist saillir de la maison de laquelle nous
estions: et nous fist mettre dedās Vne aultre maisō aupres celle

ou nous estions: et incontinent ilz commencerent a veoir aucunes de noz marchandises: desquelles ilz en achepterent vne pie: et demourasmes deux moys et demy auāt q̄ no⁹ eussiōs acōply nostre trai-ct. Lequel no⁹ acheuasmes a grāt paine de areschoza de ceulx qui estoyent auec luy: et apres q̄l fut parachieue le roy luy bailla vne maison ioygnant a la mer laquelle auoit vng iardin: dedās laquelle areschoza mist vne baniere auec les armes du Roy: et cestuy train le roy en fist deux lettres signees de sa main lune desquelles estoit escripte en vne lame de latō: lequel deuoit demourer en la maison du facteur et lautre dargent auec son signe escripte dor laquelle deuoit estre portee au roy de portugal. Lesquelles lettres ainsi faictes areschoza fut aux nauires et consigna ceste lettre dargent au capitaine et mena en la ville ces deux hōmes q̄ estoiēt aux nauires pour ostage: et dela quant nous commencasmes a nous fier deulx en sorte q̄l semBloit que nous feussions en nostre pays. Et vng iour nous estans ainsi vint vne nauire q̄ alloit dung royaulme en vng aultre: en laquelle nauire auoit cinq elephans: entre lesquelz y en auoit vng moult grāt et de grant pris pource quil estoit praticque en guerre et la nauire estoit moult grande: et y auoit beaucoup de gens dedans bien armez et apres q̄ le roy eut entendu la venue de ladicte nauire il enuoya dire audict capitaine quil prioit quil vouldist prendre ceste nauire qui portoit vng elephāt duql il luy vouloit bailler beaucoup dargent: le capitaine luy enuoya dire quil le feroit: mais quil les tueroit silz ne se vouloient rendre le roy se consentit de cela: et enuoya vng more a noz nauires: affin quil fust present a veoyr en quelle maniere on prendroit ladicte nauire. Et aussi pour parler a eulx affin quilz se rendissent: et incontinent le capitaine enuoya vne caravelle bien garnie dartillerie: et bien armee auec soixante ou septante hommes laquelle fut deux nuitz derriere ladicte nauire sans la pouoir ioindre et lautre iour en suyuant ilz la ioignirent et arriuerent sus elle en disant a ceulx qui estoiēt dedās quilz se rendissent: et les mores se mistrent a rire pource quilz estoient gens assez: et la nauire moult grande et commencerent a tirer auec fleschez: et quāt le capitaine de la caravelle veit ce la fist deschargier lartillerie de sorte quelle desbarra ladicte nauire et incontinent ilz se rendirent et ainsi les menerent a calichut auec tous les hommes. Le roy saillit dehors a la marine pour les veoir et le capitaine de la caravelle bailla au Roy le capitaine de ladicte na-

uire et la nauire semblablement le roy se esmerueilla fort cõme vne carauelle tant petite et auec si peu de gens pouuoit prendre vne nauire si grande dedans laquelle y auoit trop cens hommes de guerre: le roy receut la nauire a les elephans. auec vng grãt plaisir et soulas. et de la carauelle il fut sus la nauire

A Coustumes et choses de calichut Cha. lxviiii.

A cite de calichut est grãde a nest point de murail le enuironnee: et ya plusieurs lieux dedans icelle vuidez: et les maisons sont loing lune de lautre: Elles sont faictes de pierre de taille et de chaulx Elles sont couuertes de Palmes: et leurs portes sont grandes et bien ouurees: et a lentree desdictes maisons ya vng mur dedans la closture duquel ya beaucoup de herbes. Et viuiers plains deaue/dedans lesquelz ilz se lauent. Aussi ilz ont des puys deaue de laquelle ilz boiuent. et par la cite ya daultres grans viuiers plains deaue: esquelz va le menu peuple se lauer et cela est par ce quilz se lauent trois ou quatre fois le iour tout le corps: le roy est ydolatre combien que aulcuns ayent creu quil fust crestien: lesquelz nont pas entendu de ses coustumes comme nous auons faict qui auons faict le faict de la marchandise oudict calichut. lequel Roy sappelle guaffar. Tous ces gentilz hommes a les gens qui le seruent sont hõmes qui ne sont blancz ny noirs et sont bien disposez et depuis la ceincture en bas et en hault ilz sont nudz. A lentour de eulx cestassauoir des parties honteuses ilz portent draps de cotun blancz et fins et aussi daultre couleur. Ilz vont deschaulx et sans bonnetz fors les grãs seigneurs qui portent des bonnetz de velouy et de drap dor: desquelz bõnetz aulcuns deulx sont moult beaulx et leurs oreilles sont pertuysees: a es pertuys ilz portent des ioyaulx Auy bras ilz portent baceletz dor. Les gentilz hommes portent en leurs mains espees a targes Leurs espees sont nues et sont plus larges par la poincte que par vng aultre lieu. Leurs Targes sont rondes cõme rondelles dytalie moult legieres. Desquelles y en ya de noires et de rouges: Ce sont les plus grans iouenrs despee et de targe qui soyent au monde Et ne font aultre chose que de iouer: et de telz faictz en ya en la court du Roy sans nombre. Ilz ont cinq ou six femmes: et celle qui est la mieulx aymee ne luy demande riens: pource quil dort plus souuent auec elle que auec les aultres: entre eulx ny a point de chastete: ny honte: et

les filles depuis quelles ont huyt ans elles commencent a gaingner leurs vies par deshonnestete: les femmes vont nues ainsi comme les hommes, et portent sur elles grãdes richesses: et ont leurs cheueulx biẽ longz et sont biẽ belles: elles prient les hommes quilz leur ostent leur virginite, pource quelles estãs vierges ne trouueroyent maris: ces gens icy mengent deux fois le iour Ilz ne mengeussent point de pain: ne boiuent poĩt de vin. Ilz ne mengeussent ne chair ne poisson Leur viande est ris: beurre: laict: succre: ou fruyct. Deuant que ilz mengent ilz se lauent et deppuis quilz sont lauez Si aulcun qui ne se feust laue touchoit leurs viandes: ilz ne mengeroyent point iusques a ce quilz se seroyent retournez lauer: Par facon que en ceste chose ilz y font de grandes ceremonies Tout le iour aussi biẽ les hommes comme les femmes mengent dune fueille qui sappelle betelle. Laquelle faict la bouche vermeille: & les dens noires: et ceulx quine font pas cela ce sont gens de basse condition. Quant aucun meurt en lieu de porter le dueil: ilz escurent leurs dens: et ne mengeussent point par certains moys de ladicte herbe. Le roy a deux femmes et chascune a dix prestres pour lacompaigner: et chascun deulx dort auecques elles: et la congnoist charnellement pour honnorer le roy Et pour ceste cause les filz ne sont point heritiers du royaulme Mais ses nepueux filz de ses seurs Et pour grande magnificence destat: Il demoure en la maison plus de mille ou cinq cens femmes: lesquelles nont autre office que de nettoyer la maison et de arroser la maison deuant le roy ou il veult aller: et larrosent deaue mistionnee les maisõs du roy sont grãdes & dedans les dictes maisõs ya beaucop de fontaines: dedans lesquelles le roy se laue & quãt il en sault hors il va en son chalit riche: & le tirẽt deux hõmes & deuãt luy ya plusieurs psonnes q̃ sonnẽt de diuers instrumens et aussi ya plusieurs gentilz hõmes auec leurs espees & rodelles. et beaucoup darcheres: et deuãt la garde sont ses portiers et au dessus de luy vng ciel tres hõnestement pare on luy fait plꝰ dhonneur q̃ a nul roy du monde: on ne saproche de luy plus pres que de trois ou quatre pas: et quant ilz luy baillent aucune chose ilz luy baillent auec vne verge par ce que ilz nosent le toucher Quãt ilz parlent auec luy ilz parlent auec la teste basse la main deuãt la bouche & nul gentilhõme ne se mõstre deuant luy sans espee et rodelle. Quant ilz luy font la reuerence: ilz mettent la main sur la teste Et nul officier ne homme de basse condition ne

le veoit et ne scauoit parler a luy et mesmement les pescheurs sy vng gentil homme va par la rue et vng pescheur luy vint a lẽ contre ou il sen fuyt ou il recoit plusieurs coups de bastõ. Quãt le roy meurt les gẽtilz hõmes le bruslent a ses femmes auec luy ilz bruslent le roy auec du boys de sandal pour le honnourer. Le boys de sãdal est sẽblable au cipres rouge. Les hommes de basse condition ilz les enterrent ilz portent longue barbe. Ilz sont grans compteurs et escripuains Ilz escripuent en vne fueille de palme auec vne plume de fer sans aucune taincture Et ainsi fait vne autre sorte de gens qui sont grans marchans et sappellent cussurantes ilz sont dune prouince q̃ sappelle Combaye. Ceulx icy sont naturellement ydolatres: et adorent le soleil: la lune: et les vaches: et si aucun tuoit vne vache on le tueroit. Ces marchans cussurantes ne mengent daucune chose qui recoiue mort ny du pain: ny aussi ny boiuẽt vin Et si aucũ garcõ p erreur mẽgeue de la chair ilz le enuoyent dehors par le mõde a demãder pour lamour de dieu combien quilz fussent descendus et fussent filz de grans seigneurs et de riches marchãs Ces gẽs icy croyent aux enchanteurs: et aux deuineurs: ilz sont plus blancz que les naturelz de calichut Ilz portent les cheueulx moult longz et aussi la barbe Ilz sont vestus de drap de coton biẽ fin Ilz portent voiles et leurs cheueulx entortillez comme ceulx des femmes. Ilz se marient auec vne seulle femme comme nous: ilz sont mõlt ialoux et tiẽnẽt leurs femmes enfermees: elles sont mõlt belles et chastes: ilz sont marchans de draps de turquie et de ioyaulx.

¶ Des marchans de calichut et le voyage de la spicerie duchaire en alexandrie Chapitre. lxv

Dedans calichut y a daultres marchans q̃ sappellent dzetictes et sont dune aultre prouince Ilz sont ydolatres et grans marchans de ioyaulx et perles Dor. et dargent Ilz sont plus noirs que ceulx de calichut: et võt nudz ilz portent les toques petites et basses. Les cheualiers portẽt toques et sont faictes de queue de beuf et de cheual Ces gẽs icy sõt les plus grans enchãteurs du monde Chascũ iour ilz parlẽt inuisiblemẽt au dyable. Leurs femmes sont mõlt corrompues en luxure autant que femmes qui soyent sur terre. Audit calichut ya des mores de la mecque de turquie/de Babiloine: et de perse: et de beaucop dautres prouinces: et sont tresgrans marchans ¶

riches gens Lesquelz tiennent en ceste cite de calichut de toutes les marchādises qui y arriuent: Cestassauoir ioyaulx de toutes sortes et aussi dautres choses mōlt riches: du muse: dambre: beugin: encens: boys: aloes: rubarbe: porcelaine: clou de giroffle: canelle: brisil: sendal: laccine: noix / muscade: et macis. Toutes ces choses viennent de dehors: gingembre: poyure. tamarie: mirabolans: et casse: fistule: et tul croissent en la terre de calichut Et aulcune canelle sauluaige Ces moros sōt tant riches et graues que quasi ilz commandent a toute la terre de calichut En la mō taigne de cestuy royaulme demoure vng roy moult grāt & grāue qui sappelle Narenega: et est ydolatre Lequel tient deux ou trois femmes Le iour quil meurt ilz le bruslēt & toutes ses femmes auec luy Et tous ceulx q̄ sont mariez quant aucun meurt ilz luy font vne fosse et le mettēt la dedans. & a lheure sa femme se vest tout des plus riches habillemēs quelle ait: & tous ses parens auec elle la meinent auec instrumens et feste a la fosse. Et quant elle va a la fosse elle va dancant a rebours comme font les escreuisses Et la fosse est ēbrasee de feu et elle se laisse cheoyr dedans. Et ses parens sont tous prestz auec potz plains dhuille et beurre Lesquelz parens des ce quelle est cheute en ladicte fosse ilz gettent lesdictz potz sur elle affin quelle bruse plustost. En ce stuy royaulme ya beaucoup de cheuaulx et elefans pource quilz en font leur guerre Lesdictz elefans sont si bien enseignez et aprīs quil ne leur fault sinon la parolle. Et ilz entendent tout comme personnes humaines Et cela nous autres lauons veu en calichut. Les elefans que le roy tient et lesdictz il cheuauche sont les plus fors et furieux du monde Deux diceulx tirēt vne nauire en terre. Les nauires dudit calichut ne nauiguent sinon depuis octobre iusques par tout le moys de mars En ces moys est leur este: et les autres moys leur yuer: aussi ilz ne nauiguent point et tiennent leurs nauires en terre Au moys de nouembre se partent de calichut les nauires de la mecque auec les espiceries Et vont a Vida qui est porte de la mecque. Et de la les portent par terre au chaire. et du chaire en alexandrie.

¶ Grande occision de moros et de chrestiens dedans calichut

Chapitre. lxxvi.

APres nous eusmes demoure enuirō troys moys dedans calichut et que le train estoit ia asserme: & deux de noz nauires chargees despiceries Vng iour le capitaine enuoya en Ca-

lichut pour dire au roy quily auoit trois moys quil estoit en sa Ville: et que nous nauiõs charge sinon deux nauires: et que les mores catchoyent leurs marchandises Et que les nauires de la mecque chargoyent secrettement et apres que elles estoyent chargees elles sen alloyent. Et que celuy capitaine luy seroit moult obligé sil vouloit le faire bien tost despescher: pource que le tẽps de son partement sapprochoit fort. Le roy luy fist responce quil luy feroit bailler toutes les marchandises quil vouldroit. Et q̃ lune desdictes nauires ne chargeroit iusques a ce que les nostres fussent chargees: et que si aucunes nauires desditz mores se partoyent que le capitaine les prinst pour veoir dedãs sil y auoit de la marchandise: et que sil y en auoit il la luy feroit donner pour le pris que lauoyent achepte lesditz mores. Le seziesme iour de decembre audit an Mil cinq cens. Arescho[illegible]a facteur principal luy estant dedans ladicte Ville de Calichut a faire compte auec les deux facteurs et escripuains de noz deux nauires Le sq̃elles estoyent ia bien chargees po[illegible] partir et se partit vne nauire de mores auec plusieurs marchandises et le capitaine la print. Le capitaine more dicelle nauire et les plus Honnorables dicelle nauire descendirent et sen allerent dedans calichut: et firent de tresgrã des plainctes et clameurs: en maniere que tous les mores se mirent a parler au Roy en disant que dedans la Ville nous auions plus de richesses que cela que nous auions porte en son royaulme: et q̃ nous estions tous larrons les plus grãs robeurs du mõde et q̃ nous auions prins ceste nauire en son port et que deca en auant ilz se obligeoyẽt de nous tuer tous / et que toute sa magneste robast la maison du facteur. Le roy comme homme sedicieux se consentit a cela. Et nous aultres non sachans aucune chose de cecy. Aulcuns des nostres alloyent par la Ville pour faire leurs besongnes Veirent venir tout le peuple contre eulx en les tuãt et frappant Et aucuns des nostres saillirẽt pour dõner secours et ayde ce que fut faict et en tuasmes des leur sept ou huit et des nostres en fut tue deux ou trois, nous estiõs enuiron. lxx. hõmes auec espees et cappes et eulx estoyẽt sans nombre auec lances: espees et rondelles: arcz: et flesches et nous contraignirent en telle sorte quil nous fut neccessaire de nous retirer a la maison: et en nous reculant ilz en blesserent cinq ou six des nostres: auec vne grande peine nous serrasmes la porte: et puis ilz se combatirẽt fort et ferme contre la maison laq̃lle par tout estoit enuironnee de mu-

raille de la haulteur dung homme a cheual nous auiõs sept ou huit archalestriers auec leschelles nous tuasmes vng certain nombre de gens de leurs hommes: et se gecta sur nous plus de trois mil hommes de guerre: Et quant nous vismes cela nous mismes vne banniere affin que des nauires ilz nous en nopassent secours. Les basteaulx vindrent et eulx ioinctz a la playe la ilz tirerent de leur artillerie et ne faisoient riens A leure les mores cõmencerent a rompre le mur de la maison en facon que en demye heure ilz la mirent toute par terre et auoiẽt trompettes et tabourins auec grans cris/et croyons que le roy fust auec eulx a cause dung sien chambellan qui y estoit Et quant arreschorca vit quil ny auoit remede aucun et quil y auoit deux heures quilz combatoiẽt tãt aspremẽt p maniere q no⁹ ne pouyõs plus tenir delibera q nous sallissons dehors a la playe en rõpant par eulx pour veoir si les basteaulx nous pourroient sauluer et ainsi fismes/ et ainsi la pluspart de no⁹ aultres arriuasmes la iusq̃s a ce mettre en leaue et les basteaulx nosoient approcher pour nous receuoir et ainsi par faulte dung petit de secours ilz tuerẽt arreschoca et auec luy cinquante et trois hommes: et de nous aultres eschappa a nager enuiron. yy. personnes tous bien blecez entre lesquelz eschappa vng filz dudit arreschorca de laage de vnze ans Et ainsi entrasmes dedans es bateaux quasi nopez le capitaine desditz basteaulx estoit las: pource que le grant capitaine estoyt malade et fusmes conduitz aux nauires. Et quant le grant capitaine veit ceste discencion et le mauluais traictement de nos gens: il commanda quon print dix nauires de mores qui estoyent dedans le port. Et commanda que tous ceulx qui seroyent trouuez dedans fussent tuez ce q̃l fut fait: et en tuasmes la quantite de cinq cens hommes: et en prinsmes vng ou trente qui sestoyent cachez ou bas de la nauire et toutes les marchandises/ et pillasmes lesdictes nauires de tout ce quil y auoyt dedans/ en lune diceulx y auoit treize elefans Lesquelz nous tuasmes et les mengeasmes. Et apres q les nauires furent deschargees nous les bruslasmes toutes dix set le iour ensuyuant noz nauires sapprocherent plus pres de la ville. Et la bombardasmes en telle maniere que nous tuasmes beaucoup dhommes. Et leur feismes grãt dommaige. Et ilz tiroyent de terre de aucunes pieces dartillerie: Mais elles estoyent moult foibles Et ainsi que no⁹ estions la passerent deux Nauires: Lesquelles alloyent a Pan-

darada qui est loing de calichut de cinq lieues, et les nauires donnevēt en terre: et no⁹ ne les peusmes prendre p ce quelles estoient en lieu trop sec et quant le capitaine veit cela il delibera aller a cuchin: ou nous chargeasmes noz nauires

¶ Comment les nauires chargent a Cuchin

Chapitre lxxviii

Nous partismes de calichut pour aller a cuchī qui est loing de calichut de. vvv. lieues: et est royaulme sans subiection. Les gens dicelluy sont ydolatres et la mesme langue de calichut et en allant nostre chemin trouuasmes deux nauires de calichut chargees de ris et allasmes droit a elles et les gens sen fuyrent auec leurs basteaulx en terre et nous prinsmes les nauires et le capitaine voyant q̄lles ne portoyent aultres merchandises les enuoya bruler et arriuasmes a cuchin le. vviii. iour de decembre et gectasmes noz ancres dedans la bouche dung fleuue: le capitaine enuoya vng pour hōme du pays de guzerate: lequel de sa voulente partit de calichut pour venir en portugal: et alla dire au roy tout ce qui nous estoit aduenu en calichut et q̄ sil luy plaisoit le capitaine chargeroit voulentiers ses nauires en son royaulme et que pour payemēt des choses q̄l y prendroit / il luy bailleroit or et marchandise. Le roy luy fist response quil estoit moult desplaisant de la grant iniure quil luy auoit este faicte et quil auoit grant plaisir de sa venue en son pays par ce que il scauoit que no⁹ estions bonnes gēs et feroit tout ce que nous vouldrions. Ledit guzerate dist au roy q̄l seroit de besoing que nous eussions quelque seurete laquelle se faisoit homme pour homme. et quil enuoyast audit capitaine quelcū de ses hommes: et que incontinent les nostres qui estoyent dedans les nauires descenderoyent en terre. Le roy soubdainement enuoya deux hommes de ses principaulx: auec autres marchans et mōstres de marchandises en noz nauires: et deirent au capitaine q̄lz feroiēt tout ce quil luy plairoit Le capitaine enuoya incōtinent le facteur auec quatre ou cinq hommes: auec charge quilz achaptassent de la marchandise. Toutffois ledict Capitaine retenoit auec luy les hōmes q̄lz auoiēt enuoyez pour hostages: lesq̄lz il les traicta mōlt honorablemēt et chascū iour ilz se chargoient p ce que les gentilz hōmes de celles contrees ne nauiguent point sur mer / et se par aduanture ilz mengent dessus la mer ilz ne peu

ent plus Veoir le roy Et demourasmes la.viiii.ou.y V.iours en changeant noz nauires loing de cuchin a Yng lieu appelle Ca=rangalo: auquel lieu ya des chrestiens: iuifz: mores. & zasaras et en cedit lieu nous trouuasmes Vne iuifue de Sibille: laquelle estoit Venue par le caire. et a la mecque: et de ce lieu elle Vit auec nous auec deux autres crestiens lesquelz disoyent quilz Voulloyent passer pour aller a romme: & en Hierusalem. Le capitaine eut grant plaisir dauoir trouue ces deux crestiens Les nauires estoyēs ia quasi toutes chargees Vint Vne armee de calichut: en laquelle y auoit de. lyyy. a. lyyyV. nauires ētre leschelles y en auoit. yyV moult grādes: Le roy des ce quil eut congnoissance de la Venue de ceste dicte armee enuoya dire au capitaine que sil Vouloit cō=batre auec eulx quil luy enuoyeroit nauires et hommes Le capitaine luy fist responce q̄l nen estoit point de neceſſite: et pource q̄ il estoit desia nuyt: ladicte armee ses loigna de nous dune lieue et demye: ainsi quil fut nuyct commanda de mettre les Voylles en hault en menant auec luy les hommes quil tenoit pour hostaiges. pour ceulx qui estoyent demourez dedans la Ville et estoyēt sept hommes Le capitaine disoit que sans aultre secours que le sien il rompzoit ladicte armee: la nuyt ne luy fist aucū Vēt pour aller sur larmee de calichut. Le iour ensuiuant qui fut le dixiesme iour de Januier mil cinq cens. nous allions a eulx: Et eulx Venoyent a no⁹ en maniere que nous fusmes bien pres lung de lautre Le capitaine auoit delibere de cōbatre auec ladicte armee. Et estant ia aussi pres comme le traict dune bombarde: Hainck de tronar capitaine auec sa nauire: et Vne aultre nauire demourerent en derriere en telle maniere que le capitaine Vit que entre eulx il ny auoit point de ordre Pourquoy il determina de prēdre son chemin Vers portugal: pource que il auoit Vent en pouppe. Neantmoins tout ce iour la: il suiuit tousiours larmee de Calichut iusques a Vne heure de nuyt: et en celle nuyt nous la perdismes de Veue Pourquoy le cappitaine delibera du tout de partir pour Venir en portugal: en laissant ledit facteur & ses gens dedās ladicte Ville et emmena auec luy les hōmes de cuchin lesquelz il commenca a festoyer en les priant quilz Voulsissent menger car il y auoit ia trois iours quilz nauoyent menge Et auec grāt peine ilz mengerent: et nous Vinsmes a nostre chemin

¶ Du royaulme de cananor: et du recueil que feist le roy a noz nauires

Et quinziesme iour de iãuier arriuasmes a Yng royaulme deca de Calichut qui sappelle Canamor qui est de caseris: et parlent comme en calichut . Et en passant par ledit royaulme . Le roy enuoya dire au cappitaine quil auoit grant desplaisir de ce quil nestoit allé en son royaume: et quil le prioit quil laschast ses ancres et que si nous nestions chargez quil nous chargeroit Quant le capitaine Vit cela il enuoya en la terre Guserate pour dire au roy cõe les nauires estoyent ia chargees: et quil nauoit besoing sinõ de cent barchars de canelle à sorte quatre cens quintaux: et soubdainement le roy enuoya auec diligence es nauires ladicte canelle en se fiant moult de nous. Le cappitaine lenuoya payer en Beaulx cruciatz: et depuis arriua beaucoup de canelle aux nauires Mais il ny auoit point de lieu pour la mettre Le roy luy ẽuoya dire au cappitaine que se il le faisoit par faulte dargẽt que pour cela nous ne laississions a la prendre et charger a nostre Voulente et que au retour du Voyage nous le payerions. et que il auoit bien entendu que le roy de Calichut nous auoit desrobez: & que nous estions bonnes gens et de Verite Le capitaine len remercya moult/et puis il monstra au messager: cest assauoir a lembassadeur dudit roy trois ou quatre mille cruciatz: cest a dire ducatz: lesquelz luy estoyent demourez Et le roy luy enuoya dire sil Voulloit auoir autre chose: le capitaine luy fist responce que nõ: sinõ que sa haultesse enuoyast Yng homme pour Veoir les choses de portugal Le roy incontinent y enuoya Yng gẽtil homme affin quil Vint auec nous en portugal Le capitaine escripuit au Roy de cuchin comment̃ il emmenoit auec luy les deux hommes quil auoit pour hostaige: et quilz sen Venoyẽt en portugal & aussi le dit capitaine escripuit audit facteur qui estoit demoure audit cuchin Et en ce lieu nous ne demourasmes poit plus de Yng iour Et nous partismes pour trauerser le goulfe de melinde le dernier iour de Jãuier a midy arriuasmes audit goulfe et trouuasmes Vne nauire de cambaye qui Venoit a melinde et feismes demander qui elle estoit car nous cuidions que elle fust de la mecque et la prinsmes Laquelle estoit moult riche et chargee de plus de deux cens hommes et femmes. Et quant le capitaine entendit quilz estoyent de cambaye il les laissa aller a leur Voyage: mais il retint Yng pillote Et ainsi se partirent: et nous aultres a nostre chemin.

¶ Du naufraige qui fut faict au Goulfe de melinde

Chapitre.lxxiv

Le douziesme iour de feburier ainsi cõme la nuyt sapprochoit & ia tous les pillotz & aussi toꝰ les aultres estoiẽt prestz de prendre terre. ¶ ainct de tronar q̃ estoit cappitaine dune grande nauire deist q̃l vouloit aller plus auant auec sa nauire & fist mettre tout es les voilles: et ainsi se mist deuant toutes les aultres nauires. Et quãt fut lheure de minuyt sa nauire frappa en lieu sec: et ledict sainct de tronar voyant cela fist faire feu et quant le capitaine le veit commanda que on le secourust. et en la nuyct creut tant le vẽt que ne le pouyons emporter. Parquoy le grãt capitaine fut contrainct dẽuoyer les basteaulx a la nauire pour veoir si on la pourroit sauluer: et si on ne la pouoit sauuer quon la bruslast et que les hommes qui estoyent dedans sen vinsent quant lesdictz basteaulx arriuerent, ladicte nauire estoyt ia ouuerte et mise en lieu duquel elle ne pouoit saillir: et le vent croissoit tant que les aultres nauires estoyent en grant dangier. En telle maniere q̃l fut necessaire a ceulx q̃ estoyent dedans lad̃ nauire. deulx sauuer auec la main et ne fut saulue aulcune chose de ladicte nauire sinõ les hommes qui se sauuerent en chemise. La dicte nauire estoyt de deux cens tonneaulx: et chargee despicerie et de la nous partismes auec les aultres nauires. Et passasmes par melinde ou nous ne peusmes entrer et vinsmes a mousabichi ou nous prinsmes de leaue et du boys: & misme˜s les nauires en lieu sur/ Et de la le grant Capitaine enuoya sainct de tronar auec vne petite caraueile: Et auec vne pillotte que nous prinsmes en lisle de zassalle quãt nous allasmes pour scauoir quelle chose cestoit/ et demourasmes la y aucuns iours pour acoustrer noz nauires: et de la nous partismes auec quatre nauires: et allasmes a vng coing ou nous fismes vne grande pescherie: et en saillant de la vint sur nous vne fortune qui nous fist retourner assez en derriere/ et vne nauire se esgara parquoy ne noꝰ demoura que trois nauires

¶ Les nauires qui retournerent a lisbonne

Chapitre.lxxv.

Le iour de pasques fleuries arriuasmes au chief de bonne esperance Et de la eusmes bon temps/ auecques lequel trauersasmes et vinsmes a la premiere terre Qui se appelle Jm-

Bessinica: qui est ioignante au chef Verd: et la nous trouuasmes auec quatre nauires: lesquelles le roy de portugal enuoyoyt pour descouurir la terre nouuelle: et aussi trouuasmes la vne nauire que auons perdue de veue quant nous allions a calichut. Lasl le fut a la bouche de lestroit de la mecque et fut deuant en laquel le ilz luy prindrent son basteau auec tous les hommes qui estoyent dedans et ainsi venoit lad nauire seullement auec six hommes la plusgrant ptie deulx estoient malades. Ne beuuoyent point dautre eaue q celle que ilz recueilloyent dedans ladicte nauire et quāt il pleuuoit: et ainsi vinsmes et arriuasmes en ceste cite de lisbonne en la fin de iuillet vng iour apres vint la nauire que perdismes de veue quant nous peschions a nostre retour et aussi arriua sainct de tronar auec la carauelle qui fut a zassale lequel dist que zassale est vne petite isle en la bouche dung fleuue et est peuplee de mores: et la loz y vient de la montaigne. Ledict oz vient dunes autres gens qui ne sont pas mores: et apporten a ceste dicte isle ledict oz pour aultre marchandise: et sainct de tronar quant il arriua la il trouua la beaucoup de nauires de mores: et print vng more pour sa seurete pour vng crestien dar rabie q lauoit enuoye en terre et la demoura deux ou trois iours: et ledit crestien ne vint point et neut aucunes enseignes de luy. Parquoy il sen vint auec le more en portugal: en laissant le crestien: et par ainsi ceulx qui vindrent de calichut furent six nauires et toutes les aultres sont perdues

¶ Le poix et monnoye qui se vse en Calichut Chap. lxxxvi.

QCy est le pris que vallent les espiceries et drogueries dedans Calichut: et aussi la maniere du poix et la monnoye

¶ Premierement le bar de noix muscade lequel est poix de quatre quintaulx: vault quatre cens cinquante fanos. Les vingt fanos vallent vng ducat

¶ Item vng baar de canelle vault. cccl xxxix. fanos.

¶ Item la faracole de gingembre sec vault six fanos. xx. faracoles font vng bacar

¶ Item la faracole de gingebre en conserue de sucre. xx viii. ſ.

¶ Item vng bacar de tamarins vault trente fanos

¶ Item vng bacar de zerombel vault. xl. fanos

¶ Item vng bacar de zedonaria vault. xxx. fanos

¶ Item vng bacar de lacque vault. cclx. fanos

¶ Item vng bacar de marcis vault.ccccclxxx. fanos
¶ Item vng bacar de poiure vault.ccccl. fanos
¶ Item vng bacar de poiure long vault.ccc. fanos
¶ Item vng bacac de mirabola⁹ de sebuli en cõserue.cccccl. fl
Item vng bacar de sandali rouge vault.lxxx. fl
¶ Item vng bacar de bresil vault.cl. fanos
¶ Item vne faracole de camphre vault.cl. fanos
¶ Item vne faracole de encens vault cinq fanos
¶ Item vne faracole de beugin vault six fanos
¶ Item vne faracole de casse fistule vault deux fl.
¶ Item vng baar de clou de giroffle vault.ccccccc. fl.
¶ Item vng baar de sandali vault.cccccccc. fl.
¶ Item vne faracole de boys aloes vault.cccc. fl.
¶ Item vne faracole de rubarbe vault.cccc. fl.
¶ Item vne faracole de opiate vault cccc. fl.
¶ Item vne faracole daspic vault.ccccccccc. fanos
¶ Item vng nutricaldãbre vault deux. fl. vne once ⁊ six nutricales est vng quarteron.
¶ Vng baar poise vingt faracoles: ⁊ vne faracole poise.xxiiii. aratoles: et ces.xxiiii. aratoles viẽnẽt dedans venise de.xxxii a.xxxiii. liures: le ducat vault vingt fanos

¶ Cecy est le pris des marchandises qui se prennent de deca a calichut es enuirons

¶ Premierement vne faracole darain vault.xl v. fl.
¶ Item vne faracole de plomb vault.xviii. fl.
¶ Item vne faracole dargent vault.liii. fl.
¶ Item vne faracole despicerie dalung.xx. fl.
¶ Item faracole de corail blanc vault mille. fl.
¶ Item vne faracole de corail tors vault.ccccccc. fl.
¶ Item vne faracole de corail bastard vault.ccc. fl.
¶ Il ya aussi aud calichut vng aultre poix qui sappelle almen qui est aultre poix que de portugal iarates et deux moities sont iii. liures et. viii. octanes vng peu pl⁹ ou moins au poix subtil de venise: et auec ce ilz poisent le saffran qui vault.lxxx. fl.

Les lieux desquelz viennent les espiceries ¶ Ha.lxxxvii.

Cy apres sera faicte mencion des lieux desquelz viẽnent les espiceries et drogueries a calichut

¶ Le poiure vient dune tour qui se nomme chonon-chel laquelle est plus auant de calichut a la coste de mer

¶ La canelle vient de talon et ne se trouue canelle fors quen ce lieu la est plus auant de calichut de.cclx.lieues.

¶ Clou de giroffle vient de melucque: et est plus auant de Calichut.ccccccc.pl.lieues

¶ Le gingembre doit croistre en calichut et en cananor qui est dinstant de calichut de douze lieues de portugal

¶ Noix muscades et macis viennent de melucque loing de calichut.ccccccc.pl.lieues plus auant.

¶ Le musc vient dune ville appellee pegu plus auant de calichut.ccccc.lieues

¶ Perles grosses viennẽt darmis plꝰ en ca de calichut.ccccccccc.l.

¶ Spic/nard et mirabolans viennẽt de combaye plus en ca de calichut de six cens lieues

¶ Casse fistule croist en calichut

¶ Encens vient de seer plus en ca de calichut de.ccccccccc.lieues

¶ Hirrhe croist en fratich plꝰ en ca de calichut de.ccccccc.lieues

¶ Bois aloes: rubarbe camphre/et galingue viennẽt de chiui plus auant de cal chut deux mille lieues

¶ Zeroniba croist en calichut

¶ Cardomonio plus grãt vient de cananor plus en ca de calichut douze lieues

¶ Poiure long croist en samato

¶ Beugin croist en zana plus auant de calichut.ccccccc.lieues.

¶ Tamaridi croist en calichut

¶ Zedenaria croist en calichut

¶ Lacque croist en vne terre appellee samator plus auant de calichut quatre cens lieues

¶ Bresil vient de thanazar plus auant de calichut.ccccc.lieues

¶ Oppiate vient de Ade plus en ca de calichut.cccccccc.lieues.

¶ Cy dessus sont les poix et monnoyes qui se vsent en calichut auec les lieux des espiceries

¶ Cy finist le troiziesme liure de la nauigation de calichut

¶ Cy commence le quart liure de la nauigation faicte en la mer de pouent par Christofle colomb geneuoys.

Chapitre.lxxviii

¶ Christofle colomb geneuoys homme de grãde stature rouge: de grant engin. & visaige long: par lõg temps suyuit le Roy et la Royne despaigne en ql̃q part quilz allassent et procuroit que ilz luy aydassent a armer quelque nauire et se offroyt

de trouuer par la mer de pouent en inde infinies isles en laquelle indie ya habõdãce de pierres precieuses: espiceries & or et q̃ facilement on les pourroit auoir Par beaucoup de temps le roy: et la royne & to⁹ les principaulx despaigne: de ce q̃ ledisoyt le prenoyẽt en ieu: et finablement depuis sept ans et apres beaucoup denuy ilz compleurent a sa Voulente et luy armerent Vne nauire auec deux caraueles) auec lesquelles enuiron le premier iour de septẽbre mil. cccc. xcii. Se partit des riuaiges despaigne: et cõmenca son Voyage

¶ Isles incongneues trouuees par ledit christofle colomb Chap. lxxviiii.

Premierement ledit colomb de gaides sen a la aux isles fortunees lesquelles a present les espaignolz appellent canaries Anciennemẽt elles furent appellees isles fortunees: et sont en la mer occeane de lestroit de gilbarterre. xxx. lieues Ceste isles de canarie furẽt dictes fortunees a cause de leur tẽperãce Elles sont hors du climat de europe Vers midy: elles sont habitees de gens nudz qui Viuent sans aulcune religion: colomb y alla pour prendre de leaue et des refreschemens Premieremẽt deuant quil trouuast aucune chose il fut sur la mer trente & trois iours: et autant de nuitz cõtinuelz sans Veoir aucune terre & au bout desd trente et trois iours Vng hõme monta en caige et Virẽt terre & descouurirẽt six isles Entre lesquelles y en auoit. ii. de grãdesse'nõ ouye/ Vne appellee espaignolle & lautre la iehãne mela.

¶ Deux grandes isles auec leurs noms Chap. lxxxx.

Quant ilz Virent lisle de iehanne ilz nestoyent pas certaines que ce fust isle: mais apres quilz furẽt loingnans delle: en la courant par la coste ilz sentirent chanter au moys de nouembre entre les boys espes les rossignolz: et trouuerẽt de tresgrãs fleuues deaue doulce et tresbons portz et grans Et allerent par la coste de lad iehanne par maistral plus de: cc. lieues quilz ne trouuerent fin ne final daucune fin: et penserent que ce fust terre ferme et deliberercnt de retourner et aussi la mer les y contraignoit: pce que la bise desormais leur commencoit donner trauail Adonc ilz tournerent la proue Vers le Vent et trouuerent lisle appellee espaignolle et desirãt tenter la nature diceulx pays de la partie de la transmontane et ia se approuchoyent de terre que la grant

nauire alla sus Vne secque plaine qui estoit plaine deaue et se ou urit mais la planeure de la pierre qui estoit soubz leaue ayda ql= le ne fust noyee les caraueles eschaperent les hommes & apres quilz furent descendus en terre/ilz Virent des hõmes de lisle Les quelz incontinent q̃lz nous Virent se misrent a fouyr dedans les Bois tresespes: comme si se fussent este Bestes sauuaiges qui eus= sent este chassees des chiens Cest Vne gent nõ oupe/ noz gẽs en les suiuant prindrent Vne femme & la menerent a la nauire: et a pres q̃lle eut bien repeu de noz Viandes et Vis: et habillee de Ve= stemens: car ilz Vont tous nudz Ilz la laisserent aller

¶ La condition de lisle espaignolle chap. lxvvi

Incontinent que elle fut arriuee auy siens elle scauoit biẽ ou ilz estoyent & leur monstra lhabit (quant a eulx merueilleux) & apres q̃lz eurent apperceu la liberalite de noz gens ilz coururent toy a la marine: & pensoyent q̃ fussent gẽs en uoyez du ciel: ilz se gettoyẽt dedans leaue et portoyẽt auec eulx lor quilz auoyent et changeoyẽt leur or en escuelles de terre & tas ses de Verre Qui leur donnoit Vne esguiellette ou Vne sonnette ou Voiremẽt Vne piece de mirouer ou autre semblable chose ilz dõnoyent lor q̃lz auoyent: & fismes en peu de tẽps auec eulx Vne grãt familiarite & amitie Les nostres en cherchoãt leurs coustu mes trouuerẽt p signes & actes q̃ entre eulx ilz auoyẽt Vng roy et aps q̃ les nostres furent descẽdus en terre ilz furent receuz du roy honorablemẽt Et aussi des hõmes d̃ lisle en leur faisant bõ ne chere Quãt le roy fut Venu et apres q̃ le signe de laue maria fut dõne les nostres en leur agenoillãt semblablemẽt firent ilz: et eulx Voyãs q̃ noz gens adoroyẽt la croix & eulx aussi le firent & eulx aussi Voyãt q̃ lad nauire estoit rõpue ilz allerent auec les Barques. les q̃lles ilz appellẽt caure: ilz portoyẽt en terre leurs hõ mes & les besõgnes q̃ estoyẽt dedãs auec Vne si grãde charite q̃lle ne se pourroit dire: leurs Barques sont dung seul boys et cauees a= uec pierres tresagues. elles sont longues et estroictes. Il y en a daulcunes qui sont de. lxvv. auirons: ilz nont aucun fer pour la q̃lle chose les nostres se sesmerueilloyent mõlt cõe ilz edifioyẽt leurs maisons: les q̃lles merueilleusement estoyent biẽ ouurees et semblablement leurs autres choses quilz ont: et noz gens en tendirent quilz faisoyent tout cela auec aucunes pierres de vinie res les q̃lles estoyent tresdures et tresagues Encores ilz entẽdi= rent que bien loing de lad isle il y auoit aulcunes ysles habitees

de tresscruelz Hommes qui se paissent de chair humaine et cela fut la cause q̃ au cõmencement q̃lz virent les nostres ilz se misrent a fouyr en croyãt q̃ fussẽt de ces gẽs la lesquelz il appellent canibales. Les nostres auoient laisse les isles de ces gens canibales enuiron le millieu du chemin du coste de midy

¶ Coustumes de canibales Chap. lxxxvii.

CEs poures gens se plaignoyent et disoient quilz nestoient point tourmentez sinon de ces Canibales et les tourmẽtoiẽt ne plꝰ ne moins cõme font les tygres ou lyons les aultres bestes sauluages et les enfans q̃lz prẽnẽt lez les chastrant cõe nous faisons les moutõs affin q̃lz demeurẽt plus gras pour les menger et ainsi cõme ilz prẽnent les Hommes meurs ilz les tuẽt & mengeussent les intestines toutes fresches: et aussi les extremites du corps et la reste ilz le sallent: et les gardent p tẽps comme nous faisons les iambons les ieunes femmes quilz prennent ilz ne les mangent pas: mais les gardent pour faire des enfans ainsi cõme noꝰ gardons les gelines pour faire des oeufz les vieilles elles sont esclaues de cestes isles: desormais noꝰ les pouons reputer nostres et aussi bien les Hommes et les femmes: lesquelz quant ilz sentent que cesditz canibales sapprochẽt deulx ilz ne scauẽt trouuer autre remede q̃ de eulx fouyr: et combiẽ q̃lz se aident de faulcilles tresagues. toutesfois cela ne peult reprimer leur fureur et leur raige. Et ces poures gens confessoient que si dix canibales trouuoient cẽt de eulx ilz les surmõteroient. Noz gẽs ne peurẽt pas biẽ entẽdre ce q̃ ceste gent adore fors que le ciel le soleil et la lune. Des coustumes des aultres isles la briefuete du tẽps et aussi la deffaillance des interpretz fut cause q̃ noz gẽs ne sceurent scauoir aultre chose

¶ Coustume des habitans de lisle espaignole Cha lxxxviii

LEs Hommes de ceste isle en lieu de pain ilz vsent de certaines racines de la grandeur et forme de nouueaulx aucunement doulces cõme chastaignes fresches: lesquelles racines ilz appellent ages: lor a eulx est a quelque estimaciõ ilz en apportẽt q̃ est attache auy oreilles et auy neez: toutesfoys les nostres ont congneu que dãg lieu en autre ilz ne font aulcun trafficque noz gẽs leur demãdoiẽt par signe ou ilz trouuoyẽt cest or: ilz entẽdirent q̃lz le trouuoiẽt dedãs le sablõ de certaines fleuues q̃ courẽt de tresshaultes mõtaignes: il ny a pas grãt peine a le recueillir en

balotes/et puis apres ilz le mettent en lames mais il ne se trouue pas en icelle partie de lisle en laquelle noz gens estoyent comme depuis ilz congneurent par experience en concordant lad ysle: pce que apres quilz furent partis de la ilz arriuerent de cas fortuit en vng fleuue dune grandeur inestimable Et apres quilz furẽt descendus en terre pour prendre de leaue Et aussi ainsi quilz peschoient ilz trouuerẽt le sablõ mesle auec beaucoup dor: ilz dient auoir veu plusieurs sortes de bestes et ya des serpens en grande quantite et dune grandeur merueilleuse. mais ilz ne nuysent a nully. Ilz y virẽt aussi des torterelles saulnaiges: canardz plꝰ grãs q̃ les nostres oyes plꝰ blãches q̃ cygnes auec la teste rouge Papegaulx desquelz aucuns sont vers: aulcuns sont iaulnes p tout le corps autres semblables a ceulx de lindie auec gorge rouge ilz en apporterẽt. lx. mais de diuerses couleurs ces papegaulx qui ont este apportez de lad isle monstrent ou par proximite ou par nature participer de lindye cõbien q̃ loppinion de colõb sẽble estre cõtraire de la grãdeur de lespere. Et este isle produit de sa nature en grãt habondance de mastic: aloes. cothon: et autres choses semblables: certains grains rouges de diuers couleurs plus aguz que le poiure que nous auons certaine canelle: gingembre duquel ilz en apporterent

¶ Les hommes que colomb laissa pour cercher lisle Chapitre lxxviy.

COlomb cõtend de ceste nouuelle terre trouua des signes et vng nouueau mõde nõ ouy estãt la premiere veue delibera de se retourner et laissa aupꝰ le roy dessusdit. ppy viii. hõmes le quelz eussent a cercher la nature du lieu/ et le temps iusques a ce quil retournast. Cestuy roy sappelloit Guacanagilllo Auec lequel il auoit fait cõfederation de la vie et salut et deffension de ceulx qui demouroyent le roy esmeu de pitie regardant ceulx qui demouroyẽt pleura: et les embrassa: et leur monstroit quil leur feroit tout le plaisir et seruice quil luy seroit possible et colomb au moyẽ de cela fist faire voille pour aller en espaigne et mena auec luy deux hommes de lad isle et estima le dit colomb q̃ leur langaige se apprendroit facillemẽt q̃l se peut escripre auec noz lettres. Ilz appellent le ciel turey la maisõ boa Lor cãmi. lhõme dabeny toyno: riens mayani: leurs aultres vocables ilz ne le proferoyent moins q̃ nous aultres latins: et cela est aduenu en la premiere nauigation.

¶ Comment le colomb fut appelle admiral de la mer

¶ Chapitre.xc.

Et roy et la royne despaigne leschz autre chose ne demandoyent que de augmenter leur royaulme et la religion chzestiene et reduire moult de simples gens au seruice ffacillement euly esmeuz nō seulement dudit colomb mais de dieu Et de plus de deux cens espaignolz qui estoyent allez auecques luy ilz le receurent auec grant ioye: et puis luy firent de tresgrans hōneurs et le firent assoir deuant euly publicquement ly est le plus grāt honneur quilz scauroyent faire: et Voulurent quil fust appelle admiral de la mer occeane. Et quant ilz ouyrent racompter ce quil auoit trouue esdictes isles ilz esperoyent den auoir au commencement grant prouffit plus pour lunguētation de la foy que dautre chose Pourquoy lesditz roy et royne firent preparer quarante et deux nauires aues grandes caiges: et douze caraueles sans caiges auec mille deux cēs hommes auec leurs armeures: entre lesquelz y auoit ouuriers de tous les ars mecanicques: salaires: auec aucuns hommes de cheual Colomb prepara les cheualx porcz Vaches: et beaucoup daultres bestes auec leurs maslec: legumes: froment. orge: et autres choses semblables: non seullement pour viure: mais aussi pour semer et porta aussi des plantes de vignes et aussi beaucoup de plantes daultres arbres desquelz en ladicte ysle il ny en ya point car ilz ne trouuerent en icelle aucuns qui fussent de leur cōgnoissance sinon pins et palmes tresshaultes et d merueilleuse duresse droicture et haultesse a cause de la fertilite de la terre et aultres assez qui font fruit: lesquelz sont congneuz par ceuly du pays et est le pays le plus fertille qui soit soubz le ciel Led admiral prepara aussi pour porter auec luy de tous instrumēs de quelque exercite que ce fust: et finablemēt de toutes choses fut porte qui apartiennent quant on veult edifier de nouueau vne cite en vng nouueau pays. Plusieurs officiers et sergens du roy se misrent de leur propre voulente a ceste nauigacion pour le desir quilz auoyent de veoir choses nouuelles Et de lauctorite dudit admiral le premier iour de septembre mil.cccc.iiii.xx.et.xiii. Auecqs bon vent firent voille de cadiz Le premier iour doctobre ilz arriuerent aux canaries: et a la derniere laquelle si est appellee Hieretu: ilz y arriuerent le quatriesme iour dudit moys et de la dessus le midy il dressa tous les voil

les on neut depuis nouuelles de uly sinō iusqs au equinoctial de lyuer: et le roy ⁊ la royne eulx estās a la table du chāp le .v. iour Dauril. mil. cccc. iiii. xx. ⁊ viiii. Ilz eurent nouuelles par Ung courrier comme le Vingt et troizieſme de mars ilz estoyent arriuez a cades douze de ses nauires Celuy qui porta ces nouuelles estoit frere de la nourrice du prince filz desditz Roy et royne: lequel Vers eulx fut enuoye par ledit admiral duquel et daultres dignes de foy et de tesmoignage cy dessoubz en sera parle.

¶ Cōment ladmiral trouua les isles des canibales
¶ Chapitre. xci.

Apres que Colomb fut party des yslees de canibales il nauigua Vingt et Ung iour premierement deuant q̄l trouuast aulcune terre mais il alla plus a main gauche Vers ostro par garbin que lautre premier Voyage Parquoy il Vint es ysles des canibales desquelz icy dessus est faicte mention et a la premiere ysle ilz Virent Une foreſt qui est tāt espesse darbres quon ne pouoit sauoir q̄lle chose sestoit: ⁊ pource le iour quilz la trouuerent estoit le iour du dimēche ⁊ ilz ne la perceurent iusques au dimenche: ⁊ eulx appercenant q̄lle estoit habitee ilz ne se arresterent point la mais ilz sen allerent plus auant. En ces. xvi. iour selō leur iugement ilz firent. cccccccc. xv lieues Le Vent leur estoit propice: car il estoit de la transmontane: Apres quilz furent partis de cested̄ isle en peu de temps ilz Vidrent en Une aultre pleine et habondante de plusieurs arbres q̄ rendoyent Une odeur merueilleux Aucuns descendirent en terre mais ilz ne Veirent aulcunes personnes ne bestes: fors des liezars dune grandeur non oupe Ceste isle ilz lappellerent la croix Et toute la premiere terre habitee quilz Virent depuis leur partement des canaries ceste isle estoit des canibalees comme apres ilz congneurent par experiēce: et par les interpretz de liſle espaignolle quilz auoyent auec eulx: En enuironnant ladicte isle ilz trouuerent beaucoup de Villages de Vingt a trente maisons lūg Lesquelles estoyent toutes edifiees par ordre tout a lentour dune place ronde qui estoit au meilleu ou elles estoyent toutes faictes de boye: la facon desdictes maisons est tel e. Premierement il y auoit en terre tant darbres si haulx quilz faisoyent la circonstance de la maison: apres ilz mettent dedans aulcūs soliueaulx

cours appuyez a ces arbres affin quilz ne cheoyent La couuertu
re ilz la font en maniere dūg pauillon: et ainsi toutes ces mai
sons ont la couuerture ague Et apres ilz couurent ces boys de
fueilles de palmes: & de certaines autres fueilles semblables qui
sont tresseures pour leaue ilz lyent lesdictz soliueaulx auec cor-
des de coton: et daulcunes racines qui ressemblent aux sparges:
ilz ont aucuns tectz q̄ sont en lair: sur lesq̄lz ilz mettent du cotto
et estrain pour leur lict: & ont certaines portes ou ilz reduisent le
succre en Yng certain lieu ilz Yirēt deux statues de boys q̄ estoy-
ent dessus deux colomnes: et pensoyent que fussent leurs ydoles
mais elles estoyent mises la seullement par beaulte Ilz adoroy-
ent seullemēt le ciel auec ses planettes Noz gens en eulx appro-
chant de ce lieu la soubdainement les hommes & femmes se mis
rēt a fuyr/et en cherchāt dedans leurs maisons ilz trouuerēt tre
te femmes et garcons qui estoyēt prisonniers Lesquelz garcons
ces canibales auoyēt prins dedans aulcunes isles pour les men
ger & les fēmes pour les tenir esclaues. Les nostres trouuerent
dedās leurs d̄ maisons vaisseaulx de pierre a nostre vsage de tou
tes sortes & es cuisines de chair dhomme boullie auec celle de pa
pegaulx & y auoit oyes et canardz en broche pour rostir & par la
maison trouuerent os de bras humains Lesquelz ilz gardoyent
pour faire des fers a leurs flesches pource q̄lz nont de fer ilz trou
uerent aussi la teste dung garcon mort depuis peu de temps / La
quelle estoit atachee a Yng soliueau et rendoit encores sang: les
nostres admenerent ceulx qui estoyent prins desdictz canibales:
Ceste isle a huit fleuues tresgrās: & lappellerēt gaudipea: pour
ce quelle ressemble au mont de saincte marie de gaudalippi des-
paigne les habitans lappellent carachara Ilz apporterent de ce
ste ysle papegaulx plus grans q̄ faisans moult diffrens des au
tres ilz ont tout le corps & les espaules rougee: les esles de diuer
ses couleurs combien que les boys soyent plains de papegaulx
neantmoins ilz les nourrissent et puis les mengeussent: Ladmi
ral colomb fist donner des presens aux femmes ordōna que auec
ces presens elles allassent trouuer les caniballes: pource quelles
scauoyent ou ilz estoyent: et lesd̄ femmes y allerent et trouuerēt
grande quantite desd̄ Canibales: lesquelz Yindrent incontinēt
pour la cupidite des dons: mais des ce quilz Yirent les nostres ou
pour paour quilz eurent ou par cōscience de leur inhumanite en
eulx regardāt au Yisaige lung lautre se misrent a fuyr dedans

les vallees & les boys Les nostres qui estoyẽt allez par lisle apres eulx apres quilz furent reduitz aux nauires ilz rõpirent autant de barques quilz en trouuerent Et se partirent de ceste isle Bualippe pour trouuer leurs compaignons a lisle Espaignolle: au premier voyage laisserẽt la main dextre a la senestre trouuerẽt beaucop La apparut de la transmontane vne grande isle: ceulx que ladmiral auoit menez auec luy de lisle espaignolle entendoyent leur parler: et ceulx qui estoyẽt recouurez de la main desditz canibales disoyent que ladicte ysle sappelloit matinina: en affermant que dedãs icelle ny habitoit que femmes: lesquelles en certain temps de lan se ioignent auec les Canibales comme se dit des amazones: et si elles enfantoyent masles: elles les nourrissoyent: et puis elles les enuoyẽt a leurs peres: si sestoyent femelles elles les retenoyent auec elles Disoyent aussi que ceste femmes ont certaines caues grandes soubz terre: dedans lesquelles elles fayent quant en aultre temps de lan que celuy qui est ordõne aucun va deuers elles. Et si aucun p force ou autrement cherche: elles se deffendent auec fleschez: lesquelles elles sauẽt tirer tresbien: pour lheure noz gens ne se peurent approcher de ceste isle En nauigãt a la veue de ladicte isle a dix lieues ilz passerẽt par vne aultre isle: laquelle ceulx de ladicte isle espaignolle disoyent estre bien peuplee & habõdãte de toutes les choses necessaires au viure humain: et quelle estoit plaine de haultes montaignes & luy mirent nom de Montserrat ceulx dicelle isle espaignolle: Et aussi ceulx qui auoyent este recouurez des canibales disoyent que aulcunesfois iceulx canibales alloyent deux cens lieues pour prendre des hommes affin de les menger: Le iour ensuiuant noz gẽs descouurirent vne aultre isle / laquelle pource que elle estoit ronde ladmiral lappella saincte marie rotonde / vne autre plus auant lappella sainct martin: mais en nulle de ceste ne sarresterent Le troiziesme iour ilz trouuerẽt vne autre isle laquelle ilz iugerẽt estre longue p ceste dyometraille de leuant a pouent. xl. lieues les interpretz du pays disoyent ceste isles estre dune merueilleuse beaulte & fertilite & ceste derniere lappellerent saincte marie lanciẽne: depuis laquelle ilz trouuerent assez daultres isles: Mais de la a cent lieues y en a vne plus grãde de toutes les autres & les habitãs dicelle lapellerẽt Ay ay: & les nostres la nõmerẽt saincte croix et la descendirent pour auoir de leaue: et ladmiral enuoya en terre trente hommes de sa nauire qlz cerchassent lisle: lesquelz trouue

rent quatre canibales auec quatre femmes: lesquelles ainsi quel les veirent les nostres sembloit quelles demandassent secours a mains ioinctes: lesquelles furent deliurees par les nostres: Les Caniballes sen fuyrẽt au boys: & ladmiral estant la par lespace de deux iours fist demourer enterre trente hommes des liens cõ tinuellement en aguet Ce pendãt les nostres virẽt venir vne caure cestassauoir vne barque auec hupt hõmes & hupt fẽmes. Et le signe fait noz gens les assaillirent: et eulx auec flesches se dessendoient par facon auant que les nostres se couurissent auec leurs targes Vnd bisquain fut tue dune de ses femmes: laquelle auec vne flesche en frappa encores vng aultre griefuement les nostres se apperceurent que les fleches estoyent enuenimees/et que en la poincte elles estoyent oinctes de certain oignement le mieux: entre ces gens icy y auoit vne femme a laquelle il sem= bloit que toutes les aultres luy obeissoyẽt comme a vne royne Et auec elle y auoit vng ieune enfant son filz robuste de regard cruel: et auoit le visaige dung larron. Les nostres doubtant q̃lz ne fussent gastez desd fleches delibererẽt pour le meilleur venir aux estroitz & donnerent des auirons dedãs leaue auec vne bar= que de la nauire: et les enuahirent et mirent en fons: eulx voire ment aussi bien les hommes comme les femmes en nauigruant ne laissoyent a tirer desd fleches. Mais ilz furent suyuiz si royde ment des nostres quilz se mirent sus vne pierre couuerte deaue/ et la combatant ilz furent prins des nostres. Et lung deulx y fut tue: et le filz de la royne fut blece de deux coupe: ilz furẽt con duitz deuãt ladmiral mais nõ pourtãt ilz ne perdirent leur fero cite & atroicte ne pl⁹ ne moins q̃ fait vng fier lyon quãt il se sent prins et lye: et a lheure il ronge plus et se faict plus cruel. Il ny auoit homme qui les vist qui ne sentist paour a cause de leur a= trocite et dyabolic regard Ladmiral en allant a ceste heure p mi dy: a ceste heure par gabin: a ceste heure en pouent: il vint a vne largesse de mer plaine de innumerables isles differẽtes aucunes sembloient plaines de boys et doulces. Les aultres seiches et ste riles sapeuses: mõtueuses: les aultres se mõstroiẽt entre les pier= res de couleur cramoisy/les aultres de violet les aultres tresblã ches. Parquoy plusieurs estimoyent q̃ la fussẽt metaulx & pier res precieuses. Ilz ne descẽdirẽt pas la pource q̃ le temps nestoit pas bõ. & aussi pour la paour de lespesseur & quãtite de tãt disles doubtãt aussi q̃ les nauires ne trouuassent aulcunes pierres. ilz

reseruerent a quelque autre temps pour nõbrer lesd isles toutes foys aucunes caruelles q nauoyẽt besoing deaue trop parfonde passerẽt ple millieu daucunes: et en compterent quarante et six: et appellerent ce lieu la archipellage. a cause de tant de ysles: En passant auant a cestuy train au meilleu du chemin ilz trouuerent vne isle appellee Buchima: de laquelle plusieurs estoyent de ceuly la qui auoyent este deliurez des mains des caniballes: ceuly la disoient q lle estoit biẽ peuplee labouree et plaie darbres et de buissons & les habitãs dicelle continuellemẽt auoyent este ennemis des canibales Ilz nõt point de nauires pour aller trouuer lisle diceuly canibales: mais si par aduanture les caniballes viennent en leur isle pour les prendre et ilz les peuent prendre ilz leur ostẽt les yeuly: ilz les taillẽt en pieces: et les rotissent et les deuorent par vengeance. Toutes ces choses ilz entendoient par les iterpreteurs admenez de lisle espaignolle: les nostres pour nõ trop demourer laisserent cested isle fors dung coste vers pouent Affin de auoir de leaue/ et aulcuns deuly descendirent en terre & trouuerẽt vne grant maison & belle a leur coustume auec douze aultres petites mais elles estoyẽt desshabitees/ et ne pouoyẽt pẽser pourquoy sinõ pour la grãt chaleur q y estoit: et q les gẽs de mourassẽt es mõtaignes: ou pour la paour des canibales: toute ceste isle ont vng roy: lequel ilz appellẽt chiacichio: et est obey auec grãde reuerẽce de toy: la coste de ceste isle vers midy se extent enuirõ. l. lieues: la nuyt deux fẽmes & deux garcõs deliurees des canibales se getterẽt en la mer/ & nouerẽt a lisle q estoit leur pais

¶ Comment colomb trouua ses gens mors Chap. xcii

L Admiral finablement arriua auec sõ armee a lisle espaignolle loingtaine de la piniere isle des canibales. cccc. lieues mais il y arriua a vne piteuse aduenture: car il trouua mors tous les compaignons quil auoit laissez/ en ceste isle espaignolle est vne region q sappelle vainana: de laquelle ladmiral quant il sen retourna la premiere fois il print et emmena auec luy. v. hões de lad isle desquelz. iii. seullemẽt y en auoit viuãs Les aultres estoyent mors pour la mutation de lair: et quãt premierement ilz arriuerent a Satheremo laquelle ont ainsi appellee: ceste coste vaniano: Ledict admiral en laissa aller lung: les aultres deux de nuyt se desroberent: et se gecterent en mer: et en nouant ilz eschapperent. De laquelle chose Ladmiral nen tint pas grant compte/ cuydant trouuer en vie les trente & huit hõ-

mes quil auoit laissez: mais apres quil fut alle vng peu plus a-uant il rencõtra vne caure/ cestassauoir barq lõgue de beaucoup dauirons: en laquelle y auoit vng frere du roy Guacenarille a-uecques lequel quãt ladmiral se partit auoit fait vne grande al liance et auoit affectionnement recommande ses hommes: ce-stuy acompaigne dung homme seul vint aud admiral et au nõ de son frere luy promettoit donner deux ymages dor: Et cõme apres quil fut entendu par son langaige: il commenca a narrer la mort des nostres/ mais par faulte dinterpreteurs du tout il ne fut pas entendu. Apres quant Ladmiral fut arriue au chasteau du boys: et il trouua les maisons que noz gens auoyent faictes estre destruictes et conuerties en cendres. de laquelle chose tous eurent grande cõpassion: toutesfoys pour veoir si aulcun deulx seroit demourer en vie il feist tirer beaucoup de bombardes affin que si aulcun eust este cache quil saillist dehors, mais cestoyt en vain/ car tous estoyent mors: ladmiral enuoya des messaigiers au roy guacenarille: lesquelz rapporterent par les signes que ilz auoyent peu comprendre que en icelle isle y auoyt de plus grans roys que luy: lequelz ayant entendu la venue de ceste nouuelle gent estoient venus auec grãt excercite et surmonterent les nostres et les tuerent tous & destruirent le chasteau en bruslãt tout en les voulant secourir il fut frappe dune flesche: & mõstra vng bras quil auoit lye en disant que cestoit la cause pour laquelle il nestoit venu vers ladmiral ce quil desiroit faire Lautre iour en suyuant ladmiral enuoya vng marquis de sibelle audict roy: le quel luy tira la bẽde du bras et trouua que il nauoit aucũe bles-sure ne signe de playe: toutesfois il trouua quil estoit dedans le lict en mõstrant dauoir mal/ son lit estoit conioinct auec sept au tres et ses concubines: ledit admiral et tous les aultres commẽ cerent a souspecomner que les nostres auoyent este tuez par le cõ seil et la voulente de luy. Toutesfoys ledict marquis en dissi-mulant il feist tant que le iour ensuyuant il viendroit veoir le dict admiral & ainsi le fist: & ladmiral luy fist bonne chere & grãt feste: et moult se excusa de la mort des nostres Et quant il veit vne des femmes que noz gens auoyent oste aux caniballes/ la-quelle noz gens appelloyent Katherine: il luy feist grant feste et parla a elle moult amoureusement: les nostres ne lentendoyent point. Apres il se partit auec grant amour. Aulcuns des no-stres conseillerent a ladmiral quil le deust retenir; et luy faire cõ

fesser comme les nostres auoiẽt este tuez a luy faire porter la pei ne q̃l auoit meritee. mais ladmiral considera q̃l nestoit pas enco re temps dirriter les habitãs de ladᵭ isle Le iour ensuyuant le fre re de cestuy roy vint aux nauires et parla auec la femme dessusd et la seduyt cõme lyssue le mõstra/car la nuyt ensuiuãt ou pour se deliurer de captiuite ou pour la suasion du roy se gecta dedãs leaue auec sept autres femmes toutes conuices delle ce faire et passerẽt enuiron vne lieue de mer/les nostres en les suyuant a uec leurs barques en recouurerent trois seullement: Katherine auec les aultres troys sen allerent au roy: laquel le lẽdemain en suyuãt il sen fuyt auec toute sa famille. Parquoy noz gens ap percenrent que les trente et huyt hommes qui estoyent demou rez auoyent este tuez de luy

¶ Les choses q̃ trouua le marꝯs frere de ladmiral en cerchant le roy et ses gens Chapitre. pciii.

LAdmiral enuoya apres le roy ledᵭ marquis auec. ccc. hõ mes armez leql de fortune vint a la bouche dũg fleu ue ou ilz trouuerẽt vng noble port: leql est apelle port royal lentree est tãt tortue q̃ quãt lhõe est dedans il ne con gnoist pou il est ẽtre cõbiẽ q̃ lẽtree soit grãde que troys nauires de front y puissent passer: au millieu du port ya vng mont tout verd & bosqueux plai de papegaulx & aultres oyseaulx q̃ conti nuellemẽt chãtẽt doulcemẽt: en cestuy port y auoit deux fleu ues en allãt plꝰ auãt ilz veirẽt vne treshaulte maisõ & pẽsant q̃ la fust le roy ilz sẽ allerẽt la/& eulx en approchãt vit au deuant deulx vng hõme acõpaigne de cent hõmes tresciuelz de regard toꝰ armez auec ars flesches et lances en criant q̃lz nestoyent pas canibales: mais raynos/cest a dire nobles et gentilz hõmes: les nostres leur firẽt signe de paix & eulx apres q̃lz eurẽt oste lenr fe rocite ilz se firẽt ensẽble bõs amys de sorte q̃ incõtinent sans aul tre chose ilz descendirent es nauires ou leur fut dõne des presens cestassauoir sõnettes despreuier & semblables choses/les nostres mesurerent ladᵭ maisõ & lẽtour dicelle estoit de. xxxii. grãs pas elle estoit rõde & a lẽtour dicelle auoit trẽte aultres maisons pe tites les soliues estoyent de canes de diuerses couleurs: consues auec vn merueilleux art les nostres leur demãdoient le mieulx q̃lz pouoyẽt du roy q̃ sen estoit suy: ilz leur notifierẽt q̃l sen estoit fuy a la mõtaigne/& de ceste nouuelle amytie les nostres delibe rerent de le faire scauoir a ladmiral lequel en diuers lieux auoyt

entre dieux hõmes pour exposer ou estoit le roy : entre lesq̃lz il auoit enuoye Hozeda et gozmalã ieunes hõmes nobles et courraigeux: et ceulx icy trouuerent quatre fleuues lung dune ptie et les trois dune autre: lesq̃lz descendoyent dune autre montaigne: tous ceulx de lisle dedãs le sablõ recueilloyent de loz en ceste maniere: ilz mettoyent leurs mains dedãs aucunes fosses: et auec la main gauche ilz tiroyẽt le sablõ: et auec la main dextre ilz cueilloyent loz: et le donnoyent aux nostres: et disoit auoir veu beaucoup de grains de la quantite dune cloche de gingembze lequel fut porte au roy despaigne il fut veu vng grain de sept onces de plusieurs personnes

¶ Le fleuue de loz et beaucop de choses trouuees chap. xciiii.

QVant les nostres virent cela ilz retournerent a ladmiral par ce quil auoit commande sur peine de la vie: que nulle fist autre chose que descouurir Ilz entendirẽt aussi quil y auoit vng certain roy aux mõtaignes desq̃lles venoyent lesd̃ fleuues lequel ilz appellent cazichio: canoboa. cest assauoir seigneur de la maison de loz. Boa veult dire maison: canno oz. Et cazichio roy ilz trouuerẽt en ces d̃ fleuues poissons tresparfaitz et semblemẽt led̃ marchs de sibille dict q̃ aupres les canibales ou moys de decembze est equinoctial: mais ie ne scay pas cõme ce peult estre pour la raison de la spere: et dit q̃ en icelluy moys les oyseaux faisoyẽt leurs nidz: et aucũs auoyẽt des petis: toutesfois ie demande de lauleur du pole de lorient: il me fut dit q̃ aux caniballes tout le chariot estoit charge soubz le pole actic & les grãdes trãsmontanes il nest venu aulcun de cestuy voyage: auq̃l on puisse adiouster ferme foy pource quilz sont hommes sans lettres.

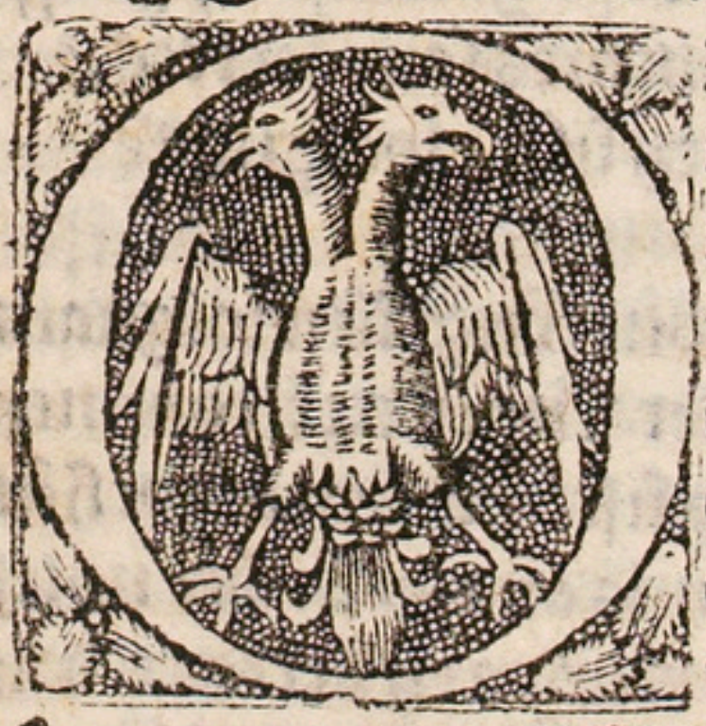
¶ Chasteau edifie de ladmiral en lisle espaignolle

Chapitre. xcv.

APrint ladmiral coninfrone vng lieu ioignant a vng port assiz dy edifier vne cite: et commenca a edifier et faire vne eglise: mais en aprochãt le temps que il auoit promis au roy de luy notifier ce quil auroit trouue renoya en derriere douze caraueles: auec notice de ce q̃lz auoyent veu & entendu Ladmiral estant demoure en ladicte isle espaignolle laquelle aulcuns lappellent offira: et dyent que cest ceste la. De laquelle ou vieil testament ou. iii. liure des roys sen fait mention Laquelle est par sa grandeur cinq degrez austraulles : Et ui sont

des lieues mille.lxx.le pole se lieue.xxviii.degrez/et de la moitie du iour sicõme il dit degrez.xxii.sa longueur de leuant a ouẽt a.ccccccccclxxx.milles:qui sont de lieues deux cens vingt lieues La forme de lad isle est comme la fueille dung chastenier. Ladmiral delibera ediffier vne cite sus vne montaignette au meilleu de lisle de la part de la transmontane pource que la empres y auoit vne montaigne faicte auec boys:Et pierres de faire de la chaulx laquelle il appella ysabeau:et aupres de ceste montaigne est vne plaine de seize lieues de long:et large en aucun lieu plus estroicte dune lieue et demye:par laquelle passent plusieurs fleuues Ceste plaine est tant fertille que en aucuns iardins sur le sablon du fleuue ilz semerent de diuerses sortes dherbes cõme laictues bourraiges:raues:et toutes en terme de.xvi.iours elles creurent Pompõs:concombres:et autres choses semblables en xxvi.iours furent recueillis:les meilleurs q iamais nous mẽgeasmes:Ladmiral a cause de la notice quil auoit eue des habitans de lad isle enuoya.xxx.hommes en vne prouĩce qui est dedans ladicte isle:laquelle sappelle Cipãgy:laquelle est situee au meilleu de ladicte ysle/et est montueuse auec grande habondance dor. Ceulx qui y furent racomptent choses merueilleuses de richesses de ce lieu la:et que de la montaigne descendoyent quatre fleuues:leschlz se diuisent en quatre parties/lung va vers le leuant appelle summa Lautre en peuent appelle Atribunco:Le troiziesme va a la transmontaine dit Jachem et le quart a midy et est appelle Naiba.

¶ Cõment ladmiral alla a la myne dor Chapitre.xcvi



Pour retourner a nostre propos apres q ladmiral eut faict ceste cite enuironnee de muraille Le.vii.iour de mars se partit auec.cccc.hommes tãt a pied que a cheual et se mist en chemin pour aller a la prouince de lor de la part du midy Et apres quilz eurent passe montaignes:vallees et fleuues ilz vindrent a vne plaine: laquelle est le commencement de Cimbago:par laquelle courent aucuns ruisseaulx auec le sablon de lor Adoncques quant ladmiral eut cheminé par dedans lisle enuiron dix huit lieues:et loing de sa cyte il arriua a vne riue dung grant fleuue:et la en vne montaigne assez apparente delibera de faire vne forteresse pour plus seure-

ment chercher les secretz du pays ce quil fist: et apella la forteresse sainct thomas et luy estant en faisant ceste edifice: Plusieurs paysans vindrẽt a luy pour auoir des sonnettes et autres mercheries quil auoit: & il leur demandoit a lencontre que ilz luy apportassent de lor Parquoy en peu de temps ilz a?rẽt et porterẽt assez bonne quantite dor Entre lesquelz vng des leur aporta vng grain dune once: les nostres se merueilloyent de telle grandeur: Toutesfois auec signes ilz demonstroyent quil sen trouuoit encores de plus grans: & mesmemẽt en vn pays distãt de la dune demye iournee: et la sen trouue de grans pieces / lesquelles pieces pour non estre mises en oeuure ilz ne les estimoyẽt gueres & oultre cela aultres en apportoyẽt des pieces plus grãdes de dix dragmes lune: et aussi affermoyent quil sen trouuoit de plus grãdes. Ladmiral enuoya aucuns des siens a ce lieu la: lesquelz en trouuerent beaucoup pl⁹ q̃ ne luy auoit este dit ilz ont des boys plaĩs despicerie: maie ilz ne les recueillent pas sinon quant ilz la veulent pmuter auec les hõmes des autres Isles voysines en platz et escuelles de terre et vaisseaulx de boys faitz dedans aultres pces: pource quilz nen ont point Au moys de mars ilz trouuerẽt des raisins sauluaiges bien meurs: combien quen ceste prouince soit plante de pierres: toutesfois elle est plaine darbres et verde. Ilz disent quil pleut la assez: parquoy la y a plusieurs fleuues & ruisseaulx auec le sablon de lor: et croyent que celuy or descende de ces montaignes: et sont gens moult paresseux en puer ilz trẽblent de froit et combiẽ quilz ayent les boys plains de cotõ toutesfois ilz ne sont faire aulcuns vestemens

¶ Des choses merueilleuses trouuees par ladmiral Chap. xcviii.

Quant tout ce que dessus a este dit a este cherche. Ladmiral sen retourna a la tour ysabeau en laquelle il laissa aucuns pour la gouuerner: et luy se partit auec trois nauires pour aller descouurir certaine terre quil auoit veue et pẽsoit que ce fust terre ferme et est loing de ladicte isle espaignolle de. vii. lieues: et demye et non plus Laquelle terre les paysans lappellent cuba Apres quil eut passe du coste de midy: il se mist a aller vers pouent Et tant plus y alloit auant tant plus il se esloignoit des riuaiges et sen alloit en gouisant vers midy tant quil arriua a vne isle appellee des paysans Jamaica: mais comme il est dit des cosmographiens elle est dicte Jehanne plus grande: elle est plus grã

de que la Sicile et a vne seulle montaigne au meilleu qui se cō=
mence a leuer de toutes les pars de lisle: mais elle va en montāt
peu a peu iusques au meilleu de ladicte isle: et semble que elle ne
monte point Ceste isle aussi bien a la marine comme au meilleu
est tresfertille et plaine de peuple ⁊ est plus agu et de plus grant
engin que tous les habitās des aultres ysles prompts a la mar=
chandise et sont belliqueux: Et ladmiral se voulant mettre en
terre et en diuers lieux ilz acouroyent armes et ne laissoyent des
cendre noz gens et en plusieurs lieux ilz combatirēt auec les no
stres: mais ilz demourerent perdans: et depuis ilz se firent amys
ilz laisserent ceste isle Jamaicque: et nauiguerent par le pouent
sept iours toutesfois par la coste de Cuba tant que ladmiral pē
soit a passe. Laurca cherseueso ⁊ est aupres nostre Leuāt ⁊ croit
auoit trouue des. vpiiii. heures du soleil les. vpii. et combiē que
en ceste nauigation il souffrist de grādes tribulatiōs: toutesfois
il delibera daller tant auant quil vouloit veoir la fin de ceste cu
ba si elle estoit terre ferme ou nō ⁊ naviga. ccc. v. lieues par pou=
ent tousiours par le riuage dudit cuba En ceste nauigatiō mist
nom a sept cens ysles/mais il en passa plus de deux mille. Et en
courāt la coste de ceste terre de cuba il trouua beaucop de choses
dignes de commemoration Premierement apres vng peu quil
eut commence a nauiguer il trouua vng tresbeau port capable
dung grant nombre de nauires et mist en terre aulcuns des siēs
et trouuerent aucunes maisons de paille sans y trouuer aucū de
dans et trouuerēt des broches de bois au feu: esquelles y auoit em=
broche enuiron cent liures de poisson ⁊ deux serpēs de huit piedz
de long et quant ilz ne apperceurent aucuns hommes ilz cōmen
cerent a menger dudit poisson et laisserent les serpens ⁊ estoyēt
de la forme de corcodrilles depuis se mistrent a chercher vng bois
de la voisin et tirent beaucoup de ces serpens lyez aux arbres a
uec cordes: et coururent vne piece auāt ⁊ trouuerēt enuirō. lxv
hommes ⁊ estoyent fuis en la cyme dūg grāt rocher pour veoir
que sestoit que voulloyent faire les nostres lesquelz leur firent si
grant feste auec signes en leur mōstrant des sonnettes et autres
merceries que lung deulx descendit en vng autre rocher plus p
chain vng de lisle espaignolle Lequel de sa ieunesse estoit nour=
ry auec ladmiral alla se ioindre auec cestuy et parla a luy et quasi
de langaige ilz estoyēt semblables et le asseura et luy et tous les
aultres vindrent auy nauires ⁊ firent grant amitie auec les no

stres et leur declairent quilz estoient pescheurs Venus pour pes=
cher pour leur roy q̃ faisoit vng bꝫt a vng aultre roy/ & furẽt
bien contens de ce que les nostres leur auoyent laisse les serpens
lesquelz ilz gardoient pour la personne du roy/et que cestoit vne
viande delicate. Ladmiral apres quil fut informe de ce quil desi
roit scauoir les laissa aller et suyuit son voyage vers le Pouẽt
et en allant par ceste partie il la trouua moult fertille & plaine de
gens humains/ lesquelz sans aucũ suspecõ couroyent auy navi=
res et portoyent auy nostres de leur pain quilz vsent & des bou
teilles plaine deaue: & no⁹ conuoyent amoureusement de desce=
dre en terre en allant plus auant ilz vindrent en vne multitude
disles sans nombre/lesquelles se mõstroient toutes habitees &
pleines darbres et tresfertilles de la part de la terre ferme de la co
ste en laquelle nous trouuasmes vng fleuue nauigable deaue
toute chaulde que on ny pouoit tenir les mains: depuis pl⁹ auãt
ilz trouuerent aulcuns pescheurs dedans certaines barques de
vng bois creuy qui pschoient lesquelz auoiẽt pesche vng poiſ
son dune forme a no⁹ incongneue. lequel a le corps dune anguil
le et plus grant: & dessus la teste a vne certaine peau bie tendre q̃
semble dune grant bource: & le tenoyẽt lye auec vne corde a vng
bout de la barque/pource quil ne peult souffrir la veue de lair:
et quant les pescheurs veoyent aucun grant poisson ou des tor
tues ilz laschent ladicte corde. et des ce quilest lasche il court cõ=
me vng carreau darbalestre au poisson ou en lad tortue en leurs
mettant au dos celle peau q̃lz tiennent sur lad teste/auec laquel
le ilz les tient si fort que ilz nen peuent eschaper. Et ne les laisse
point sinon que les pescheurs le tirent hors de leaue: leql poissõ
des ce q̃ la sentu laer il laisse la proye: et les pescheurs sont prestz
a le prendre & en la presence des nostres ilz prindrent quatre cana=
dres lesquelles ilz donnerent a noz gens pour vne viãde tresdeli
cate: & fut demande a cesdit pescheurs combie duroit ceste coste
et ilz respondirent quelle nauoit fi. Estuy partis de la ilz allerẽt
pl⁹ auant: toutesfois par ladicte coste et trouuerent grant diuer
site de gens: & apꝛs ce sied dicte terre ilz virent vne isle en laquel=
le ilz ne apperceurent aulcune personne tous se en effroient soupꝛs
mais tant seullement veirent deux chiens treslaidz de regard &
ne habayoyẽt point: & virẽt des oyes & des canardz dedans ceste
isle. En ceste coste de Cuba trouuerent vng passaige si estroit

et auec tant de gorges et tant despume q̄ mainteffoys les nauires toucherēt en terre Ces gorges durēt huit lieues leaue estoit blanche et espesse q̄l sembloit quon eust gette p tout de la farine apres que ces gorges furēt passez a vingt lieues ilz trouuerent vng mont tre, hault ou ilz mirēt aulcuns hōmes en terre pour auoir de leaue et du boys: vng arbalestrier q̄ entra dedans vng buysson pour faire sa necessite: arriua sur luy vng hōme vestu de blanc et fut iusq̄s sur la teste deuant q̄ladui sast au commēcement il cuidoit que ce fust vng religieux quilz auoiēt auec eulx en leur nauire: mais tout incontinent au derriere de cestuy en apparut deux autres vestuz de telle sorte: & ainsi regardāt il en vit vne assemblee enuiron. xxx. Lesq̄lz incōtinēt quil les eut veuz il commenca a fouyr & ilz alloiēt derriere en faisant signe quil ne sen fuist poīt: mais luy le plustost q̄l peut il courut ouy nauires et fist entendre a ladmiral tout cela q̄l auoit veu: lequel enuoya en terre p diuers chemis plusieurs gēs/mais nully nen sceut trouuer aulcune chose: i z veirent beaucoup de voiles atachees anx arbres. & beaucoup darbres despiceries: en allāt pl⁹ auāt ilz trouuerēt dautres gēs de diuerses lāgues lesq̄lles ceulx de liste espagnole qui estoient auec ladmiral ne entendoiēt aulcunement et en costoyant lad terre de cuba ilz sen alloyēt chascun iour pl⁹ en goulfant a ceste heure a ostro a ceste heure a garbin/et alloient & trouuerent la mer plaine disles: & beaucoup de plaiges: tant que p plusieurs fois les nauires touchoient a terre & leaue y entroyt dedans: et les voyles estoyent gastees et le biscuyt. Parquoy furent contrainctz de retourner par le chemin quilz estoyent alles et sen reuindrent a liste espaignolle

¶ Comment les roys de liste Espaignolle furent desconfitz Chap. vcviii.

Lors quant ilz furent arriuez en liste espagnole ilz trouuerent q̄ vng seigneur nōme marguerit et plusieurs autres cheualiers sestoient partis courroucez auec ladmiral & sen estoiēt retournez en espaigne Parquoy luy delibera aussi dy aller doubtant q̄ les dō cheualiers dissēt au roy mal dō luy: & aussi pour demāder gēs & victuailles/mais deuāt q̄ aller il chargea dappaiser & de mitiguer aucūs de lad isle q̄ estoyēt courroucez contre les espaignolz pour les in

solences·larcins, murdres/& beaucoup dautres maulx quilz faisoyent deuãt ses yeulx:& premierement il reconsilia et feist vng amy dũg roy appelle guarionepio:lequel y auoit este du pmier voyage/et lauoit fait pour son interpreteur Et apres led admiral alla au lieu la ou il auoit fait la forteresse appellee sainct thomas:laquelle estoit assiegee dung roy & y auoit.vyy.iours que le siege estoit deuant il leua le siege et print le roy qui lauoit assiegee et auoit delibere daller ply oultre en subiugãt les roys dicelle isle:mais il entendit q̃ p dedans on se mouroit de faim et q̃ dessia il si estoit mort vne grant quantite de gens en ladicte isle:& q̃ cela estoit par leur faulte/car assy que les crestiens eussent souffrãce de viures:ilz auoyẽt arrache les racines·dequoy ilz faisoyent le pain:& se nourrissoiẽt en pẽsãt q̃ pour ceste cause les deussẽt habãdõner lad isle:mais le mal estoit sur eulx par ce q̃ les nostres furẽt secouruz de viures du roy gugrionepio car en sõ pais ny en auoit pas si grãde necessite cõme es autres & pour ceste raisõ ladmiral se departit du chemi & entreprinse p luy cõmencee:& affin que les siens eussent plusieurs forteresses en lad yle pour retirer quãt le cas y aduiendroit:il fist faire entre la rocque saint Thomas et le royaulme du Guarionepio vne autre roque cest a dire forteresse assise dessus vne montaigne et lappelle la conception.les habitãs de lisle voyans les crestiens estre en propos de garder & maitenir icelles isles enuoyerẽt de diuers lieux embassadeurs Verd ladmiral en luy suppliant pour lamour de dieu quil mist ordre a ses gens lesquelz soubz vmbre de trouuer kor alloient p lisle & leur faisoient mille maulx en eulx offrant tribut des choses q̃ se trouuoyent en leurs prouinces et ainsi fut cõclud et accorde:les habitãs des montaignes cibani entre eulx se obligeoyent donner tous les trois moys q̃ entre eulx ilz appellerent troys luttes vne certaine mesure plaine dor:et lenuoyer iusq̃s a la cite:les aultres ou naissent lespicerie & cotõ se obligeoyent dõner diceulx vne certaine quantite

¶ Les roys qui se rebellerent pour le mauuais portemẽt des espaignolz. ¶ Chapitre.xciy

Dres cestuy accord fut rõpu a cause de la famie pource que quãt les racines leur furent failliees ilz auoyent assez de trauailz daller tout le iour par boys en procurant a menger:toutesfois aulcuns tindrent ledit accord. Et au temps deu ilz portoient partie

de ce que en quoy ilz estoyent obligez Et eulx excusāt de la reste et promectoient q̄ le plustost quilz se pourroyēt restaurer ilz payeront le double. En cestuy tēps fut trouue es montaignes de cibani vne piece dor pesant vingt onces dung certain roy leql habitoit assez loig de la riue du fleuue laql le piece dor fut portee au roy despaigne: a plusieurs gēs la veuēt il fut trouue des boys de brezil et beaucop dautres choses dignes de memoire Et pour ce q̄ aulcūs se esmerueilloyent en disāt pourquoy les caruelles despaigne qui estoyent allees en lad isle: quāt elles retournerent ne furent elles aussi bien chargees dor attendu q̄l en ya si grande quantite comme elles furent chargees de brezil: ie respondray a cela que cōbien quil si trouue de lor assez eu esgard a beaucoup daultres lieux. Toutesfois il ne recueilloit pas sans grant peine et les hommes q̄ ladmiral admena auec estoyēt de dispositiō contraire a la peine: mais donnez a lubricite: et oysiuete: non eauiculx a chastier paye: mais scandaleux et pour leurs mauluais coustumes ilz se rebellerēt a lencontre dud̄ admiral: a oultre de cela les hommes de lad isle qui estoient de nature barbarique Ilz ne estoyent pas faciles a dompter: a estoyēt dolēs a courroucez pour le mauluais portement des espaignolz en facon q̄ iusq̄s a p̄sent a grant peine le gaing satisffera a la despēce. Neātmoins cestuy an mil.cccc.et.i ilz ont en deux moys recueilly.vii.milles liures dor hupt cens pour liure. Et aultres entres a gaings cōme silplaist a dieu cy dessoubz no⁹ dirōs nō diuertāt de nostre propos. ¶ En celuy an il vint si grande fureur de vēt quil arracha ait les arbres et les portoit iusq̄s au ciel: et trois nauires dud̄ admiral q̄ estoyēt au port furent noyees et leaue creut tant quelle vint iusques sur terre plus hault dung bras: de laquelle chose ceulx de lisle pensoyent q̄ les crestiēs fussent cause de cela a cause de leurs pechez: car ilz estoyent allez destourber le viure pacifique: par ce quz il ny auoit aulcuns deulx qui iamais eust ouy dire ne veoir telle chose/ ladmiral apres q̄l fut venu au port incontinent fist faire deux caruelles par maistres tressouffisans

¶ Forteresse edifiee a la mine dor.

Chapitre.c.

CE tēps pendant Berthelemy colōb Admiral enuoya vng sien frere Lequel il auoit ia constitue Capitaine de lisle auec aulcuns biens armez a idustrieux a la mine des metaulx et alloyent es montaignes esquelles ilz cauent lor

et elles sont distãtes de la forteresse ysabeau.xv.lieues, Et pour chercher au vray la nature de ces lieux ledit cappitaine y alla et trouua des caues tresparfõdes et antiques esquelles que se iuge le roy salomon quauoit son tresor comme il se list au vieil testament, les maistres que le cappitaine auoit menez auec luy cherchant les superfices de la terre dicelles caues virent quelles duroyent quatre lieues et iugerent quil y auoit si grande quantite dor que chascun maistre facilemẽt pourroit cauer chascun iour trois onces dor de laquelle chose le cappitaine le fist incontinent scauoir a ladmiral: lequel apres quil eut entendu cela il delibera de retourner en espaigne: mais premieremẽt il constitua son frere capitaine et gouuerneur de lisle et se partit au commencemẽt de mars Mil quattre cens quatre vingtz et quinze a la volte despaigne ce pendant ledit cappitaine par le conseil de ladmiral son frere edifia aupres lesdictes caues de lor vne forteresse et lappela la dozee pource que en la terre de laquelle ilz faisoyent la murail le ilz y trouuerent de lor meslé parmy et consomma trois moys a edifier et forger ouuraiges et recueillir de lor. Mais la famine les destourba et cõtraignit a laisser loeuure imparfaicte et se partit de la & laissa a la forteresse dix hõmes auec telle partie de pain que de lisle quil peust finer: et vng chien pour prendre les cõins et sen retourna a la voche de la conception au moys que les roys Guareonepio & Manicantepio deuoyent payer le tribut Et demonstra par tout le moys de iuing: auquel il recent le tribut & entier de ces deux roys et les choses neccessaires pour le viure pour luy et pour les siens qui estoyent auec luy Lesquelz estoyent enuiron quatre cens hommes

¶ Les viures enuoyez despaigne auec le commandement du roy

Chapitre.ci.

Le premier iour de iuillet arriua trois caramelles auec froment: huille: vin: chair de porc & dautres mẽgeailles salees lesquelles furent toutes parties & diuisees chascun donne sa porciõ par ces dictes caruelles le Roy despaigne manda par commandement a tous ses hommes qui estoyẽt en ladicte isle quilz sen deussent aller habiter a la partie du midy plus prochaine es caues de lor: et quilz luy enuoyassent tous les roys crestiẽs auec ses subietz & le

mādement fut mis a execution car il fut prins. ccc. habitans de ladicte isle auec leurs roys et enuoyez au roy despaigne: et aussi a la partie du midy: en ensuiuant le mandemēt ilz edifferēt vne roche en vne montaigne qui estoit bien pres dung tresbō & beau port laquelle ilz appellerent sainct dominique pource que a vng iour de dimenche ilz arriuerēt la: audit port y court vng fleuue de tresbōnes eaues habōdant de diuerses sortes de poisson par le quelles nauires nauigues iusques a trois lieues pres de lad tour doree: en la forteresse dysabeau laisserēt seullemēt les malades et aucuns maistres qui forgeoyent deux caraues toute la reste vint a lad tour de sainct dominique apres que elle fut ediffiee le capitaine laissa en garde lad tour. xx. hommes: et la reste il mena auec luy pour chercher les parties dentre lisle vers pouent

¶ Lhonneur qui fut faict au capitaine par vng roy quil trouua en cherchant ladicte ysle. ¶ Chap. cii.

APres q̄ led capitaine fut mis en chemin il trouua le fleuue naiba distant de vingt et cinq lieues lequel comme il est dit cy dessus descend des montaignes de cibani de la part de ostro apres q̄l eut passe led fleuue il enuoya aulcunes gēs en la prouince daucuns roys de la part de ostro q̄ auoyēt beaucoup de bois de bresil desquelz ilz en faisoient grant quātite et le misrent en la maisō des habitans de lad isle pour sauuete iusques a leur retour pour les ēporter auec les nauires Et ainsi a tant ledit cappitaine a la main deystre noy trop distāt dudit fleuue naiba il trouua vng puissant roy qui auoit mis camp pour subiuguer ce peuple de ce lieu la le royaulme de cestuy roy est au chief de lisle vers pouent qui sappelle Saragua: loingtain du fleuue naiba trente lieues Tout le pays est montueux et aspre: & tous les roys de ceste contree luy doiuent obeyssance Le capitaine en a tant auant vint a parlement auec cestuy roy en maniere q̄l induit a payer tribut de cotō & autres choses q̄lz ont par ce q̄ lor ne se trouue en ces parties la et apres q̄ lacord fut faict ilz allerent de compaignie en la maison de cestuy roy ou ilz furent bien honnorez et luy vint a lencō tre tout le peuple de celuy roy auec grant feste et esbatemēs & entre aultres y eut deux Le premier fut que au deuant de luy trente belles ieunes filles du roy toutes nues: excepte les parties hōteuses: lesquelles estoyēt couuertes auec vng certain drap de coton faict a leur vsance et coustume des damoiselles celles qui ne sont pas vierges vont auec tout le corps descouuert ¶ Hascune

delle auoit vne branche doliuier en la main auec les cheueulx p dessus lespaule/mais leur frōt estoit dune bāde lesquelles estoyent couleur grisastres mais tresbelles et saultoyēt & dācoyent & chascune delles dōna au cappitaine la branche doliuier & elles portoyent en leur main Apres quil fut entre en la maison lui fut appreste vng tresbeau soupper a leur vsance et puis apres furēt logez selon la qualite de chascun Le iour ensuiuāt ilz furēt menez en vne maison laquelle ilz vsent en lieu de theatre: ou il fut fait beaucoup de ieux et dances paisibles En apres vint deux compaignies dhommes lune dune bande & lautre de lautre bande cō batans ensemble aussi impetueusement et asprement q̄l sēbloit q̄ ilz fussent ennemys auec dars & fleschez en sorte quil en fut tue quatre: et grande quātite de blessez et cela se faisoit pour donner soulas au roy et aud capitaine et plus en y eust este de tuez mais le roy fist son signe et incontinent ilz cesserent.

¶ Comment les roys qui sestoyent rebellez furent desconfitz Chapitre.ciii.

Le troiziesme iour le capitaine auec sa ppaignie se partirēt de la et retournerēt a la tour disabeau ou il auoit laisse ses gēs malades & trouua q̄l en estoit mort enuirō.ccc. de diuerses maladies: dequoy il se trouua mal content et beaucoup plus q̄l ne veoit apparoistre aulcunes nauires despaigne auec victuailles desq̄lles il auoit grande necessite. Finablemēt ilz se delibererent de diuiser les malades par les chasteaulx a la riue de la mer de la tour ysabeau a sainct dnique a droit chemin de ostro a transmontane ilz ediffierēt ces chasteaulx Premieremēt dysabeau a.vii. lieues la tour desperāce Et desperāce a huit lieues saīcte katherine De saincte katherine a.v. lieues saīct iacques. De sainct iacqs aultres cinq lieues la conception. Vne aultre entre la conception et sainct dnique laq̄lle ilz appellerent bon an ainsi est le nō dūg roy la voisin aps q̄ les malades furēt diuisez esd chasteaux ou tours le capitaine sen alla a sainct dnique en recueillant les tributz des roys et luy ainsi estant aucūs iours pour les rapines & mauuais portement des espaignolz plusieurs de ces roys se rebellerēt et firent leur capitaine le roy guauionepio & auoyent conuenu a certain iour dassaillir les espaignolz auec.v v. mille hōmes armez a leur mode Ce q̄ sachāt le capitaīe sauāca & tous les surmōta lūg aps lautre toutesfois ce ne fut pas sans grāt peīne & trauail & an

goisses. Nous demourerons la & retournerõs a ladmiral colõb.

Nouuelles isles auec diuersite de gens trouuees par ladmiral colomb

Chapitre.cxiiii.

Dv.vvviii.iour de mars.Mil.cccc.lvvv. et.vviii. Ladmiral colomb apres ql fut party du chasteau de Barameda aupres cades auec huit nauires chargees il courut par le chemin acoustume des isles fortunees & cela aussi pour la paour daucũs coursaires frãcoys:et alla a lisle de la madere Et de la enuoya cinq nauires au chemin de lisle espaignolle et retint auec luy vne nauire et deux caruelles Auec les quelles il se mist a nauiguer vers midy auec intẽcion de trouuer la ligne equinoctiale et de la se tourner vers ouest et pour chercher la nature de plusieurs et diuers lieux et se trouua en celle partie du chef verd:duquel apres ql fut party par garbin nauiga six vingtz lieues auec sa vehemente chaleure:car sestoit au mops de iuing que quasi les nauires se bruslovent & semblablement les tõneaulx esclatoyent en maniere q leaue: le vin et huille alloyent dehors et les hõmes estoyent rotis de chaleur:ilz demourerẽt huit iours en ceste peine Les huit iours passez se mist le vent en pouppe:et ilz sen allerẽt a la volte de ouest en trouuant cõtinuellement meilleure tẽperance dair:tãt q le.iii. iour ilz trouuerent vng air tressouef et le dernier iour de iuillet ceulx q estoiẽt dedãs la caige d la plus grãde nauire descouurirẽt tresbelles mõtaignes desquelles ilz furẽt bien ioyeulx pce qlz estoiẽt cõtes a cause de leaue q cõmẽcoit a faillir pource q les tõneaux estoyẽt creuez pour la desmesuree chaleur: & auec layde de dieu ilz arriuerẽt a terre Mais pource q la mer estoit toute plaine de secqs ilz nẽ pouoiẽt approcher bien apperceurẽt q sestoit terre habitee pce q des nauires on veoit beaulx iardis et prez plains de fleurs: lesquelz rẽdoyent vne odeur tresodoriferãte & rẽdoyẽt odeur iusques aux nauires de la a quatre lieues ilz trouuerẽt vng tresbõ port: mais sãs fleuues pour laquelle chose allerẽt plꝰ auãt & finablemẽt ilz trouuerẽt vng port bien cõuenable deulx reparer & auoir de leaue lequel on appelle poincte de sablõ Auprs le port ilz ne trouuerẽt aucune habitaciõ mais plusieurs vestiges de bestes:car le passage des piedz y apparoissoit lautre iour ilz virent venir de loing vne caure Cest assauoir vne barque a leur maniere auec.xviii.et dux ieunes hom

mes armez d flesches & targes & estoiēt nudz: ilz auoiēt seullemēt couuert les pties honteuses auec vng drap de cothon & auoient les cheueulx longs Ladmiral parla auec signes et flateries et semblables choses cercheoit tirer a lui mais iceulx tāt plꝰ ozles apeloit tant plus se doubtoyent destre trompez & se eslargissoiēt dheure en heure plus des nostres et regardoyent les nostres p vne grā de admiration Ladmiral voyant ne les pouoit tirer a luy par ces stes choses ordonna quen la caige de la nef on sonnast des tabourins et coznemuses et aultres instrumens et quon chātast pour prouuer auec telles choses silz se pourroyēt domesticquer mais ilz pensoyent q telz sons les inuitassent a la bataille en pensant q les nostres les voulsissent assaillir ilz se eslōgnerent de la grāt nauire et eulx confians a la celerite de leurs auirōs saprocherēt a vne petite nauire plus petite: & tāt senzapprocherēt q le patron de ladicte nauire getta vng sayon & vng bōnet a lung deulx: & p signes saccorderent daller sur les riues pour parler ensemble. Le patron de ladicte nauire enuoya demander conge a ladmiral et eulx craignans de quelq tromperie donnerēt de leurs auirons en leaue et sen allerēt en maniere que de ceste terre ilz neurēt aultre congnoissance nō pas trop loing de la trouuerēt vne couurā ce deau de leuāt et pouēt impetueuse et courant si royde que ladmiral depuis son ieune aage quil a commence a nauiguer ne eut iamais aussi grant paour. Apres quil fut alle aulcunemēt auāt par ceste courance deaue: il trouua vne certaine bouche et ressē bloit a lentree dung port ou alloit ceste courance et a lentree de ceste bouche iusques a vng aultre ilz trouuerent vne autre courance terrible deaue doulce laquelle se ioignoit auec la salee/et apres quilz furent entrez en cedit goulfe ilz trouuerent finablemēt de leaue tresdoulce et bonne & dient que en vingt et six lieues cōtinuellement ilz ont trouue eaue doulce: et tant plus ilz alloyent vers pouent tāt plus elles estoyent doulces/depuis ilz trouuerent vne mōtaigne moult treshaulte ou ilz se misrēt en terre et veirent beaucoup de champs cultiuez/mais ilz ne veirent ny hommes ny maisons. ou coste de ladicte montaigne vers pouent ilz cōgneurent y auoir quelq plaine et par plusieurs signes ilz comprindrent cestedicte terre estre grande & habitee: & tresbiē peuplee. Et ceste terre est appellee Paria: & prindrent de ce pays la quatre hommes et les misrent en ceste dictes nauires/et allerent suyuant ceste coste de pouent vng iour pour la doulceur du

pays ilz crierent en terre vng petit plus auant ou ilz trouuerent plus grant nombre dhommes quen aulcun autre lieu & trouue rent des roys leschlz ilz appellent cacichi lesquelz enuoyerent em bassadeurs a ladmiral & par signes et demonstrances il leur fai= soient grādes offres & les inuitoiēt a descēdre en terre ce que lad= miral recusoit. et quāt ilz veirent cela grant nombre deulx auec barques alla aux nauires auec vne multitude dhommes acou= strez de chaines dor et de ples orientales a leurs bras et au col et auec signe ilz respōdoyēt q̄ les perles se trouuoyent es riuaiges de la mer la voisint et demonstroient aussi quilz en trouuoyent assez cōuenablement: toutesfois entre eulx ilz nen faisoient pas grande estimatiō / deschlles ilz en offrirēt a noz gēs eulx voulās estre amys des nostres / et pource q̄ le froment des nauires se ga= stoit ladmiral delibera de differer ce traity iusques a vng aultre tēps / & enuoya a lheure deux barqs chargees dhōmes pour cer cher & ētēdre la nature de ce lieu la: & quāt ilz furēt en terre ilz fu rent receuz biē amoureusement to⁹ couroyent a les veoir cōme vng miracle & deux de ces icy pl⁹ graues des aultres se misrent a lencontre lung estoit vieulx & lautre ieune et estoit son filz / et faicte selō leur coustume la salutatiō ilz les menoiēt en vne mai son faicte en rond au deuant de laq̄lle il y auoit vne grant place et apres q̄lz furēt entrez on leur apporta certaines chairres pour seoir dūg boys tresnoir & ouurees auec vng tresgrāt artifice: et les nostres se soirent ensemble auec ces plusgrās / en aps vidrent beaucop descupers chargez de diuerses sortes de fruitz icōgneuz a no⁹ et apporterēt vins blancs et rouges et non pas de raisins / mais faitz de diuers fruictz moult doulx et ampables apres q̄lz eurent faict collation en la maison du vieil homme depuis le ieu ne filz les cōduisit en sa maisō en laq̄lle il y auoit beaucoup de fē mes toutes separees des hōmes & q̄lz vont to⁹ nudz excepte les parties hōteuses lesquelles ilz portent couuertes auec certaines voilles de cothon tyssues de diuerses couleurs et no⁹ leur de mā dasmes dou venoit loz quilz portoiēt: ilz respōdoiēt auec signes quil venoit de certaines montaignes quilz mōstroient et dirent que en aucune maniere noz gens ny allassent pource q̄ la se men geussent les hommes: mais les nostres ne pouoyēt entendre si ce stoit des bestes sauuages ou des canibales: & monstroyent auoir grāt desplaisir pource q̄lz nentendoyent nostre parler et aussi q̄lz nestoyent pas entenduz

¶ Le retour de ladmiral a lisle espaignolle Chap. cv

Dz gens demourerent en terre iusques a midy et retournerent aux nauires auec aucunes chesnes de perles et ladmiral incontinent se leua auecqs toutes les nauires a cause du formẽt cõme nous auõs dit quil se pourrissoit auec intentiõ de y retourner Vne autresfois ⁊ en allãt auãt continuellement il trouuoyt moins de fons et par beaucoup de iours les grãs nauires eurent beaucoup a souffrir a cause dequoy ladmiral enuoyoit deuant Vne caruelle bien petite en tastant tousiours le fons de leaue, laq̃lle monstroit le chemin aux aultres: et allerent ainsi plusieurs iours/et croyent q̃ ceste terre fust isle: esperant trouuer Voye et se tourner par la trãsmontane Vers lisle espaignole ⁊ arriuerent a Vng fleuue pfond de trente couldees ⁊ de largesse inoupe laq̃l estoit enuiron de dix huyt ou de Vingt lieues de large: Vng petit pl⁹ auãt Vers pouẽt mais Vng petit pl⁹ a midy: car ainsi se engoulfoit celuy riuaige ilz Veirent la mer plaine dherbes cõbiẽ q̃l sẽblast q̃lle courust cõme Vng fleuue et sus la mer auoit aucũes semences qui ressemblopẽt a lentilles ⁊ lherbe estoit tãt espesse q̃lle empeschoit le nauiguer des nauires en ce lieu la dist ladmiral tout lã estoit grande pẽperẽce daer/⁊ le iour estre quasi esgal par tout lan ⁊ nõ gueres Variable: et luy se Voyãt en ce goulfe quasi bien intrinque et non trouuant issue de transmõtane pour aller a lisle espaignole tourna la proue ou il estoit entre ⁊ apres quil fut hors desdictes herbes print Vers trãsmontane son droit chemin aulcuns disẽt que icelle terre est terre ferme dinde: toutesfois ladmiral ne trouua aultre chef/mais quant il fut tourne aulcunemẽt en derriere par transmõtane en prenãt sõ chemin Vers lisle espagnolle auec layde de dieu il arriua selõ quil auoit propose le. xxviii. iour daoust. mil. cccc. xcviii.

¶ Le desordre que ladmiral trouua ses gens en lisle Espaignolle Chapitre. cvi.

Apres que ladmiral Colomb fut arriue en lisle Espaignole Il trouua toute chose en confusion Et Vng rodien quil auoit nourry auec beaucoup daultres espaignolz sestoit rebelle et ladmiral Voulãt mittiguer non seulement ce pacifia/mais il escripuit au roy ⁊ aussi escripuit de son

et royne despaigne tant de mal de ladmiral quil est impossible de le dire: et aussi escripuit de son frere qui estoit demoure capitaine au gouuernement de lisle espaignolle en le accusant q̃l estoyt vicieux de toute deshõnestete tresciuel & iniuste leq̃l pour chascũe petite chose faisoit prẽdre et mourir les hommes & q̃lz estoiẽt oz gueilleux: enuieux: & plains dambicio intollerable et pour ceste cause estoyent reboutez deuly comme de bestes sauuaiges q̃ se delectent de espandre le sang humain & ennemis de sõ empire & cõme ceuly qui ne cerchoient que de vsurper lempire de ceste isle en escripuãt ceste conjecture q̃lz ne laissoyent point aller auy caues de loz sinon leurs seruiteurs. Ladmiral semblablement notiffia audict roy et royne la nature de ces mauuais garcons & larrons et leur escripuoit quilz ne attendoyent a autre chose sinon a paillardise et larcins et quilz estoyent du tout affrenez dequoy les habitãs de lisle sestoyent rebellez alloyent p lisle violant robant & destroussant et ne faisoyent que dormir & estoiẽt habandonnez a toute oysiuete & iuure & que pour leur plaisir il alloiẽt mettre au gibet les poures gens dicelle isle et ce pendant q̃ ces inimitez se faisoiẽt ladmiral enuoya pour combatre vng qui sestoit rebelle qui sappelloit le roy de cigiani: leq̃l auoit six mil hõmes to⁹ armez de arcz et flesches: mais ilz estoient nudz et leur corps estoit paĩt de diuerses couleurs depuis la teste iusq̃s auy piedz ces gẽs cy apres plusieurs traueilz furẽt surmõtez & vidrẽt a obeissance

¶ Comment ladmiral et son frere furent mis es fers et enuoyez en espaigne Chapitre. cvii.

y apres le roy et la royne despaigne en ces ẽtre faictes receurent les lettres de ladmiral et de ses aduersaires et euly voyans que par ceste dissention de tant doz il en venoit a euly peu de proffit ilz enuoyerent vng leur gouuerneur qui eust soy enquerir des choses dessusdictes et ceuly q̃l trouueroyt coulpables quil les chastiast ou quil les enuoyast en espaigne et q̃lz chastieroyent. Et incontinent q̃ celluy gouuerneur fut arriue a lisle espaignolle par la suboznation et fraulde ces mauuais espaignolz et aussi pour la grant enuie que ilz auoyẽt contre ladmiral et son frere sõ aduis fut de prendre ladmiral & son frere lesquelz furent mis es fers et enuoyez a la volte despaigne & des ce quilz furẽt a cuides le Roy et la Royne despaigne les enuoye

rent deliurer et les firent Venir a leur court Voulentairemẽt en laquelle au present iour ilz se trouuerent

¶ Comment alons le noir compaignon de ladmiral trouua isles non oupes auec diuers coustumes des pays.

Chapitre. cViii.

Dus trouuons apres q̃ ladmiral fut Venu a Vng tel incõueniẽt plusieurs de ses nauires et nautõniers les ꝯtz continuellemẽt auoyẽt este auec luy aux dessusd nauigations firẽt entre eulx deliberatiõ dal ler p la mer occeane pour descouurir nouuelles isles et apres quilz eurent prins congie de leur trescher maistre ilz armerent aulcuns nauires a leurs despẽs et se mirent en diuers chemis auec cõmandement q̃lz neussent a approcher de. l. lieues ou auoit este ladmiral ¶ Vng pierre alons appellé le noir auec Vne Caruelle armee a ses despens se myst a aller Vers midy. Et arriua a celle terre appellee poria de laq̃lle cy dessus auons fait le mencion: ou ladmiral trouua si grãde quantite de perles ¶ allant plus auant par lad coste de. l. lieues pour obeyr au roy il Vint a Vne prouince appellee des habitans curiane ou il trouue Vng port semblable a celuy de cades et entra dedans et apres quil y fut entre il Vit Vng bourg de. lyyy. maisons et desd̃it en terre et trouua hõmes nudz q̃ nestoyent pas de ce lieu la mais dung autre lieu tres populeux a Vng lieu Voisin auec les ꝯtz il fist pmutaciõ de sõnettes et autres merceries a lencõtre desquelz apres plusieurs prieres il eut deulx (combien q̃ au premier ilz en firent respõce) yV. onces de perles quilz portoyẽt au col: et le iour ensuiuãt il se leua auec sa caruelle et alla au bourg: lequel tout le peuple qui estoit infiny courut a la marine et auec signes et actes le prioyent q̃l descẽdist en terre mais ledit alons en Voyant si grande multitude eut paour de descendre pource quil nauoit en sa compaignie plus de trente et trois hommes: les nostres leur faisoyent signe que silz Vouloyent aucunes choses deulx q̃lz Venissent en la caruelle: parquoy grãde quãtite des leurs auec leurs batteaux emportant auec eulx grande quantite de perles auec aucunes merceries qui Valoyẽt peu dargẽt il eut enuiron cinquãte liures de perles Et

apres que ledit alons les Vit si humais et quilz eut demoure. yp
iours delibera de descendre en terre ce quil fist et fut receu amou=
reusement: leurs habitatiõs sont maisons de boys couuertes de
fueilles de palme et pour leur singulier mẽger ce sont capes & de
plusieurs diceles ilz entirẽt des ples ilz ont cerfz porcz sangliers
cõnins: lieures: pigeõs: & torterelles en grant habondance les fẽ
mes nourrissent les opes et canardz et sont cõme les nostres En
leurs boys ya habondance de paons: mais ilz nont point si belles
plumes comme ont les nostres le masle nest comme poit si diffe
rant a la femelle: ilz ont des faisans en grãde quãtite Jceulx hõ
mes sont tresparfaitz archers ilz mettẽt la flesche ou ilz veulẽt
Auql lieu ledit alons le noir auec sa cõpaignie es iours qlz furẽt
la ilz firẽt tresbonne chere ilz auoyẽt vng pain po^r quatre cloup
et pour clou vng faisant aussi auoiẽt torterelles opes canardz &
pigeons. Jlz achepterent pour dargẽt des patenostres de ver
re et des esguilles et noz gẽs p signes leur demãdoyẽt qlz vouloi
ent faire desd esguilles & semblablemẽt par signes ilz disoyent q
sestoit pour curer leurs dẽs & pour tirer les espines ds piez pour
ce qlz võt deschaulx et pour cela estimoyẽt beaucoup les esguil
les: mais sus tous les sonnettes leur plaisent Et si alla aucune
ment ledit alons dedans lisle & virent boys de treshaulx arbres
et espes et sentoit mugir aucunes bestes qentõnoyẽt celuy pays
auec estranges vociferations Neantmoins ledz alons: & sa com
paignie iugeoyẽt ces bestes nestre nuysables: pource que les gẽs
de ce pays la alloyent dedans ce boys seurement auec leurs arcs
et flesches sans aucune craite Quãt leur plaisir estoit ilz auoy=
ent des cerfz porcz sangliers autãt qlz en vouloyent ilz nõt poit
de beufz ne cheures ne moutons ilz vsent de pain de racines & de
panil qui ressemble quasi au millet quasi comme ceulx de lisle es
paignolle Jlz ont les cheueulx noirs et gros et moitie crespes:
et sont fort longs Et pour auoir les dẽs blãches ilz portẽt cõti
nuellement en leur bouche vne certaine herbe et apres qlz lõt mi
se dehors ilz se lauent la bouche Les femmes entendent plus au
labourage & aux choses de la maison q̃ ne font pas les hommes
Les hõmes entendent aux ieux et festes et autres soulas ilz ont
des potz: crusches: escuelles & autres vaisseaux d terre achaptez
en autres prouices Entre eulx ilz font foires et marchez ou to^s
les aultres voisins y vont et portent de diuerses marchandises
selon en la variete des prouices et chãgent et pmettẽt lune cho

se a lautre ainsi quil leur plaist ilz ont des oyseaulx et autres bel les bestes lesquelz ilz nourrissent et domesticquent pour leur sou las lesquelz portẽt carcans doz et de perles: Mais ilz ne trouuẽt pas celuy oz en ceste prouince Mais ilz lont par changemẽt dau tres marchandises lequel oz est de la bonne du florin de rein. Les hommes portẽt des Brayes et semblablement le portent les fem mes: mais la plus grãde partie du tẽps elles sont en la maison Il leur demande par signes et actes si en la fin de celuy riuage se trouue la mer: ilz demonstroyent nen scauoir riẽs: mais pour la sorte des bestes qui se trouuent en ce pays la: ilz croyent ferme ment que ce soit terre ferme ce qui est facille a croire / car noz gẽs ont nauigue par celle costiere de pouent plus de mille lieues que iamais nont trouue fin ny encores final daulcune fin: Et puis leur demanderent de q̃ ilz auoyent ledꝫ oz et de quelle bande il ve= noit ilz firent entendre a noz gens quil saportoit dune prouince appellee Canchiette distant de la six iournees vers pouent

Diuerses nations et lieux trouuez par alons le noir

Chapitre. cix

En ceste prouince de canchiette Alons le noir delibera dy aller: et enuiron le premier iour de Nouembre Mil cinq cens arriua audict canchiette ou il se arresta auec sa cara uelle / Et puis apres que les hommes du pays leurent veue ilz vindrent vers ledit alons sans aulcune craincte et apporterent tout loz quilz auoyent pour lheure Lequel estoit de la bonte dess susdicte Ledit alons trouua beaucop de papegaulx de plusieurs couleurs La y auoit bonne temperance dair sans aucun froit et fut au moys de nouembre: Ceste gẽt est de bonne nature ilz sont sans aucune suspition toute la nuyt ilz venoyẽt auec leurs bar= ques a la carauelle sans auoir aucune craincte comme se eust este a leur maison: mais ilz sont ia loux de leurs femmes: lesq̃s ilz faisoyent demourer en derriere bien loing Ilz ont grãt quantite de cotõ lequel croist de luy mesmes sans aucune culture du quel ilz font leurs brayes Apres que ledit alons fut party de la et al= lant par ceste coste plus de dix iournees vit vng tresbeau lieu a uec maisons et chasteaulx auec assez fleuues et iardins q̃ iamais il nen vit de plus beaulx Esquelz voulant descendre luy vint a lencõtre plus de deux mille hommes armes a leur coustume: les quelz par quelque voye du monde iamais ne voulurent paix ny amytie ny aucun marche En eulx se demõstroit vne grãde ru=

desse & semblovent quasi gens sauuaiges Non obstāt ilz estoyēt tresbeaulx hommes et biē proporcionnez de leurs corps ilz estoyent bruns de couleur & vniuersellemēt plaīs de taches parquoy pour cela Alons le noir cōtent de cela quil auoit trouue delibera de sen retourner par le chemin quil estoit venu.

Comment alons le noir en sen retournant en espaigne: combatit auec les canibales Chapitre.cv

Insi nauigant a layde de dieu: ilz arriuerent a la prouince des perles appellee curi ane: ou depuis il demoura par lespace de vingt iours en se donnant du bon temps Et deuant quil arriuast en ladicte prouince en vng lieu non trop loing dicelle il rencontra dix huit barcques ou cauri des canibales q̄ sont ceulx la qui viuēt la chair humaine lesquelz incontinent quilz virent la carauelle ilz lassaillirent auec vne grant hardiesse: et en lenuironnant cōmencerent a combatre auec leurs arcz et flesches/mais les espaignolz auec leurs arbalestres et artillerie les mirent en grant paour en sorte que trois se mirent a fuyr: & les nostres auec la barque armee les suiuirēt et tant firent quilz prindrent vne de leurs barques de laquelle plusieurs desd̄ canibales sestoyent gettez dedās la mer & eschaperent pour naiger: et seullement en prindrēt vng q̄ ne peut eschapper lequel auoit trois hommes liez es mains et piedz pour les vouloir a son besoing mangier: & puis deslierēt les lyez & lierent le canibal et le donnerēt a ceulx qui auoyēt este prisonniers et quilz en fissent la vengence telle q̄l leur plairoit et incontinēt luy donnerēt tant de coupz de poingz et de piedz et de bastons q̄lz le laisserent quasi mort en luy recordāt q̄l auoit mange leurs cōpaignōs Et les iours en suiuans semblablemēt ilz le vouloiēt manger & puis apres leur fut demāde de leurs coustumes: ilz dirent q̄ ces canibales alloyēt par toutes celles isles & celles prouinces: et des incontinent quilz arriuoyent a terre/ ilz sont vng effort auec grans bastons et vont desrobant tout ce q̄lz trouuent En ceste prouince de perles ya de tresgrandes salines et dient que quant aucun homme meurt et quil soit destime ilz le mettēt dessus vne certaine charrette: soubz laquelle ilz font vng certain feu qui est lent et font tant q̄ peu a peu se distille la chair et ne reste si nō la peau et les os ilz le gardent pour son hōneur Le treziesme

tour se partirẽt de ladicte prouince pour Venir en espaigne auec quatre Vingtz seize liures de perles a huyt onces la liure achaptees au pris de bien peu dargent. En seize iours ilz arriuerẽt en gallice les ples quilz apporterent sont orientales. Toutesfoys elles ne sont pas bien percees & pour cela beaucoup de marchans q les congnoissent dient quelles ne sont pas de trop grant pris

¶ Nauigacion de pinzon compaignon de ladmiral auec ce quil fut trouue

¶ Chapitre. cxi

Vincent appelle Pinzon et Aries son frere qui furẽt au premier Voyage auec Colomb en lan mil quatre cens quatre Vingtz et dixneuf. Armerent de leurs despens quatre caraucles et le dixhuitiesme iour de nouembre se partirent de los pour aller descouurir nouuelles isles et pays et en brief temps ilz furent aux isles de canaries & successiuemẽt aux isles du chef Verd desquelles en partant et en prenant la Voye par garbin nauigue rent par celuy Vent trois cens lieues auquel Voyage ilz perdirẽt la transmontane et des ce quilz leurent perdue ilz furẽt assaillis dune terrible fortune de mer auec pluye & Vent tresgruel Neant moins ilz supuirent cõtinuellement leur chemin p le Vẽt de garbin: toutesfoys non pas sans grant peril: & allerent oultre. cc. cẽ quante lieues et le Vingtiesme de ianuier: de loing ilz Veirẽt terre en approchãt dicelle ilz trouuerẽt tousiours deffaillãce deaue et tasterent la profondeur et trouuerẽt. xx. bras deaue: et quãt ilz furẽt arriuez a terre ilz desmõterẽt & demourerẽt la deux iours esquelz iamais ne leur apparut aulcune personne et allãt pl⁹ auant Veirent par Vne nuyt plusieurs feux & semBloit que ce fust Vng ost de gẽs darmes & pour Veoir q cestoit desditz feux ilz enuoyerẽt. xx. hommes bien armez: & comprindrẽt quil y auoyt grãde quantite dhõmes: & ne les Voulurent aucunement destourber: mais deliBererent de les attendre le matin et puis apres entẽdre quilz estoyent le lendemain matin au leuer du soleil enuoyerent en terre trente hommes biẽ armes/lesquelz incontinent q̃lz furẽt Veuz de celle gẽt ilz enuoyerẽt a lencõtre des nostres. xxvii hõmes armez a leur mode darcz & flesches & sõt hõmes grãs & ont le Visage tors & de cruel regard & ne cessoiẽt de menasser les espaignolz leschlz tant pl⁹ leur faisoyent chere tant pl⁹ ilz se mõstroyent estre courroucez & iamais ne Voulurent paix ny accord ny amytie. Parquoy a lheure sen retournerẽt aux nauires auec intẽcion le matin ensuyuant de cõbatre auec eulx mais iceulx des ce

que la nuyt apparut se leuerent to⁹ nudz et sen allerẽt Ceulx de la nauire pensoyent que ceste gens fussent gens Vacabõs cõme egiptiẽs ou tartariẽs lesquelz nõt aulcune propre maison mais auiourdhuy Vont ca le lẽdemain la auec leurs femmes et enfãs Les espaignolz allerent aulcunemẽt suyuãs leurs traces et trouuerẽt dedãs le sablon lenseigne de leurs piedz lesquelz trouuerẽt estre beaucoup pl⁹ grans que les nostres cest de deux foys en naui gant plus auant ilz trouuerent Vng fleuue mais nõ pas de si grãt fons que les caraueles y peussent aller pour laquelli chose ilz enuoyerent en terre quatre barques armees et apres q les gẽs q estoyent dedans furent descenduz tous armez Vint a lẽcontre deulx Vng innumerable nombre de gens to⁹ nudz lesq̃lz auec signes et demonstrances desiroient fort lamitie des nostres: mais les espaignolz en Voyant si grant tourbe nestoyẽt poĩt asseurez de approcher deulx: mais au mieulx quilz peurent leur getterẽt Vne sonnette et a lẽcõtre de ce gecterẽt Vne piece dor aux nostres parquoy Vng des espaignolz se mist en terre pour le prẽdre soubdainement Vne tourbe dicelle canaille fut sur luy pour le Vouloir prendre: mais il se deffendoit auec lespee le mieulx q̃l pouoit mais il ne pouoit reparer a si grant nombre pource q̃lz nestimoyent point a mourir: et les espaignolz qui estoyent dedens les barques pour secourir leur compaignon descendirent en terre. et en fut tue. Viii. les autres eurent grant peine deschapper et se retirer a leurs barques et ne leur Vaulsist estre armez de lãces et despees car ceste gens cõbiẽ q des leur en fust beaucoup mort: toutesfois ne leur en challoit mais tousiours estoyẽt pl⁹ hardys et les suyuoyẽt iusq̃s dedãs leaue en facon quilz prindrent Vne de ces quatre barques et tuerent le patrõ le demourãt eut de grace de sen fuir et sen allerent aux nauires et feirẽt Voilles pour ptir de la et aussi pour lheure se trouuerent mal contens: et prindrẽt leur chemin par transmontane, caramsi se engoulfe ceste coste

¶ De pincon qui arriua a la mer deaue doulce et trouua diuerses isles. ¶ Chap. cxii.

APres quilz furent allez quarãte lieues en la mer deaue doulce et en cerchant de la ou Venoit ceste eaue ilz trouuerẽt la Bouche laq̃lle se embuschoit dedãs la mer de quatre lieues auec grant impetuosite Au deuãt de laquelle Bouche estoiẽt Beaucop disles Habitees de Humaines gẽs et paisibles et ne trouuerẽt aulcũe chose de pouoir cõtracter Ilz

prindrẽt.xxxvi.esclaues puis que autre chose ne pouoyẽt trouuer pour contracter auec gaing. Le nõ de ceste prouince sappelle marina tambal: ces gens de lisle disoient que dedans la terre ferme se trouuoit grãde quantite doz. Apres quilz furent ptis de ce stuy fleuue en peu de iours ilz descouurirent la tramontane q̃ estoit quasi a lizon & auoiẽt fait cinquãte lieues selon leur reigle ilz dient quilz sont allez tousiours par la terre de payza pource q̃ depuis ilz vindrent a la bouche appellee du drageiu laquelle est vne bouche qui est en ceste terre payza ou ladmiral alla par aucunes isles de la lesquelles estoyẽt en grant nombre oultre ceste Payza ou ilz trouuerent grande quantite de bresil duquel ilz chargerẽt leurs nauires: et dicelles isles y en auoit beaucoup deshabitees pour la crainte des canibales: & veirent infinies maisons toutes en ruyne & beaucoup dhõmes q̃ fuyoyẽt es mõtaignes/ilz trouuerẽt plusieurs arbres de cesse de laquelle ilz porterẽt en espaigne & les medecins q̃ la veirent dirent que elle eust este tresbonne si elle eust este recueillie en tẽps deu: et ya de tresgrans arbres et groz telz q̃ six hommes ne les scauroient embrasser & veirẽt aussi vne beste quasi mõstrueuse q̃ auoit le corps el le musseau dung regnart et la crope & les piedz de derriere cõme le cinge & ceulx de deuant comme vng homme les oreilles comme vne souriz chauue. & a soubz le ventre vng autre ventre p dehors comme vne gibeciere ou elle caiche ses enfans depuis quilz sont nez: ne iamais ne les laisse saillir iusq̃s a tant quilz soyent souffisans de eulx mesmes nourrir excepte quant elles veult alaicter vng de telles bestes ensẽble ses enfãs fut porte de sibille a granate au roy & royne de espaigne: toutesfois dedãs la nauire moururẽt les enfãs & le grãt en espaigne lesquel ainsi morz furent veuz de plusieurs et diuerses psonnes cestuy vincent affirme auoir nauigue par ceste coste de payza plus de. vi. c. lieues et ne doubte point que ne soit terre ferme/mais en certain apres q̃lz furent partis de le payza ilz vindrẽt a lisle espaignolle le. xviii. iour de iuing mil. cccc. & de la ilz dient estre allez continuellement p pouent plus de quatre cẽs lieues en vne certaine prouince ou auy quatre caraueles quilz auoyent saillit vne si grande tempeste au moys de iuillet q̃ deux dicelles se noyerẽt et vne se rompit et estoyent plus marris de la crainte quilz auoient destre prins quilz nestoyẽt dautre chose La quarte caraueile demoura ferme et fort mais nõ sans grant trauail et ia auoyent perdu toute esperãce de salut & ainsi eulx estãs

ilz veirent vne leur nauire aller ainsi que la mer la menoit pour ce quelle estoit auec peu de gẽs esquelz eulx doubtãt de noyer se miserent a terre & la estoient en grant doubte et paour destre mal traictez de celle gent. Et firent deliberation dẽtre eulx se tuer: & aussi estoient diuers & mauuais conceptions enuirõ par lespace de huyt iours & apres ce mist a faire bouace leur nauire qui estoyt demoure seullemẽt auec. xviii. hommes & la monterent ensemble auec lautre q̃ estoit sauluee: & firent voille a la volte despaigne ou le dernier iour de septẽbre arriuerent despuis ces gens cy plusieurs aultres ont nauigue a cestuy voyage par midy & cõtinuellement sont allez par la coste de la terre de payza plus de mil deux cens cinquante lieues/et iamais nen trouue aulcune fin q̃ ce soit isle: & pour cela chascũ manifestement tient estre terre ferme de laquelle dernieremẽt a este apporte de la casse en toute perfection et de loz des perles & bresil de la sorte dessusd̃: popure. et coneelle: sauluaiges herbes & plantes: et arbres: & bestes destrãge et diuerses sortes que nous nauons point

¶ Cy finist le quatriesme liure de la nauigacion et commence le cinquiesme

¶ Le nouueau monde translate de langue espaignolle en ytalienne: et de ytalienne en francoys

¶ Cest vne lettre de alberic vespuce quil escripuit a laurens pere de medicis.

Chapitre. cviii.

Cy apres ces iours passez ampl̃ement ie escripuy mon retour de ces nouueaulx pays lesquelz auec larmee/ et auec les despens et commandement du roy de portugal auons cerchez et trouuez lesquelz a este licite conuenable les appeller Nouueau monde pource q̃ noz predecesseurs plus grans q̃ nous ny ont point este aumoins ilz nen ont eu de congnoissance et a tous ceulx qui les orront sera bien nouuelle chose par ce que cecy excede loppiniõ des nostres anciens: car la pl⁹ part diceulx dient que oultre la ligne equinoctialle & vers midy ny estre terre mais la mer tant seullement. lequel ilz ont appelle allant Et si aucũ deulx a dit y estre terre ferme: yceulx ont dit non estre habitee par plusieurs raisons: mais ceste oppiniõ est faulce et toute contraire a la verite comme iay declaire en ma derreniere nauigacion par ce q̃ en celles parties meridionalles iay trouue la terre estre plus habitee de peuple q̃ nest nostre europe ou la asie ou laf

frique et encores lair plus tempere et plus doulx q̃l nest en aucune region de nous congneue aultre cõme dessoubz entendras ou briefuemẽt seullement escripray les principaulx poitz et les choses plus dignes destre noteez et de memoires: Lesquelles de moy veues ou ouyes en ce nouueau monde comme cy dessoubz serõt et ont este manifestes.

Lordre de la nauigation auec vne tresgrande fortune

Chapitre. cviili.

LE quatorziesme iour du moys de may mil cinq cens/ auec heureuse nauigation nous partismes de ollisipe auec trois nauires et no⁹ commanda le roy de portugal chercher nouueaulx pays vers ostro Et vingt moys continuellemẽt nous nauigasmes au midy: de laquelle nauigation lordre est telle Premierement nous nauigasmes par les isles fortunees ainsi aultrefois dictes: Mais au present sappellent isles grandes des canaries: lesq̃lles sont au troiziesme climat et confine a loccident habite depuis allasmes par la mer occeane p̃ toute le riuage daffricque et partie de ethiopie iusques au promothoere de thiope ainsi appellee de tholomee lequl maintenãt des nostres est appellee le chef verd et des ethiopiens Befeghier et le pays nardaga lequel est quatorze degrez dedans la zone torride de la ligne equinoctiale vers le septẽptrion laquelle desia mesmes est habitee de noz gens La nous prismes les choses qui nous estoyẽt necessaires Et cela fait no⁹ haulcasmes les ancres: et estendismes les voyles aux vens et eslargismes nostre chemi vers le pol artartique et le prismes vng bien petit par loccidẽt a cause du vẽt lequel volture sappelle et depuis que nous fusmes partis dudict chief verd nauigasme par lespace de deux moys et trois iours deuant que aucune terre a nous aultres se apparust

LEs perilz et dãgiers que nous auons souffert ie les laisse a lestimatiõ de ceulx lesq̃lz ont eu la vraye cõgnoissance et experimẽte q̃lle chose est dercher les choses incertaines affin q̃ en vne polle ie narre briefuemẽt les choses Sachez q̃ des. lxviii iours esquelz no⁹ nauigasmes: no⁹ en eusmes. xliiii. continuelz auec pluye: tonnoirre: et obscurations en telle maniere obscurs que soleil ne iour ne serain en la nuit iamais nous ne veismes pour laquelle chose si grant paour entra dedãs q̃ nous que quas

toute esperance de vie auions perdue a cause desd terribles vens et impetuosite de mer mais au dernier il pleut a dieu no⁹ mõstrer la terre et nouueaulx pays & vng autre monde incongneu: Lesquelles choses veues nous resiouysmes autant q vng chascun peult croire quant il luy aduiẽt telles choses Cestassauoir quãt dũg grant peril diuerses peines & dune si grant fortune on viẽt a recouurer saulnement. Le septiesme iour daoust dudit an mil cccc. vng es riuaiges diceulx pays arriuasmes en remerciãt no stre seigneur dieu auec prieres solempnelles & fut dicte et chãtee vne messe & cõgneusmes ice⁹ terre nestre isle: mais terre ferme par ce que de treslongz riuaiges sestendoit & estoit habitee de peuple infiny pource quen yceste terre y a assez gens et peuples et de toute generation et de bestes sauluaiges desquelles en nostre pays ne sen trouue nous trouuasmes beaucoup de choses que iamais no⁹ nauions veues lesquelles seroyent trop longues a reciter vne a vne Quant no⁹ arriuasmes audit pays toutes noz choses necessaires pour viure quasi nous estoyent faillies: nous nauions plus de boys et bien peu deaue: mais la clemence de dieu ne nous voulut point habandonner a luy soit honneur et gloire

¶ La distance du chef verd iusques a la terre ferme trouuee Chap. cv.

NOus fismes conseil de nauiguer selon le riuaige de ceste terre vers oriẽt et iamais le regard diceste terre habandonner / et tant nous allasmes que arriuasmes a vng coing ou est le riuaige qui nous monstra qui estoit vers le midy: et depuis ce lieu la ou nous touchasmes premieremẽt terre iusques a cestuy coing y a enuiron. ccc. lieues. En ceste espace de temps que nauiguions par plusieurs fois nous descendismes en terre et conuersasmes amyablement auec les gens de ce pays la comme dessus entendrez. Je mestoye oublie descripre q̃ du promontoere du chef verd iusques au commencement de ceste terre y a enuiron sept cens lieues ie estime pourtant q̃ nous apõs nauigue plus de (x). ccccccccc. lieues partie pour lignorãce des lieux et du nautonnier et partie des tẽpestes et vens lesquelz ẽpeschoyẽt nostre droit chemin en no⁹ enuoyant en diuerses verssures et si ie eusse donne courage a mes cõpaignons ausquelz la cosmographie estoit incongneue nous eussiõs to⁹ noyez: nul nautonnier ne sceut conducteur de la nauigatiõ & nul deulx ne congnoissoit a cinq lieues pres le lieu ou nous estions: par ce que nous auons este la-

cabons & errans mais les instrumens des aultres corps celestees seullemẽt a no⁹ le monstroyẽt la verite & sestoyent les quadrans et lastralabe cõme tous congneurent p ainsi depuis en auant to⁹ les nautonniers mont faict grant honneur par ce que ie leur ay monstre q̃ sans la congnoissance de la clarte de nauiguer q̃ la doctrine de la science de la cosmographie doit estre pl⁹ celebree q̃ to⁹ les nautonniers de luniuersel monde par ce q̃lz nont notice: finõ de ces lieux la ou ilz ont assez nauigue ledit coing nous monstra vrayemẽt par le moyen du riuaige: et que estiõs auy parties du midy nous acordasmes de cercher quelles choses il y auoit en ce stuy pays & nauigasmes selon le riuaige enuiron. cccccc. lieues & plusieurs fois descendismes en terre et parlasmes et cõuersasmes auec ceulx du pays et diceulx estions fraternellement receuz & auec eulx demouriõs aulcunesfois continuellement. vi. ou. viii. iours et amyablement estiõs logez cõme dessoubz entendrez De ceste terre vne partie est en la zene torride oultre la ligne equinoctiale vers le pol antartique par ce q̃ son principe commencoit a huit degrez oultre icelle equinoctiale Selon ce riuage par si log temps nous nauigasmes que apres que no⁹ eusmes passe le tropicque en capricorne trouuasmes le pol antartique de son orizon plus hault cinquante degrez et fuismes aupres diceluy antartique a. viii. degrez et demy Ce que iay veu et congneu de la nature de ces gẽs la et de leurs coustumes et du traictement et fertilite de la terre & la salubrite de lair: de la disposition du ciel & des corps celestes: et mesmement des huit estoilles fixes de la spere: mais des nostres anciens veuz: ou voirement ilz en ayent traicte cy dessoubz ie le narreray.

¶ De la nature et des coustumes de ces gens la Ch. cv vi

Premierement quant auy gens de celluy pays nous auons trouue si grande multitude de gens tant que nul homme ne le scauroit nõbrer comme se list en lapocalipse et si vo⁹ dy que ces gens icy sont douly et traictables & tous aussi bien les masles que femelles võt nudz nuẽ ptie du corps ilz ne couurent ainsi comme yssus du ventre de leur mere ainsi võt ilz iusques a la mort: ilz ont les corps grans: carrez: bien disposez et proporcionnez: et sont de coulleur tirant sur le rouge: laquelle leur vient ainsi comme ie pense: par ce que en allant ainsi tous nudz ilz sont

tainctz du soleil et ont les cheueulx noirs & longs ilz sont en al
leure et es ieux agilles: et de Vne liberalite et honneste Visage: le
quel eulx mesmes le destruisent par ce q̃ ilz se percent les ioues:
les leures & les narines & les oreilles: et ne croyez que les pertuis
soyent petis ou q̃ tant seullement ilz en ayent Vng perce par ce q̃
ien ay Veu assez: lesq̃lz ont seullement au Visaige sept pertuis des
quelz chascũ est capable dy mettre Vne noix et ilz estoupent les d̃
pertuis auec pierres de couleurs: perses: de marbre: et de cristal et
de albastre: et auec oz tresblancz: et daultres choses artificielle=
mẽt ouurees selon leur Vsaige Les q̃lles choses si les Voyez Vo⁹
en aurez horreur: car cela est semblable a Vng monstre: cest assa=
uoir Vng hõme a seullemẽt dedãs les ioues & les leures sept pier
res: desq̃lles y en y a assez de la lõgueur de la moitie de la paulme
et ne seriez sans admiration par ce q̃ par plusieurs fois iay consi=
dere et iuge ces sept pierres estre du poix de seize onces En chas=
cune oreille y a trois pertuis: esquelz ilz tiennẽt daultres pierres
les q̃lles sont pẽdantes a certains aneaulx Et ceste coustume est
seullement des hommes par ce q̃ les femmes ne se percẽt leur Vi
saige mais les oreilles seullemẽt: ilz ont Vne autre coustume as=
sez enorme & hors de toute creance humaine par ce q̃ les femmes
sont fort libidineuses & font enfler les mẽbres de leurs maris en
si grande grosseur quilz semblent difformez & laitz: & cela elles le
font auec Vng certain artifice de morsure & certaines bestes Vem
meuses & pour ceste cause plusieurs perdent leurs dictz membres
et demourẽt chastrez ilz nont point de draps de laine ne de lin ne
aussi d̃ coton pource quilz nen ont point de besoing/aussi ilz nõt
point de biens propres mais toutes les choses sont cõmunes ilz
Viuẽt ensemble sans roy sans empereur & chascũ de soy mesmes
est seigneur ilz ont autãt de femmes q̃lz en Veulẽt. Le filz se mes
le auec la mere & le frere auec la seur et le premier auec la premie=
re toutes et quãteffois q̃lz Veullent: ilz diuisent leur mariage et
en toutes ces choses ilz ne gardẽt ordre Oultre cela ilz nont nul
les eglises ny tiennẽt aucũe loy: et aussi ne sont ydolatres q̃ diray
ie plus oultre ilz Viuẽt selon la nature ilz se peuent dire plustost
epicuriẽs q̃ stoiciẽs ilz ne sont poĩt marchãs ny ont marche daul
cune chose Les peuples des leur cõbatẽt sãs art ny sãs ordre Les
ieunes obeyssent auy Vieux quant ilz bataillent apres la bataille
ilz bruslent les Vieux hommes & sentretuent cruellement Et
ceulx la q̃ sont pris en la bataille ilz les gardẽt nõ pas pour leur

sauuer la vie/mais affin ilz soyēt mēgez Par ce q la partie qui est victorieuse mengeue la perrante/et ētre eulx la chair humaine est vne commune viande. De ceste chose soyez asseurez par ce q la este veu le pere auoir menge ses enfans et ses femmes/et iay congneu vng homme auql iay parle lequel se diuulgoit auoir menge plus de trois cens corps humains. Je demouray en vne certaine cite vingt et huyt iours en laquelle ie veis par les maisons la chair humaine sallee qui estoyt pendue aux poutres de la maison comme a no⁹ est vsance de pendre le lart. Et ie vo⁹ dis que eulx ilz se esmerueilloient pourquoy nous ne mengions noz ennemis: et dyent que la chair humaine est vne chose tressa uoureuse: Leurs armes sont arcs & flesches: et quāt ilz se affrontent aux batailles ilz ne couurent nulles ptes de leur corps po⁹ eulx deffendre: et en ceste chose ilz ressemblent aux bestes brutes en tant q nous a este possible nous les auons persuadez de ne faire plus telles choses: et les remouuoir de ces mauuaises couſtumes/lesquelz nous promisrent les laisser. Les femmes combien quelles aillēt nues elles sont libidineuses. Neātmoins elles ont les corps bien formez et nectz: & ne sont si laydes tant quon pourroit bien estimer. pource quelles sont charnues. et a cause de cela nous appert leur laidure. laquelle est conuerte au moyen de la bonne qualite et corporance quelles ont. Et nous est aparu vne chose merueilleuse q entre toutes ces femmes nen auōs pas veu vne qui eust les tettes aualkees: et a celles qui auoyent enfante napparoissoit a leur vētre aucune fracture & nestoit different de celuy des vierges: & en toutes les aultres parties du corps elles leur ressēblopēt: Quāt elles se pouopēt mesler auec les crestiens elles habandonnoyent toute honneste. Ilz viuent en ce pays la cent cinquante ans: Et peu souuēt sont malades: et silz tombēt en quelque maladie ilz se guarissent eulx mesmes de certaines racines dherbes. Et sont les choses plus notables que iaye veues entour eulx. Laer y est assez tempere et bon et comme ie ay congneu par leur relation: iamais ny a peste ou aulcune maladie laquelle procede de laer corrompu. Silz ne meurent de mort violēte ilz viuent longuement: et la cause si est. Ainsi comme ie croy par ce que les vens australx tousiours y tirēt: lesquelz a nous est le vent Dacquilon Ilz se delectēt de pescher. Et la mer y est bonne a pescher p ce quelle est habōdāte de toutes sortes de poisson: ilz ne sont point veneurs: ie pense que ceſt a cause des bestes

sauuaiges: desquelles en ya de diuerses sortes / et mesmement de lyõs et ours & innumerables serpẽs / & de celles horribles & difformees bestes / pource q̃ la ya de tresgrandes forestz darbres de vne grandeur inestimable Ilz ne sont hardis a cause quilz sont tous nudz et sans armes: dculx exposer a telz dangiers

¶ La fertilite de la terre et qualite du ciel

Chapitre. cv Vii.

En ce pays la la terre est moult fertille et doulce / et de plusieurs montagnettes et infinies Valees: et habõde de tresgrans fleuues et arrousee de Fontaines tres salutaires & de larges forestz et espesses: et a peine penetrables & de toutes generacions de bestes sauuaiges ya dedãs les arbres sont tresgrans: ilz viennent sans estre cultiuez desquelz le fruict a bon goust et delectable: et proffitable aux corps humains Et iceulx fruictz ne sont semblables aux nostres: la se engendrẽt innumerables herbes et de racines desquelles ilz font du pain: et de tresbonnes viandes: et ont beaucoup de semences en toutes manieres aux nostres differentes: nulle generacion de metal se trouue la fors celuy de lor duquel se pays la sont habondans Cõbien que en ce nostre premiere nauigation nen ayõs point apporte les habitans nous notiffient & nous affferment dedans la terre estre grande habondance dor: & deulx nestre riẽs estime ou voire estre prise: ilz ont des marguerites comme aultresfoys ay escript: Si ie vouloye escripre toutes les choses qui sont la & lesquelles sõt dignes de memoire: les diuerses generatiõs des bestes et la multitude dicelles ce seroit vne chose trop prolixe et longue: & croy certainement que pline na point touche la meilleure partie de la generation des papegaulx: Et la reste des autres oyseaulx & semblablement des bestes lesquelles en iceulx mesmes pays sont en si grande diuersite de becz & de couleur q̃ de les paindre parfaictement / le maistre policlete le grant paintre y eust bien failly a les paindre: to9 les arbres sont odoriferans: & chascun rend gomme ou huylle: ou quelq̃ aultre liqueur: desquelz si la propriete estoit a nous congneue: ie ne doubte point q̃lles soyent salutaires aux corps humains: et certainement si le Paradis terrestre estoit en quelque partie de la terre ie estime q̃l ne fust pas loing de ce pays la. desquelz comme ay escript La situation est au midy en si grãde temperance daer que iamais na a yuer froit ne a este chault

¶ Des estoilles de celuy pole entarticque

Ne grãt partie de lan le ciel & lair sont serains et Vagues de grosses Vapeurs. En ces pays la pluyes y cheoyẽt menuement et durement troys ou quatre heures: et se deffont a la semblance dune brouee le ciel est aorne de tresbeaulx signes et figures: et aucunesfois auons Veu Venus et iupiter/ et les mouuemens & les circuitiõs dicelles iay considere: & dicelles ay mesure la circõferãces & le dyaniteres auec Vne briefue Voye de geometrie: & ay cõgneu icelluy ciel estre de plus grant grandeur: iay Veu en icelluy ciel trois canopes deux certainement cleres & lautre obscur: le pole entartique nest figure auec lurse maieur et mineur comme le nostre artich aparoist/ ny aupres de luy se Veoit aulcune clere estoille et de celles lesquelles sont a lentour de luy. Elles sõt menees auec Vng brief circuyt & trois en ya lesquelles ont la figure du triangle ou gotomme desquelles celle h̃ est du millieu a neuf demiz degrez de circonferãce & quãt ceste naissent de la senestre se Veoit Vng canope blanc dune tresgrande grandeur: lesquelles estoilles quãt elles paruiennent au meillieu du ciel elles ont ceste figure

Depuis ceste trois il en Viẽt aultre deux: desq̃lles celle du millieu a de la circonference du dyametre douze demis degrez & auec elles Venoyt Vng aultre canope blanc et cestuy la a six aultres estoilles tresbelles et tresclieres entre toutes les aultres le suyuent de loctaue espere/ lesquelles en la superficion du firmament celle du meillieu a de la circonferãce du dyametre degrez trente et deux: & auecques icelles Va Vng canope noir et de Vne grandeur magnitude: et si se Voyent en la Voye lactee/ ceest a dire le chemin sainct iacques: et telles figurees ont quant elles sont en la ligne meridionalle

¶ Des choses qui sont en celuy hemispere: Hemispere. ceest la moytie du ciel aux philosophes repugnantes

Chapitre. cxiv

Ay congneu beaucoup dautres estoilles tr sbelles desq̃lles le mouuement diligẽment ay note: et tresbien les ay descriptz en Vng petit liure ay faict en ma nauigacion: lequel apresent tiennent nostre Roy de portugal lequel liure iespere h̃ me restituera: en celui hemispere ceest a dire iay Veu choses non consentantes aux raisons des philozophes. Jay Veu deux

foys larc ou ciel blāc: enuiron la minuyt: et na pas este veu seulement de moy mais de tous les mariniers sesblablement: et assez de foys nous auōs veu la lune nouuelle: en celuy iour ouquel elle se cōioinct auec le soleil, toutes les nuytz en celles parties du ciel courent plusieurs vapeurs et torches ardantes. Vng peu plus auant ay dit en celuy hemispere lequel a proprement parler nest a plain hemispere: au regard dunostre: mais pen sen fault quil ne soit semblable a la forme a nostre parquoy ainsi ma este aduis de lappeller

¶ La forme de la quarte partie du monde retrouuee

Chapitre. cxv.

Comme iay escript et dit de olispe dou nous partismes lequel est de la ligne equinoctialle: est distāt de degrez. xxxiv et nauigasmes oultre la ligne equinoctialle. l. degrez. Et esdz ensemble font degrez. xc laquelle somme contient la quarte partie du souuerain cercle selon la vraye raison de mesurer a noz āciēs donnee Adoncques la chose est manifeste que nous auons nauigue la quarte partie du monde: et pour ceste raison nous autres qui habitons la europe enuiron la ligue equinoctialle a degrez. xxxiv. et demy en la largesse septentrionale nous sōmes en iceulx esquelz degrez. l. oultre ceste mesme ligue en la meridiale lōgues se angulairemēt degrez cinq en la ligue transuersale: et a ce que plus amplement entendez la ꝑpendiculaire ligue laquelle ce pendant q̄ nous sommes droictz du eminēt point du ciel il pēd en nostre teste et a eulx il pend au coste: et es costes pour laquelle chose se fait q̄ nous sommes en la ligue droicte: Mais eulx ilz sont en la ligue transuersalle nondroicte et la forme se fait dūg triangule orthogone: de laquelle lygue la maniere nous tenons comme par la figure cy dessoubz apperra magnifestement Et ceste choses dictes de la cosmographie souffisent

¶ Comment ce liure est intitule le troiziesme iour. Cha. cxvi

Dez furent les choses dignes destre notees: lesquelles iay veues en ceste ma derniere nauiacion: laquelle ie appelle troiziesme iour pour ce que les deulx iours furent aultres deux nauiguacions: lesquelles ie fis par le commandement du roy despaigne vers loccident: esquelles parties iay note choses nouuelles dessellles par le moyen du souuerain dieu nostre createur ien ay faict vng iournal: affin que se quelque foys me aduient auoir temps

de pouoir recueillir toutes ces tres choses merueilleuses den com=
poser vng liure de geographie ou de cosmographie: affin q mes
successeurs se recordent dung si grant artice: Lequel en partie a
noz predecesseurs a este incongneu Mais de nous congneu. Je
prie donc dieu tout cleremẽt quil me proloigne la vie affin que
auec sa bonne grace et auec le salut de mon ame: ie puisse mettre
a effect ma bonne voulente Veu la bonne disposition ou ie suis:
Les autres deux iours ie les garde en mes coffres & quãt le roy
de portugal maura rendu le troizieme iour ie meffozceray de re=
tourner au pays et au repos affin q auec les saiges et mes amys
ie puisse estre ayde et confozte en cest oeuure pour lacheuer

Excusation de Emery et quelle soit son intention

Chap. cxvii.

Je vous demande pardon sy ceste mienne
derniere nauigacion ou voirement le der
nier iour ne vous ay enuoye: comme par
les miennes dernieres lettres vous auoye
promis: ie croy que vous entendez la cau=
se laquelle si est du Roy de portugal nay peu
auoir mes liures: ie pense encozes de faire
vng voyage & sera la quatriesme: iay pro
mis de le faire & y a ia deux nauires apprestees pour aller cherchier
nouuelles regions vers midy de la bande vers leuant ie me ap=
pareille pour le vent lequel vent daffricque sappelle aussi voya
ge par le moyen de dieu: ie pense faire beaucoup de choses qui se=
rõt au prosfit et vtilite de ce royaulme: et a lhõneur de ma vieil
lesse: et ie natens aultre chose sinon de cestuy roy le congie Dieu
permette cela qui sera le meilleur et cela qui se fera entendrez

Contre laudace de ceulx qui veullent scauoir plus q
leur est besoing

Chapitre. cxviii

Je langue Espaignolle en langue rommaine: Le
ioyeulx interpzeteur ceste epistre a translatee affin
que les latins entendent quantes choses merueil=
leuses se retrouuent en la iournee et de ceulx aus=
quelz laudace sabesse: lesquelz veullent trouuer le
ciel et sa maieste et scauoir le plus quil nest licite de scauoir quãt
depuis de temps en ca que le monde est commence ne sest trouue
la grandeur de la terre: et cela qui dedans elle est contenu

¶ Le sixiesme liure des choses de calichut. conformeza la nauigation de pierre aliares: duquel au second et troiziesme liure est faicte mencion/ lesquelles sont vrayes comme appert par la coppie daulcunes lettres selon lordre des ans en ce dernier liure recueillies

¶ Copie dung chapitre dunes lettres de dñique creticmessager de la seignirie de venise en portugal datee du. xxvii. iour de iuing Mil. v.c.et vng: ¶ Chap. cxxiiii

Ressouuerai prise ie croy ⁊ vostre seigneurie par les lettres du magnifique ambassadeur a entendu que cestuy roy de portugal auoit enuoye des nauires a la volte dindye lesquelles sont a present retournees mais des. viii. qui y allerent y en a sept perdues Et premieremẽt quãt ilz partirent ilz allerent par la conte de la mauritanie ⁊ de getulee par le vent de ostro iusqs au chief verd leql anciennement sappelloit experias ou sont isles experides, leschlz principẽt la ethiope/ et de la en auant se a este chose incongneue aux anciẽs et de dela ledit chef verd commence la coste de ethiope vers leuant tant ⁊ lle respond par la ligne a la sicille distante de cested coste de. ix. degres entre la ligne eq̃noctiale. v. ou voirement six degrez et au meilleu de cested coste est la mine de ce roy Et depuis se descent vng chef vers ostro: q̃ excede le tropicque de capricorne. ix. degrez Cestuy chef sappelle bõne esperãce ⁊ la barbarie ⁊ ce lieu la est lauge sur le riuage deuers nous plus de mille. ccl. lieues Cedit chef de bonne esperance vient de rechief a se engoulfer vers vng autre chef appelle des anciens le promothoire de prasin lequel est de lautre coste ⁊ iusques la les anciens ont eu la congnoissance: et de la on va quasi auprez le leuãt par la treglodotic. Treglodotic cest vng pays ou ilz trouuerent vne autre vaine/ laquelle ilz appellent zaffata et ou les anciens affermẽt estre plus grande habõdance dor quen vne aultre peut De la ilz entrẽt en la mer barbaricque ⁊ puis apres en celuy dindie ⁊ arriuẽt a calichut ⁊ cecy est leur voyage Lequel est de plus de. xv. v. mille q̃ sont des lieues enuiron quatre mille mais en trauersant ilz sesloignerent assez au dessus du chef de bonne esperãce vers garbin Ilz ont descouuert vne terre nouuelle ⁊ lappellent la terre des papegaulx: pource quil y en ya de la longueur de vng bras et demy de diuerses couleurs Desquelz nous en auons veu deux: Et iugent cestedicte terre estre ferme: pource que ilz allerent par la coste plus de cinq

cens lieues sans iamais trouuer fin/la ou habitent hõmes nudz: et sont bien formez En leur allee ilz perdirent quattre nauires: deux en enuoyerent a la myne nouuelle: lesquelles on iuge estre perdues Les sept allerent en calichut ou ilz furent premieremẽt bien venuz: et leur fut donne vne maison par le seigneur de calichut: et la demourerent aucunes nauires: les autres estoyent en autres lieux voysins de la: En apres arriuerent les marchans du souldam lesquelz se desdaignerent de ce que les portugalois estoyent allez empescher leur voyage & voulloyẽt premieremẽt charger que lesditz portugalois. Le facteur du roy de portugal se plaignit auec le roy de calichut lequel oy iugeoit quel sentendoit auec les mores et le roy dudit calichut dist audõ facteur que si iceulx mores chargeoyent espicerie quil les leur ostast: et ainsi fut faict: dequoy ilz vindrent a batailler: et toute la ville fauorisoit les mores Et coururẽt a la maison du facteur et mirent en pieces tous ceulx qui estoyent dedans ladicte ville. Lesquelz furent enuiron quarante Entre les aultres y fut tue ledit facteur lequel sestoit soup en leaue cuidant se sauluer quãt ceulx qestoyent dedans les nauires desdictz portugalois entendirent cela auec leurs dictes nauires ilz prindrent celles dudit souldam/et les bruslerent lesquelles estoyent dix / Et auec lartillerie ilz firent grant dommaige a la ville et bruslerent beaucoup de maisons pce que le dessus dicelles estoyẽt couuertes de pailles: et au moyen de ceste noyse ilz partirent de calichut et furent conduitz de leur guide Lequel estoit vng iuif baptise: et les mena a vne ville plus en ca de calichut de dix lieues appellee Cuchin qui appartient a vng autre roy ennemy de celuy de calichut Lequel leur fist bonne compaignie & deuez scauoir qla plus despicerie que na ledt roy de calichut Ilz ont charge pour vng pris q ie crains de le dire & pource que ilz affirment de auoir vng quintal de Canelle pour moins dung ducat: Ce roy de cuchin a enuoye auec les nauires de portugal ses ambassadeurs au roy de portugal / et aussi deux ostages affin qlz retournent asseurement. Quant ce vint au retour les mores et ceulx de calichut se misdrẽt en point pour les prendre et armerent plus de cent cinquante nauires auec plus de pv.mil hommes: & pource qlz estoyent chargez ilz ne vouluret cõbatre: et les mores ne leur pouoyẽt faire mal: pource noz gẽs se mirent a la voille: et eulx ny scauent aller en venant ilz arriuerent a vne isle ou est le corps saict thomas apostre le seigneur de

ladicte isle il leur fist bõne chere: et leur donna des reliquaires du dit sainct thomas et les pria quilz prinssent de luy de lespicerie & quilla leur croiroit iusques au retour de leur voyage ceulx icy sestoyent chargez et nen pouoyẽt plus porter: ilz ont demouré a faire leur voyage quatorze moys: mais au retour ilz sõt venus en quatre Et dient q̃ doresnauãt q̃lz le feront en huyt ou dix ou plus. Au retour des sept nauires les six sõt venues a sauuemẽt lautre demoura en vne secque de laquelle les gens furent sauuez Ceste nauire estoit de six cens botes ou enuiron: encores nest arriue icy fors q̃ vne des trois cens botes: les autres sont bien pres ceste entra dedãs le port le soir de sainct iehan: iestoye auec le roy quant elle arriua lequel mapella: et me dist que ie me resiouysse de ce que les nauires estoyent arriuees de lindie chargees despicerie ie men resiouys de tout ce que ie pouoyes Et ce soir mesmes il fist faire grãt feste par son palays & fist sonner les cloches par toute la ville. Le iour ensuiuant il fist faire processions solẽpnelles par toute ladicte ville. Depuis de rechef me trouuay auec sa maieste retournant a ses nauires: et me dist que ie deusses escripre a vostre seigneurie q̃ doresnauãt enuoyssiez voz galeaces pour porter des espiceries de ceste ville: et quelles seroyent les bien venues & pourroyẽt ingerer destre en leur maison: et q̃l deffendroit au souldã quil nyroit plus pour les espiceries: et veult mettre a ce voyage quarante nauires desquelles aulcunes yront: & les autres retourneront finablement il a deliure dauoir lyndie a son commandement Ceste nauire qui est entree est a berthelemy florentin auec sa charge qui est poiure quintaulx trois cens ou enuiron: canelle six vingtz: larque cent cinquante a soixante Benguin. ℔. clou de girofle ilz nen ont poĩt par ce que les mores leur auoyent leue/ny en auoit point: mais il naist a Calichut: il nya point despices mesmes daulcunes sortes Ilz dient que quant la noyse fut a calichut dlz perdirent beaucoup de ioyaulx Je ne oubliray aussi cecy quil est venu vne ambassade dung roy dethiope appelle le roy de Abruent lequel a enuoye au roy de portugal des presens Comme des esclaues & des dens diuoire combien de semblables choses pieca y en a eu en ce pays icy dauantaige. Ceste nauires a leur retour rencontrerent deux tresgrans nauires: lesquelles estoyent parties de la mine nouuelle: et auoyent vers lindye lesquelles auoyẽt grant somme dor: et ne les voulurent prẽdre Ilz leur offrirent quinze mille dobbe/chascune nauire valoit

plus de cinq cens mil ducatz/mais ilz ne voulurent prendre chose aucune/mais leur firent presens et bonne compaignie affin de pouoir nauiguer en celles mers

¶ Copie dunes lettres de pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Venise enuoye par ladicte seigneurie au Roy de portugal escripte a ses freres dedās lisbōne le.xix.iour doctobre mil.cccccc

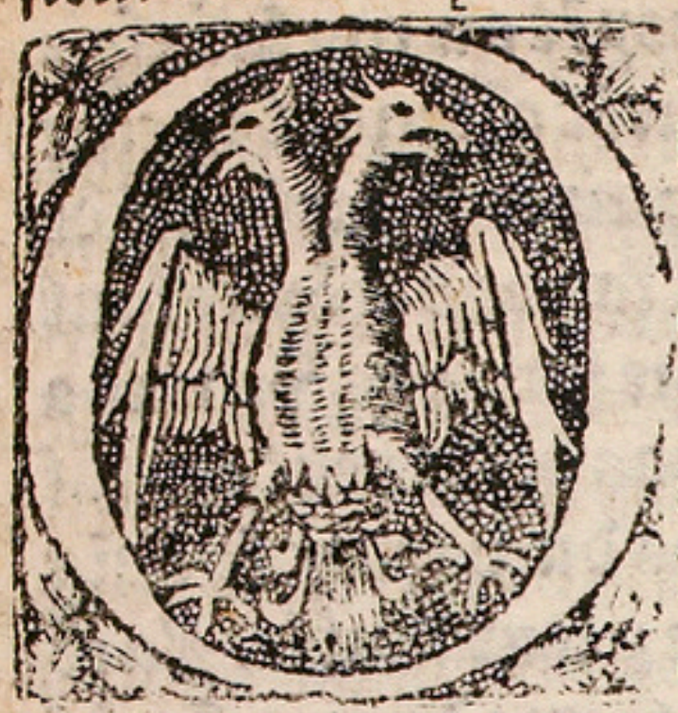
Chapitre.cxv.

Magnifiques freres cōme peres honnorez par Pierre Verse courrier & depuis p la voye de Valence es iours passez vo⁹ ay escript a souffisāce tout cela q̄ estoyt aduenu a ceste heure p la voye de sibille soubz les lettres de berthelemy marchiō ōcle de benoist florētine a sēble q̄l estoit bie cōuenāt que vo⁹ escripuisse ces mesmes lettres: affin que par toute voye possible soyez aduerty de moy de toutes les choses qui suruiendront es parties de deca: Le septiesme iour dudict moys doctobre arriua icy vne des deux caruelles de cestuy roy de portugal: lesquelles lā passe il auoit enuoyez pour descouurir la terre vers transmontaine & en estoit capitaīe Jaspard cotrad Et a rapporte auoit trouue entre maistral et pouent/ vne terre qui est loingtaine dicy de cinq cens lieues Laquelle au parauant iamais daucun nauoit este congneue Et par la coste dicelle terre ilz allerent enuiron.cl.lieues.& iamais ne trouuerent fin pquoy ilz croyent que ce soit terre ferme: laquelle est voisine dune aultre terre laq̄lle lannee passee fut descouuerte soubz la transmōtane lesquelles caruelles ne peurent arriuer insques la pource que la mer estoit glacee et pleine de neige: Et la ont trouue vne multitude de tresgros fleuues: ilz dient que ceste terre est mōlt populee: & les maisons des habitans sont daucūs boys treslōgs couuertes p dehors de peaulx de poisson ilz ont amene de ce pays la tant hommes que femmes et petis enfans huyt personnages: & dedans lautre caruelle qui se attēd dheure en heure Jl en vient aultre cinquāte. Ces gens icy sont de esgalle couleur. figure stature: regard: & semblable de egiptiens vestus de peaulx de diuerses vestes. Mais principallement de louues: en leste ilz tournent le poil par deuers et puer le contraire. Et ces peaulx en aulcune maniere ne sont point consues ensemble ny acoustrees: mais tout ainsi quelles sont ostees de la peau des bestes ilz les mettent tout a lentour de leurs espaulles et des bras: Les parties vergōgneuses sont liez auec aulcunes cordes faictes des nerfz de poiss.

son tressortes: en sacõ quilz semblent hommes saulvaiges. Ilz sont moult hõteulx et doulx mais si biẽ faitz de bras & de iãbes et despaulles q̃lz ne pourroiẽt estre mieulx: leur visage est merq̃ en la maniere des indians aulcũs ont. vi. marques aulcũs: viii. et q̃ plus moins ilz parlent mais ilz ne sont entendus daulcuns et croy q̃l leur a este parle de tous langaiges q̃l est possible de parler en leur pays il nest point de fer mais les coustreaulx sõt daulcunes pierres: et semblablement leurs poinctes de leurs flesches & ceulx desd caravelles ont encores apporte dicelle terre vne piece despee rõpue q̃ estoit doree laq̃lle certainement sẽble auoir este faicte en ytalie/ vng petit ẽfãt de ces q̃tes la auoit dedãs les oreilles certaines pieces dargent: leschlles sãs doubte semblovẽt estre faitz a venise laq̃lle chose me fait croire q̃ ce soit terre ferme par ce q̃ ce nest pas lieu q̃ iamais plꝰ y ayt este aulcunes navires: car il eust este notice delles. Ilz ont tresgrãde habõdãce de saulmõs harens stoquefies et semblables poissons/ ilz ont aussi grãde habõdãce de boys: & sur toꝰ de pins pour faire arbres et matz de navires parquoy ce roy a delibere de avoir grant proffit de la terre a cause des boys pour faire des navires: car il en auait grant besoing et aussi des hõmes leschlz seront p excellence de grãt peine et les meilleurs esclaves quon saiche iusqs a ceste heure cela me sembloit chose digne de le vous faire scavoir: et se ie entẽs autre chose par la venue de lautre caravelle semblablemẽt vꝰ en advertiray. Les navires pour aller en calichut se mettent en point et le roy a ceste foys fait son effort de dommaiger les navires de la mecq̃: et serre le passaige au souldã affin q̃ lne puisse plꝰ avoir de lespicerie de ces lieux: et a cela faire ya mis son entendemẽt: et estime q̃l ny aura difficulte aulcune: et toute la court semblablement: et aussi la cite de lisbonne et le royaulme/ et toute la court semblablement & aussi la cite de lisbonne et le royaulme de perce que en ayãt les espiceries luy semble en brief tẽps se faire tout dor: & mesmemẽt les grosses galeaces de venise comme il espere quelles y viendront pour lever les dictes espiceries: et luy semble les avoir dedãs le poing et vne heure luy sẽble milans q̃ ses soubhaitz ne viennẽt a sa voulẽte: parquoy ie iuge q̃l sera moult difficille & quasi impossible a le destourber de son propos. qui est de envoyer lan suyvant vne armee en levant. Et a dieu

¶ Copie dune lettre de francoys de la saiete cremõnoys/ datee a lisbõne le. xvi. iour de septembre mil. cccccc. & deux & se adressoit

en espaigne a pierre pasqualigc orateur de la seigneurie de Venise. enuers le roy et la royne despaigne Chap. cxxxvi.



Rateur manifiq̃ par deux lettres miennes iay aduise vre̅ magnificence/ larriuee des quatre nauires q̃ on attendoit venir de calichut et cela quon estimoit quelles deuoient porter/ ores vostre magnificence sera aduertie certainement de ce q̃lles portoyẽt Premierement mil quintaulx de poiure pl⁹ ou moins: canelle quintaulx. cccc. Gingẽbre. l. Lacque et Beugin. l. Mocas moresque: cestassauoir bonetz de coton pour la soe de. cccc. ducatz. Aultres choses ne portẽt poĩt la cause pourquoy ilz ont apporte si peu despiceries: vostre magnificence en sera aduisee p mes aultres lettres. Quãt les marchans enuoyerẽt ces quatre caraueles leur oppinion estoit q̃ les deux deussẽt aller a la mine nouuelle: et achepter de loz & les autres deux a calichut: si firẽt prouisiõ de marchandises au ppos de chascun des lieux ou ilz vouloiẽt aller: de facon que les quatre nauires furẽt de loing a calichut et ne peurẽt auoir notice de la myne nouuelle: combiẽ q̃ilz fussẽt allez en diuers lieux. Le premier lieu ou ilz furẽt fut a cananor & la eurent nouuelles du cas escheu a pierre aliares cabral: et comme il seiourna a cuchin & la estoit le facteur du roy de portugal Le roy de cananor les receut voulentiers & dist au capitaine q̃ sil vouloit de lespicerie q̃l luy en bailleroit: et par le capitaine luy fut respõdu q̃l vouloyt aller iusques a cuchi pour parler au facteur dud̃ roy de portugal & puis apres il retourneroit la pour achepter de lad̃ espicerie Et ainsi se partit et fut a cuchin auq̃l lieu il trouua led̃ facteur & plamenta auec luy & pource q̃ ces nauires ne portoyent aulcuns deniers contens sinõ toutes marchandises & estoit bien mal a propos de la ville: pource q̃ cestuy royaume de cuchi estoit poure & ne veult charget cõtãt le capitaine desd̃ quatre nauires ad dernier se delibera de retourner a cananor: et ainsi fist auq̃l lieu pour la grande voulẽte que auoit le roy pour leur faire seruice lesd̃ portugalois furẽt dacord auec luy en ceste forme que la marchandise q̃lz portoyẽt esd̃ nauires se mist a pris raisonnable: et quilz enuoyassent a la ville: et luy pour autant quelle seroit prisee & luy baillerõit autant despicerie: auec condicion q̃ trois hommes desdictes nauires demoureroyent la auec le facteur du Roy de Portugal

Cestassauoir le facteur desd nauires/et aussi vng escripuain y demoureroyēt lesquelz vēdroyent icelle marchandise:et ainsi cō me de iour en iour ilz la vēdroient ilz payevoyēt au roy lad espicerie duquel acord ceulx desd nauires en furēt cōtens et en ceste maniere ilz chargerent lad espicerie:⁊ les nauires se partirent de la et trois des dessus nommez demourerent la pour acōplir tout ce quilz auoyēt promis au roy: les nauires ne sont pas venues a la moytie chargees pource q̄lz ne porterēt pas de largent contāt et leur marchandise estoit bie petite a propos du pays:⁊ le gaig quilz deuoyent faire est demoure en derriere p leur faulte. La cō clusiō est que lindie selō q̄lz diret ne veult gueres de marchandi ses:ilz ne veullēt que deniers contans les habitās de cestuy roy aulme sont poures gens ⁊ nōt point dargent contēt cestuy roy de portugal ne pourra auoir sō intēciō sinō quil face charger ses nauires par force ceulx cy dirent que quant ladmiral auec son ar mee arriua cōe il fist ses iours passez que les roys de ce pays la de grant paour q̄lz eurent luy chargerent les siennes nauires:mes mement celles de calichut et si dīt q̄ au partir dud calichut le ca pitaine aliares fut dit au roy diceluy calichut par ses deuins que vne grande armee de cestuy roy de portugal deuoit venir sur ca lichut et que de paour ilz sen fuyroient et laisseroyent la ville/ce ste nouuelle seste semeee par trois hommes venus en cestes qua tres nauires lesquelz eschapperent q̄uant areschorca facteur du roy fut tue a calichut et aussi p le begamoys q̄ a demoure.pp vi ans aud calichut et p vng de valenciennes qui a demoure la six ans et par eulx a este dicte la nouuelle a cestuy roy:leq̄lles nou uelles ainsi comme ilz les dient soyent veritables ou non nous le croyons. Le roy de calichut quāt il sceut q̄ ces quatre nauires estoiēt a caragānor il y enuoya vne grande armee ⁊ sen fuyrent a la voille:⁊ ne leur firent aulcun desplaisir. Dauantage ce roy a ce moys de ianuier prouchain a delibere denuoyer vne nouuel le armee/cestassauoir de huyt a dix grosses nauires Et pour cest affaire ont este faictes. vi. nauires cestassauoir deux ont este fai ctes sur ceste riuiere:lune delles est de six a huyt cens tonneaulx et lautre de cinq cens:et vne aultre q̄ se est faicte au port de portu gal qui est de.ccccl.tonneaulx ⁊ deux ont este faictes en lisle de la madere lune est de.cccl.tonneaulx:lautre qui est de.cccxxx vne qui se fait en fetunal de.clx.a septente tonneaulx Ces tes dessus nommees sont sept nauires. Et en apres il en print vne aultre

de.ccc.tonneaulx laquelle troie iours a arriua de sio: a ceste nauires le roy les veult armer pour luy forsque deux lune desquelles est de.ccccl.tonneaulx a lautre de.cccl.par ce q certains marchans ont faict party delles auec le roy en ceste forme Cest assauoir le roy aura a faire la despēce aux marchās et aussi aux marines: a toutes aultres despences necessaires pour le sdictes nauires: et les marchans doiuent enuoyer tant dargēt contant esdictes nauires: affin quilz les puissent charger despiceries et apres quilz seront retournez du voyage la moytie de le spiceries et aultres marchandises que ilz aporteront sont au roy: et lautre moitie ausdictz marchans. Et affin que mieulx ie entende a vostre seigneurie: deux quintaulx despicerie coustoient en Lindye aux marchans de sept a huit ducatz: lung desd quintaulx est au roy et lautre aux marchans nous trouuōs que cecy est beaucoup meilleur party: que nest de enuoyer les nauires a noz despens: comme a este faict iusques icy: et si le roy eust voulu donner autres nauires a ce party il auroit trouue qui en auroit prins la charge: Et nous aurons part esdictes deux nauires: et nostre partie ie croy quelle fera vng dixiesme: et oultre les nauires dessusdictes iespere que aulcuns marchans y enuoyeront deux ou trois (Dieu cō seille le meilleur a chascun) ¶ Jay escript a vostre seigneurie ce que dessus: affin que du conseil elle soit aduisee particulierement Par ce q les aultres miennes lettres que ay escriptes de ceste matiere: ie nescripray point ainsi amplemēt: par ce quon ne scauoit pas encores la verite du tout. Non aultre ie me recommande a vostre seigneurie et sil eschoit aulcune chose en quoy vo⁹ puisse seruir vous me le commanderez comma a vng vostre amy et seruiteur Escript a lisbonne le vingt et sixiesme iour de septembre Mil cinq cens et deux.

¶ Copie dune lettre receue des marchans despaigne enuoyee a leurs respondans dedans florence et a venise du traicte de la paix entre le roy de portugal: et le roy de calichut

Chapitre.cxxxvii

EN moys de may mil cinq cens et deux: Les Nauires du roy de portugal partirent de lisbonne pour aller en calichut et retournerent audō lisbonne le vingt cinquiesme iour de decembre mil.ccccc.et.iii.et desd nauires estoit capitaine vng nomme de la frote: lequel a faict paix auec le

roy de calichut: lequel doit dõner pour le dommaige q̃l a faict aux portugaloys eulx estans en sa Ville de calichut. cccc. Bacars de poiure q̃ sont douze mille quintaulx: et q̃ les mores de la mecque et daucuns autres lieux ne puissent traicter dedãs calichut fors les naturelz mores de ce pays la/lesquelz aussi ne pourront traicter en la mecque ny esdictz aultres lieux Et que le roy de portugal puisse faire vne forteresse dedans calichut & luy sera deliure de la pierre: de la chaulx: et du bois pour son argẽt et que le roy dud calichut en tout luy doit aider et fauoriser en tout cela quil luy sera possible: et le facteur du roy de portugal doit estre iuge de tous les portugaloys tant en choses ciuilles que en criminelles: et la iustice de calichut nait nulle puissance sur eulx et quicõques crestien se rebellera de lobeyssance dudit facteur: ou voirement se trouuast vng more quil soit pris et baille audit facteur Et deux millannois marchans de ioyaulx venus de rõme aud calichut lesquelz estoyẽt dedans lindye auec les facteurs du roy lesquelz donnoyent conseil de faire de larti llerie et des Nauires a la facon de deca quilz fussent deliures audict capitaine et mys es fers Et que le roy de cuchin et le roy de cananor seroyent cõprins en ceste paix & ligue: et que tous leurs confederez et amys viendront ayder leur amy et lennemy de lennemy & quicõques deulx la romproit sans ceste cause soit entẽdu lauoir rõpue auec tous: Et quãt au port de calichut se trouueroit aucunes nauires des portugaloys que nulle autre nauire ne puisse charger iusques a ce q̃ celles de portugal soyent chargees fors que sil y auoit espiceries dauantaige pour les charger toutes: et quilz nayent a parler pour la gabelle plus que cela qui se paye en Cuchin qui est enuiron huit pour cent et cela sont tous les chapitres de la paix assez honorables pour nostre roy de portugal cõme pourrez veoir et il se peult bien dire seigneur de lindye & tenez pour certain que par ces portz il gardera bien quil nyra plus despicerie au chaire ny en turquie et deuant quil passe quattre ans vous verrez que dicy les espiceries se nauigueront par alexandrie et constantinoble et les crestiens se pourront venger des mores Quant le Capitaine des douze nauires: lesquelles estoyent parties cest an arriuerent a cuchin, ilz trouuerent le roy de cuchin hors de son royaulme: et sestoit retire dedans vne isle: et sestoit fortifie dedans vng temple. Et la cause q̃ esmeut le roy de calichut a luy faire la guerre a feu et a sang ne fut pour aultre sinon quil demãdoit

q̄ luy feussent baillez en ses mains les facteurs du roy de portugal dequoy le roy de cuchin fut fort loyal car plustost il voulut perdre tout sō royaulme q̄ les baillier & quāt les capitaines virēt cela ilz se misrent en ordre auec le roy de cuchin & cōmencerēt a fraper de telle sorte sur les gēs de calichut q̄lz en tuerēt vng grāt nōbre & remisrēt le roy de cuchin en sō estat qui est aupres la bouche de la mer rouge: & firēt vne forteresse sus la bouche du fleuue de cuchi qui est aupres la bouche la mer rouge Et la garnirēt dartillerie et de grās fossez en facō q̄ en ce fleuue ny a port nul ne pourra entrer cōtre sa voulēte Et autres tāt sen fera dedās calichut & ny a pl⁹ de fleuues sur celle plaige (mais q̄ les deux forteresses soyēt faictes) Esq̄lles on puisse seuremēt descendre Les nauires de lan nee passee q̄ estoyēt demourees la pour aller courir par vne matinee auoiēt faict vne grāt prinse car ilz prindrēt cinq nauires demourees de gōbaye q̄ alloyent a la mecq̄ dedans les esq̄lles ilz trouuerent mil quintaulx de cloux de giroffle desq̄lz y en auoit .cl. netz de bois et les aultres estoyēt auec le bois cōe ilz ont de coustume de venir et plus de .vi.c. quintaulx & beaucoup de bugin et de sandali. Sā dali cest a dire vng bois q̄ est comme cipres: & y en a de rouge et de blanc ambre: noix musq̄s: & lacque tresfine Infinies toilles sub tilles Vne chose merueilleuse dor & dargent monnoye: par facon q̄ valoyent .cciv. ducatz ou plus parquoy voyez quelz pays sont ceulx la et quelles richesses. Desquelles nauires sen perdit deux a cause dune grāt fortune q̄ suruint sur icelles elles estās encores en vng port dune isle auls la bouche de la mer rouge Et y mourut bien .cccccc. personnes auec le capitaine vincēt vne autre petite nauire q̄ eschappa venant a son chemin se pdit en vne secque vo⁹ soufft. se p la mer engloutist tout ainsi va la chose q̄ est de sorbec ou sont de mores ou de crestiēs: il demoura seullemēt vne petite caravelle q̄ vint auec vne autre nauire. Ce Roy de portugal semble q̄l vueille donner cōge de nauiguer en indye en payāt les premieres daiches q̄ est .xxix. pour cent: & auec ce q̄ les marchās luy payent les nauires autāt q̄lz lui coustent en ducatz contens et semble q̄l ait apperceu aucune erreur par ce q̄l ayme mieulx q̄ les marchās armēt les nauires q̄ luy Je ne scay sil sen trouuera mieulx en peu de iours le scaurez & saichez q̄ les choses de deca ne sōt pas fermes Il est venu auec ses nauires vng portugalois: & a demoure a zaffalle par trois ans lequel demoura la dune nauire & dit grādes nouuelles de la quātite de lor et de la mine dudit lieu

Cestuy roy ne vouldra tendre a autre chose il fera faire vne forteresse pour deffendre ceulx de gābaye) & daultres lieux de lindie affin q̄lz ny aillent plus et tout vouldra pour luy Et en certain ceste mine estre de Salomon dou vint la royne de saba: ces choses sont grandes cōme pouez veoir: ce roy icy se peut bien dire auātureux a causes des richesses q̄l a descouuertes; et sen faire seigneur comme se dit et se estime. Cestuy roy dōnera conge de pouoir enuoyer en indie en payant droit. vpiy. pour cent Mais il veult quō preigne ses nauires pour le pris quelles luy ont coustē: et veult q̄ tout soit enuoye a ses facteurs: affin de ne perdre le frain lesquelz auront la charge de vēdre et dachepter neātmoins on espere que il laissera aller en chascune nauire vng facteur qui pourra veoir cela q̄ se fera: mais q̄l puisse faire la aucūe chose nō fera et besongnera prendre les espiceries q̄ sont baillees par le facteur du roy Parquoy on estime quō ne pourra pas auoir ce quō vouldra pource q̄ ces gēs icy sont fors a les cōporter comme sauez: et de cela qui se fera serez aduise cōbien q̄ vous nayez iamais eu foy en sēblable voyage: toutesfoys par les premiers serez pl⁹ certiffiez vo⁹ sauez combien de moy il y a q̄ ne vo⁹ escripuismes que le caire demouroit a sec: et la verrez plus tost q̄ ne pensez Et la bien merite pource q̄ ces mores faisoyēt diy mille maulx chascun iour aux crestiēs Et a ceste heure ilz demourrōt du tout perdus Et icy sera la grande estappe de lespicerie et droguerie: et de ioyaulx cōme es iours venans no⁹ le verrons dieu en soit loue de la nouuelle mine de zaffalle ie ne vous en dis autre chose: certainement no⁹ en auons informacion q̄ cest vne tresbonne chose Et cestuy roy sen fera seigneur deuant q̄l soit deux ans Toute lindie et perse nauoit point dor daultre lieu sinon de ceste mine laquelle est en la puissance des gentilz combien q̄ le roy de galdee soit seigneur de la bouche du fleuue auql se contracte auec les gētilz auec cest or: chascū an venoyent plusieurs nauires de mores de gābaye et la marchandise est de draps de coton tissus de noir & blanc & de taffetas noirs et certaines pieces de soye tapisseries de plusieurs couleurs q̄ nont droit ny enuers auec certains degrez lesquelz se font en bursie & sont par le meilleu moult larges a la turquesq̄ et semblablemēt patenostres esmaillees et voyez la les marchandises q̄ se vendent audit lieu Le roy de chilloa ne vouldra point demourer la pour paour des gentilz: Ilz sont loing de .xx. lieues dune isle appellee chiola & la yront toutes ces na-

uires a faire obedience et payer leurs droitz deuãt q̃lz aillent a la mine En laquelle les nauires q̃ sont au port dezassalle six & huit moys deuãt q̃lz ayẽt acheue de vẽdre toutes leurs marchãdises pour auoir ledõ or Et dẽs do elefans & cire ce sont bõnes marchãdises pour lindie: & depuis q̃lles sõt chargez ilz sen partẽt & sẽ retournent a chiola/ & portent en terre tout lor quilz ont & payẽt le droit au roy q̃ est grãt & apres sen vont p leur terre a gãbaye ou a la meche & ya en chascũe nauire. xv. ou. xx. marchãs leql roy de chiola est tributaire de cestuy roy de portugal & lui dõne p chacun an mil. ccccc. mitigales dor & vng mitigal vault d celui poix royal six cẽs liures de ceste mõnoye: neãtmoins ces gẽs icy de portugal le peuẽt destruire en quatre iours en y enuoyãt mil hõmes armez tout droit depesche & lõ estime q̃l se fera & biẽ tost & ne serõt pas merueillez si ledõ roy de portugal en tiroit par chascun an six cens mil ducatz dor: & ne croyez pas q̃ cestes soyent polles: mais tenez le pour tout certaĩ il ya plusieurs ans q̃ mauez practich & ia mais ne vo⁹ ay escript vne chose pl⁹ q̃ ce q̃ en est & par les choses q̃ nous auons de lindye vo⁹ pouez veoir ce que vo⁹ en ay escript cõme il en est beaucoup pl⁹ que ne vous dis. vo⁹ pouez faire cõpte q̃ les nauires q̃ se attẽdẽt peuẽt porter enuirõ deux cẽs vingt deux mil quintaulx despicerie la sorte ne se peult ẽcore dire: mais deca en auãt tout sera mieulx fourny q̃l nestoit puis q̃ no⁹ auõs paix auec le roy de calichut: & se dit quõ nauiguera melucque ou naissent les cloux de girofle & lambre: & beaucoup dautres choses & est oultre ledit calichut. ccccccc. l. lieues Et combien que y nauiguer il y face perilleux pource quil fault passer vng archipelague p vne estroicte mer en laq̃lle ya peu deaue & petit de fons Et ya pl⁹ de quatorze mil isles/ toutesfois essayera dy nauiguer et se pourra dire q̃ no⁹ auons descouuert tout le mõde: et toutesfois nous voyons cestes choses en noz iours q̃ iamais noz anchestres ne veirent reste encores a descouurir lisle de trapobane laquelle selõ plaine de richesse dargent & de perles est tresh abondãte. et est de besoing q̃lle soit descouuerte pour toute la mer Dinde: la despesche des marchandises de nostre pays est bien petite. Car to⁹ ceulx qui y sont escripuent q̃ qui veult estre bien depesche quilz enuoyent cruciae dor: car pour despescher les marchandises il y fauldroit demourer beaucoup de temps Et ce pendant que la marchandise est dedans les nauires Ilz ne veullent nullement riens achepter. Parquoy il leur est q̃uis que ilz en auront

meilleur marche:laquelle chose semble cõtraire a ceulx qui soulloyẽt aller en alexandrie plõ & bõne marchãdise:mais ql soit en petis pains comme sont ses briefs argẽt vif:lẽbre a aussi bonne despesche:et aultre marchãdise nest bõne pour celuy pays. Des lames darain ouurees sen pert la facon:par ce quilz les refont:p ce quelles ne leur seruent de riens en aulcune chose:en conclusiõ toutes les marchandises ont bien peu de depesche

¶ Cõmẽt pioseph indiã mõta sur noz caraueles & vit en portugal & le roy le fist acõpaigner a rõme & a venise. Ch.cxv viii

LE roy de portugal autressois enuoye ses nauires cõe vo⁹ auez entendu p les ties australles es ties didie et cela fut a linstigatiõ daucũs q̃ y auoyẽt este dedãs ses nauires:et cõment en lan mil ccccc.led roy appelle manuel y enuoya douze nauires desq̃lles estoit capitaĩe pierre aluares lequel eut lestãdart royal le.viii.iour du moys de mars:et se partit de portugal et en nauigãt auec grãdes fortunes & dãgiers le.viiii iour de septembre audit an il arriua a calichut auec sept caraueles/desquelles douze nauires.iiii.par fortune de mer estoyẽt perdues et vne aultre alla a zafale:ouquel lieu de calichut et demourerent par troys moys finablement au dernier a cause de debatz ilz vindrẽt a sẽtretuer auec ceulx de la ville de calichut:et aulcũs hõmes estans desd caraueles moururẽt/et beaucoup pl⁹ de ceulx de la ville et le.viiii.iour de nouembre oud an le capitaĩe fist faire voilles pour son retour & arriua auec ses nauires et caraueles a cuchin:lequel est distãt de calichut.xviiii.lieues:lequel lieu est assis sur la mer:et est seigneur vng roy ydolatre de la secte de celuy de calichut. et lesd nauires furent receues du roy de cuchin & leur fut faict bon recueil:lesq̃lles estãs aud lieu et en cõtractãt diuerses marchãdises comme es nauigaciõs cy dessus escriptes apert ou.iii.liure chap.lxv vii:vindrẽt dũe cite appellee caranga noz loingtaine dud lieu de cuchi de quatre lieues deux freres crestiens lesquelz desiroyent venir es parties de pouẽt pour pouoir aller a romme en hierusalem lesquelz estans montez sur les caraueles vindrent de calichut enuiron quatre vingtz voilles pour prendre lesdictes caraueles lesquelles se leuerent dudit cuchin et amenerent lesdictz deux crestiens et autres gens du royaume de cuchin:leszlz auoyent este baillees pour ostages pour ceulx q̃ estoyent descendus en terre pour cõtracter:& laissa led capitaine dedans terre autãt de portugaloys:& cõme ilz prindrẽt le chemi

pour venir en portugal Desquelz deux freres vng mourut par le chemin: lautre vesquit et sapelloit preiosepha et en la fin de iuing mil.cccc.xxxvii. arriuerẽt a lisbõne et apres quelz furent arriuez ledit preiosepha y demoura iusques au moys de ianuier et quãt il vint a se partir de la magneste du roy luy fut baillee vng homme pour lacompaigner iusques a rõme venise et hierusalem et apres quelz eut este a rõme il vint a venise: en lan mil cinq cens et deux ou moys de iuing et y demoura par plusieurs iours: auquel tẽps par le moyen dudit preiosepha on eut notice des choses cy dessoubz escriptes

¶ La qualite dudit preiosepha auec sõ pays et les gẽtilz. cha. cxxxix

IOseph dessusdit est homme de laage de. xl. ans et de couleur grisastre et de commune stature il a iugement de ce que il a veu: et de ceulx qui ont parle auec luy Il est homme ingenieux veritable: et est hõme entier en tout cela quõ peut cõprẽdre: il est exemplaire de bonne vie: et se peut dire dune tresbõne foy duquel on a entendu ce que sensuit Et premieremẽt il dit quelz est de la cite caranganor laquelle est loingtaine de calichut. xviiii. lieues assise ou sein dit militabo: et est distãt de la mer de quatre lieues et dit que ladite cite de carãganor est sans muraille pource quelle est ainsi longue cestassauoir par lespace de six lieues et demye et q̃ separement elle est habitee lung de laultre en maniere de villaiges: parquoy dedans en ladite cite courent plusieurs fleuues et q̃ quasi toutes les maisõs sont sur leaue dedãs ladite cite il y habite deux sortes de personnes Cestassauoir crestiẽs et gentilz et affin q̃ chascun soit notifie ce nom de gentilz sappellent ceulx quelz au temps passe adorent les ydoles et diuerses sortes de bestes cõme cy dessoubz se narrera. Le roy de ladite cite est ydolatre aussi on y trouue des iuifz en nombre souffisant mais ilz sont mõlt despriseez et y a aussi des mores qui sont marchans lesquelz nauigent au caire en la sorte et la pense et autres lieux pour marchãder pource quen ce lieu la il y croist de diuerses sortes de marchandises

¶ Les habitãs de carãganor auec les eglises et sacrifices. c. cxxxx

LA ville de caranganor pour autant quelle appartiẽt aux gẽtilz elle est diuisee en trois parties Premieremẽt les gẽtilz y sont lesquelz en leur langue sappellent naires. Secondemẽt y sont les villains lesquelz sapellent caues Tiercemẽt y sont les pescheurs quelz sapellent nuyrinẽ Et ceste generatiõ de pescheurs est la pire qui soit Et est molestee de chascun quãt ilz võt p la terre: et silz rencõtrẽt quelque gẽtil hõme et leur est necessaire de fuyr deuãt

uly autremẽt ilz seroyẽt mal menez: chascune gẽ̃ acionja ses tẽ
ples separez: les fẽmes ont aussi leurs tẽples separez des hõmes:
et offrẽt a leur tẽple les premieres de la terre cõme: roses: figues
et autres choses: ces gẽtilz adorẽt vn seul dieu createur de toutes
les choses & dient estre vng et trois & aussi a la semblance de luy
ilz ont vne statue auec trois testes: laq̃lle est auec les mains ioin
ctes: & euly lappellẽt tãbrã deuãt laq̃lle statue est tirce vne cour
tine cõe icy dirõs: ilz ont diuerses autres statures de bestes: mais
ilz ne les adorent poĩt et quant ilz entrẽt dedans leurs eglises ilz
prẽnẽt de la terre & la mettẽt sur le frõc aucuns prẽnent de leaue
et võt trois fois le iour a leglise Cestassauoir au matin a midy &
au soir puis apres ilz font certains sacrifices generaulx en ceste
maniere Ilz ont certaines deputez auec trõpes cors: et tabourins
leslz appellẽt a certaine heure le peuple pour venir a leurs egli
ses Et apres q̃ le peuple est assemble le prestre est vestu dũg grãt
vestemẽt: et est aupres lautier & cõmence a chanter diuerses orai
sõs et vng autre luy respõd puis le peuple respõd a haulte voix
et font cela trois fois: puis apres si yst dñe porte vng pstre tout
nud auec vne grãde couronne de roses sus sa teste: et a les yeulx
grans et deux cornes fictiues. Il porte en ses mais deux espees
nues et court vers son dieu & tire toute la cortine deuãt & donne
lune desd espees en la main du prestre estãt a lautel: puis apres a
uec lautre espee luy estant ainsi nud il se frape de plusieurs bles se
uois: & ainsi tout plain de sang il court en vng feu ensẽble dedãs
le tẽple saultãt dedãs icelluy feu dedãs et p dehors Finablement
auec les yeulx tournez il dit auoir parle auec son dieu. Lequel or
donne quil se face telle chose et telle: & enseigne au peuple comme
il a a se gouuerner: il ya beaucoup dautres sortes de sacrifices les
quelz icelluy ioseph pour nõ auoir la langue ne aussi pour non a
uoir gueres practique auec les gentilz ne nous a sceu explicquer
le tout diceulx temples et religion sen est assez dit

¶ Coustumes du roy de caranganor et des habitãs et le lieu ouquel sont beaucoup de crestiens ¶ Cha. cxxxvi

Le roy q̃ est gẽtil ou ydolatre il a diuerses fẽmes & semblable
met tous ses autres gẽtilz et entre eulx nya chastete hõnes
tete Biẽ est vray quãt le roy meurt ou aucũ des autres gentilz
on bruste leurs corps les fẽmes depuis la mort de leur mary sõt
en leur liberte p lespace de huit iours: & au bout de la huitaine els

les se bruslent toutes veues:et cela leō preiosepħ dit lauoir veu de ses propres yeulx:les filz du roy voiremt:apꝛs la mort de leur pere ne heritēt poīt au royaulme mais les plꝰ prochais oultre le filz:la cause est telle q̄ les fēmes des roys ont ceste coustume dha biter auec plusieurs persōnes & p cela ilz iugēt q̄ leur filz ne merite point dauoir le royaulme a lensepuelissement de leurs roys ilz vsēt de grādes serimonies. Les gētilz vōt vestuz en ceste facō en leur teste:ilz portēt vng bōnet/cestassauoir le roy vng bōnet dor & les autres grās maistres bōnetz de velouy ou de brocar dor:les autres vōt sās bōnetz ilz sōt nudz ilz couurēt seulemēt les ptíes hōteuses auec vng drap de li:ilz portēt dedans les bras bracelletz dor biē ouurez auec diuerses pierres pcieuses sēblablemēt aux dois du pied ilz portēt des āneaulx auec plusieurs pierres pcieuses:les challes quāt a eulx sōt a grāt pris ilz se lauent le corps.ii.ou.iii.fois le iour & ont des lieux deputez pour eulx lauer:le peuple & les fēmes sōt tresbelles.leur teste est acoustree dune facō biē belle:ilz portēt sur leur teste beaucoup de ioyaulx les gētilz escripuēt en escorce de bois auec vne poincte ferree leur lāgue est indiane ou malauar/& de cela sē est assez dit pourceq̄ dessus noꝰ en auōs ple:en ce lieu de caraganor ya beaucoup de crestiens deschz en ce pſent chap̄:dauc̄us sera fait mencion:et affinque a toꝰ soit manifeste depuis le fleuue inde q̄ fait le cōmēcemēt du sein de la mer de perse ne se trouue aultres crestiens fors q̄ audit lieu de caraganor:mais en lindye ya des roys crestiēs q̄ sont plꝰ puissans q̄ celuy de caraganor semblablement au catay. Catay est vne ville qui est en ce pays la: Iceulx crestiēs de caranganor sont en tresgrande quantite Ilz prennent leurs maisons du roy gentil pour certain pris:et payent chascun an leurs cens. En ceste maniere ilz habitent la

Des maisons des crestiens et comment leurs eueſques gouuernent legliſe Chap.cxxxvii

Les maisōs des crestiēs sōt faictes de murailles & ōt diuers plāchiers faitz de tables sēblablemēt celles des gētilz sōt couertes d tables dautre sorte d bois les tēples des ydiēs sōt faitz a la sēblāce des nrēs excepte q̄ en leurs egliſes n tiēnēt seullemēt la croix: & au plꝰ haut diceulx tēples tiēnēt sēblablemēt vne croix:ilz nōt poīt de cloches & q̄t ilz apellēt le peuple a venir a legliſe ilz gardēt la facō de grece/ces ydiēs es cho

ses diuies ilz ont pour leur chef vng pape. vii. cardinaulx. iii. patriarches eueschs & archeuesques assez. Le dō pioseph dit estre pty auec vn patrō eueschē de lad cite de caranor & leql mōla sur mer & sen alla vers lisle de orin⁹ laql le est loig de caraganor. cccc. lxxx lieues: & de la passa en terre ferme & y chemina p. iii. moys: et sen vint auec led eueschē iusqs en armenie pour trouuer sō pape duql y celuy eueschē fut cōsacre & led pioseph ordōne pour dire messe. Le sēblable fōt to⁹ les crestiēs de lidie & de catay cestuy pape sappelle catholica: il a la teste rese en facō dūe croix: il fait ses. ii. patriarches lūg demeure en idie & lautre aud catay. les eueschs & archeueschs il les enuoye a leurs puices cōe il luy sēble de cestui catholica est faicte mēciō en marc pole: ou il traicte de larmenie En yce lieu la il dit estre. ii. gnatiōs de crestiēs. lune desqlles sappelle iacopites lautre nestoriēs & dit qlz ont vng pape leql sappelle iacobite/et celuy catholiq̄ q̄ dit led preioseph. Il dit dauātaige q̄ led pape fait eueschs archeueschs & patriarches: & les ēuoye en lidie Aulcūs pourroyēt dire quelle auctorite a cestuy pape Alexandre luy estant pape led pioseph estoit a rōme & pla auec sa saīctete des pties de lidie: et le pape luy demāda q̄ auoit dōne ceste auctorite audit catholica: & pioseph luy respondit que au tēps de simō magus saīct pierre estoit pape en anthioche. et les crestiens qui estoyent es parties de romme/lesquelz estoyent molestez par lart de cestuy simon magus et eulx non ayans aulcun q̄ leur peust resister/enuoyerent supplier a saīct pierre q̄l se voulsist transporter iusques a rōme: Lequel laissa vng sien vicaire aud anthioche et sen vint a romme: et cecy est cela que a present sappelle catholica et faict loffice saīct pierre. Quant ce vint a faire ledict pape ou catholica les douze cardinaulx dessusditz se retirerēt en la prouince darmenie ou ilz font leur pape/et dient quilz ont ceste auctorite du pape de Romme.

¶ Comment ilz consacrent et ensepuelissent les mors auec leurs festes. Chapitre. cxxxiii:

Dauātaige ilz ont pstres diacres: & soubzdiacres les pstres voirement ne portēt poīt de courōe mais la sūmite de la teste ilz portēt vng peu de cheueulx: ilz baptisent les ēfās. vi. iours apres leur natiuite fors sil ne survenoit necessite: ilz se cōfessēt & cōmunicquēt cōe no⁹ mais ilz nont pas la derniere vnctiō: & en lieu dicelle ilz benissēt le corps ilz ont de leur aue benoiste a lētree de leur eglise ilz cōsacrēt le corps & le sāg de

nrē seignr cōe no⁹ faisōs en pain nō leue: ⁊ dit q̄ quāt ilz nōt point de vin pource que en ceste ptie il ne croist poit de raisis: ilz prē nent des raisis de passe: de laq̄lle on apporte grāde quātite et la mettēt dedās leaue pour destrēper ⁊ quāt elle est bie destrēpee ilz lestraignēt et en tirēt du iust auec leq̄l ilz cōsacrent: Quāt leurs corps sont mors ilz les ensepuelissent cōe no⁹: et ont ceste coustume que quāt aucū meurt plusieurs crestiens se mettēt ensēble et mengeussent p lespace de huyt iours ⁊ puis apres ilz prient pour le mort ilz fōt testament ⁊ quāt ilz nē fōt poit leurs biens vien= nent aux pl⁹ prochains les fēmes aps que leurs mariz sont mors elles sont payees de leur douaire: ⁊ puis sen ptent de la maisō de leur mary ⁊ lā passe elles sōt en leur faculte delles marier ilz ont les. iiii. euāgelistes: ⁊. iiii. euāgilles de la passiō: ilz gardent le ca resme et laduēt ilz ne mēgeussēt poit le iour du vendredy sainct ny le samedy sainct ilz ne mēgeussēt poit iusq̄s au iour de pasq̄s ilz preschēt la nuyt du vēdredy sainct: en lā ilz ont les festes q̄ sē suyuent: la resurrection auec deux festes ensuyuant: loctaue de pasques en laquelle ilz font plus grāde feste que es toutes autres festes de lan: ilz diēt q̄ ilz font cela pource que en icelluy iour sainct thomas mist la main dedans le coste de nostre seigneur iesucrist et congneut que ce nestoit point faintise/ la feste de lassumption La feste de sainct thomas: de la trinite: de lassumptiō de la benoi ste vierge marie. sa natiuite: et sa purificatiō: les festes de la na= tiuite de nostre seignr: ⁊ les trois roys: les festes des apostres: et les dimēches: et sont deux festes le premier iour de iuillet en hō= neur de sainct thomas: par ce que les crestiens et aussi les gentilz sont en grāde reuerēce: ilz ont des moynes vestus de noir: lesq̄lz viuent en tresgrande pourete et chastete Semblablemēt ya des fēmes religieuses: Les prestres viuēt en chastete: et silz sōt trou uez en aulcūe faulte il perdēt lauctorite de dire la messe: les cre= stiēs ne peuēt faire diuorse tout le peuple se cōmunieq̄ trois fois lan. Ilz ont docteurs tresexcellās ⁊ estudes de liures Ilz ōt les liures des prophetes comme nous: ledict preioseph dict dauen= tage y auoir beaucop de liures de docteurs qui ont escript sur la bible et sur les prophetes. Les crestiēs se vestēt cōme les mores de draps de lin ilz ont lā diuise en douze mops: ilz fōt aussi le iour de bisepte: leur iour voiremēt est diuise en. lxv. heures: lesquelles heures de iour au soleil: et la nuyt aux estoilles

¶ Comment en quelle saison est liuer en caranganoz

et la facon de leurs nauires Chap. cxxxviiii.

QEulx de caranganor dessusd sõt mis entre le cercle equi=noctial & le cercle du cãcre: & ainsi q dit Pioseph: le plꝰ grãt iour q soit dedãs lã a trezeheures & demye et le plꝰ petit en a. v. il fault ẽtẽdre de noz heures nõ pas des leurs: quãt le soleil est au signe du taureau: ilz ont lombre pendiculaire quant il est au can cre. Il fait lombre australle. Et quant il est en la Vierge il faict lom bre pendiculaire. mais quant il est en capricorne il faict lom bre septẽtrionnalle: Doirement la mociõ de temps est depuis la moitie du moys de may iusques a la moytie du moys daoust et en celup tẽps ilz ne nauiguẽt point celles mers a cause des gran des fortunes: en celles pties dyndie ya infinies nauires: lesquel=les nauiguẽt en occidẽt: en perse: arabie: & la mer rouge: en oriẽt en lyndie. catay: trapobane: saillant. & Beaucoup dautres isles les quelles nauires sont tresgrandes: & aulcunes dicelles portẽt. viii Voilles et mariniers infiniz: & aucũs moins selon leur portee: et en ya dauctunes qui ont les Voilles de nates: telles Viennent des isles: & les aultres ont Voilles de cothon & de bõnes fustaines cõ me les nostres les nauires sõt faictes auec cheuilles de fer: ie dis cela pource q il ya aucũs q dict quelles sont faictes de cheuilles de boys: & cela diligẽment ie lay Vouku ẽtẽdre dud Pioseph: en lui mõ strant la facõ des nostres nauires: et se ryoit en disant q les leurs estoyent semblables auy nostres: La poiy est faicte dencẽs & dau tre misture Ilz souloyent deuant quilz missent leurs nauires de dans leaue mettre deuy elephans Vng chascũ coste pour la tirer dedãs leaue/mais pource q aucunesfois les d elefãs estoient cau=se de la mort de plusieurs hões: ilz nẽ Vsẽt plꝰ: mais ilz põt Venir Vng grãt nombre de gẽs. lesq̃lz les mettẽt en leaue: ilz õt des bõ bardes: Vne sorte est de fer: et lautre de boys pour mettre le feu/ mais elles ne sont pas cõe les nostres: et nõt poĩt telle puissance

De leurs monnoyes & les choses qui la croissent en ha bondance Chapitre. cxxxix

Il ya trois sortes de leurs monnoyees: lune ilz lappellent saraphe doz: laq̃lle est du poiy de nrẽ ducat lautre est dar gent laq̃lle ilz appellent parãt: laquelle Vault siy solz la tierce ilz lappellent tare. & trois dicelle Vallẽt Vng solz Toutes cestes mõnoyes ont lettres escriptes de leur roy: es pties dessusd ne se trouue oz ne metal: mais se trouue dedãs certaines mõtai=gnes prochaines de par lespace de. l. a. ly. lieues. La prouince ou est assise caranganoz est toute pleine: et a les montaignes loing/

et lair est chault: et to⁹ sõt grisastres: ilz ne sõt ne blãcz ne noirs Ceulx q̃ sont aux montaignes sont blancz & viuẽt par longue espace d̃ temps ainsi q̃ dit preiosepℏ: ce sont hõmes q̃ ont cẽt ans lesq̃lz ont encores toutes leurs dens: La terre de caranganor est tressertille excepte q̃lle ne porte point de froment ne cheuaulx le froment viẽt daucunes isles de la voisines: et la region de Calichut et de gambaye sõt semblables a ceste cy: & cela procede pour ce que ce sont lieux areneux Les cheuaulx viẽnent de orenus & de leurs mõtaignes ilz nẽ font riẽs: sinon de leur faire porter les marchandises de lieu en lieu & ne combatent sur eulx mais cõbatẽt a pied: leurs armes sõt arcs: flesches: espees & targues en maniere de rodelles Ilz ont des lances & sont grãs ioueurs despee: il y en a daucũs q̃ ont des armeures de certaine peau de poisson: laquelle ilz mettent sur eulx & est tresdure: et aucuns en ont de fer ilz ont beaucoup de sortes de bestes cõme beufz: vaches: moutõs boufles: brebis: et dautres beaucoup de sortes: desq̃lles bestes ilz mengeussent pour leur viure: fors des beufz lesquelz les gẽtilz ayment ilz ont des elefans en grãt habondãce: ilz ont des bestes menues cõme sont gelines et oyes en grande quantite: ilz nõt point de porcz & pour vouloir particulieremẽt entendre la valeur dautres choses il fut monstre audit preiosepℏ les gelines et vng ducat: il respondit quon auoit cent gelines pour vng ducat

Pain de ris & de palme q̃ portẽt les noix dicte Cha. cxxxvi.

CEste prouince porte vne tresgrãde quantite de ris: et semblablemẽt de sucres leq̃l ris est brayé auec sucre et huille & de ris ilz font vng tresbõ pain et le mẽgeussẽt Ilz ont aussi xxx sortes dherbes: leq̃lles sont toutes nutritiuee desquelles ilz se repaissent et mesmemẽt daucunes racines dherbes ilz nont point de romarin ny du buys: ny pescheſ ny põmes ny vignes. Dit a monstre audit preiosepℏ toutes ces choses lequel a dit quen son pays nya point de telles sortes darbres: mais q̃ly en ya dautres infiniz et mesmemẽt des figuiers desq̃lz ilz ont grande quantité et font plus grãdes figues que les nostres en sorte q̃ qui les escriproit seroit chose pl⁹ incredible q̃ autremẽt. Ilz ont vng autre arbre quilz appellent palme leq̃l ainsi cõe noz noyers portent les noix ainsi leũ palme porte les noix dindye: et cõe nous auons entẽdu dud preiosepℏ se tire quattre choses: cestassauoir vin: vinaigre: succre: & aussi huile: & pource quil sembleroit a plusieurs choses nouuelles que de vng arbre yssist tãt de choses: ie ne veulx pas

laisser en derriere descripre en ce chapitre ce que escript Strabo en son liure.xvi.quant il parle de la palme:et ce quil en dit et cõferme au dire dud preioseph En ce chapitre subsequent se declairera la maniere quilz seruẽt en faisant les choses dessusd Cestassauoir faire de lad palme Vin: Vinaigre:sucre:et huille

Cõmẽt d la palme se fait Vi/Vinaigre sucre & huile.ch.cxxxvii

POur faire les quatre choses dessusd la maniere est telle Le dit preioseph dit que au moys daoust les gens des Vilages taillent les branches desd palmes comme on faict a nous quant on taille les Vignes et se iuge que audit moys quant a eulx soit le temps nouueau:auquel les arbres sont en amour et boutẽt comme font a nous les Vignes:lesquelles brãches apres quelles sont taillees elles getteent certaine eaue blanche: et pour la recepuoir ilz mettent certains Vaisseaulx soubz lesd branches:et ceste eaue ilz la recueillent les trois premiers iours:et dicelle boit de ladicte eaue cueillie dedans lesd trois iours on en boit cõme de Vin apres que les trois iours sont passez elle se cõuertist en Vin aigre Pour Vouloir Voirement faire le sucre ou du miel ou Vin cuyt a nostre mode:ilz prẽnẽt iceste eaue des trois premiers iours et la mettent sus le feu dedans aucuns Vaisseaulx:& pour la force du feu leaue se reduist en petite quãtite et se conuertist en doulceur Et apres cela ilz meslent leaue coulee & lautre eaue ensemble & puis la coulent & de cela ilz vsent en lieu de Vin lequel par ce dilz dient en est toute perfection du fruit de larbre dequel est la noix ilz en font huille et du boys ilz en font des charbons et de lescorce des cordes & ainsi particulierement sont declairees les choses en concluant dequel est la plus parfaicte arbre dequel sen trouue de nostre congnoissance. En celles parties croist grãt quãtite de poiure. Lequel des ce quil est faict pour la grãt chaleur du solleil il se seiche et les arbres eschelz il croist sont de moyenne qualite et aud royaulme de caranganor il y en croist plus quen toutes les pties de lindie semblablement il y croist du gingembre/mirabolaus casse/et aultres espiceries/leschelles sont achepteees & marchãdees par les mores dpractiquẽt en icelle region et icelles espiceries ilz les conduisent au caire & en alexandrie/et damas & en perse Et ainsi que dit led preioseph il en va plus grande quãtite a la volte des montaignes et a la volte du catay quil ne faict en noz quartiers comme cy dessoubz nous dirõs Puis que nous auons dit de la cite de caranganor des coustumes:des regions:et leurs facons et aussi la fertilite de la terre Dres maintenant retournerons a la cite de calich[illegible]

¶ De calichut du roy auec ses coustumes et marchandises. ¶ Chapitre.cxxxviii.

LA cite de calichut est assise vers occidēt loig de caraganor de.cxviii lieues sus le bort de la mer aimee cite et ya vng port d mer tresparfait laq̄lle cite est plus grāde q̄ celle de caraganor & le seignr dicelle est ydolatre de la secte de celuy de caraganor nō different daucune chose de coustumes tant en religion cōe es autres choses duql calichut pource q̄ cy dessus en auons assez ple diffusemēt no⁹ en plerōs en ce chap. Bie āplement/en ceste cite y pratiquent infiniz marchās mores:leql y cōduisēt coral camelot tapiz & autres marchādises il ya aussi aucūs bōs marchās q̄ sappellent guzerates leql aussi fōt diuerses marchādises en laq̄lle cite quasi toute lydie y court:& ēcores cestoit pl⁹ grāde chose delle quāt cenlx du catay y souloyēt pratiqr & le peuple dicelluy catay sōt crestiēs & sōt blācz cōe no⁹ & vailās hōes leql tenoiēt vng fōdic en calichut & peu⁹ estre.iiij.xy.ou.iiixx.diz ās q̄lz souloyent pratiqr aud calich.ut mais pource q̄ leur fut fait vng grāt oultrage a cause dequoy ilz sē allerēt & firēt grāde armee & vindrēt a la cite de calichut laq̄lle ilz destruyrēt & despuis ce tēps la iusq̄s a p̄sēt ne sōt pl⁹ ven⁹ pour marchāder oud calichut mais sōt allez a vne cite dūg roy narsid⁹:leql sappelle maila vers orient a la vope du fleuue idie enuirō .cxv.lieues:ces peuples sōt appellez malasines ilz portēt diuers marchādises draps d̄ soye de cinq sortes:lames darain plōb estaī pcelāt musc & ceulx cy sōt ceulx q̄ leuēt le coral et ēportent hōne quātite despicerie:on dit q̄ depuis calichut iusq̄s a ceste regiō ya mil.cccc.lieues:ilz portent sur leur teste des ioyaulx de grāt valeur & sont riches marchās Tournons a calichut le roy de lad cite sappelle bauser et a vng grāt palays ouql il tient garde de sa personne de sept mil hōmes Lanuyt il fait aller les hommes entour les maisons pource que la cite nest point muree:et a telle garde ya.ccc.hommes deputez Dauātage ya vng palays tresgrant auql ya.iiii.audiēces separees:lūe est pour les gētilz lautre pour les mores pour les iuifz et lautre pour les crestiens et quāt il aduiēt que aulcū desd quatre nacions veult auoir audience:il sen va en son lieu deputé:et la du roy sont ouyz/mais premieremēt ilz sont obligez deulx laquer'aultrement le roy a eulx ne parleroit. Dauātaige les gētilz ont vne coustume q̄ quāt ilz entrent en la mer:ilz ne mēgeroiēt pour quelq̄ chose q̄ ce soit/car par ce que en mengeant ilz ſeroyēt

priuez de noz veoir plus leur roy/et si ne laisserons a dire ce que no⁹ auõs escript que les femmes apres la mort de leurs mariz elles ont coustumes de se bruler toutes viues/et pource q̃l pourroit estre q̃ aucũ de ce sen esmerueilloit ce nest pas chose merueilleuse pource q̃ les idies ont eu tousiours ceste cõsideratiõ nõ pas seullemẽt les femmes/mais aussi les hõmes:et leur semble q̃ de mourir en ceste sorte ilz acq̃rent vne immortalite cõme dit strabo au.xv.liure auql il a parle des ambassadeurs de indie enuoyes de porus roy de lad indie a cesar auguste:dauantage en lad cite de calichut il se fait grans faitz de marchãdises cõme dessus est dit et a certains temps de lan ya aulcunes foires:esquelles y vont tout le peuple de indie q̃ perse:q̃ soric:ie demanday aud pioseph si en ce lieu la est point faicte mencio de nostre pays:il respõdit q̃ la ne se fait point mẽcio sinon de rõme frãce q̃ venise:et est faicte grãde estime des mõnoyes de venise:lequel preioseph fut enuoye querir de la seigneurie de venise/q̃ il monstra aulcuns ducatz du doze de cast en quil auoit appc[illegible]z de celuy pays

¶ Du royaulme de gãbaye orin⁹/et guzerat. Chap.cxxxix

Dis que nous auons parle de calichut/nous yrons vers le royaulme de gambaye:lequel est loingtain de calichut de quatre lieues:tousiours vers occident et iusques a lisle de orinus ya.lx.lieues/laquelle est assise au commencement du sein de la mer de perse et loingtaine de la terre ferme quatre lieues:et la sappelle le chef de mogolistan qui est le commencement du goulfe. Ceste isle a de tour.clii.lieues. Le seigneur dicelle est macommetain:et ya dedans vne tresgrant cite et est bien peuplee:q̃ produict infinies choses et marchandises En ce lieu la se fõt les verres comme ceulx de deca:yla on achepte les perles:dedãs icelle y naissent des cheueulx en grande quantite Lesquelz sont menez p lynd ie pour porter les marchandises. Depuis cestuy chef de mogolistan lequel est au meillieu de ladicte isle de orinus/vers la cite de combaye on trouue beaucop de villes habitees de mores La premiere sappelle Sobikech. La seconde semanahr.la.iiii.chef mur. Puis dedãs la terre de la cite de guzerat en apres sur la riue de la mer est assise combaye:laq̃lle peult estre loingtaie dud chef de mogolistan cõme no⁹ auons dit de.lxv.lieues:ceste cite de cõbaye est moult engoulfee et le goulfe sue q̃l est assis la cite sapelle le goulfe de guzerat:et la prouince a present sappelle Guzerat mais anciẽnemẽt sappelloit Gedrosie:q̃ pource que ce lieu la no⁹

auons faict mention de guzerat nous declarerons sa condition.
Ceste prouince a plusieurs citez et chasteaulx Ce sont peuples
tres puissans tres grās marchans ilz sont ydolatres: ilz adorēt le
soleil la lune les Vaches: et si aucū tuoit Vne Vache ilz le tueroyent: ilz ne mēgeussent daucune chose qui recoiue mort: ilz ne boyuent poit de Vin: les hommes sont plus blancz que les naturelz
de calichut: ce sont les plus grans enchāteurs du monde ilz portent les cheueulx moult longs et la barbe: et enueloppent leurs
cheueulx comme font les femmes: ilz prennent seullement Vne
femme elles sont mōlt chastes: leur viure est de legumes et herbes que produit la terre selon lopinio de pithagoras Nous auōs
dit des guzerates: a ceste heure dirons de la cite de gambaye

¶ De la situation de gambaye et aultres lieux et aussi du roy et des espiceries Chapitre.cxl

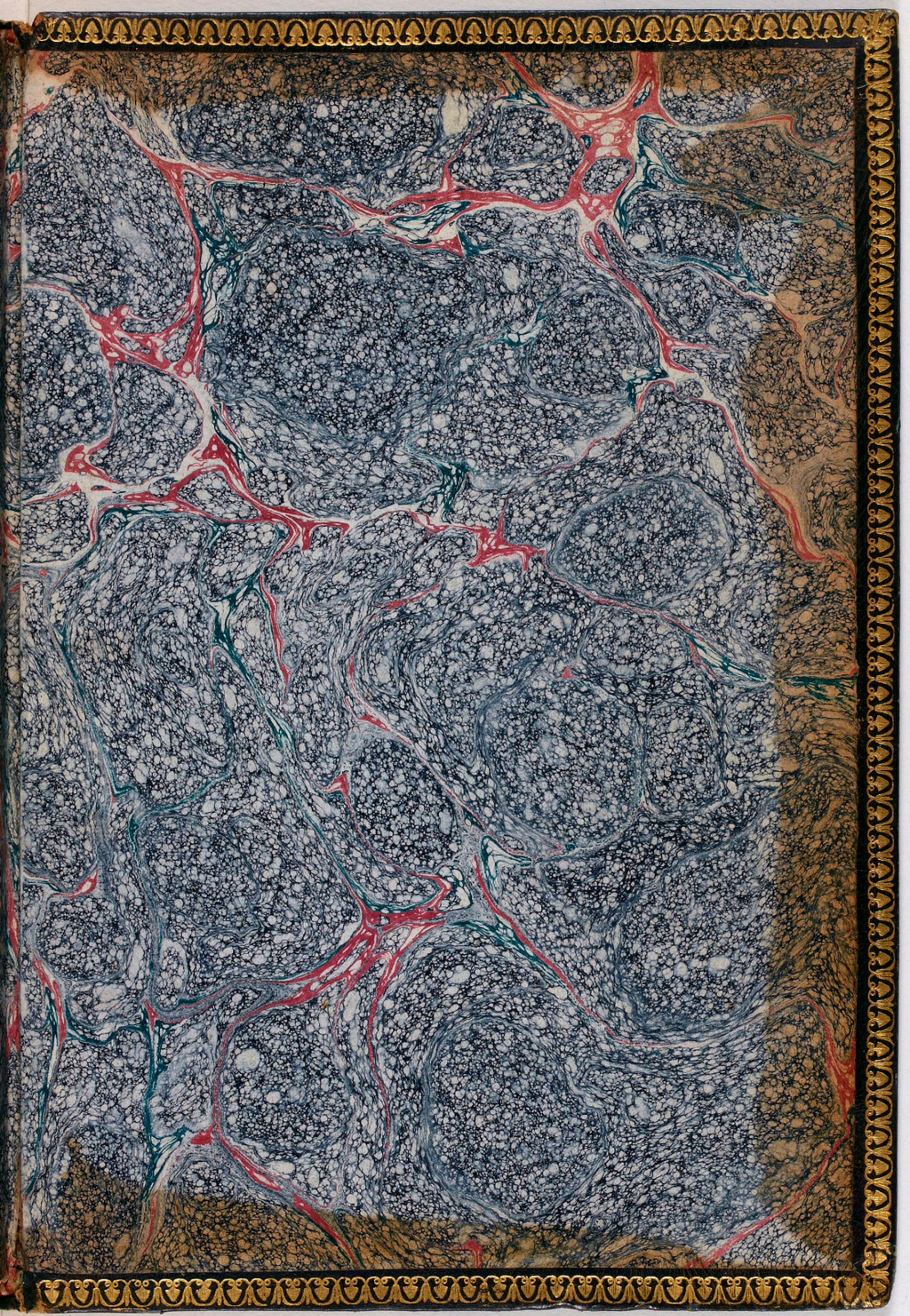
LA cite de gābaye est mise au goulfe de guzerat: laquelle est
tresgrande et tres peuplee: et selon la vulgaire opinio ceste
la plus noble cite qui soit en toute lindye Laquelle ilz lappellent
le caire de lindie elle est muree et ya dedans de tres dignes habitations Anciennement le seigneur souloit estre gentil et ydolatre
Au present elle est macommetaine: la cause est que pource que le
nombre des macommetains est plus augmente q̄ nest celuy des
gentilz Les macommetains leur ont prie lempire de ladicte prouince: laquelle est quasi toute plaine de gentilz et semblablemēt
la ville En ce lieu la y croist la lacque et lencens en plus grāt habondance quen toutes les autres parties du monde et sont tres
grans marchans et ont beaucoup de nauires auec les quelles ilz nauigent en ethiope en la mer rouge ou sein de perse et indie en ceste cite de gābaye iusqs au chef du goulfe: lequel sappelle dirugul:
ya.xv. aeues: en ce goulfe se trouue beaucop de citez q̄ seroit chose
longue a les narrer. dessus ced goulfe de dirugul se trouue Vne isle
apellee maya et est le chef de dirugul suiuāt vers orient on trouue
Vng chef nōme ely: distans lung de lautre. l. lieues et de calichut
iusques a ce dernier chef ya plus de. cl. lieues.

¶ Du roy narsingadus et dune eglise de saict thomas ch.cxli

NOus auons declaire iusques a icy tout le pays qui se
trouue en la marine En commencant de Drimus iusques a caranganor Et au royaulme de cuchin. A ceste heure nous dirons des parties dedans la terre qui se trouuent
Vers les Montaignes qui sont loingtaines de la marine enui-

rõ de. lxxvii. lieues: et ya vng roy trespuissant lequel sappelle le roy narsundus: & a vne tresgrãde cite auec trois saictures de murail le: laquelle sappelle lune segale. Et cestuy ainsi q dit led̃ preiosepḥ dit auoir veu auec ses yeulx quãt il va auec sõ ost cõtre ses ẽnemis il meine auec luy huit cẽs elefans cheualx. viii. mille: et vne infinie multitude de gẽs a pied & dit q̃ son cãp par ostro et trãsmõtane tenoit six lieues et demye & p pouẽt en leuãt autre tãt par quoy se peut cõiecture sõ royaume estre grãt: & aisi q̃ dit Pioseph il a de circuit. ccccccc. lieues (sa foy est ydolatre) Dr a ceste heure tournõs aux parties voisines de la mer Et pmierement cõmencons a cuchin vers lorient de lindye En partãt de cuchin pour aller vers orient. xviii. lieues on trouue vng chef qui sappelle cumary de ce chef cumary iusqs au fleuue inde ya. cxv. lieues et entre led̃ cumary & led̃ fleuue se trouue vn goulfe tresgrãt lequel sappelle le goulfe d orize: & a vne cite tresgrãde nõmee orize et auprocelle passe le fleuuel Inde Et en ce propre goulfe est assise vne cite sur vne pointe q est en la mer laquelle sappelle milla: par dedans laquelle est vne eglise de saict thomas grãde cõe celle de sainct iehan et paule de venise: en laquelle est le corps de sainct thomas lequel faict beaucoup de miracles: les crestiẽs/ et les gẽtilz lont en vne tresgrãde reuerẽce Dauãtaige on trouue en ceste mer Indye beaucoup disles/ entre lesquelles y en ya deux dignes de memoire La premiere est saincthan distante du chief cumary. vi. viii. lieues en laquelle naissent les cheualx depuis cestedit̃ yste vers orient est lisle de samotre ou voirement Trapobane: laquelle est distante de calichut de trois moys en y allãt par iournees: puis apres plus en la se trouue le catay & autres regions desquelles nescrivons autre chose pource que nauõs peu plus scauoir dud̃ preiosepḥ beaucoup de choses se pourroiẽt dire cõe des espiceries & dautres marchandises pertinentes a lindye et aux regiõs quauons cy dessus escriptes en ce present nostre liure: mais pour nõ estre choses pertinentes: mais nõ necessaires de la narracion faicte par led̃ preiosepḥ et aussi pour nõ y vouloir ioindre aultre chose q̃ la pure verite Nous auons voulu mettre fin a la presente matiere

¶ Cy finist le liure intitule le nouueau mõde & navigacions de almeric de vespue: des navigations faictes par le roy de portugal es pays des mores et autres regiõs et diuers pays. Imprime nouuellement a paris.



LE
NOUVEAU
MONDE

PARIS